

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13555 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 27 AQUT 1988

# Pékin, Moscou et le Cambodge

TÉLÉMATIQUE

36-15 tapez (M

tembre

a Belgique

Un mois après la conférence de Djakarta, le Cambodge revient au premier plan de l'actualité. Il est au centre des conversations de M. Takeshita, le premier ministre japonais, à Pékin. En outre, Chinois et Soviétiques se rencontrent pour la première fois, le samedi 27 août, dans la capitale chinoise, pour discuter, au niveau des vice-ministres des affaires étrangères, de cet important « obstacle » à la normalisation de leurs relations.

Chaque été, à la veille du débat des Nations unies sur le siège du Cambodge - toujours occupé par la coalition du Kampuchés démocratique s'ouvrent de grandes manœuvres autour du drame khmer. On peut espérer que, cette fois-ci, les protagonistes iront au-delà des invectives et des bonnes intentions. En effet, d'importants progrès ont été faits depuis un an, en particulier depuis la spectaculaire rencontre, en décembre dernier, à Fère-en-Tardenois, du prince Sihanouk et du chef du régime provietnamien de Phnom-Penh, M. Hun Sen.

Les hommes se sont revus, et les discussions se poursuivent. Faisant un pas de plus, le prince a publiquement coupé les ponts avec les Khmers rouges, de sinistre mémoire, et démissionné de la présidence de la coalition. Il est toutefois revenu sur son intention de damender que le siège du Cambodge à l'ONU soit déclaré vecent, en raison de l'opposition des pays qui le soutiennent, notemment la Chine et l'ASEAN.

Comment en est-on arrivé là ? Tout d'abord, la personnalité du prince, en dépit de ses foucades, apparaît de plus en plus « incontournable ». Ensuite, le Vietnam, en proje à un marasme économique sans précédent et soumis à de rudes pressions de la part de l'Union soviétique, craint plus que tout un accord entre Pékin se faire sur son dos.

Hanoī a beau affirmer « ne pas attendre grand-chose » de la rencontre entre MM. Rogatchev et Tian Zengpei, ses dirigeants sont assez réalistes pour savoir qu'ils ne pourront pas rester longtemps en dehors du climat de détente internationale qui s'installe.

Ce n'est qu'en acceptant, enfin, de négocier avec le prince Sihanouk, reconnu comme seul interlocuteur valable, que les Vietnamiens pourraient éviter de se voir impos une solution. D'autant que leurs protégés de Phnom-Penh paraissent incapables de résister seuls à la nouvelle offensive militaire des Khmers rouges.

Hanoi et le prince ont un intérêt commun, celui de ne pas voir les Khmers rouges revenir au pouvoir. Les Chinois eux-mêmes, qui soutiennent les soldats de M. Pol Pot parce qu'ils sont les plus combatifs sur le champ de bataille cambodgien, affirment désormais qu'il n'est pas question que les Khmers rouges s'instalient seuls aux commandes.

Dans ce diabolique jeu de poker menteur que se livrent tent de pays au chevet d'un Cambodge exsangue, les protagonistes sont aujourd'hui au moins d'accord sur un point : réduire au maximum le poids des Khmers rouges dans un futur gouvernement de costition. Il faut maintenant que les puis-sances extérieures laissent aux Cambodgiens la possibilité de s'entendre entre eux. Et surtout que les Chinois et les Vietnamiens cessent de se battre par



## Le voyage du premier ministre à Nouméa

# M. Michel Rocard invite les Calédoniens à en finir avec un « système inégalitaire »

Près de mille deux cents personnes réunies, le vendredi après-midi 26 août, à l'hôtel de ville de Nouméa ont fait un accueil extrêmement chaleureux aux trois principaux protagonistes des accords de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, MM. Michel Rocard, Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou, ainsi qu'au « langage de vérité » dont s'est pré-

Premier chef de gouvernement socialiste à s'exprimer à l'hôtel de de longs applaudissements, le preville de Nouméa, M. Rocard, déjà auréolé de la conclusion positive des négociations sur l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie, a réussi un nouveau pari. Il s'est fait longuement applaudir à 18 h 30 (locales) au terme d'une allocution peu complaisante pour la communauté européenne, composant pourtant la majeure partie d'un auditoire hostile aux thèses indépendantistes, et venu assez nombreux malgré l'appel au boycottage lancé la veille par la section du

Front national.

Canaques. mier ministre, le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, M. Lafleur.

mouvement indépendantise, peu habitué à ce genre d'honneur dans le sanctuaire « loyaliste ». Loin de se borner à un discours de circonstance, M. Rocard a exhorté la population de Nouméa, qui détient pratiquement tous les leviers des pouvoirs économique

et politique, à « accompagner la

politique de rééquélibrage - pré-

député RPR, et le président du Front national de libération kanak

socialiste, M. Tjibaou, chef du

valu le premier ministre. M. Rocard, lançant la campagne du prochain référendum national, a invité la communauté caldoche à relever « un dési sans précédent : réussir une décolonisation dans le cadre des institutions de la République française », et à « tourner la page du système inégalitaire » dont ont pâti jusqu'à présent les

Cette assistance a réuni, dans vue par des accords de Matignon, en s'impliquant dans la politique de réduction • des inégalités et des injustices - afin que, après · le temps du pardon (...) vienne le temps du partage ...

Se référant au général de Gaulle, M. Rocard a souhaité qu'en 1998, au moment du scrutin d'autodétermination prévu par le projet de loi référendaire, . les populations de Nouvelle-Calédonie choisissent de rester dans l'ensemble français : sans écarter toutefois l'hypothèse d'une indépendance conçue · dans la sidélité à la France et non dans la rupture ».

(Lire nos informations page 22.)

## L'escalade des taux d'intérêt

Le retour des égoïsmes nationaux **PAGES 18 et 19** 

Chômage: + 1,4 % en juillet

Les demandeurs d'emploi représentent 10,4 % de la population active PAGE 19

Campagne électorale dans l'Oise

La revanche des socialistes et le retour d'un Dassault

Les négociations Iran-Irak

Un face-à-face sans dialogue...

Les réfugiés en RFA

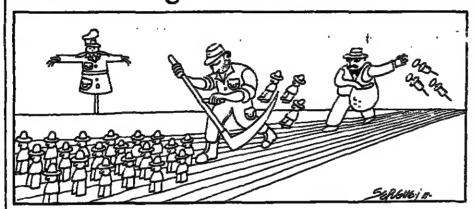
L'afflux des immigrés des pays de l'Est de souche allemande PAGE 3

Une bombe à retardement: la nationalisation des biens de l'Eglise PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 22

Les narco-trafiquants, l'armée et l'opposition

# La « sale guerre » en Colombie



Une quarantaine de personnes ont été tuées et dix autres blessées, le jeudi 25 août, au cours d'affrontements qui ont opposé l'armée, la police et un groupe de guérilleros, dans le nord-ouest de la Colombie. Un épisode supplémentaire de la violence quotidienne qui déchire un pays où la drogue est souvent le nerf de la

de notre envoyé spécial

La voix du présentateur à la radio roule les « r », comme pour un match de football. . Dans le département d'Antoquia, une famille de onze paysans a été massacrée par des tueurs masqués. Qua-tre enfants figurent parmi les victimes. CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 5.)

# La grand-mère de la psychanalyse

La mort de Françoise Dolto

Françoise Dolto, médecin et psychanalyste, est morte, le jeudi 25 août, à l'age de solxante-dix-neuj ans.

C'était la grand-mère préférée des Français. La seule psychanalysie dont le langage était accessible à tous, la mamie dont on révait. La voix de Françoise Dolto savait toucher le cœur et l'intelligence du grand public. Avec son bon sens, on comprenait le non-sens de la vie. - Tout ce que je cherche, disait-elle, c'est à faire réfléchir les parents sur le fait que la souffrance majeure de l'être nain, c'est de ne pas communiques avec les autres. - Les autres, et d'abord et avant tout les enfants.

Médecin pédiatre, Françoise Dolto fut sensibilisée dès avant la guerre au fait que le nombre de maladies des enfants qu'elle avait à traiter lui paraissait avoir une origine psychologique inconsciente. Membre de l'École freudienne de Paris, elle avait publié plusieurs ouvrages, dont Psychanalyse et pédiatrie (1939), et le Cas Dominique (1971) qui ne l'avait rendue célèbre. Cette réflexion sur le monde de l'enfance, elle devait l'approfondir queiques années plus tard, alors à

la radio, sur France-Inter, puis dans les deux volumes : Lorsque l'enfant paraît (éditions du Seuil). « Ce que les parents, les adultes ne savent pas, écrivait-elle. c'est que, dès sa naissance, un petit d'homme est un être de langage et que beaucoup de ses difficultés, lorsqu'il les lui explique, trouvent leur résolution au mieux de son développement. - L'évidence : c'est le langage qui différencie l'éducation de l'élevage. Un langage non pas seulement de mots mais également d'attitudes corporelles, de gestes, de sentiments. Dolto la tendresse avait su trouau grand public. Elle parlait simplement de problèmes ô combien complexes : Que faut-il saire quand un bébé crie? Que penser s'il ne pleure pas? Que peut-on dire aux enfants ? Toujours, elle veillait à ne être normative. Elle donnait des conseils. Elle dédramatisait : - S'ennuyer à l'école, vous savez, c'est un signe d'intelligence. >

FRANCK NOUCH!.

(Lire la suite et les articles de MICHEL KAJMAN et MAUD MANNON! page 7.

L'incendie gigantesque dans la capitale portugaise

# Le vieux Lisbonne mutilé

Rua do Carmo, rua Garrett, rua Nova do Almada... C'était le cœur du vieux Lisbonne, reconstruit au dixhuitième siècle après un tremblement de terre qui avait détruit presque toute la ville. Aujourd'hui, ces hauts lieux ne sont plus que ruines : un gigantesque incendie a ravagé, le jeudi 25 août, les quartiers historiques et commerçants de la capitale du Portugal.

LISBONNE

correspondance Pour tous les Portugais, le réveil dans la matinée du jeudi 25 août 1988 restera un cauchemar. Le violent incendie qui s'est déclaré dans les grands magasins Grandella, au cœur du vieux Lisbonne, s'est étendu à une vitesse impressionnante aux rues avoisinantes et a ravagé au moins quinze immeubles de grande importance historique de la Baixa Pombalina. Ce sinistre a causé au patrimoine culturel et historique qui détruisit toute la partie basse de la ville, épargnant seulement l'Alfama et le Bairro Alto. Entre trente et quarante mille personnes trouvèrent la mort dans ce séisme.

Le magasin du Chiado, le Musée discographique de Lisbonne, le somptueux Café Ferrari sont, aujourd'hui, à l'état de ruines. Toute une partie de l'histoire du Portugal a disparu à jamais sous les décombres.

M. Nuno Teotonio Pereira, pré-

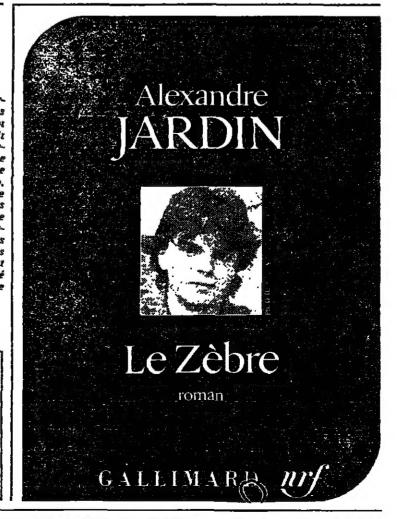
sident de l'Association des architectes portugais, qui a eu un rôle primordial dans les travaux de la commission de sauvegarde des sites, propose déjà l'élaboration d'un plan de reconstruction de la zone sinistrée. Dans un entretien qu'il nous a accordé à Lisbonne, il a d'abord dressé un bilan de la catastrophe : « L'incendie a porté un coup très dur à la partie centrale de la capitale telle qu'elle fut reconstruite par le marquis de Pombal au lendemain du seisme du milieu du dix-huitième siècle. Il y a deux raisons principales à cela. Premièrement, la zone sinisdu Portugal les dommages les trée est très étendue : elle couvre plus graves depuis le tremblement environ 10 000 mètres carrés le

long de trois rues, et trois quartiers composés d'immeubles d'une hauteur moyenne de sept étages. Deuxièmement, il s'agit d'une zone cruciale de la structure urbaine, qui constitue une charnière entre la partie basse de la ville et le versant du Chiado, l'une des plus célèbres collines de Lisbonne. Ces deux zones, dans leur ensemble, forment le centre névralgique du commerce à Lisbonne. C'est là que se trouvent les boutiques les plus prestigieuses de la capitale, et c'est justement cette zone charnière qui a été ravagée, ne laissant qu'un vaste terrain de ruines.

Propos recueillis par CRISTINA CAVACO. (Lire la suite page 3.)



# Burkina Faso, un pays à visiter, pas à vendre E La table E Jeux Pages 11 à 13



A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merco, 4,50 dr.; Tunisle, 600 m.; Allecoagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antillet/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Dameriant, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lavembourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Paya-Bac, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 es.; Suisse, 1,50 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 S.

# CHRONIQUE DE

# 35. Une bombe à retardement : la nationalisation des biens de l'Eglise

## 2 novembre 1789

La France de 1789 est un pays catholique, et personne ne veut la mort de la religion. Mais la richesse du haut clergé et des ordres religieux est trop visible et les abus trop criants pour que l'Assemblée ne se saisisse pas de la question. Dès le 4 août, l'abolition des privilèges entraîne la suppression de la dîme, mais c'est à partir de l'automne que s'engage le grand débat sur la nationalisation des biens de l'Église. Un débat où les députés s'affrontent sévèrement, qui passionne l'opinion et qui marquera la France pour longtemps.

#### par MICHEL WINOCK

A citoyenneté - active et passive – ayant été précisée, on ouvre le dossier de l'Eglise. Après trois semaines de débat, l'affaire est ntendue : ses biens vont être mis en vente. Des prêtres mêmes, un évêque en tête, ont contribué à la loi. Qui pouvait alors imaginer le terrible engrenage mis en place, le schisme prochain, la nouvelle guerre de religion ?

La France de 1789 reste dans ses profondeurs un pays catholique. On a beaucoup parlé de la déchristianisation du dixhuitième siècle sous l'influence des philosophes, mais il faut nuancer ses « ravages ». Si la noblesse et une partie de la bourgeoisie avaient été gagnées par l'irréligion, la grande masse des paysans et des artisans le gros de la nation - restaient très attachés aux usages et à la foi de leurs pères. Les rites sociaux du catholicisme rythmaient les saisons et emplissaient la vie des gens. Les philosophes eux-mêmes, fussentils les plus impies, reconnaissaient l'utilité de la religion et, s'ils blâmaient l'existence des moines qui passaient leur vie le dos au seu et le ventre à table, ils vantaient fort le rôle salutaire qu'exerçaient les curés auprès de leurs ouailles; certains jugeaient que la superstition (et notamment la peur de l'enfer) avait aussi sa raison d'être pour tempérer la sauvagerie naturelle de la

Néanmoins, l'Eolise de France présentait des signes de déclin réel, dont les cahiers de mes se sont faits l'écho. Le système politique en était la cause principale : la distribution des bénéfices ecclésiastiques. dont le roi comblait ses courtisans, et le recrutement de l'épiscopat, qui s'était peu à peu fermé sur l'aristocratie, avaient fini par placer aux premiers rangs du clergé bon nombre de grands seigneurs dont la vocstion était douteuse, quand elle n'avait pas été carrément forcée sur injonction paternelle. Un Loménie de Brienne, arche de Toulouse, dut ainsi renoncer au siège de Paris, Louis XVI ayant estimé qu'à cette place il valait mieux nommer quelqu'un qui crût en Dieu ; l'évêque du Mans, Grimaldi, était oélèbre pour ses débauches ; le cardi-nal de Rohan avait joué un triste rôle dans l'affaire du collier de la reine, etc. Certes, les incrédules et les intrigants n'étaient pas en majorité, ils étaient du moins visibles et pourrissaient l'Eglise par la tête.

D'autant que derrière ces riches prélats ent de toutes les prérogatives dans leur ville épiscopale on comptait une kyrielle de chancines et de chapelains profi-tant de prébendes confortables, sans justification morale. Cette richesse, qui contras tait avec la médiocrité, voire la pauvreté, des curés de village, les ordres religieux en détennient une bonne proportion. Une grande part du discrédit dont ils souffraient était due à la pratique de la commende. Il s'agissait d'un bénéfice régulier (une abbaye) qui était accordé à un séculier sans obligation pour celui-ci de changer d'état ni même d'être présent. A l'origine, le com-mendataire administrait les biens de l'abbaye entre la mort de l'abbé et l'installation de son successeur, ce qui, dans la nor-male, limitait son exercice à six mois. En fait, les commendataires enceissaient les fruits de leur bénéfice jusqu'à leur dernier sospir. Les monastères étaient devenus de bonnes affaires. De sorte qu'en 1789 la situation des ordres religieux était dans l'ensemble affligeante : frapper l'Eglise dans sa richesse n'était donc pas forcément faire acte d'impiété. « L'Eglise s'est accrue sans bien, lisait-on dans le cahier de Villiers-le-Sec : c'est avec le bien qu'elle a désénéré : la réduire à sa forme primitive,



Les cahiers de 1789 formulent rarement le souhait de voir vendre la totalité des deux « cahiers généraux » (ceux qui furent apportés au roi), l'historien Timothy Tackett en a relevé cinq sculement qui anticipaient sur la nationalisation. En revanche, bien plus nombreux sont ceux qui veulent la suppression des dîmes (vingt pour toutes dîmes). Cet impôt payé à l'Église pèse sur toutes les propriétes et représente à peu près le treizième des récoltes, semences comprises. C'est à lui que les constituants

ORS de la nuit du 4 août, on décide donc le rachat des dimes. Dans les jours suivants, la gauche va plus loin : pourquoi un rachat? Les dimes doivent être apprimées purement et simplement ! Pas si simple, en fait. Lanjuinais, qui est pourtant du Club breton et qui votera plus tard la Constitution civile du clergé, rappelle les fonctions de la dime : l'entretien du clergé et l'assistance aux pauvres. Le principe du rachat lui paraît donc sacré. Mirabeau proteste. La seule solution, c'est de salarier les prêtres! - Mais, messieurs, il serait temps. dans cette révolution qui a fait éclore tant de sentiments justes et généraux, que l'on

L'abbé Maury : « La ruine absolue du clergé séculier et régulier semble être décidée dans cette Assemblée : mais (...) les biens du clergé appartiennent à la nation comme la province de Bourgogne appartient à la nation, et la province de Bourgogne a des propriétés. »

abjurât les préjugés d'ignorance orgueil-leuse qui font dédaigner les mots salaire et

Or voici que Sieyès, une des têtes les mieux faites de la Constituante, se prononce contre Mirabeau, au nom de l'indépendance du clergé. Lui objecte-t-on qu'il est prêtre lui-même ? Député et théoricien Tiers Etat, il peut se targuer de n'être pas le porte-parole d'une corporation dont il a éprouvé les injustices. Du reste, la d'îme fait partie du prix des terres ; en l'annulant, on fait un cadeau aux propriétaires, et les riches en tireront le plus grand profit. Sieyès n'est pas écouté ; au contraire, son autorité dans l'Assemblée va en pâtir. Sous la pression de la gauche, des curés au grand cœur se déclarent pour l'abandon com eque d'Aix et un certain nombre de gros bénéficiers y doment leur voix. La contagion fait le reste ; l'archevêque de Paris ponetue l'élan de génémaité :

« Que l'Evangile soit annoncé, que le culte divin soit célébré avec décence et dignité, que les églixes soient pourvues de pasteurs vertueux et zélés, que les pauvres du peuple soient secourus, voilà la destination des dimes, voilà la fin de notre ministère et de nos vœux; nous nous confions dans l'Assemblée nationale, et nous ne doutons pas qu'elle ne nous procure les moyens de remplir des objets aussi respec-

Le 11 août, il est donc décidé que les dimes de toutes natures possédées par le clergé séculier et régulier étaient abolies, sous réserve d'instaurer un moyen de substitution pour les besoins du culte. En attendant, on continuera à les percevoir. Clause

bien illusoire, comme Sievès l'avait prévu : pourquoi fallait-il payer un impôt que la loi venait de supprimer ? De la même façon, on répond à un autre vœu des cahiers de ices en supprimant le casuel, c'est-àl'administration des sacrements conduisait peu à peu au salariat du clergé, que prônait Mirabeau. L'Eglise disposait encore des revenus de ses propriétés, mais pas pour longtemps. Le 26 septembre, il est proposé au clergé d'abandonner son argenterie. Si fait, l'archevêque de Paris obtempere, i eguse ne gardera que ce qui est nécessaire à la bienséance du culte. Mais les clercs n'étaient pas encore au bout de leurs sacrifices. Il revint à Talleyrand, évêque d'Autun, de porter le coup fatal. Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord était l'exemple même d'un prélat de compo sition. Cet homme de trente-cinq ans était devenu évêque parce qu'il avait un pied bot (qui lui interdisait la carrière militaire) et que son oncle était lui-même archevêque Reims (le népotisme des crosses allait bon train). La Révolution allait être sa chance comme pour bien d'autres tonsurés. Le 11 octobre, au nom du comité chargé d'examiner la question de l'emprunt, il propose à l'Assemblée la confiscation des biens du elergé. Evidemment, sous la soutane violette, il éprouve bien de la peine, dit-il; comme citoyen, en revanche, il assume « le courage de la vérité ». Et quelle est cette

«C qui me paraît sûr, dit-il, c'est que le clergé n'est pas propriétaire, à l'instar des autres propriétaires, puisque les biens dont il jouit (et dont il ne peut disposer) ont été donnés non pour l'intérêt des personnes, mals pour le service des

C'était oublier, comme le fait remarquer Jaurès, que, dans les intentions des dona-teurs au clergé, il y avait aussi le salut de leurs ames: « Nationaliser les biens de l'Eglise, c'était les arracher au donateur lui-même, c'est-à-dire au passé; c'était, par conséquent, faire acte d'expropriation révolutionnaire, beaucoup plus que Talley-rand ne se l'avouait ou ne l'avouait aux

L'évêque d'Autun propose donc la natioalisation des biens ecclésiastiques, contre la prise en charge du clergé par l'Etat. An demeurant, l'idée avait fait son chemin; depuis la suppression des dimes, la confi cation des propriétés de l'Eglise était à l'ordre du jour; les journaux en dissertaient ; les cafés s'en faisaient l'écho ; Mirataient; les cafés s'en faisaient l'écho; Mira-beau défendait la cause avec sa langue, et Sieyès, le parti contraire avec sa plume. L'Assemblée discute du projet avec fer-venr. A droite, l'évêque d'Uzès, l'archevê-que d'Aix, l'abbé de Montesquiou, se mon-treut les plus fermes, avec l'abbé Maury, qui dénonce la conjuration:

« La ruine absolue du clergé séculter et régulter semble être décidée dans cette reguler semole eire aectaee dans ceite Assemblée; mais (...) les biens du clergé appartiement à la nation comme la pro-vince de Bourgogne appartient à la nation, et la province de Bourgogne a des pro-priétés; de même les biens du clergé appartiennent à la nation, et le clergé a des opriétés. »

A quoi Barnave réplique : « Le clergé existe par la nation ; la nation pourrait le détruire ; il résulte évidemment de ce principe que la nation peut retirer des mains du clargé des biens qui n'ont été affectés et donnés que pour

Un des meilleurs défenseurs de la proiété ecclésiastique fut sans doute Malouet. Intendant de marine qui allait sur ses cinquante ans, Pierre Victor Malouet avait été élu par le Tiers Etat de Riom, d'où il était originaire. Politiquement, il était l'un des membres les plus en vue du parti monarchien, un «impartial» du centre droit Ami des muses, qu'il fatiguait sans succès, il avait exécuté quelques poèmes et pièces de théâtre, et ce commerce avec les mots l'encourageait à prendre la parole plus souvent qu'à son tour, malgré le faible plaisir qu'éprouvaient les auditeurs de discours qu'il ne savait guère improviser. Mais l'homme était honnête, et ses avis modérés ne tombaient pas toujours dans des oreilles de sourds. Bref, il parla contre le projet de Talleyrand, avec mesure mais détermina-

'INTÉRÉT de son intervention tient au fait qu'il ne défendait pas le statu que, qu'il savait la nécessité d'une réforme : de ses biens, l'Eglise ne devait garder que de quoi subvenir aux besoins de la religion et des pauvres, l'excédent seul devait être attribué à l'Etat. Malouet proposait dans le même élan la réduction du nombre des évêchés, des abbayes, des canonicats, dont une commission ecclésiastique se charge Ainsi les abus seraient supprimés, le Trésor public approvisionné, et l'Eglise garderait son indépendance. Le compromis très éla-boré du monarchien fut incontinent taillé en pièces par les orateurs de la gauche : Garat, Pétion, Duport, Thouret, Le Chapelier, tous reprenaient la leçon de Mirabeau : « Le service des autels est une fonction publique : la religion appartenant à tous, il

Barnave : « Le clergé existe par la nation ; la nation pourrait le détruire ; il résulte de ce principe que la nation peut retirer des mains du clergé des biens qui n'ont été affectés et donnés que pour elle... »

faut par cela seul que ses ministres soient à la solde de la nation, comme le magistrat qui juge au nom de la loi, comme le soldat qui défend au nom de tous les propriétés

La passion a gagné la rue, les théâtres rivalisent dans l'anticlérical. Le 2 novem-bre, jour du scrutin, une foule se presse dès es du matin aux portes de l'Assemblée. Les insultes fusent contre les membres du clergé ; certains renoncent à entrer ; un curé de Béziers, Martin, reçoit un coup de bâton sur la tête. Par cinq cent soixante-huit voix contre trois cent quarante-six, la Constituante vote un décret selon lequel les biens du clergé sont mis à la disposition de la nation. L'État se chargerait de pourvoir aux besoins du culte, à l'entretien des inistres, des églises et des séminaires, à l'assistance aux pauvres et à l'enseigne-ment. Un immense transfert de propriétés se préparait, en même temps que la refonte olète des institutions relie

Le 3 février 1790, la Constituente suppri-

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente zvec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789, Vendredi 26 apût :

€ Une bombe à retardeme la nationalisation des biens de l'Église », avec René Rémond.

Lundi 29 août : « La création des départe

avec Maurice Agulhon.

les prérogatives dans leur ville

Le 2 novembre, jour du scrutin, une foule se presse dès 6 heures du matin aux portes de l'Assemblée. Les ins fusent contre les membres du clergé. Pour eux. l'affaire est entendue : le pressoir est « actionné ».

n'exerçant pas d'activité hospitalière ou enseignante. On a compté que les suppressions d'emplois dans l'ensemble du corps ecclésiastique avaient affecté les trois cinquièmes des prêtres. Le 12 juillet 1790, l'Assemblée votait la Constitution civile du clergé, qui rebâtissait l'administration de l'Eglise. Les résistances qui devalent s'ensuivre conduisirent les députés à exiger de tous les prêtres un serment solennel à cette Constitution civile en 1791. Le pape condamna cette réforme faite de man unilatérale, en même temps que les articles concernant les libertés de conscience et d'expression. Face à l'Églisè d'Etat asserse, une Eglise réfractaire et fidèle au pape allait s'organiser avec l'appui des populations de nombreuses provinces. Le isme était consommé, la guerre civile

POUR expliquer cet événement majeur qui va ouvrir le plus grand et le plus durable conflit au sein de la société francaise, deux thèses ont été avancées. La première est celle du complot. Il y aurait eu, dès la réunion des Etats généraux, une volonté surgie de la pensée philosophique d'asservir l'Église et d'abattre la religion. Un « plan » était arrêté : il fallait d'abord détruire le clergé comme ordre politique, lui enlever ensuite toutes ses propriétés faire appel à toutes les passions contre lui pour mieux faire admettre sa subordination au pouvoir d'Etat, en attendant la ruine définitive de la religion.

La seconde thèse, plus crédible, a présenté le schisme comme le résultat d'une chaîne logique, due au problème financier. La ruine du Tresor public a conduit à la nationalisation des biens de l'Eglise; celleci à sa réorganisation administrative, puis, sions aidant, à l'obligation du serment et à la suite.

Il est sûr que depuis longtemps maints esprits réclamaient une réforme. Les jansées, les parlementaires, le roi lui-même, avaient contribué à l'existence de fait d'une Eglise gallicane qui était la préfiguration d'une Eglise d'Etat. Les philosophes ont apporté leurs critiques et contribué à répandre les idées qui préparaient la nationalisation. Néanmoins, on voit un certain nombre de députés de gauche qui lui sont encore hostiles au cours de cet automne 1789. Un engrenage causal a bien été mis en place sans que la majorité en ait pris conscience : qui pouvait souhaiter le schisme et la guerre religieuse? Certainement pas les défenseurs de la Révolution. A vrai dire, la plupart des acteurs n'avaient pas encore subodoré la contradiction centrale qui devait éclater entre l'idée révolutionnaire et la tradition catholique. Pie VI allait les

La liberté et l'égalité, telles que les définissaient les hommes de 1789, étaient incompatibles avec les «droits du Dien créateur». Au-delà des propriétés, il y allait des thèses fondamentales de l'Eglise. Entre celle-ci et le libéralisme, l'antagonisme était autrement fort qu'entre l'autonomie gailicane et l'autorité pontificale. Un siècle plus tard, on aura depuis longtempe oublié la question du veto royal, qui avait fixé le partage de la « gauche » et de la « droite », quand les « cléricaux » et les anticléricaux » se disputeront encore les élections, l'instruction des enfants et l'avenir du monde.

Prochaine chronique: La création des départements (22 décembre 1789).

PORT dans le

Le sinis depuis le

and the state of t artier, partie . s'est déciare

ratio jeudi, mini condant à Lisber copicablement - na eie dacole Trop said. ers ont assiste # and a linterior and a linieries (190 et : Eduardo Mertina) Plan erands magasins de forth progresse, c'est-à-dire The stages pleas & contieres piens à crag Course importante me L. Court on Portugal, o'cat Store on sinistre L er par la contra Eca de Que

te day a civil traditional Bent le partie des des des Le vieux I Same de la première page 13

Environ trois or

Au plan de l'architecture Rationalism ces batiments ? Car sons perdu quelques de la fin du d sex lignes à la mper ... Les exigences de tions de ces quanters de application 2 grande échelle, pour montante et de préfabrices element de construction N and the period des bottoments & grand historique comme au debut de magasins Grandi dels cos odel, des grands magazins per les par grands magazins per grands magazins per grands magazins per Paul Collen ; happing de Chicado, construits à s d'un saiste de dix-mente.

le qui faicle du dix-neuvres ne qui lai-reime avait pris la ple ne content de l'ordre de l'Ordre im perdu des américagements et l' l'actionne l'actionne et l'actionne de l'actionne l'actionne et l'a mericars tres interessents n les qui abritaient les bou Quelles vont être les consideres de certe catastrophe ? Si la reconstruction ne se f dans des delais rapides, toute le commerciante de la capetale risa de se deplace, de la capetale risa prophens de la capetale risa prophens de la capetale risa des 200 Phe midernes Ceci aurait pour eff

# Etranger

PORTUGAL: l'incendie dans le centre de la capitale

#### Le sinistre le plus grave depuis le séisme de 1755

Le gigantesque incendie qui a diants de l'Ecole des beaux-arts ravagé, le jeudi 25 août, un quartier toute proche. C'était le lieu de prohistorique de Lisbonne - le vieux centre commercial et touristique de la Baixa – a fait un mort, une tren-taine de blessés et plusieurs cen-taines de sans-abri. Ce sinistre est le plus grave que la capitale du Portu-gal ait connu depuis le milieu du dix-huitième siècle. Le la novembre 1755, un séisme avait dévasté

Plate of Secret de Toutes

ero, jour ou complin, une

SEC COC 6 TO THE CHE MAIN

@ 182 tr'mmp. 42 en cie.co

Mana car en al carille

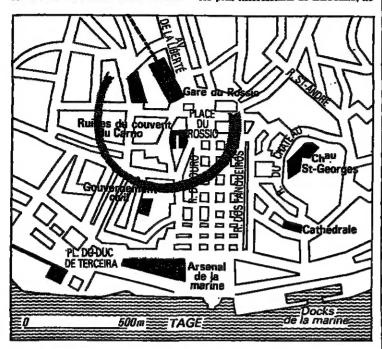
& Attionna

e PAsson S. J. Hes Insultes

+85 cand leur yare

menade des dames de la bonne société portugaise, l'itinéraire obligatoire des intellectuels qui termi-naient leurs flâneries dans la librairie Garrett et la librairie

Sa da Costa.
Cette vie, ces couleurs, qui fai-saient de la Baixa un des quartiers les plus intéressants de Lisbonne, ne



Lisbonne presque de fond en com-ble. A la suite de ce tremblement de terre, des incendies éclatèrent et la partie basse de la ville fut entièrement détruite.

Ce n'est qu'après dix heures d'intense activité que les pompiers ont réassi, dans l'après-midi du jeudi 25 août à circonscrire le sinistre, dont on ignore toujours la cause exacte. Le président de la République, M. Mario Soarès, qui s'est rendu sur place, a qualifié l'incendie de «catastrophe nationale» et indiqué que le gouvernement allait aus-sités s'occuper des plans de reconstruction pour faire « renaître de ses cendres » ce quartier, partie essen-tielle du patrimoine culturel portu-

L'incendie s'est déclaré vers 2 h 30 du matin jeudi, rapporte notre correspondant à Lisbonne, José Rebelo. Inexplicablement pourtant, l'alarme n'a été donnée que deux heures plus tard. Trop tard. Un millier de pompiers ont assisté ainsi, impuissants, à la propagation du feu qui a commence à l'intérieur du Chiado et le Eduardo-Martins : les trois plus grands magasins de la capitale portugaise, c'est-à-dire une capitale portugaise, c'est-a-dire une trentaine d'étages pleins à craquer de vêtements et de toutes sortes d'objets utilitaires. Des boutiques de modes, un magasin de produits alimentaires de luxe appelé Jeronimo-Martins, le siège de Valentim-de-Carvalho, le plus importante maison de disques du Portugal n'ont nas de disques du Portugal, n'ont pas échappé non plus au sinistre. L'élé-gant salon de thé Ferrari, tant évoque par l'écrivain Eça de Queiroz, n'existe plus. Environ trois cents personnes ont perdu leur logement. Et deux mille cinq cents leur emploi.

Le quartier était traditionnelle-

sont pas récupérables, souligne José

Il est encore trop tôt, toutefois, pour évaluer avec précision les dégâts, mais ceux-ci s'èlèvent d'ores et déjà à des dizaines de milliards d'escudos, selon les premières esti-

Les Nations unies se sont déclarées prêtes à lancer un appel à la communauté internationale pour qu'elle apporte une aide financière au Portugal. Dans un télégramme adressé à M. Mario Soarès, M. Jacques Delors, président de la Com-mission européenne, a assuré le chef de l'Etat portugais de sa e profonde

La grande question qui se posait toujours dans la matinée du ven-dredi 26 août était de connaître les causes de l'incendie. Fait troublant : le propriétaire du magasin Gran-dela, Manuel Martins Dias, avait été arrêté voici quelques jours sous l'accusation, selon la presse portugaise, de tentative d'escroquerie à l'assurance. Il était également soup-conné d'avoir fait incendier un entrepôt il y a un certain temps. Manuel Martins Dias avait été relaché mercredi sous caution.

 Un message de sympathie de M. Mitterrand. — M. François Mitterrand s'est entretenu, jeudi après-midi, au téléphone avec le président Soares pour s'informer de l'étendue des dégats de l'incandie.

Le chef de l'Etat, qui, à cette occasion, a exprimé sa sympathie aux habitants de la capitale portugaise, a indiqué à M. Soares que les services français de secours étaient en mesure, si nécessaire, d'apporter

ment le point de rencontre des étu-

## Le vieux Lisbonne mutilé

(Suite de la première page.) An plan de l'architecture que présentalent ces bâtiments ?

- Nous avons perdu quelques édi-fices typiques de la fin du dix-huitième siècle, aux lignes à la fois simples et nobles. Les exigences de la reconstruction de ces quartiers, après le séisme de 1755, avaient entrainé l'application à grande échelle, pour la première fois en Europe, de techniques de standardisation, de coordination modulaire et de préfabrication des éléments de construction. Nous avons aussi perdu des bâtiments d'une autre valeur historique, comme les deux grands magasins d'habillement de Lisbonne: les magasins Grandela, bâtis au début de notre siècle, sur le modèle des grands magasins par-siens, par les architectes français Georges de May et Paul Collon; les magasins du Chiado, construits à la magasins au Chiado, construis à la même époque sur les vastes dépen-dances d'un palais du dix-neuvième siècle, qui lui-même avait pris la place d'un couvent de l'ordre de l'Oratoire. Avec ces bâtiments, nous avons également perdu des aménagements et des décors intérieurs très intéressants de divers styles qui abritaient les boutiques de luxe.

- Quelles vont être les conséquences de cette catastrophe ?

- Si la reconstruction ne se fait pas dans des délais rapides, toute la cette catastrophe et devenir, qui sait?, vie commerçante de la capitale risque de se déplacer définitivement à la plus fonctionnelle. périphérie de Lisbonne vers des zones plus modernes. Ceci aurait pour effet,

à moyen terme, d'isoler la colline du Chiado, le Théâtre de l'Opéra, ainsi que les petits cafés du Bairro-Alto, par exemple, de la vie sociale. Je pense qu'il va falloir revoir entière-ment la politique d'urbanisme de la capitale. Dans ce contexte, l'action du marquis de Pombal et de son équipe d'architectes, au dix-huitième siècle, devrait nous servir de modèle : commencer par un strict bilan des dom mages causés par le sinistre, organiser un concours d'idées pour le choix du meilleur projet, et réglementer très rigoureusement les travaux de nstruction.

» Un débat s'est déjà engagé parmi

» Un débat s'est déjà engagé parmi les architectes. Faut-il reconstruir dans le style pombalino ou innover complètement? Dans ce contexte, nous avons deux exemples significatifs à Lisbonne: celui du Théâtre national et celui de l'hôtel de ville, qui se trouvent en bordure de la zone sinistrée. Ils ont été construits sur le site de vieux bâtiments qui avaient été ravagés par le seu au dix-neuvième siècle. Leur architecture néoclassique, moderne à l'époque, a enrichi le patrimoine architectural de Lisbonne. Nous pensons donc que la reconstruction doit commencer rapidement, mais sans précipitation. Si ces avis de l'Association des architectes sont écoutés. Lisbonne pourra surmonter une ville encore plus belle et surtout

> Propos recueillis par CRISTINA CAVACO.

RFA: les nouveaux réfugiés

# L'afflux des immigrés des pays de l'Est de souche allemande pose des problèmes croissants

cielles mais controversées, plus de trois millions de personnes de souche allemande vivraient anjourd'hui dans les pavs d'Europe de l'Est. Environ deux millions en URSS, près de un million en Pologne, plus de deux cent milie en Roumanie. Le « rapatriement » en RFA de ces citovens allemands s'est accéléré cette année et pose des problèmes d'accueil croissants. Face à cette vague d'immigration, certains se demandent, à Bonn, s'il ne serait pas préférable d'intervenir auprès des différentes capitales socialistes pour que les droits linguistiques et culturels de cette minorité soient mieux respectés à l'avenir dans les pays respectifs.

UNNA-MASSEN de notre envoyé spécial

La visite d'un camp, quel qu'il soit, est toujours accablante. Unna-Massen, en Rhénanie-Westphalie, où sont accueillis les réfugiés d'origine allemande en provenance des pays de l'Est, ne fait pas exception à la règle. Des rangées de bâtiments uniformes en béton ou en brique, des dor-toirs où sont alignés des couchettes superposées, des cuisines de fortune organisées au pied des châlits... Ce serait un euphémisme de dire que Unna-Massen affiche complet. Unna-Massen déborde. « Ce camp a été conçu pour recevoir deux mille cinq cents personnes; actuellement. nous en hébergeons quatre mille cinq cents », explique le chef du camp, M. Siegfried Pogadl, qui ajoute, avec un sourire désabusé : · On a organisé des installations

sur les pelouses. • Ils arrivent d'Union soviétique. de Roumanie et, surtout, de Pologne. Ils sont partis, un peu pour la liberté, beaucoup parce que l'économie va mal dans les pays qu'ils ont quittés. Jamais la République fédérale n'avait connu pareil déferlement. Ce que l'on a appelé · le plus grand mouvement de population du vingtième siècle en Europe -, à savoir l'expulsion de quinze millions d'Allemands des territoires de l'Est, après coupage de l'Europe en août 1945 à la conférence de Potsdam, s'est fait avant la création de la RFA. Raccourci historique : en 1945, l'ancien Reich allemand perdait 24 % de son territoire et, après 1945, la future République fédérale devait absorber près de treize millions de rapatriés de l'Est.

de fortune, placé des lits dans le gymnase, planté de petites tentes

Les réfugiés d'aujourd'hui sont ceux qui n'ont pas pu, ou pas voniu, quitter à l'époque les anciens territoires de l'Est. - Mon oncle espère encore aujourd'hui que l'Allemagne retrouvera ses frontières de 1937 », raconte une jeune femme, qui a quitté la Pologne il y a dix ans. « J'en connais qui se sont installés en Bavière en 1946 ; on leur disait sans cesse que la Silésie redeviendrait allemande sous peu. » Ceux qui arrivent aujourd'hui sont les « Spātaussiedier », les « réfugiés tardifs », une seconde génération qui cherche à s'établir en RFA.

Les réfugiés ont changé, l'Allemagne aussi. • 90 % des Polonais d'origine allemande qui arrivent chez nous ne parlent pas un mot d'allemand, affirme M. Pogadi. Les Russes et les Roumains, eux, ont davantage entretenu leur connaissance de l'allemand. Ils sont aussi mieux organisés entre eux. C'est pourquoi ils s'adaptent plus facilement. Je parle des Russes en particulier ; ils arrivent à quarante, tout un groupe, avec de solides convictions religieuses. Ils cherchent aussi à s'établir en Westphalie, là où ils trouvent des coreligionaires, des baptistes et des mennonites. Les plus dissiciles, ce sont les Polonais. »

Ces Polonais sont apparemment le cauchemar du camp de Unna-Massen. Ce sont les plus nombreux. Sur les quatre-vingthuit mille réfugiés de l'Est de souche allemande arrivés en RFA, entre janvier et juillet 1988, près de 80% sont des « Polendeustche », des « Allemands de Pologne». Dans ce camp de transit. 99% d'entre eux le sont. Cela

Selon des estimations, offi- s'entend et se voit ; toutes les affiches sont traduites en polonais, même dans les magasins. Les petites Polski-Fiat immatriculées en Pologne sillonnent le camp et ses environs. Seul le camp de Nuremberg accueille une majorité d'Allemands roumains.

> Le gouvernement de Bonn prévoit l'arrivée de quelque deux cent mille réfugiés de l'Est de sou-che allemande d'ici à la fin de l'année. La République fédérale est l'un des pays les plus riches du monde et, même s'il est écrit dans sa Constitution (article 116) que toute personne en mesure de fournir des documents prouvant son

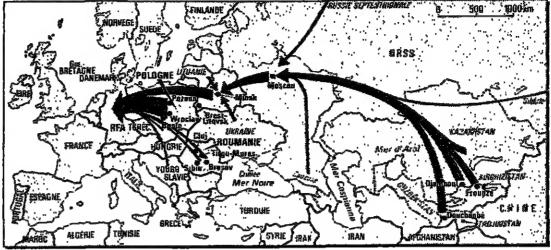
ça. Il existe des différences énormes entre ceux qui viennent de RDA et ceux qui viennent de Pologne. La propreté, par exemple. On partage les cuisines, les Allemands nettoient tout de suite après les repas, mais ce n'est pas la peine puisque les Polonais ne le font pas. Et puis, ils volent. On a volé 11 000 marks (environ 37 000 francs) dans la voiture d'un de mes copains, un ancien de RDA -. Il concédera, au bout d'un moment, qu'il ne faut pas

la langue. Mais il n'y a pas que

Le mot « propreté » revient comme un leitmotiv tout au long

macabre : la rigueur des nazis sur la pureté de la race des membres du parti se révèle payante aujourd'hui. . Un père dans le Wehrmacht, c'est aussi un bon point pour justifier ses origines. Le livre militaire d'un père ou d'un grand-père, par exemple, fait référence.

Qu'est-ce qui attend les nouveaux arrivants? - Quand ils sortent du camp, ils ont une assurance-maladie, une allocation chômage, leurs frais de voyage leur ont été rembourses et ils ont reçu des informations d'un conseiller pédagogique. Par



origine allemande peut immédiatement bénéficier d'un passeport ouest-allemand et, partant, de toute la protection sociale qu'offre la RFA, la grogne monte dans la population. - Tant que les gens ne sont pas concernés, tout va bien, explique M. Siegfried Pogadi. Jusqu'à ces derniers mois, les réfugiés de l'Est c'était purement théorique. Tout le monde a ensendu parler des accords d'Helsinki; tout le monde protestait parce qu'ils étaient violés par les pays de l'Est. Aujourd'hui que les gouvernements du pacte de Varsovie ouvrent leurs portes, la population en RFA est confrontée à la réalité : ces nouveaux venus viennent chercher du travail, des logements. Il y a des gens qui se sentent menacés. »

Le chancelier Kohi a pourtant fait appel à son peuple pour qu'il fasse preuve de solidarité. « Il va de soi que nous devons saire pour des Allemands ce que nous faisons pour des travailleurs immigrés, même si cela coûte cher \*, at-il dit en précisant que, de toute façon, les réfugiés amènent des enfants à la RFA, dont la courbe démographique est dramatique-

« Solidarité et amour du prochain », c'est aussi ce qu'a demandé M. Genscher, le ministre libéral des affaires étrangères, à ses compatriotes. Plus prosaïquement, le ministre de la construction, M. Oscar Schneider, sait qu'il lui faudrait consacrer plus de 2 milliards de deutschemarks à la construction de trente mille logements, et M. Heinrich Franke, le chef de l'Office fédéral pour l'emploi à Nuremberg, a déjà épuisé au cours des premiers six mois de l'année son budget de formation professionnelle pour 1988.

Des frictions, il y en aussi entre les Allemands polonais et les Alle-mands de RDA. Ces derniers représentent dix à quinze familles Unna-Massen, novées dans la masse de ceux qu'ils considèrent comme des étrangers. Alors que les « polonisants » craintifs évitent les journalistes, un Allemand de l'Est - ou plutôt un ancien citoyen de la RDA comme il se définit lui-même, - nous interpelle : • Ce sont des étrangers et on les traite comme des Allemands, alors que nous, qui sommes de vrais Allemands, devons attendre. Les Polonais

prennent nos places ». A la remarque que ces Poionais se considèrent, eux, comme des Allemands et que c'est pour cette raison qu'ils ont été admis ici, notre interlocuteur se fâche : « Il suffit qu'ils aient un berger allemand et ils se proclament Allemands; ils ne parlent même pas

dans une discipline apparemment ment admis.

#### **Filières**

Il ne suffit pas d'être propre pour être Allemand. C'est par des documents attestant que leurs parents ou grands-parents étaient allemands que les nouveaux venus auront à prouver leur identité. Il y a quelques mois, un véritable scandale avait éclaté en RFA. Les autorités ouest-allemandes naise dans la Ruhr et près de Hambourg, qui fournissait de faux certificats à ceux qui pouvaient les payer. Pour 15 000 deutschemarks (51 000 francs), un certain « grand-papa Oborski » procurait une grandmère ou un grand-père aux Polonais candidats à l'émigration. Comble d'ironie : le faussaire travaillait sur des documents originaux du IIIª Reich, encore facilement trouvables sur les marchés aux puces en Pologne... ou carrément par petites annonces dans l'organe du PC poionais Trybuna

Il est clair que les contrôles de départ... documents sont devenus plus sévères. « Le plus simple, affirme un fonctionnaire, c'est d'avoir eu un père nazi. Il suffit d'un coup de fil au centre de documentation de Berlin, qui possède le meilleur par jour durant près d'une semaine.

de la visite du camp. «Regardez exemple, un médecin saura ce comme c'est propre!», insiste la qu'il doit faire pour faire reconresponsable, qui nous guide dans naître ses diplômes ou en acquéles immenses salles communes où rir d'autres en RFA. Les réfules personnes àgées, les couples, giés en âge de travailler et qui ne les enfants en bas âge cohabitent parlent pas l'allemand ou mal sont envoyés dans des écoles. Ce sont exemplaire. Il règne une odeur de alors les communes qui les prenchoux qui rappelle plus le nent en charge. Elles aussi affibigos (1) polonais que la chou- chent complet, mais elles sont croute allemande. Mais c'est pro- obligées de loger et d'accueillir les pre, selon les critères générale- rapatriés et de les aider à s'assimi-

> Les réfugiés choisissent-ils leur future destination? Ceux qui ont de la famille essaient de s'établir non loin d'elle. Certains reviennent là où ont vécu leurs parents ou grands-parents, avant la guerre. « Ceux qui ne savent pas où aller restent dans la Ruhr». explique M. Siegfried Pogadi. Une fois de plus, ce sont souvent les Polonais qui ne savent pas où

> Pour acqueillir tous leurs concitoyens, les Aliemands de l'Ouest devront dépenser des milliards. Vient s'ajouter à cela le « rachat » des Allemands de Roumanie. Le régime de M. Ceausescu a augmenté ses prix : il réclame désor-12 000 marks mais (40 800 francs) par personne au lieu de 8 000. Il reste deux cent vingt mille Allemands en Roumanie. Bonn est en train de négocier le « prix » de ceux qui veulent sortir. Le gouvernement fédéral offre 1.4 milliard de marks (près de 5 milliards de francs) pour les cent cinquante mille candidats au

(Intérim.)

Assise chez Florian, je regarde longtemps la foule qui se promène. Comme autrefois, quand je regardais le Paris sombre des premiers jours de la guerre, je pense : que de souffrance il y eut ici! Souffrance du monde entier, mais aussi souffrance russe. J'y ajoute la mienne, une goulte minuscule qui est la plus immense de Nina Berberova Le roseau révolté DU MÊME AUTEUR : L'ACCOMPAGNATRICE, LE LAQUAIS ET LA PUTAIN, ASTACHEV A PARIS, TCHAIKOVSKI,ETC.

#### La Constitution permet-elle à la Bundeswehr de participer aux opérations des « casques bleus » de l'ONU ?

de notre correspondant

La Constitution de la République fédérale permet-elle à l'armée ouestallemande de participer aux diverses unités de « casques blens » des Nations unies ? Dans l'affirmative, une telle participation est-elle politi-quement sonhaitable? Les récentes initiatives de l'organisation internationale dans les points chauds du globe : le Golfe, l'Afrique australe, etc., qui nécessitent un engagemen de plus en plus important des forces d'interposition de l'ONU, ont réveillé en RFA un débat sur une éventuelle intervention de la Bundeswehr hors de la zone de l'OTAN et sur la définition du caractère exclusivement défensif auquel celle-ci est astreinte par la Constitution.

Lors de la création de l'armée ouest-ellemande, en 1955, les légis-lateurs d'outre-Rhin, soucieux de rassurer leurs partenaires et voisins inquiets d'une rensissance du militarisme germanique, avaient constitu-tionnellement limité les missions de la nouvelle armée à la - défense du territoire - (article 87 de la loi fondamentale). Cependant, l'article 24 de cette même loi prévoit que « la République fédérale peut se soumettre, pour la préservation de la paix, à un système mutuel de sécu-rité collective ; elle consentira dans ce cas à limiter ses droits souve-rains, dans le but de promouvoir et d'assurer un ordre de paix dura-

L'interprétation donnée jusqu'à ce jour par les divers gouverne est-allemands à ces articles permettait à la Bundeswehr d'intervenir uniquement dans la zone d'action de l'OTAN (organisation de sécurité collective dont la RFA est memger ailleurs dans le monde. Cette attitude s'était traduite l'an passé. au plus fort de la crise du Golfe, par l'envoi de bâtiments de guerre de la marine quest-allemande en Méditerranée - mais pas au-delà - pour y relever les navires américains partis, enz, assurer la sécurité de la circulation maritime dans le détroit

Depuis l'admission aux Nations unies des deux Etats allemands, en 1973, la question de la participation de la Bundeswehr aux forces d'interposition de l'ONU s'est posée à plusurs reprises. En 1979, par exemple, l'ONU avait sollicité cette participation ouest-allemande au contingent envoyé en Namibie. Le chancelier Helmut Schmidt s'était alors appuyé sur la Constitution pour la refuser. Un peu hypocritement, la RFA se contentait d'apporter un appui logistique aux « casques bleus », en assurant, par exemple, le transport aérien des soldats népalais du contingent de

l'ONU au Proche-Orient. Ainsi, sans rejeter totalement ses obliga-tions internationales, la République l'édérale pouvait se prévaloir du res-pect de sa propre Constitution : aucun soldat allemand n'était physient engagé hors du territoire

#### L'exemple autrichien

Aujourd'hui, nombreux sont les responsables politiques de tous bords qui se sentent à l'étroit dans cette interprétation de la Constitution. Les « nationalistes de gauche » au sein du Parti social-démocrate regroupés autour de MM. Egon Bahr, Hermann Scheer et Norbert Gansel, estiment que « quarante aus après sa fondation et quinze ans après son admission à l'ONU, la République fédérale doit être prête à assumer tous les droits et devoirs des membres de l'organisation internationale ». De son côté, le ministre de la défense, M. Rupert Scholz (chrétien-démocrate), parie des nouvelles responsabilités « d'une République et d'une démocratie majeures ». M. Scholz, qui, avant d'entrer en politique, fut professeur de droit constitutionnel, soutient la thèse que rien dans la loi fondamentale ouest-allemande n'empêche la Bundeswehr de fournir des « cas-ques bleus » à l'ONU. Les sociauxdémocrates sont d'un avis contraire et estiment que, pour atteindre cet objectif, un amendement de la Constitution est nécessaire.

Débet byzantin? Peut-être, Mais révélateur, une fois de plus, d'un profond désir, partagé au-delà des clivages politiques, de voir la RFA normaliser définitivement sa situation dans le concert des nations. On ne comprend plus très bien à Bonn onoi l'armée autric tière, comme la Bundeswehr, de la Wehrmacht, peut, depuis des lus-tres, peindre les casques de ses soldats en bleu sans que personne y voie à redire.

LUC ROSENZWEIG.

• GRÈCE : M. Papandréou souffre d'un rétréci l'aorte. – Le premier ministre grec, M. Andréss Papandréou, a quitté précipitamment Athènes, jeudi aprèsmidi 25 août pour Londres, afin « desubir des examens » à la suite d'un sement de l'aorte diegnostiqué deux jours plus tôt, lors d'un examen de routine. M. Papandréou a annulé deux entretiens importants qu'il devait avoir dans la journée, l'un avec le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, l'autre avec le président chypriote, M. Georges Vassiliou, qui devait lui rendre compte de ses entretiens à Genève avec le président de la République turque du nord de Chypre, M. Rauf Denktesh. - (AFP, Reuter.)

# Proche-Orient

L'ouverture des négociations de Genève entre l'Iran et l'Irak

# Un étrange face-à-face, sans dialogue direct

se regarder.

GENÈVE

de notre envoyé spécial

L'événement n'est peut-être qu'un entracte dans le conflit irakoiranien, qui a duré près de huit ans, première fois depuis le début de la guerre du Golfe, les belligérants se sont montrés dans la même salle jeudi 25 août, pour négocier, ainsi que l'avait rappelé M. Velayati, le chef de la diplomatie de Téhéran, un règlement global, juste et honorable, de toutez les questions opposant l'Iran et l'Irak, afin de parvenir à une paix durable ». Tel est également le souhait de M. Tarek Aziz, son homologue ira-

Mais ce long conflit, avec ses cen-taines de milliers de morts et de blessés, a laissé des séquelles qu'il est difficile d'effacer en un tour de main. La joie ne préside pas aux assises de Genève, malgré le sourire forcé et condescendant de M. Tarek Aziz, qui, dès son entrée dans la salle de réunion, a allumé son cigare et envoyé des volutes de fumée en

Simple bravade ou manière de se donner une contenance? Depuis leur arrivée mercredi à Genève, les représentants des deux camps se sont ignorés cordialement. Jeudi, vers midi, ils ont été reçus séparément, à une heure d'intervalle, par M. Perez de Cuellar, plus heureux que jamais et qui dissimule mal, après son succès chypriote, son évidente satisfaction sous un flegme

Assassinat

d'un « collaborateur »

palestinien

en Cisjordanie

Un Palestinien du village de Yata,

près de Hébron (sud de la Cisjorda-nie), a été assassiné à coups de hache par des inconnus dans la muit

du mercredi 24 au jeudi 25 août.

Saadi Hazazeh, trente-quatre ans, était considéré comme un « collabo-

israéliennes, qui l'avaient autorisé à

porter une arme et à disposer de deux gardes du corps. Il avait été

roué de coups par des inconnus il y a trois semaines à Hébron et venait

juste de sortir de l'hôpital. Interrogé

sur l'identité des responsables du

meurtre, le maire de Yata a répondu : « Tous les habitants du village. » Seadi Hazazeh est le troi-sième « collaborateur », à être assassiné depuis le début du soulève-

ment. La plupart des magasins arabes étaient fermés jeudi pour la deuxième journée consécutive de grève générale dans les territoires

· AU LIBAN SUD. - Un

échange de tirs a opposé jeudi des Palestiniens du camp de Rachidiyé, au sud de Tyr (Liban sud), à un bâtiment de guerre israélien qui croisait au large. En outre, deux per-sonnes dont une femme ont été bles-seud apprachagid le second en cariera-

typiquement diplomatique. Le secrétaire général de l'ONU, qui présidait la séance commune de l'après-midi de jendi dans la grande salle historique du conscil qui a vu la notamment la signature des accords sur l'Afghanistan, en avril dernier, n'est pas là pour «inaugurer des chrysantèmes» et a bel et bien l'intention de jouer un rôle effectif.

#### < Tables en triangle »

Après avoir amené l'Iran et l'Irak à accepter totalement la résolution 598 et un cessez-le-feu immédiat, il entend veiller de près à l'application des dix points de cette résolution. Il y a quelques semaines, on avait cru que les « négociations directes » clamées par l'Irak empêcheraient cessez-lo-feu. Il n'en fut rien. M. Perez de Cuellar vient de contourner une fois de plus l'obstacle du «face à face » qui n'est pas entièrement sonhaité à ce stade par les Iraniens, en imaginant un compromis astucieux sur la disposition des délégués dans la salle du conseil.

Les tables derrière lesquelles sont assis les treize Iraniens de Téhéran et les quinze Irakiens de Bagdad ne sont pas franchement opposées, mais plutôt inclinées de manière à faire face à celle derrière laquelle ont pris place M. Perez de Cuellar et cinq de ses adjoints, ceux-là mêmes qui, depuis le 18 juillet font tout pour que les négociations de paix aboutissent sans accroc majeur.

Vu des balcons où ont été entassés, pour quelques instants, sculement les quelque trois cems journalistes qui suivent l'événement, la scène ressemble curieusement à un triangle dont le sommet serait tronqué et la base constituée par la table de M. Perez de Cuellar et de ses adjoints, placés ainsi au cœur même du débat. En s'asseyant derrière leurs tables qui ont l'air de pupirres d'écoliers, les représentants des deux beiligérants, séparés par une bonne dizaine de mètres, ne se sont même pas salués et ont évité de

Les Iraniens n'ont pas trahi la moindre émotion. Ils sont déterminés – leurs porte-parole officieux l'ont répété à satiété – à ne s'adresser à leurs adversaires qu'à travers M. Perez de Cuellar et ses adjoints. Ils soupconnent les Irakiens de vou-loir minimiser le rôle du secrétaire général de l'ONU afin de les forcer à un face-à-face qu'ils estiment prématuré et d'ailleurs non prévu par la

 En réalité, disent-ils, il s'agit de discussions avec le secrétaire géné-ral de l'ONU, en présence des deux délégations, et non pas de discus-sions entre les deux délégations en présence de M. Perez de Cuellar. » L'objectif de cet étrange dialogue par secrétaire général interposé est de peaufiner le processus de paix commencé par ce dernier à New-York, et d'établir le cadre des négociations cette fois-ci vraiment directes qui auront lieu probable-ment dans une deuxième étape,

Celle-ci demande à l'Iran et à l'Irak - de coopérer avec le secrétaire général à l'application de la résolution et aux efforts de médiation en vue de parvenir à un règle-ment global, juste et honorable, acceptable par toutes les parties, de toutes les questions en suspens, en conformité avec les principes contenus dans la Charte des Nations unies ».

Peu ou presque pas d'informa-tions ont été fournies sur le contenu réel des négociations de jeudi, au grand désespoir des journalistes livrés ainsi à la merci de rumeurs fantaisistes et d'informations incontrôlées ou incontrôlables. La discrétion est de rigueur et les déclarations des porte-parole inexistantes ou sibyllines.

Ce que l'on sait, à coup sûr, c'est que M. Perez de Cuellar est fort satisfait des entretiens de jeudi et que ceux-ci devaient se poursuivre vendredi après que les chefs de délé-gation auront informé leurs capi-tales respectives des résultats des pourpariers. Mais, de toute manière, l'important c'est que le dialogue direct ou indirect - est bien engagé même si nul ne croit à la prochaine signature d'un traité de paix en bonne et due forme. Les négociations seront longues et ardues, mais tout le monde est d'accord pour estimer ici qu'une situation de • ni paix ni guerre » vient de s'installer pour longtemps dans la région du Golfe.

JEAN GUEYRAS.

# **Afrique**

#### BURUNDI: les affrontements ethniques

## L'intervention de l'armée a été « forcément meurtrière » reconnaît le chef de l'Etat

Mais ce bilan provisoire ne détaille

Le major Pierre Buyoya, chef de l'Etat du Burundi, a reconnu, le jeudi 25 août, que les opérations de rétablissement de l'ordre menées par l'armée - après les massacres ethniques de ces dernières semaines — étaient « for-cément meurtrières ». Il a affirmé toutefois que les soldats ne se livraient à aucune violence inutile.

« A l'instigation de mensurs venus de l'étranger, a déclaré le président lors d'une conférence se, des gens ont commencé à massacrer d'autres populations. (...) Les forces de l'ordre ant intervenues. Il ne peut en être autrement. Cette intervention entraîne inévitablement des

M. Buyoya a admis que les affrontements dans son pays avaient, depuis le début d'août, fait cinq mille morts, confirmant ainsi les chiffres officiels déjà avancés par son gouvernement. pas le nombre de morts dans chacune des deux ethnies, car, a souligné le président, e il est impossible de faire une distinction ethnique » parmi les cadavres. Une source gouvernementale avait fait état, la semaine dernière, de vingt-quatre mille morts, chiffre qui semble, hélas ! plus proche de la réalité que le bilan officiel. Le président Buyoya s'est déclaré incapable de préciser combien de personnes ont été tuées ou arrêtées par les soldats. « Une commission d'enquête a été envoyée sur piace », a-t-il

Interrogé sur le fait que des réfugiés burundais au Rwanda portent des blessures par balles, le président a déclaré que « des reballes qui ant été blessés se sont réfugiés à l'extérieur et se présentent maintenant comme

des populations innocentes... Il semble que le mouvement de réfugiés soit en train de s'arrê-

La chef de l'Etat burundais a également démenti que l'armée ait procédé à des bomberdements ou fait usage de napalm : «L'armés burundaise n'a pas de forces de bomberdement et ne dispose pas de napalm. » A propos des opérations militaires, le président Buyoya a déclaré que, « de façon générale », elles avaient caseé: « Cela n'exclut pas qu'il puisse y avoir, par endroits, des gens qui refusent de

A Paris, le Parti socialiste a exprimé son « émotion » à l'annonce d' « informations concordantes » faisant état au Burundi de « massacres et d'atrocités au cours d'affrontements ethniques entre Tutsis et Hutus ». - (AFP, Reuter.)

#### A TRAVERS LE MONDE

jeudi après-midi, le second en quinze jours sur des objectifs palestiniens an Liban sud, dans la région de Saïda, la seule du Liban où l'OLP conserve une liberté d'action. — (AFP, AP.)

## Afghanistan

La résistance a pris les villes de Barniyan et de Talogan

La ville de Barniyan , situés à 150 kilomètres au nord-ouest de Kaboul, est tombée aux mains des moudjahidines afghans dimanche 21 août, indique-t-on de source diplomatique à Islamabad. Ceux-ci se seraient aussi emperés de la ville de Talogan, capitale de la province de Takhar, il y a plus de deux semaines. Les résistants ont toutefois perdu le contrôle de Kunduz dans la région nord. Par ailleurs, Kaboul a accusé la journeliste norvégienne Astrid Mor-kan, tuée le samedi 20 juillet par l'explosion d'une mine, d'avoir été une espionne. — (AFP, Reuter, UPL)

#### Birmanie

L'opposition demande le départ « immédiat » du président Maung Maung

Une semaine à peine après son arrivée au pouvoir, M. Maung Maung semble avoir de plus en plus de mai à contrôler la situation. La levée de la

loi martiale et le promesse d'un référendum sur le pluripartisme, annon-cées le mercredi 24 août, de même que la libération des personnes arrêtées depuis le début des troubles, dont l'ancien général Aung Gyi, n'ont pas désamorcé la contestation. Au contraire, M. Aung Gyi a repris à son compte les revendications des centaines de milliers de manifestants descendus dans les rues de Rangoun jeudi - et à nouveau ce vendredi matin - pour réclamer la démission du couvernement et la création d'une administration provisoire chargée de

C'est « immédiatement » et non pas à la suite d'un référendum sur lequel les instances du régime sont appeléas à discuter le mois prochain. que les manifestants vaulent le départ de M. Meung Maung et l'abo-ition du régime militaire. De nombreux fonctionnaires se sont joints au ement et les observateurs à Rangoun s'attendent à voir des es de la police rallier l'opposition. Ces observateurs estiment que les concessions du régime sont lement « une retraite en bon ordre ». D'autant que le contrôle des rues de la capitale, comme celui de plusieurs villes, semble lui échapper : le gou-vernement est paralysé per la délecsuite de la grève générale, qui en est à son cinquième jour. — (AFP, Reu-ter, AP, UPL)

#### Yougoslavie

Des pacifistes d'Europe de l'Est participent à une conférence sur l'objection de conscience

Des pacifistes non officiels venant de pays communistes dont l'URSS étaient attendus — fait sans précé-dent — à la sixième réunion internationale des objecteurs de con qui se déroule du 25 au 28 août à Bohinj, en Slovénie, a indiqué l'un enlesteurs de la rencontre.

d'Europe, des Etata-Unis et d'Israell doivent perticiper à cette réunion, le première du genre à su tenir en pays societiste, a précisé M. Kees Bala, membre de la Ligue des objecteurs de conecience des Paya-Bas.

Des représentants du mouvement pacifiste de Tchécoslovaquie et de RDA ont été invités, mais sans grand espoir, craint-on, de les voir recevoir un visa pour la Yougoslavie. En revanche, des délégués polonais et hongrois ainsi qu'une pacifiste de Leningrad, Elens Ostrovakaia, ont été autoneés à participer à la réunion.

sur le problème des objecteurs en Europe de l'Est et la possibilité d'obtenir un statut européen pour l'objection de conscience. L'organi sation officielle de la jeunesse de Slovénie, qui a manifesté à plusieurs reprises an soutien aux pacifistes et objecteurs de conscience, a apporté son aide matérielle à l'organisation de la réunion de Bohinj. - (AFP.)

Les travaux portent notamment

#### **Philippines**

Le parquet s'oppose au retour de M. Marcos

Le procureur général des Philippines, M. Francisco Chavez, a indi-qué, jeudi 24 août, qu'il s'efforcerait d'empâcher l'ancien président Ferdi-nand Marcos, en exil à Hawai, de revenir aux Philippines. M. Mercos svait formulé, le veille, une demande officielle pour obtanir une autorisa-tion de retour, afin de pouvoir se défendre lui-même lorsqu'un ancien ministre témoignere contre lui, en novembre prochain, devant la justice. Le parquet a souligné qu'il n'y avait pas encore officiellement de pour-suites engagées contre M. Mercos et qu'il ne pouveit donc pas invoquer ses droits constitutionnels. Un tribunal avait indiqué, la semaine der-nière, que M. Marcos était en droit de procéder à un interrogatoire contradictoire d'un ancien ministre qui doit témoigner le 7 novembre

dans une affaire de pots-de-vin versés par des sociétés japonaises sous le régime de l'ancien dictateur. — (UPI, AP.)

#### Singapour Nouvelles mesures contre des journalistes

étrangers

Le gouvernement de Singapour a ordonné l'expulsion d'un journaliste étranger et interdit l'accès de son territoire à un autre. Tous deux étaient venus couvrir le cempagne pour les élections législatives du septembre prochain. M. Raphaël Pura, envoyé spécial de l'Asian Wall Street Journal, s'est vu intimer jeudi 25 soût l'ordre de quitter le pays dens les vingt-quatre heures car il n'avait pas de vise de journaliste.

«Depuis que notre journal existe jamais Il ne nous a été demandé d'obtenir à l'avence des vises de journalistes, a déclaré la rédacteur en chef du journal. D'autre part, M. Rodney Tasker, de l'hebdoma-daire de Hongkong Far Estern Econo-mic Review, avait été refoulé la vaille à l'aéroport de Singapour. L'hebdo-madaire fait actuellement l'objet de poursuites de la part du premier ministre singapourier, M. Lee Kuan Yew, qui en a restreint la distribution dans son pays. — (UPL)

#### La négociation de Brazzaville se déroule dans un climat d'optimisme

La négociation quadripartite de Brazzaville (Congo) sur l'avenir de l'Angola et de la Namibie semble devoir déboucher sur un accord.

Dans un entretien accordé à la radio congolaise, M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain, a déclaré jeudi 25 août que les discussions sont en « bonne voie », bien qu'il « soit trop tôt pour pré-voir leurs résultats ». Toutes les parties concernées, a-t-il ajonté, out adopté une « approche sérieuse et constructive ..

A propos du retrait du contingent cubain d'Angola, point centrai des pourparlers, chacun a relevé les propos optimistes tenus mercredi par le chef de l'Etat angolais, M. Dos Santos. - Tout indique qu'un accord est possible, avait-il dit devant le Parlement angolais.

Selon M. Dos Santos, l'Angola est parvenu à un « accord partiel » avec l'Afrique du Sud sur la cessation de \* tout type d'aide à l'UNITA », le mouvement rebelle de M. Savimbi, mais continue à négocier cette question avec les États-Unis.

« Il est certain que les bandes fantoches ne disparatironi pas auto-matiquement avec la simple dimi-nution ou annulation de leur aide extérieure, ajoute M. Dos Santos. Leur neutralisation exigera un der-nier sacrifice supplémentaire de notre peule et des forces armées ».

La négociation, qui devait s'achever vendredi soir, pourrait se prolonger jusqu'à samedi, a-t-on appris de source officielle. - (AFP, Reuter.)

l'« assoupliss The Court of Consider Con

CHILI: la lev

L'oppositi

der off auer , vendred: 26 ac B Charles over money in some man to the control of British and the property and promise a strange a deman de cosservier The second of th Manager - an general Pinoch Recorder : l'anique de la justi

to allieure planeture march na cataloga deputs quiant Carin ... det us du mie country the out office jon and other out organish, and any other out organish, and argue out of our d'une hours grate of the course presiden n'e e de l'intérient Ware forwarder Dans ook ger o. .... et und piarette ... gen errores deritte les journes (-th) - La Cormière en das

gartie e resteur de l'bebilant mite grante Cauce. M. Fine an Herrich Leeusé d'a ett grent can un article un princi-grafica en cue arrêté joiet autoris acart la grève des joiet

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Pre en out special and all

24340

letteres - de la démockée The same of the sa fan render: Zie par le général des Bre de neuveau chef de les Millers M. Ghulam ishin Le se de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del l the paintant a reveal. ta a soit, que ques détails sur le Arce 5.4. It is 17 aout, sie Electricate desprit et les objects Electrices. Le général de a interes d'un parterre d'al

morteur, a estimé que la des-morteu C-170 présidentes dus. strind une - conspiration . in accuse directement les has Ball l'une sevienque, per le l'anniere indien, M. Raise l'anniere indien, M. Raise l'anniere indien, M. Raise l'anniere indien proféré des Contre le Pakistan. Mosein Condition of Pakistan Monage and Jacob at the affaires afghanes at Affaires afghanes at Affaires and an artistic and an artistic and ar

trabinet de M. de Beauce M The commes au cabine de a charge des relations colta-

The charge des relations cales of marriage des relations of Roger of Roger of the charge de crission auprès de directeur du Cabinet; M. Olivier Gange de Cabinet; M. Olivier Gange de Cabinet; de cabinet de cabi a conseilers techniques. M Roger Scare, né en 1912 a

in Roger (1972, in de en 1912, in langue et la ministre de l'Allianoi, in la discour à la ministre de l'Allianoi, in la discour de la ministre de l'Allianoi, in la discourant de Paris 11 a été conseiller discours de Paris 11 a été conseiller des reins de la ministre des reins de la ministre des reins de la ministre des reins de l'Allianoi, au de la la ministre des reins de l'allianois, au ministre des reins de l'allianois de l'ENA a été en peste à l'administration certaine de l'allianois de l'ENA a été en peste à l'administration certaine, au centraire de l'ambient de l'accident des entre les des l'allianois de d'incordeiller deprenant (1971-1978). In l'allianois de d'incordeiller deplemants de d'incordeiller deplemants de des l'allianois de l'allianois de d'incordeiller deplemants de l'allianois de d'incordeiller des affaires de l'allianois de l'allia

AIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

# **Amériques**

#### CHILI: la levée de l'état d'urgence

## L'opposition met à profit l'« assouplissement » du régime

C'est avec vingt-quatre heures de retard sur l'annonce prévue que les mesures d'exception devaient cesser d'être appliquées, vendredi 26 août, au Chili, mais déjà l'opposition a mis à profit le léger assouplissement promis par les autorités. Une coalition de seize partis, regroupés pour proner le « non » au plébiscite sur le gouvernement militaire qui doit se godvernement innitiants, a demandé tenir dans six semaines, a demandé qu'un - concert de casseroles » secueille, mardi prochain, la probable désignation du général Pinochet comme candidat unique de la junte.

irect

ment a sente se de la

de la company de

general and the state of the st

Curtility

State - -

gustaur i kultistät

1

dans and had

3.00.00

ZARYELE PARAS

Par ailleurs plusieurs marches géantes de protestation, interdites en tant que telles, depuis quinze ans, par le régime, sont programmées, dont la première au début du mois de septembre. De leur côté, les jour-nalistes chiliens ont organisé, jeudi, une grève symbolique d'une heure, tandis qu'une centaine d'entre eux se rendaient au palais présidentiel pour remettre une lettre de protestation au ministre de l'intérieur. M. Sergio Fernandez. Dans cette lettre, les journalistes insistent pour que le gouvernement Pinochet fasse retirer les trente et une plaintes en justice déposées contre les journaux d'opposition. La dernière en date concerne le directeur de l'hebdomadaire de gauche Cauce. M. Francisco Herrera, accusé d'« avoir calomnié dans un article un procureur militaire », a été arrêté jeudi, deux heures avant la grève des jour-

«Le peuple a gagné une autre grande bataille », tirait jeudi à la une le quotidien d'opposition Fortin Mapocho, tandis que le dirigeant socialiste, Ricardo Nunez, estimait que la fermeté de l'opposition et de l'Église catholique avait permis d'obtenir ce succès. La conférence des évêques du Chili avait souligné, le mois dernier, que le plébiscite d'octobre n'aurait aucun crédit moral si le régime ne mettait pas sin aux restrictions des droits et garanties individuels

Le président de la commission chilienne des droits de l'homme, le juriste Jaime Castillo, a estimé, pour sa part, que la fin des mesures d'exception signifiait • automati-quement • la fin de l'exil pour les Chiliens vivant à l'étranger. M. Alejandro Hales, président du conseil des avocats chiliens, a également défendu ce point de vue.

Pourtant, il me semble guère que le régime envisage pour l'instant de permettre aux dizaines de milliers de Chiliens exilés pour motifs politiques de retourner dans leur pays pour participer à ce scrutin, où leurs voix pourraient être décisives.

Ce dernier point a été bien précisé par le ministre de l'intérieur, Sergio Fernandez, lorsqu'il a annoncé, mercredi, la levée de l'état d'urgence : Les exilés, a-t-il expliqué, ne pourront rentrer que sur autorisation spécifique et par décret. - (AFP, Reuter, AP.).

Les narco-trafiquants, l'armée et l'opposition

# La «sale guerre» en Colombie

(Suite de la première page.)

Le fait divers est tellement ordinaire qu'il ne donne pas lieu à de longs developpements. C'est plus tard qu'une explication surgit : les paysans étaient engagés dans un conflit du travail - où ils étaient soupçonnés d'appuyer un mouve-ment de guérilla, l'un des six ou sept du pays. Ils out été éliminés pour leur militantisme, réel ou supposé. Ces meurtres en série font de deux cents à trois cents victimes par mois. A en croire le procureur général, M. Horacio Serpa Uribe, ils relèvent d'un . plan d'intimidation et d'extermination » qui bénéficie de la complicité de certaines autorités.

La Colombie est en guerre. C'est même l'un des vingt-cinq pays au monde en état de belligérance. Une sale guerre ., disent les Colombiens, qui ont emprunté ce terme à l'Argentine des généraux, laquelle liquidait les opposants dans la clandestinité. Mais le fait nouveau, dans ce conflit, ce n'est pas la catégorie ni le nombre de victimes, mais la qualité des tueurs. De plus en plus, il s'agit de ce qu'on appelle ici d'un mot fort désuet : les « sicaires », assassins à la solde de la mafia de la cocaïne, qui agit de concert avec certains éléments de l'establishment, ainsi que de la police et de l'armée.

 Les narcotrafiquants ont passé un pacte clandestin avec l'oligar- der la population ».

chie. Ils sont devenus les premiers anticommunistes du pays. »

Jorge Child, qui fait ce commentaire, est éditorialiste au quotidien El Espectador. Menacé de mort par la mafia, il a dù s'exiler pendant plusieurs mois, avant de revenir en Colombie au début de l'année. Quand il parle de la chasse aux «communistes», il donne au mot le sens que lui prêtent les possédants. Sont communistes, pour les employeurs des sicaires, non seulement les militants de l'Union patriotique, coalition issue du PC qui compte quatorze parlementaires et une quinzaine de maires, mais aussi les syndicalistes, les membres d'organisations populaires, les professeurs, les hommes politiques, voire les journalistes.

Le dernier rapport d'Amnesty International renforce la thèse du «plan d'extermination», en citant des exemples où la participation de militaires à des crimes politiques a été prouvée et constate que les «escadrons de la mort» agissent en toute impunité dans les zones sous contrôle de l'armée. Celle-ci, ajoute l'organisation humanitaire, procède à des arrestations arbitraires. à des tortures, à des exécutions sommaires, pour localiser et éliminer des guérilleros, et pour intimiL'un des exemples les plus frap-pants, ces derniers mois, a été celui d'Uraba, sur la côte caraïbe. Uraba est une zone de colonisation récente, qui fournit 90 % des exportations de bananes. Les grandes entreprises y ont prospéré, en faisant travailler dans des conditions semi-féodales les ouvriers des plantations. Avec la multiplication des conflits sociaux, la guérilla s'est infiltrée dans les syn-dicats agricoles : maoïstes de l'EPL (Armée populaire de libération) et communistes orthodoxes des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), la principale organisa-tion armée. Enlèvements et rackets - révolutionnaires » ont répondu à répression patronale. Un tournant a été pris, il y a quelques mois, avec l'assassinat de plusieurs dizaines de syndicalistes par des commandos qui identifiaient leurs victimes avant de les liquider.

#### L'exemple d'Uraba

L'enquête menée par les services de sécurité de la présidence a montré que des soldats stationnés dans la région avaient trempé dans la préparation des massacres. Un mandat d'amener a été délivré contre un lieutenant des services secrets de l'armée, mais l'audace officielle s'est arrêtée là, et l'officier n'a toujours pas été écroué.

En octobre 1987 était assassiné Jaime Pardo Leal, président de l'Union patriotique, qui avait dénoncé à plusieurs reprises la responsabilité des narcotrafiquants et de certains services militaires dans la vague meurtrière qui a coûté la vie à plus de cinq cents militants de la coalition communiste. L'instruction a révélé qu'avant le crime son auteur - intellectuel », Rodriguez Gacha, l'un des « capos » du cartel de Medellin, avait échangé plusieurs coups de téléphone avec des militaires en poste à Bogota...

Complicité « marginale », comme l'affirme le gouvernement, ou située au plus haut niveau ? Alvaro Tirado Mejia, conseiller présidentiel pour les droits de l'homme, « ne croit pas - qu'il existe, derrière tous ces crimes, « un cerveau ». Il reconnaît pourtant l'implication de « certains éléments de l'Etat ». Le président du comité de défense des droits de l'homme, M. Vasquez Carrizosa. admet qu'il n'existe aucune preuve que de tels éléments - soient commandés d'en haut . L'histoire d'Uraba est caractéristique de ce qui se passe dans plusieurs régions du pays. Des colons s'installent sur les terres nouvelles du Moyen-Magdalena, des savanes orientales, et s'enrichissent dans une atmosphère de Far-West. L'Etat est absent ou lointain. La guérilla s'implante et soumet les éleveurs ou les planteurs à l' « impôt révolutionnaire ». Arrivent les narcotrassquants, qui « lavent » leurs dollars dans l'agriculture et l'immobilier. Ils rachètent à bas prix les propriétés des exploitants satigués d'être ranconnés. Aux autres, ils apportent la sécurité, en créant avec eux des « groupes d'autodésense », qui s'essort de briser toute résistance syndicale ou armée.

#### Une contre-réforme agraire

La « sale guerre » est donc avant tout une guerre de classes. L'entrée des narcotrafiquants dans l'agriculture se traduit par une concentration de la propriété foncière. Selon des estimations de l'hebdomadaire Semana, la mafia achète, en deux ans, autant de terres - soit 1 million d'hectares - qu'il en a été distribué en un quart de siècle au titre de la réforme agraire. Avec elle se met en place ce que les Colombiens appellent une « contre-réforme agraire ». L'extermination de la gauche rassure les possédants et contribue à la bonne santé de l'économie. Depuis trois ans, le taux de croissance se maintient à 5 % par an. Le chômage diminue. La violence est un facteur parmi d'autres pour les chefs d'entreprise. Un expert européen explique pourquoi il reste intéressant d'investir en Colombie : « Les industries sont protégées. Beaucoup travaillent en situation de monopo ou d'oligopole. Les investisseurs êtrangers peuvent rapatrier chaque année 25% de leur mise initiale. Les profits sont suffisamment importants pour compenser l'insé-

Depuis quelques mois, la terreur a changé de stragégie. « Avant, les assassinats étaient sélectifs, ils visaient des personnalités. Maintenant, ils tendent à nous priver de

nos bases », dit Alberto Rojas, séna-teur de l'Union patriotique. La dernière victime de marque a été Carlos Mauro Hoyos, procureur général à l'époque - février 1988 - où il a été assassiné. Le magistrat s'était prononcé en faveur de l'extradition des narcotrafiquants réclamée par les Etats-Unis. Crime suprême, aux yeux des maliosi, qui disent préférer une tombe en Colombie à une prison américaine. En fait, il leur arrive rarement de se faire prendre. L'un d'entre eux, Jorge Luis Ochoa, arrêté par hasard en novembre 1987 pour une infraction routière, est sorti de prison grâce à la complicité d'un juge, provoquant ainsi une crise entre les gouvernements de Bogota et de Washington, car il comptait au pombre des « extraditiables ».

Les magistrats chargés des instructions sur les « narcos » sont menacés de mort et exécutés, quand ils ne se laissent pas corrompre. La justice est donc paralysée. Il n'existe aucune procédure en cours contre Pablo Escobar, chef du cartel de Medellin. L'an dernier, la Cour suprême a déclaré inconstitutionnel le traité d'extradition signé en 1979 avec les Etats-Unis. Depuis, aucun trafiquant n'a été extradé, ce qui a contribué à relâcher la pression de la mafia sur les autorités judiciaires et gouvernementales et incite certains hommes politiques à envisager de mener avec elle les mêmes négociations - pour la paix - qui sont tentées actuellement avec la guérilla.

#### Mutisme présidentiel

La déliquescence de l'Etat n'entame pas le mutisme du président Barco. Ses compatriotes, apparemment, ne doutent pas de ses bonnes intentions. Quand l'élu du Parti libéral est arrivé au pouvoir, il y a deux ans, il s'est entouré de conseillers progressistes et a lancé un plan de « rébabilitation » des zones marginalisées, qui absorbe actuellement 17 % des investissements publics. Il vient de proposer au Congrès une réforme de la Constitution. Il a tenté, l'an dernier, de négocier avec les FARC, et son conseiller à la réconciliation nationaie, Rafael Pardo, est relié par un téléphone rouge avec la guérilla communiste, afin d' - échanger des renseignements ». Quand les maires étaient encore nommés, - il a offert vingt-six mairies à l'Union patriotique pour bien montrer qu'elle était un parti comme un autre », dit Rafael Pardo.

Pourtant, une impression de flottement, d'irrésolution émane du gouvernement. La « sale guerre » se déroule, sans que soit arrêté un seul des assassins appartenant aux cent quarante « escadrons de la mort » officiellement recensés.

Sans doute, le commandant des troupes basées à Medellin, le général Jaime Ruiz, semble engagé dans une lutte acharnée contre le cartel de la drogue. Il s'en est fallu de peu, en mars, que Pablo Escobar ne soit arrêté. Celui-ci a réussi à fuir de sa cache et à tromper les quelque deux mille soldats lancés contre lui. Le journaliste Jorge Child, auteur d'un livre sur la mafia, ne croit pourtant pas qu'un combat véritable soit menê contre les trafiquants. Les chefs des cartels de Cali et de Medellin - sont rarement inquiétés -, dit-il, sauf par leurs sicaires - respectifs, car ils se livrent une guerre sans merci pour le contrôle du marché de New-York.

L'armée pratique volontiers la désinformation. Récemment, le née dans la région de Vichada annoncait la découverte d'un laboratoire clandestin des FARC, et affirmait que celles-ci acheminaient par avion des centaines de kilos de cocaïne vers Cuba et le Nicaragua. Trois jours après, il était démenti par le ministre des affaires étrangères. Le mot « narcoguérilla » est abondamment utilisé en haut lieu. par référence à une époque - pas tout à fait révolue - où les mouvements insurrectionnels prélevaient leur dime sur les fabricants de

- Mais il faudrait parler aussi de narcomilitaires, dit un collaborateur du chef de l'Etat. Car si la guérilla se banditise, c'est aussi le cas de certains officiers, qui prélèvent leur

Il y a quelques années, le sociolo-gue Eduardo Pizarro, spécialiste de la « violence », prévoyait une évolution à la centre-américaine. Aujourd'hui, devant la multiplication des bandes armées et la régionalisation de la terreur, il parle de la « libanisation » de la Colombie. Entre le Salvador et le Liban, il ne dit pas quel sort est préférable.

CHARLES VANHECKE.

# **Asie**

#### PAKISTAN

## Le nouveau chef de l'armée attribue la mort du général Zia à une « conspiration » étrangère

ISLAMABAD de notre envoyé spécial

Restauration de la démocratie dans le pays » : cet objectif fait par-tie des cinq recommandations adres-sées le soir même de la mort de l'ancien président Zia par le général Asiam Beg au nouveau chef de l'Etat par intérim, M. Ghulam Ishaq Khan. Le nouveau « numéro un » de l'armée pakistanaise a révélé, le jeudi 25 août, quelques détails sur la manière dont s'est effectuée la transition du pouvoir le 17 août, ainsi que sur l'état d'esprit et les objectifs des forces arm s. Le général : qui s'adressait à un parterre d'offi-ciers supérieurs, a estimé que la des-truction du C-130 présidentiel était le fruit d'une - conspiration ..

Sans accuser directement les intéressés, il a rappelé que, les 13 et 15 août, l'Union soviétique, puis le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, avaient proféré des menaces contre le Pakistan. Moscou accusait alors Islamabad d'ingérence dans les affaires afghanes, et M. Gandhi avait indiqué que l'Inde pourrait être amenée à prendre des mesures de représailles pour mettre fin à l'aide apportée, selon lui, par les Pakistanais aux extrémistes sikhs du Pendjab.

Le général Beg n'a pas donné de détails sur cette thèse du . complot extérieur », insistant surtout sur le · consensus · qui s'est créé au sein des forces armées pour permettre une transition constitutionnelle du pouvoir. Justifiant la présence des trois chefs d'état-major au sein du Conseil d'urgence par la nécessité de maintenir l'ordre dans le pays, il a souligné que ce rôle se poursuivrait jusqu'aux élections du 16 novembre et la nomination d'un nouveau gouvernement. L'armée, a-t-il ajouté, « n'a pas de goût pour le pouvoir. La sécurité et l'intégrité de la nation sont ses seuls ojectifs ».

Ces déclarations, et notamment celle - sibylline - sur la - restaura-tion - de la démocratie (ce qui semble vouloir dire que celle-ci n'exis-tait pas vraiment du temps du président martyr ») ont eu pour effet de rassurer quelque peu la classe politique, qui reste encore

inquiète devant une toujours possible imposition de la loi martiale.

#### Le sans-faute de Benazir Bhutto

Le président Ghulam Ishak devait s'adresser à la nation vendredi soir, et on lui prête l'intention d'annoncer la nomination d'un nouveau gouvernement composé de personnalités « non partisanes ». Dans les états-majors politiques, les grandes manœuvres se poursuivent, musulmane, où son président, l'ancien premier ministre Mohammad Kahn Junejo, a bien du mal à résister aux tentatives de - coup d'Etat interne - fomentées par les barons du régime Zia.

L'opposition suit de près la situa-tion, sachant qu'un éclatement de la Ligue musulmane ne peut que favo-riser le PPP (Parti du peuple pakis-tanais) et les ambitions présiden-tielles de son chef de file, Mª Benazir Bhutto. Chacun s'accorde à reconnaître que la fille de l'ancien premier ministre Ali

Bhutto n'a commis aucune erreur depuis la mort de Zia. Elle s'est gardée de tout triomphalisme à la suite de la disparition du responsable de la mort de son père, et elle a multi-plié les déclarations très conciliantes envers l'armée. Le président Ghulam Ishaq lui a offert une protection rapprochée, ce qui, dans ce climat troublé, n'est peut-être pas inutile. Parallèlement, les militants du PPP, qui avaient été arrêtés le 18 août à la suite d'attaques à la roquette contre une raffinerie pétrolière de Karachi, semblent avoir été relâchés.

M™ Bhutto s'efforce de redonner vie au MRD (Mouvement pour la restauration de la démocratie), ce conglomérat de groupuscules qui gravitent autour du PPP et dont la justification, depuis la mort de Zia, est de moins en moins évidente. La fille de Bhutto n'a encore jamais eu l'occasion de démontrer que son réel charisme pouvait être aussi un atout électoral. Et en disparaissant, Zia lui a retiré son meilleur argument électoral.

LAURENT ZECCHINI.

# **Diplomatie**

#### Le cabinet de ML de Beaucé

Ont été nommés au cabinet de Ont été nommés au cabinet de M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales : M. Roger Gouze, chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat ; M. Olivier Gaussot, directeur du cabinet ; M. François Cadot-Clet, chargé de mission ; M. Jean-Claude Piet, chef de cabinet ; M.M. Claude Lardy et Xavier North, conseillers techniques.

net; MML Claude Lardy et Xavier North, conseillers techniques.

[M. Roger Gouze, né en 1912, a été directeur à la maison de l'Alliance française de Paris (1950), socrétaire général adjoint (1967), puis délégué général adjoint (1967) de l'Alliance française de Paris. Il a été conseiller technique du directeur général des relations entérieures à partir de 1982].

[M. Olivier Gaussot, né en 1949, diplômé de l'ENA, a été en poste à l'ambassade à Tokyo (1975-1978), puis à l'administration centrale, au centre d'analyses et de prévision (1977-1978). Il a été ensuite premier secrétaire à Bonn (1978-1981), conseiller diplomatique auprès du directeur des affaires internationales à la délégation générale pour l'armement (1982-1984) et conseiller technique au cabinet du ministre. Il était conseiller culturel à Alger depuis avril 1986].

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

# Découverte d'un réseau d'espionnage qui avait dérobé des plans de l'OTAN

d'espionnage opérant au profit de la Hongrie et de l'URSS ont été arrêtés en RFA, en Suède et dans d'autres pays d'Europe de l'Ouest, a-t-on appris le jeudi 25 août dans les milieux gouvernementaux ouest-allemands.

Ces huit personnes, soupçonnées d'avoir fourni des informations sur les plans américains de défense de l'Europe de l'Ouest, ont porté un sérieux coup à rOTAN, ont déclaré jeudi des responsables du contre-espionnage quest-allemand. Les documents dérobés comportaient des informations ultra-confidentielles telles que les plans de l'armée américaine en cas de guerre terrestre contre les forces du pacte de Varsovie.

Un communiqué du procureur fédéral de Karlsruhe a révélé que Clyde Lee Conrad, un ancien sous-officier 'de l'armée américaine, avait été arrêté mardi et accusé d'être le chef du réseau. Conrad, quarante et un ans, a servi dans les forces armées américaines pendant vingt ans, jusqu'à sa démission en 1985. Depuis 1978, il avait accès à des documents top-secrets de découverts en possession de l'armée américaine, à la base de radios et de messages codés. Bad Kreuznach (centre de la RFA) où il travaillait. Après son départ de l'armée, Conred avait recruté au moins un autre membre de l'armée américaine. L'affaire, qualifiée d'« extrêmement grave » par les autorités ouestallemandes, aurait continué jusqu'au mois dernier, des documents secrets ayant été vendus à Vienne en juillet.

#### Une série d'affaires

Trois ressortissants de pays de l'Est ont été appréhendés mercredi en Suède et quatre autres membres du réseau ont été arrêtés dans d'autres pays d'Europe occidentale non prérisés. Parmi les personnes arrêtées en Suède, deux frères d'origine hongroise ont reconnu qu'ils travaillaient pour les services secrets hongrois depuis leur arrivée dans le pays, dans les années 60. Officiellement médecins, les deux hommes ont été

La découverte de ce réseau

intervient alors que le Pentagone et les services de sécurité américains ont déjà été secoués récemment par plusieurs affaires similaires retentissantes. « Au cours de ces trois dernières années, il v a eu plus de révélations sur des affaires d'espionnage dans les milieux touchant à la défense et à la sécurité des Etats-Unis qu'à aucun autre moment dans notre histoire., relevait récemment le directeur adjoint du FBI, M. Oliver Revell. Trait commun à toutes ces affaires : les espions sont motivés par l'appât du gain et non plus par des raisons idéologiques.

Les autorités américaines ont, ces demières années, pris des mesures pour renforcer les procédures de sécurité en réduisant de 40 % entre 1985 et 1987 le nombre de personnes ayant accès à des documents secrets et en obtenant la réduction d'un tiers de l'effectif de la mission soviétique auprès des Nations unies à New-York à la fin de 1986. -

# **Politique**

#### L'université d'été du PS

# « Il faut affirmer notre fidélité au président dans la loyauté à l'égard du premier ministre »

a souligné M. Lionel Jospin

învité jeudi 25 août à intervenir sur le thème du «défi de la formation» devant les militants socialistes rémis en université d'été à Sévrier près d'Annecy (Haute-Savoie), M. Lionel Jospin, ministre d'Etat chargé de l'éduca-tion nationale, de la jeunesse et des sports, a déclaré que l'éducation nationale est « un grand dessein pour le gouvernement ».

Rénondant ainsi à ceux « qui se sont interrogés sur ce que derait être ce grand dessein», et s'adressant implicitement à M. Laurent Fabins (le Monde daté du 24 août), M. Llouel Jospin a estimé que «le grand dessein avait été défini à l'occasion de la campagne présiden-tielle par la Lettre aux Français de M. François Mitterrand». «Le gouvernement, a ajouté M. Jospin, a vocation de mettre en œuvre autour du premier ministre ce grand projet

Après M. François Mitterrand qui, à l'issue du conseil des ministres du mercredi 24 août, avait tesu à rendre un hommage appuyé à M. Michel Rocard, et après M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste, M. Jospin marque ainsi son soutien au premier ministre, se démarquant des propos tenns par le président de l'Assemblée nationale. « Dans la période qui vient, a souligné M. Jospin, je crois qu'il faut affirmer notre fidélité au président de la République dans la loyanté à l'égard du premier ministre et du gouverne-ment. » Le ministre de l'éducation nationale a également défendu le parti dont il fut le pre-mier secrétaire de 1981 à 1988, se posant, là

dans lequel l'éducation nationale tient et doit tenir une part essentielle.»

Annie M. Francoic Mitternand en l'éducation nationale tient et doit avait souligné dans son entretien au Monde les faiblesses » du PS. M. Jospin a notamment précisé que la Lettre aux Français s'était largement inspirée des propositions faites par le PS. Il a laucé en appel aux militants en leur demandant de « veiller comme à la prunelle de [leurs] yeux à l'unité du PS ».

Interrogé sur la proposition « d'offre iblique d'alfiance » de M. Alain Garignon, député RPR de l'Isère et maire de Grenoble pour les élections cantonales et municipales) qui a notamment appelé à voter pour M. Haroum Tazieff, M. Jospin a observé : « Nous avous faculté à rassesubler. Si certains ulent nous aider, pourquoi pas ?. Mais nous n'avons pas, nous, à servir de force d'appoint à

# Conjuguer égalité et diversité à l'école

SEVRIER de notre envoyée spéciale

Très attendu par une assemblés de militants constituée de nombreux enseignants, M. Lionel Jospin a longuernent défini sa mission, présentée comme une « priorité politique » du

Observant que l'éducation est juzée - de plus en plus importante par les gens de notre pays -, M. Jospin a rappelé que - c'est autour des problèmes éducatifs que l'on a vu sous la gauche comme sous la droite des centaines de milliers de personnes dans la rue ». A deux reprises, en juin 1984 pour la défense de l'école libre, et en décembre 1986 contre le projet de loi de M. Alain Devaquet, les gouvernements ont - vacille - et connu une - quasi crise politique », a noté M. Jospi

A propos du retrait de la loi Savary qui a été décidé - à l'arraché entre le président et moi-même -, M. Jospin a ajouté : - Je suis persuadé que si nous

pouvoir jusqu'en 1986. » Faisant tout de même une distinction entre ces deux grandes manifestations - celle de 1984 repossit sur un « malentendu » selon lui, alors que celle des étudiants de 1986 exprimait « le refus

de la philosophie du gouvernement en matière d'éducation », M. Jospin a estimé que l'enseignement est perçu comme « un système en crise » qui a comu + trop de réformes >. Affirmant que les socialistes ont

joué un rôle - essentiel - dans la prise de conscience de l'importance de l'éducation, il a rendu hommage à ses deux prédécesseurs socialistes. MM. Alain Savary et Jean-Pierre Chevenement) qui ont « commencé à populariser des objectifs volontaristes, comme les 80 % de bacheliers et les 2 millions d'étudiants en l'an 2000. »

M. Lionel Jospin s'est déclaré résolu à inscrire cette priorité gouvernemen-tale, ce « grand dessein » dans la continuité, à « récuser tout ce qui peut ressembler à des effets d'esbroufe - et

complexes avec un esprit de sérieux et démontrer qu'on a avancé ».

«Le président de la République m'a dit que j'étais le plus grand chef d'armée après celui de l'armée rouge », a confié en sourient le ministre de l'éducation nationale, « même si toutes le deux ne se dirigent pas vraiment de la même façon. • Il entend donc • utiliser pleinement cette administration » tout en étant « un homme de terrain ». Son intention est donc moins de « définir ex cathedra une réforme » que de travailler « dans le temps, sur des chantiers » non soulement sur la formation initiale mais aussi sur la formation continue ou

Reprenant l'idée évoquée par le pre-mier ministre d'une loi de programmation on d'une loi-cadre pour l'éducation nationale, M. Jospin estime que le gouvernement « devra être capable, malgré les problèmes budgétaires, de continuer à affirmer cette priorité dans les années qui sulvront ». M. Jospin, qui juge « tout à fait satisfaisant » tournant, nous ne serions pas restés au pour aborder « ces problèmes très nale en 1989, a répondu avec virulence

au Parti communiste, selon lequel on devrait retirer 40 milliards à la défense pour les consacrer à l'éducation nationale, jugeant que cette proposition n'evait « pas de sens ».

Le ministre, qui s'est installé « dans le bureau de Jules Ferry », souhaite que l'école « conjugue égalité et diver-sité ». Egalité entre les collèges ou les lycées pour que cesse la division entre les établissements « nobles » avec » les meilleurs professeurs - dans les centres villes et ceux qui seraient laissés pour compte à la périphérie. Diversité parce qu'il faut «éviter cette croyance au modèle unique, et sa formule trop centralisée». L'école doit être, selon M. Jospin, « le lieu de la vie, de la lesse, de l'invention ». Pour cela, les mathématiques, par exemple, ne doivent pas jouer le rôle de sélection qui leur est actuellement attribué.

Ce «grand dessein» éducatif passe aussi par une meilleure motivation du personnel enseignant. - La revalorisation de la fonction enseignante est, selon M. Jospin, un élément essentiel de cette remotivation ».

PASCALE ROBERT-DIARD. lon nuance néanmoins le propos de l'Assemblée nationale.

#### Le « soutien mutuel » de MM. Carignon et Tazieff

## Le PS critique, le RPR méfiant

Le patronage par M. Alain Cari-gnon, maire RPR de Grenoble et gnon, mante RPK de Grenoble, de Président du conseil général de l'Isère, de la candidature, dans le cinquième canton de Grenoble, de M. Haroun Tazieff, ancien secrétaire d'Etat aux risques majeurs dans le gouvernement de M. Lau-rent Fabius (le Monde du 26 août), a provoqué de nombreuses réactions

chez les socialistes.

M. Jean-Jack Queyranne, porteperole national du PS, a estimé le
jeudi 25 août que « le ralliement de
M. Tazieff n'est pas une surprise,
c'est même un pétard mouillé ».
« Je regrette simplement, a ajouté
M. Queyranne, que M. Tazieff n'ait
pas bien choisi son camp, parce que
M. Carignon n'est pas le champion
de l'ouverture, il a beaucoup de progrès à faire dans ce domaine-là. »

Vingt-quatre heures après l'annouce de la candidature du célèbre volcanologue, M. Carignon a fait savoir jeudi que le RPR et l'UDF soutiendraient les candidatures aux prochaines élections cantonales dans l'Isère de cinq personnalités n'appartenant pas à des mouvements politiques (28 sièges sont renouvelables dans ce département).

L'initiative du maire de Grenobl qu'il affirme avoir prise lui-même « sans demander l'avis des diri-geants du RPR » et qui est selon lui destinée à servir de « modèle pour le reste de la France », suscite aussi une certaine défiance au sein de son propre mouvement. Le RPR rap-pelle en effet que « les décisions d'investiture aux élections canto-nales relèvent de la compétence du comité départemental ».

#### MM. Chevènement et Chirac ont célébré le 44º anniversaire de la libération de Paris

Quelques sifflets et cris hostiles, ant perturbé le discours prononcé, le jeudi 25 août, place de l'Hôtel-de-ville à Paris, par M. Jean-Pierre ville à Paris, par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense, à l'occasion du quarante-quatrième anniversaire de la libération de la capitale. En présence de M. Jacques Chirac, maire de Paris, M. Chevènement s'est attiré quelques huées en évoquant le témoignage «exceptionnel, moins connu sans doute (...) quoique tout aussi beau » du président de la République lors de cette journée historique. M. François Mitterrand avait alors attendu, a rappelé le ministre de la défense, à la préfecture de police « avec les responsables de la Résistance » les détachements avancés de la division Leclerc. le division Leclerc.

 Le débat au RPR : M. Fillon porouve M. Séguin. — M. Franapprouve M. Séguin. — M. Fran-çois Fillon, député RPR de la Sartha, approuve les propos tenus au Nouvel
Observateur par M. Philippe Séguin,
chef de file des « rénovateurs » du
RPR, qui a affirmé que « la vocation du RPR n'est pas d'être une simple machine à soutenir les candidatures successives de Jacques Chirac à l'Elysée » (le Monde du 13 août).

Dans un entretien publié le ven-

Ayant anparavant évoqué celui du général de Gaulle, en citant un du général de Gaulle, en citant un passage de ses Mémoires, M. Chovènement a souligné que « par-delà les contingences et divergences ultérieures, la même passion de l'unité nationale hante pareillement » les deux bonnnes. M. Jacques Chirac e, pour sa part, insisté sur la signification du 25 août 1944, « une victoire commune [qui] associalt l'armée et les combattants de l'intérieur, tout un peuple réconcilé avec lui-même et avec son Histoire ».

MM. Chevènement et Chirac ont MM. Chevenement et Chirac ont

auparavant assisté, en présence notamment de Mª Leclerc de Hauteclocque, veuve du maréchal, à une prise d'armes commémorative avec présentation du fanion du chef de la deuxième division blindée.

l'ancien ministre des affaires șociales : « Il faut s'entandre sur ce ou'a dit Philippe Séguin. Il n'a pas mis en cause Jacques Chirac mais le fonctionnement du parti. Le RPR doit incontestablement consacrer plus de temps et plus de moyens à l'élaboration démocratique de son proiet. Sans une vraie bataille d'idées, jemais nous ne retrouverons l'Elysée », a conclu l'ancien président de

## L'Oise avant les élections législatives partielles des 11 et 18 septembre

# Entre la revanche et la nostalgie

Les électeurs des 1º et 2º circonscription de l'Oise sont appelés aux urnes les 11 et 18 septembre à la suite de l'annulation du scrutin du

Curieux destin : la politique dans l'Oise ne semble jamais tourner comme silleurs. Pendant vingt-huit ans, ce département a été abonné au système D comme Dassault Marcel qui parachutait les millions sur les terres et clochers au rythme des commandes d'avions. Pendant un quart de siècle aussi, l'un de ses représentants les plus en vue à l'Assemblée nationale s'est appelé Robert Hersent qui, jouant avec une froide persévérance les homme invisibles, se bornait surtout à ne représenter que lui-même. Demier chapitre, si qua du meilleur tonneau; la désormais célèbre Rosine Pierrard, présidente du tribunal de grande instance de Beauvais, nommée en juin présidente de la commission de recensement des votes pour les élections législatives.

Son zèle troublant allait en effet servir d'encre pour la mise en scène d'une comédie que n'aurait certainement pes rejetée Courteline et qui, en touT cas, teint cet exploit de prendre au dépourvu les constitutionnalistes les plus aguerris. Certes, dame Pierrard ne s'était jamais jusqu'alors distinguée per ses amitiés à gauche. Au contraire, quelques jours avant la clôture de cette campagne législative du premier tour, elle n'avait pas hésité à porter la contradiction au député ste sortant Guy Vadepied, candidat dans la deuxième circonscription. Lequel ignorait encore que, quelques jours plus tard, il aurait l'avantage de faire plus ample connaissance avec cette « dame de fer » du parquet. Le 6 juin en effet, lendemain du premier tour de ces législativ la présidente prenait officiellement la décision de mettre à la poubelle ses bulletins candidat dans la première circonscription.

Plus de quarante mille petits papiers tés ainsi au pilon au motif que le nom des remplaçants de ces deux candidats était suivi, et non pas précédé, de la mention « suppléant ». Le préfet lui-mên crut d'abord à une plaisanterie... Les juristes cherchèrent en vain trace d'une quelconque jurisprudence en la matière. La gauche, cela va sans dire, s'insurgea, tempêta, cria au scandale en ne sachant pas trop s'il convensit d'en rire ou d'en

Mals rien n'y fit. La présidente Pierrard tint à justifier sa réputation. Furent donc déclarés élus les deux candidats de l'URC, M. Guy Desessart dans la première circonscription et le président RPR du

conseil général, M. Jean-François Mancel, dans la seconde. Le temps pour eux d'aller toucher le paquetage du Palais-Bourbon, le temps - pour la petite his-toire - pour M. Jean-François Mancel d'apporter sa voix, qui sera au bout du compte décisive, à M. Bernard Pons pour la présidence du groupe RPR contre M. Philippe Séguin..., et, le 21 juin, ce qui devait arriver arrive : dans as grande e, le Conseil constitutionnel décidait d'invalider ces deux élections et de convoquer à nouveau les électeurs au retour des vacances, les 11 et 18 sep-

#### Le spectre de la tricherie

Il n'est pas sûr que sous les parasols, ou à l'ombre des moissonneuses, les citoyens du Beauvaisis alent eu toute latitude d'apprécier parfaitement ce vaudeville. Beaucoup ont sans doute délà rangé cet épisode au chapitre « magouilles et compagnie », ce que ne manqueront pas d'exploiter les envoyés du Front national. D'autres aussi, avant les élections cantonales, le référendum sur la Nouvei Calédonie, puis, l'an prochain, les élections municipales et européennes, se diront qu'ils n'ont pas sécialement vocation à se transformer en stakhanovista de l'isoloir. Bref, à droite comme à gauche, tous les candidats redoutent un chiffre d'abstentions record pour ces élecle seul point de convergence entre ces deux camos.

Car dequis trois mois le climat politique dans l'Oise s'est singulièrement alourdi Cas élections législatives se préparent dans une atmosphère pour le moins tendue qui risque de contraster avec l'état d'apathie de l'électoret. Les vacances sont arrivées à temps pour détendre les nerfs de Mª Pierrard, privée par le préfet de la présidence de la commission de contrôle et suspectée par la gauche de flirter avec le Front national. Mais les états-majors les ont mises pleinement à profit pour préparer ce match de la revan-che. Les affiches ne changeront pas, mais

plus explosive et la slogan socialiste de la «France unie » quelque peu dépassé.

L'affaire a laissé des traces durables, que les socialistes s'efforcent d'exploite du mieux qu'ils peuvent pour mobiliser pleinement leur électorat. Dès la mi-juin était lancée dans les deux circonscriptions une association « pour le respect du suffrage universal s. Aujourd'hui, on ne prend plus de gants pour dire que M. Pierrard s agi sur directives très précises des candidats de l'URC, Jean-François Mancal et Guy Desessart. Ce qua l'intérespée n'a, au demeurant, pas formellement démenti. Dans un curieux communiqué expédié en juillet au Figaro, cette demière précisait que MM. Mancel et Desessart ne pouvalent guère être surpris par sa décision e puisqu'ils avaient fait soutenir leur thèse, précise-t-elle, à deux reprises : le 5 juin à 21 h 30 puis le lendemain 6 juin à 10 heures ». Les socialistes ont poussé plus loin l'enquête et se sont notamment aperçus que, aux législatives de 1978 et de 1981, les bulletins de M. Mancel comportaient la même erreur typographique que celle qui leur fut imputée. Ils vont s'efforcer d'expliquer tout cela au maiheureux électeur. Les presses se sont remises à fonctionner à plain régime. Photocopies comparatives des bulletins, rappels minutieux des faits, slogans vengeurs : « Réparons l'injustice » « C'est une question de confiance », lit-on sur les tracts socia-

Et la campagne ne fait que commencer. Les rumeurs de toutes sortes vont aussi bon train. Sur le sectarisme affirmé de celui-ci. Les dépenses de confort, aux frais du contribusble, de celui-là. On imprime et on imprime encore, dans un climat qui risque fort de devenir vite déprimant. La droite, tant bien que mai, tente de colmater les brèches pour éloigner l plus loin possible le spectre de la tricherie. Jean-François Mancel a commençé en expédiant aux élus sur feuitles à en-tâte de la présidence du conseil général une mise au point dénoncernt sens vergogne « l'accumulation d'illégalités, de cafoul-lages, de violations du droit a. Réaction immédiate de son adversaire direct, Guy Vadepied ; € Cette fois je ne suis pas décidé à faire une campagne gentille. »

#### Un Dassault pent en cacher un autre

Le ton est donné. Un homme a déjà craqué, encore qu'il ne soit pas sur que ses amis du RPR ne l'aient point aide à jetar l'éponge. Conseillar général d'un canton rural, mais surtout supplient dévoué durant des années de Marcel Dassault dont il devait assurer toutes les tâches de représentation dans le circonecription, ce qui n'était pas une mince cor-vée, il pensait avoir le droit de raprésenter vée, il perissit avon le urur de representer cette première circonscription de l'Oise, non plus seulement dans les banquets, mais à Paris. Personne n'eut en juin l'indécence de lui refuser cette faveur. M. Desessart n'aura passé qu'une seule journée à l'Assemblée. Le 16 août, il amnoncait officialiement son retrait. Ecosuré, comme il le dit, par le « climat de haine » de cette campagne? « J'avais des adversires, maintenant j'ai des ermemis», nous confisit-il. Ou tout simplement remercié par un état-major qui, au vu de son retard au premier tour face à Walter

une autre carte ? « Ce n'était pas un vrai politique », se bome-t-on a dire en guise

Le 18 août, Jean-François Mancel sortait son joker de sa manche. Dans l'Oise, un Dessault peut en cacher un autre. Place au jeune Olivier, petit-fils chéri du célèbre papy. Trente-sept ans, photogra-phe, musicien, ingénieur, pilote d'essel, publiciste, conseiller de Paris. Tout bronzé et bien aimable. « Il nous falleit un Das-sault », répète Jean-François Mancel. Les Beauvaisiens l'ont depuis une semaine. Le garderont-ils? C'est évidemment l'une des nouveautés de ces élections à répéti-

L'affaire était au demourant entendue depuis des semaines. Présentation du phénomène devant la presse le 18 août. Le lendemain, les grandes affiches commerciales étaient sur les murs. Le QG du RPR, à Beauvais, était aussitôt mis à sa disposition. Le surlendemain, le petit fiston pouvait commencer son parcours du combattant à travers rues et campaones grimper dans les tours HLM pour tenter de reseusciter le mythe, pour vendre, comme il l'avoue lui-même, « le produit Dessault », pour toucher au travers des réelités ce rêve de la politique entretenu tout gosse à l'ombre de grand-pape. « Je ne veux pes faire de campagne politique, explique-t-il. Je veux faire le bien. Ce que le conseil général, les pouvoirs publics ne peuvent pas faire, je m'efforcarai de le faire. Je veux me faire plaisir et faire plaisir, c'est dens mu nature. »

Sur les dépliants généreusement distribués aux passants, pas de sigle. Pas d'URC. Pas de RPR. Mais un seul mot : « fidélité ». Tel grand-père, tel petit-fils. Promenade matinale rue Carnot, une des artères principales de Besuveis. Visite au chocolatier. Achat d'une grosse boîte de petits délices pour sa fiancée, la fille du député RPR des Hauts-de-Seine Georges Tranchant. Imuption dans un café. Tour-née générale. Les billets de 500 F sortant. comme des Kleenex. Arrêt dans un garage ! On n'achète pes de voiture mais, plus tard, au village, les gemins auront droit à cinq tours de manège gratuits. Oli-vier vend son nom et un numéro de téléphone, SOS dépannage.

La cuisine électorale, les questions d'ouverture et les combinaisons politiques, il semble s'en moquer comme de son premier Jet. Il veut tout simplement « reprendre le flambeau » et continuer les bonnes œuvres. Alors si le pessant vient à lui reconnaître un petit air de famille avec l'illustre aleul, si la dame lui confie qu'elle connaît par cœur le livre de son grand-père, le Talisman, alors le candidat député est aux anges,

« Tout cele, ce n'est pas de la politi-que », laisse tomber son concurrent, Wal-

ter Amsallem, juste rentré de vecances et qui, de son bureau de la mairie de Beauvais, contemple l'œuvre accomplie depuir 1977. Dix ans à la tête de cette ville, lui, le laboureur de la politique, paneait bien trouver une juste récompense de ses efforts en conquerant enfin cette année ce siège de député qu'il n'avait jamais réussi à reprendre, jusqu'en 1986, à Marcel Dassault. Il était près du but. Ses résultats du premier tour des élection de juin lui permettaient d'espérer un succès confortable sur Guy Desessart. Mais voilà que la Dassault nouveau est arrivé l

Officiellement, Walter Amsallem s'efforce d'afficher sérénité et optimisme, raillant ce jeune loup aux dents longues qui n'arrive pas, selon lui, à la cheville di grand-père. « Le petit-fils relève-t-il, n'a pas compris qu'il était le jouet des politicards de la droite. Ces gens-lè, ne trouvent pes de candidats valables dans l'Oise, lui ant promis monts et merveille Il a accepté cela avec légèreté. C'est un homme faible. » Alors le mythe Dassault va-t-il à nouveau balayer les règles normales de la politique. Le maire de Beauvais pense qu'il pèsera peu au regard de la « triche » de juin. Son entourage et les observateurs locaux sont plus circonspects : « Amsaliem, note l'un d'eux, avait les deux fesses sur le fauteuil. Avec l'arrivée du jeune Dassault, il n'en a plus qu'une. » Dans la première circonscription, les Verts ont lancé un candidat pour exploiter la polémique engendrée par le tracé de la future autoroute A-16 Paris-Amiens. Mais dans la première comme dans la deuxième circonscription, entre Jean-François Mancel et Guy Vadepied, le combat sera rude. Les enjeux sont importants. Enjeux locaux pour la nouvelle donne politique du département. Répétition avant les élections cantonales, qui, en cas de double succès de le gauche, pourraient menacer le poste de président du conseil général de Jean-François Mancel, auquel celui-ci tient tant. Tour de chauffe avant les municipales qui pourrait lancer le jeune Dassault à la conquête de la mairie de Beauvais.

Enjeu national enfin, au seul de catte nouvelle année politique, les socialis espérant engranger les premiers divi-dendes de la gestion Rocard. Olivier Dassault voudrait se contenter d'une grande fête, mais Jean-François Mancel a déjà appelé à la rescousse Alain Juppé et Francois Leotard. La gauche aussi compte déplacer ses poids lourds : Lionel Jospin, Laurent Fabrus, Pierre Joxe. La politique, cette fois, dans l'Oise n'en restera pas aux bonnes histoires du café du commerce qu'adorait tant feu Marcel.

DANIEL CARTON.

MÉDECINE

(ne equipe de chere entraliens vient de rem anthetiser des ribazami moment in the Harage geouverte co-entielle, t permettre l'utilisation de l' fun des supports de l'adi gon genetique, dans les à per de genie génétique et time. poerrait permett ziel au Nont de nouveaux tements du cancer et de e same **des** المناسية على المراسية على المراسية المراسية الم ere e sus morrantes. Harrist ARN ment to come

in un l'ampiere de la 20 3 m 4 g :-ert. de l'AR - de maciera gengern, regutectre um jour di .... renétique. or or or or as organisms ". SIS COMMENT APN . et ce sont les - - renterues dans ? AF N - CONTEST OPERATION the same cells ameie de divind - ADN et 7

LE MODE CHEVENS

er, averse cos idi

chimique 73 tisele (0 .... Said of TO VIVER OF THE enzyme

Après la

etant de simples

AITS DIVERS

Le meurtrier d'un

Perpignas (Pyrin M. Jean Delakis and a saleurs de l'assign - Jane de Perpignan, au de The control of the har Ranaud, vingt-neuf and a the state of it a see at Article volentaire, tente. ione de promière cartegorie Castillo, singue

2 to 2 cot - me et pent d'arine haniere dellegorie. Baute part, le frère enter eso - Police en qualité The La cane horame et se ar de se interpellés per se la suite de tele Arme : 7ms la furte en vois henre de l'attaque de

de transcent de la République de tentre de Ciande Marry, le partir de Ciande Marry, le partir de la fusillada M. Longi de la fusillada de la f les incline er fin de journée des

Le pillage des Vingt et ont déjà

finn acceptant employés du se forde collecte de cri de l'argent de se moulpes de la Ville de Paris de la coffience par le juge d'assire en Marie-Paule Morsechit en l'affaire de pullage des marches on M. Marie-Paule Morscenses de la faifaire de principe des parcinistes de la capitale. En deux jour des dont quinze ont été écrouses.

ente par la ciuci de l'enquên-lence par la ciuci de l'enquên-d'internation prigade de rechecci l'este par la prigade de rechecci l'este par la paricière du con-plator cadre l'acce il appara lat cadre de l'acce il appara lat cadre de l'ente important de la ma-lat cadre de l'ente important de la ma-lat cadre de l'ente important de l'ente lat cadre de l'ente important de pièces d' l'ente d'acce d'acce il cadre in maissaire d' milione de france une un guarine d' an plus de l'acce il cay apparair de popular de l'enternation de

on plus de cerveau e dans cen

Irect

aufauf 7 ( -ure'n 1 et la

The second secon

SAFYBUE TARE

Tanks dalign

russan (in sinda

Burk Control

6.000 1874

50 Y

## Les enzymes de l'espoir

Une équipe de chercheurs australiens vient de rénssir à synthétiser des ribozymes (ou enzymes à ARN). Il s'agit d'une découverte essentielle, qui va permettre l'utilisation de l'ARN, l'un des supports de l'information génétique, dans les techni-ques de génie génétique et qui, à terme, pourrait permettre la mise au point de nouveaux traitements du cancer et du SIDA

C'est sans doute l'une des découvertes les plus importantes de ces dix dernières années : l'ARN, l'acide ribonucléique, peut se comporter comme un véritable enzyme. Cette affirmation bouleverse nos idées sur l'évolution et sur l'origine de la vie.

A l'origine de la vie, il y avait, vraisemblablement, de l'ARN. Et c'est ce même acide nucléique qui permettra peut-être un jour de traiter le cancer ou le SIDA... Tout commence par un postulat : dans les cellules, le matériel génétique, c'est-à-dire l'information nécessaire au fonctionnement de l'organisme et à la reproduction, est contenu dans l'ADN et l'ARN; et ce sont les protéines - fabriquées à partir des informations contenues dans l'ADN et l'ARN - qui constituent les molécules véritablement opérationnelles assurant, grâce à leur action enzymatique, le métabolisme cellulaire. Un parfait exemple de division du travail: les uns - l'ADN et l'ARN - donnant des ordres; les autres les protéines - étant de simples exé-

Les protéines responsables des milliers de réactions chimiques se moduisant dans l'organisme (on les appelle des enzymes) ont une importance considérable. Sans elles, aucun organisme vivant ne pourrait fonctionner normalement.

tion du premier enzyme (l'uréase, australiens, Jim Haseloff et Wayne

qui intervient dans la dégradation de Gerlach, viennent en effet d'élucider l'urée), la biochimie vivait sur ce dogme : les enzymes sont des protéines. Des protéines très spécifiques, chaque enzyme ne pouvant catalyser qu'une réaction biochimi-

que particulière. 1944 : Oswald Avery, à l'institut Rockefeller, découvre que l'ADN est le support de l'information génetique. 1953 : James Waston et Francis Crick découvrent la structure de l'ADN. Jamais, à l'occasion de ces deux découvertes capitales, le dogme enzyme = protéine ne fut remis en question.

Il fallut attendre le début des années 80 pour que deux chercheurs, Sydney Altman (université de Yale) et Thomas Cech (université du Colorado) suggèrent et, par la suite, démontrent que l'ARN peut se comporter comme un véritable enzyme. Une même molécule d'ARN (on l'appelle alors ribozyme) est donc capable à la fois de porter une information génétique et de catalyser des réactions biochimiques. De ce fait, l'ARN a très bien pu fonctionner seule, sans ADN ni protéine, quand la vie est apparue.

#### Fabriques un catalyseur

Aujourd'hui, de très nombreux arguments étayent la théorie selon laquelle l'ARN serait un précurseur de l'ADN (et non l'inverse, comme le laissait supposer la biologie classique). A l'appui de cette thèse, le fait également que les organismes les plus primitifs que l'on ait pu retrouver sur la Terre (il s'agit d'archébactéries se trouvant en particulier dans la mer Morte, dans certains déserts ou dans certaines sources sulfureuses) contiennent une très forte proportion d'ARN.

Mais la portée de ces découvertes Depuis 1926, date de la purifica- ne s'arrête pas là. Deux chercheurs

le fonctionnement de ces ribozymes (1). Ils ont en particulier réussi à démontrer que, dans certaines circonstances, de longues molécules d'ARN penvent induire leur propre fractionnement en petites sous-unités. Mieux : à partir de l'étude de l'ARN d'un virus du tabac, Haseloff et Gerlach ont réussi à synthétiser des ribozymes. Ce dernier résultat est d'une importance considérable. Cette découverte, écrit Axel Kahn (directeur de l'unité 129 de l'INSERM) dans l'éditorial du prochain numéro de la revue Médecine-Sciences, - est tout à fait essentielle (...). Elle ouvre la voie à la biotechnologie de l'ARN.

Il devient théoriquement possible de fabriquer toutes sortes de structures catalytiques spécifiques, capa-bles de scinder où l'on veut des molécules d'ARN. . Pour la première fois, explique Axel Kahn, il devient possible de fabriquer un catalyseur à volonté. »

Dès lors, on peut se prendre à rêver ; pourquoi de tels enzymes ne seraient-ils pas capables d'inactiver des virus à ARN? Ne pourraient-ils pas contrecarrer l'action d'un gene pathologique? Sachant, par exemple, que le virus du SIDA, le HIV, est un virus à ARN et que la présence d'oncogènes (ou gènes du cancer) peut, dans certains cas, précipiter l'apparition d'un cancer, on imagine aisément la santastique course de vitesse qui va maintenant s'engager entre quelques-unes des meilleures équipes de recherche. · La découverse des ribozymes. estime Axel Kahn, et les perspectives qu'elle révèle quant au monde de l'ARN, est un des saits majeurs des dernières années.

FRANCK NOUCHI.

(1) Ces travaux ont été publiés dans l'hebdomadaire scientifique britannique Nature (daté 18 août).

Après la décision de M. Evin de saisir la justice

# Le livre sur le dopage est vivement critiqué par les médecins et les pharmaciens

Après la décision de M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, de saisir la justice pour obtenir le retrait du livre anonyme 300 médicaments pour se surpasser intellectuellement et physiquement, paru aux éditions Balland (nos dernières éditions du 26 août), les milieux médicaux et pharmaceutiques sont unanimes à condamner cet ouvrage.

Il n'aura failu que quelques des réactions du Conseil de l'ordre beures pour que le ministère de la santé décide de tout mettre en dans cette affaire le rôle du loupœuvre pour interdire la diffusion de l'ouvrage - anonyme - publié par les éditions Balland et incitant à la pratique systématique du dopage. Véritable • menace pour la santé publique », pour reprendre les termes de M. Claude Evin, cet ouvrage alimente - comme c'était à prévoir - une vive polémique.

Il pose aussi sous une nouvelle forme le problème du dopage. Car si la publication de 300 médicaments pour se surpasser physiquement et intellectuellement a un mérite, c'est de sortir le dossier du dopage du ghetto sportif dans lequel on cherche presque toujours à le maintenir et de montrer qu'il s'agit d'un pro-blème général et complexe, touchant une très large fraction de la population.

Une affaire exemplaire qui pose à la fois la question du droit à l'information de chacun (sur les substances pharmaceutiques aux pro-priétés dopantes) et celle de la réponse médicale face à la demande croissante de consommation de produits - stimulants -, qu'il s'agisse de médicaments actifs sur le psychisme, les possibilités musculaires ou les « performances » sexuelles.

Contrairement à ce qu'affirme l'éditeur, M. André Balland, l'anonymat du livre ne peut, en aucune manière, être légitimé par la crainte

La mort de Françoise Dolto

M. Jean Brudon, président de l'ordre des pharmaciens, s'est déclaré favorable au retrait du livre de la vente. Le docteur Claude Olievenstein, directeur de l'hôpital Marmottan, regrette sa publication au moment où les toxicomanes, craignant le SIDA, se tournent vers les drogues médicamenteuses. M. Jean-Jacques Faugerat, directeur général de Mammouth France, a indiqué que le livre ne serait pas mis en vente dans ses maga-Sécurité sociale) et comporte des

garou ou du père Fouettard », nous a déclaré le docteur Louis René, président du conseil de l'ordre. • Or il n'est nullement dans les pouvoirs de l'ordre de saisir un écrit ou de poursuivre ses auteurs. Nous ne pouvons agir que lorsqu'un médecin rédige une ordonnance contraire aux règles du code de déontologie, en prescrivant, par exemple, un médicament en dehors de ses indications thérapeutiques offcielles. Nous ne ferons pas de chasse aux sorcières. Les pouvoirs publics devaient en revanche assurer la pro-tection de la santé publique. Ils l'ont fait, et c'est tant mieux. Pour notre part, nous allons très vite rappeler à tous les médecins les conditions nécessaires à la prescription d'un médicament. Ainsi, les suggestions faites dans ce livre ne devraient pas avoir d'impact sur la prescription médicale.

#### Des erreurs graves

On comprend mal que des médecins aient pu collaborer à ce « coup d'édition », attaqué à juste titre par le SNIP (Syndicat national de l'industrie pharmaceutique). Ce syndicat relève que ce livre est en infraction au code de la santé publique (en ce qui concerne la publication, faite sous leurs noms commerciaux, des médicaments prescrits sur ordonnance et remboursés par la

erreurs graves dans les posologies de certaines substances aux effets non négligeables sur l'organisme.

C'est bien parce qu'il banalise et « innocente » le recours à des subs tances qui ont des propriétés dopantes que ce livre pose un grave problème de santé publique. La question aujourd'hui n'est plus de savoir s'il faut, ou non, revendi-quer un droit à l'information dans ce domaine. Le volume des consomma tions de substances psychotropes et potentiellement dopantes - en France comme dans la plupart des pays industrialisés – prouve que l'on assiste, depuis longtemps déjà, à un phénomène inquiétant de dérive des indications de prescription de ces médicaments. Tout se passe comme si, dans un contexte de - surpopula-tion médicale -, nombre de prati-ciens avaient comme premier réflexe de répondre aux demandes implicites de prescription auxquelles ils sont soumis.

C'est dire à quel point la question du dopage dépasse le simple cadre de l'activité des sportifs, amateurs ou professionnels. De manière paradoxale, le recours aux substances médicamenteuses aux propriétés dopantes est aujourd'hui beaucoup plus facile et systématique en dehors du monde sportif. Et cela quel qu'ait pu être l'écho de la récente affaire Delgado, le dernier vainqueur du Tour de France.

JEAN-YVES NAU.

#### **FAITS DIVERS**

#### Après la fusillade de Perpignan

### Le meurtrier d'un policier et son complice ont été inculpés

Le pillage des parcmètres parisiens

Vingt et une personnes

du tribunal de Perpignan (Pyrénées-Orientales). M. Jean Delubac, a de la ville, transformé en chapelle tion aux deux auteurs de l'attaque à main armée de Perpignan, au cours de laquelle un policier a été tué. Alain Raspaud, vingt-neuf ans, a été inculpé à l'hôpital où il a été admis d'homicide volontaire, tentative d'homicide, tentative de vol avec arme, séquestration de personnes en qualité d'otages, détention et port d'arme de première catégorie. Son complice, Pascal Castillo, vingt-sept ans, incarcéré à la maison d'arrêt de Perpignan, a été inculpé de tentative de vol avec arme et port d'arme de

D'autre part, le frère cadet d'Alain Raspaud a été entendu, jeudi, par la police en qualité de témoir. Le jeune homme et sa compagne ont été interpellés peu après la fusillade, à la suite de témoignages affirmant qu'un troisième homme avait pris la fuite en voiture après l'échec de l'attaque de la

Le président de la République a adressé ses « condoléances émues » à la veuve de Claude Marty, le poli-cier tué au cours de la fusillade, et M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, s'est incliné en fin de journée devant

Le doyen des juges d'instruction la dépouille mortelle du sousleur inculpa- ardente. Quant à l'état de santé du sous-brigadier Marc Pierre, l'un des trois policiers blessés, il s'est brusquement aggravé, jeudi. Atteint d'une balle à la carotide, M. Marc Pierre est tombé dans le coma dans la matinée. Ses deux collègues blessés lors de la fusiliade pourront, en revanche, quitter l'hôpital dans les prochains jours, mais les méde-cins redoutent qu'ils ne gardent des séquelles de leurs blessures.

> La polémique sur les permissions de sortir s'est poursuivie à la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) où étaient incarcérés les deux malfaiteurs. Le président du Syndicat national indépendant des personnels pénitentiaires a reproché aux juges d'application des peines d'accor is permissions - de manière arbitraire et sans contrôle » en ajoutant : · Il s'agit d'une exploitation de la société par les détenus. - Le direc-teur de la prison, M. Traverso, précisait toutefois que « depuis la mise en service de la centrale, cent cinquante-quatre permissions de sortir ont été délivrées. Quatre, dont celle de Pascal Castillo et Alain Raspaud, se sont soldées par des

## Une contribution décisive à la psychanalyse des enfants

Françoise Dolto était née le 6 novembre 1908 à Paris dans une famille bourgeoise », comme elle d'enfants. Françoise Dolto en était venue à la conviction que « l'être famille bourgeoise », comme elle humain est d'emblée un être de le déclara elle-même dans divers entretiens.

Elle sut, de son propre aveu, prooedi • *mara*i première guerre mondiale » et, précisait-elle en 1981, » plus précisément par le phénomène des femmes seules. (...) Je me suis juré à ce moment-là d'apprendre un

Elle faisait remonter à l'âge de cinq ans et demi le début de la passion qui fit sa vie et son œuvre : les enfants. Après ses études à la faculté de médecine de Paris, elle passe en juillet 1939 sa thèse de médecine intitulée «Psychanalyse et pédiatrie ».

C'est le début d'une carrière qui sera souvent controversée. Françoise Dolto a raconté à plusieurs reprises qu'il lui avait fallu attendre 1971 pour que cette thèse soit publiée dans des conditions normales. Elle ajoutait avoir été longtemps - chahutée - et - contredite - à la Société de psychanalyse.

Elle jouera un rôle premier dans la psychanalyse d'enfants qui, au moment où elle se lanca dans cette voie, dans les années 30, en était encore à ses baibutiements. « Freud ne s'était intéressé aux enfants au à travers les adultes, expliquait Francoise Dolto. Il n'a relaté qu'un seul cas d'enfant : la phobie du petit Hans. (...) Les psychanalystes étaient très redoutés par les enfants. L'un d'eux m'a même dit que, si on se mettrait à s'occuper des petits, il n'y aurait plus d'adultes malades et donc plus de clients! » La vocation de Françoise Dolto sera très rpidement, dès son enfance disait-elle. structurée par une conviction qui s'impose à elle : dans quantités de situations, les parents ne comprennent rien à ce qui arrive aux enfants.

Après avoir deouvert Freud, Francoise Dolto entre en analyse. Neuropsychiatre, psychanalyste, elle sera chargée de consultations à l'hôpital Trousseau de 1940 à 1978 et au centre Etienne-Marcel de 1962 à 1978.

dienne de Paris ne rend pas compte de l'originalité de deennies de psychalyses des enfants longtemps conduites dans la plus grande discré-Cette femme volontaire devenue

Son appartenance à l'Ecole freu-

psychanalyste après avoir songé à embrasser la carrière de pédiatre contribua d'une manière décisive au développement de la psychanalyse communication, dès sa vie foetale -. Et on peut communiquer avec lui, si on sait l'entendre et si on respecte sa dignité de futur homme ou de future femme.

Fréquemment interrogée sur l'apparente bizzarerie qui avait fait de l'un de ses enfants. Jean-Chrysostome une une personnalité riche d'une notoriété bien différente de la sienne : c'estle chanteur Carlos, Françoise Dolto répondait · Pourquoi serais-je étonnée? Les enfants ne nous appartiennent pas. »

Françoise Dolto était l'auteur de nombreux ouvrages: Le cas Dominique (1971), Lorsque l'enfant parait (1977), Aux jeux du désir, La difficulté de vivre (1981), Sexualité féminine (1982), Images inconscientes du corps (1984), La cause des enfants (1985).

Chrétienne convaincue elle avait aussi, autre source de controverse tenté de concilier sa foi et la psycha-nalyse (1978) et 1979) et La foi au risque de la psychanalyse (1980).

#### MICHEL KAJMAN. La grand-mère...

# (Suite de la première page.) Plus tard, en décembre 1986,

suprême consécration médiatique, Bernard Pivot lui consacra une émission complète d'a Apostrophes ». La voix devint visage. Le visage d'une adorable grand-mère de soixante-dix-huit ans, pleine de lucidité sur sa gloire tardive. · J'ai l'impression, disait-elle, que si je me mettais à dire des imbécillités, les gens trouveraient ça très malin. Avec les enfants, ça n'existe pas : ils n'ont pas, 2 priori, l'idée que ce que je dis est important ni que je suis importante. . Et, comme à regret, comme si, après l'enfance, la vie n'était qu'un vaste gâchis : « J'ai rencontré des gens exceptionnels chez les enfants. Ca ne veut pas dire qu'ils vont le rester : c'est comme aux échecs, au début, on voit toutes les potentialités, les coups possibles, puis cela se ferme progressivement au fur et à mesure que la partie avance.

- C'est important, les enfants -qui, maintenant que Françoise Dolto n'est plus, saura nous le rappeler?

## Que deviendront les « brins d'herbe » ? Un témoignage de Maud Mannoni

figures de la psychanalyse fran- l'enfant. çaise, vient de mounir dans les bres des siens, après une longue maladie. Jusqu'à son dernier souffie, elle s'inquiéta de ca qui adviendrait des tout le long de sa vie : la consultation de nourrissons, auxquels elle pariait comme à des personnes autonomes des sévices qu'ils eurent à subir de la part de leurs parents. Elle trouvait des mots pour faire entendre la part d'amour présente dans la haine, des mots de tous les jours qui rendaient des épaves à la

Una œuvre a été créée avec des bénévoles, aura-t-elle une suite? Des « Maisons Vertes » ont poussé dans des quartiers défavorisés, des lieux où parents, enfants, nourrices et passants avaient plaisir à venir parler. Cette maison pour les enfants, Françoise Dolto la révait existant dans chaque quartier. Les adultes sont en effet responsables de la génération de demain. En tant que perents, ils l'oublient trop sou-

Huit jours avent sa mort. Françoise Dolto s'était mise à la rédaction des droits de l'homme et des droits de l'enfant. On parle, dit-elle, de droits, et jamais de devoirs. Un enfant, dit-elle encore, a le droit de savoir d'où il vient. Ces droits-là, concernant sa lignée, ne figurent

Françoise Dolto, une des grandes pas dans la charte des droits de

Françoise Dolto ne se voulait pas militante. Elle réalisa en tant qu'analyste le rêve de devenir e brins d'herbe » semés par elle de rendre le public sensible aux aberrations du système éducatif actuel (que ce soit dans la famille, à l'école ou dans la forme d'accueil des enfants à l'hôpital). Françoise Doito dolt sa réputa-

tion à ses patients, au public qui, grâce à elle, avait accès au langage du cœur. Les analystes la jalousaient at l'institution analytique. dans les années 60, chercha même. via l'Association internationale de psychenalyse, à l'exclure de tout posta da responsabilité. Les ana-lystes hommes, Lacan excepté, redoutaient la vérité sortant de la bouche de cette femme de génie, restée très proche de l'enfant meurtri qu'exitait en elle. Françoise Dolto recut de son analyse avec Rané Laforque un enseignement essentiel : c'est dans la langue des patients qu'un analyste doit leur parler. Ce souci de l'autre, Françoise Dolto le manifesta de façon exemplaire jusqu'à son demier souffle. Disparaît ainsi une personnalité exceptionnelle dont on peut espérer que l'œuvre entreprise continuere à

★ Maud Mannoni, psychanalyste, fondatrice de l'Ecole expérimentale de Bonnenil-sur-Marne

#### **EN BREF**

 Vol illicite au-dessus de Lyon. - Selon la station Radio-France Lvon, un avion de tourisme. piloté par un émule du « Baron noir », aurait survolé, la semaine dernière, la base aérienne 942 au nord-ouest de Lyon, avant d'apparaître sans être inquiété dans le ciel de la ville. L'avion aurait ainsi volé à une altitude de 100 mètres au-dessus de la base militaire, spécialisée dans le contrôle radar de l'espace aérien. Il aurait survolé l'agglomération lyonnaise à une hauteur de 600 mètres alors que tout passage d'un avion au-dessous de 1500 mètres est interdit.

• Rejet d'une requête en suspicion légitime contre le magistrat instructeur de l'affaire Simone Weber. - La chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter la requête en suspicion légitime déposée contre M. Gilbert Thiel, juge

d'instruction de Nancy chargé de l'affaire Simone Weber. La chambre, dans son arrêt qui date du 29 juillet demier, a aussi rejeté le pourvoi en cassation déposé par les de de Simone Weber, incarcérée depuis 1985, Simone Weber est soupçonnée de l'assassinat de son ex-ami, Bemard Hettier, disparu en juin 1985 et de son ancien mari, Marcel Fixart, décédé en mai 1981.

• Deux cent mille pièces de 1 franc dérobées dans un train. -Des malfaiteurs ont fait arrêter, dans la nuit du mercredi 24 août, un train qui transportait un conteneur de 200 000 pièces de 1 franc. Le train qui venait de Paris a été bloqué aux environs de Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône) par les malfaiteurs qui ont déchargé le conteneur destiné à la Banque de France d'Aries avant de prendre la fuite en voiture.

Huit nouveaux employés du service de collecte de tri de l'argent des horodateurs de la Ville de Paris ont de la Ville de la Ville de la Ville de la Ville de Ville de la Ville de Ville de la Ville de la Ville de la Ville de Ville té inculpés, jeudi 25 août, d'abus de confiance par le juge d'instruc-tion, Ma Marie-Paule Moracchini, ians l'affaire du pillage des paremè-tres de la capitale. En deux jours, vingt et une personnes ont été incul-

pées, dont quinze ont été écrouées. En l'état actuel de l'enquête, nenée par la brigade de recherche it d'intervention financière du com-nissaire René Wack, il apparaît lu'aucun cadre important de la maiie de Paris ne devrait être impliqué lans ce détournement de pièces de monnaies des parcmètres, horodacurs et sanisettes, dont le montant pourrait atteindre une vingtaine de millions de francs. Il n'y aurait pas ion plus de « cerveau » dans cette

ont déjà été inculpées cinquantaine d'agents, se répartissant les bénéfices.

> La fédération CGT de la police a vivement réagi à la déconverte de cette escroquerie qui durait depuis au moins deux ans, au travers de son syndicat des « pervenches ». Dans un communiqué, la CGT juge - scandaleuse l'attitude de la mairie de Paris, qui a toujours refusé de prendre en considération les légitimes revendications des personnels des stationnements payants ». « Une pervenche se fait réprimander pour son faible taux de PV. Pourquoi le maire de Paris ne s'inquiètet-il pas de la disparition de tant d'argent ? », proteste le syndicat.

Le pape rencontrera

MML Mitterrand

Le samedi à 16 h 30 une mess aura lieu à la cathédrale de Strasbourg, suivie à 19 h d'une rencontre au stade de la Meinau avec quarante mille jeunes. Jean-Paul II retour-nera, le dimanche, à la Meinau pour une grande célébration à partir de 9 h 45. L'après-midi, il descendra le Rhin en bateau, avant de rencontres les représentants des communautés luthérienne et réformée à l'église protestante Saint-Thomas et ceux de la communauté juive à l'évêché de

Lundi, le pape se rendra à Metz, où il célébrera, à 9 h 45, une messe dans la cathédrale; puis à Nancy, pour une discussion avec les mem bres du synode diocésain et une messe place Carnot. Il terminera son voyage, mardi, par une visite an Mont-Sainte-Odile, où il rencontrera des prêtres et des religioux, et l'après-midi par une dernière messe au stade de l'Ill à Mulhouse. A 19 heures, il aura un entretien avec M. Michel Rocard, venu le saluer à son départ de l'aéroport de Bâle-

#### **ESPACE**

#### Création d'une agence italienne

L'Agence spatiale italienne, instientrée en fonction le jeudi 25 août. Elle est présidée par M. Luciano Guerriero, professeur de physique à l'université de Bari, qui dirigeait depuis 1980 le plan spatial national. Son directeur général est M. Carlo Buongiorno, professeur de propulsion aérospatiale à l'université de Rome et chef de la délégation italienne à l'Agence spatiale européenne (ESA).

Regroupant cent cinquante cher-cheurs et techniciens, elle disposera d'un budget de 800 milliards de lires (3 660 millions de francs) pour chacune des trois prochaines années. La moitié sera consacrée aux programmes de l'ESA, le reste à quatre projets : le satellite Italsat, de téléphonie avancée, que devrait lancer Ariane en 1990; un satellite d'astronomie en rayons X; deux autres satellites scientifiques, construits en coopération italo-américaine, qui étudieront l'un le magnétisme, l'autre la géodynamique de la croûte

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 25 août 1988 :

#### **DES DÉCRETS**

● Nº 88-890 du 24 août 1988 portant convocation des collèges électoraux pour procéder au renouvellement de la série sortante des conseillers généraux et pour pourvoir aux sièges vacants.

● Nº 88-891 du 24 août 1988 portant suppression de cantons dans le département des Alpes-de-Haute-

#### UN ARRETÉ

 Du 11 août 1988 relatif aux bourses d'information scientifique et technique des aliocataires de recher-

UNE LISTE

 D'admission par ordre de mérite dans les écoles nationales vétérinaires (année 1988).

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 26 août :

#### DES ARRETÉS

Du 17 août 1988 portant onverture, à titre expérimental, d'un service dénominé Kiosque téléphonique national au forfait, accessible par le préfixe 36-65, et fixation de sa tarification:

 Du 3 août 1988 fixant la liste des élèves ayant obtenu le diplôme d'agronomie tropicale du Centre national d'études agronomiques des régions chaudes.

# Le Carnet du Monde

- Levallois-Perret. Saint-Jean en-Royans, Grenoble

Catherine et Edouard MASUREL, Annie et Marcel GAUTIER, sont heureux d'annoncer le mariage de

> Anne-Sophie Yvon,

célébré le 27 août 1988, à Saint-Jeanen-Royans (Drôme).

Le professeur Jacques PIETRI, chirurgien des Höpitaux, et Mar Jacques PIETRI,

is doctour Pierre SEVESTRE, professeur an collège hospitalier PS, et M Pierre SEVESTRE,

sont heureux de faire part du mariage

#### Marie Antoinette Heuri,

célébré le 27 soût 1988, à 15 heures, en l'église cathédrale d'Amiens.

80000 Amiens. 18, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris.

#### Décès

- De La Gaude, Dicu a rappelé à Lui

#### Eugène ARNAUD.

Marise Arnaud, ie Fischbacher, Rolland et Marie-Blanche Lacroix,

Helène et Joseph, Catherine Arnaud, Jean-Pierre et Martine Gruère, Sébastien, Guillaume et Eloise, Charles-Antoine Arnaud et Marie-Luce Cazamayou, Emmanuelle, Manon, Anne-Lise, Jean-Daniel et Françoise Arnaud,

Marianne et Cyril, Et tous ceux qui l'ont simé, vous invi-tent à partager leur fanction. Une messe sera oflébrée le 26 août 1988, à 10 h 30, ea l'église de La Gaude.

- M= Hubert Auxenfants, son épouse, Ses enfants, Petits-enfants Et toute la famille,

M. Habert AUXENFANTS,

survenu le 25 août 1988, à l'âge de oixante-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 29 sout, à 15 heures, en l'église d'Illiers-l'Evéque (Eure).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rue de l'Orée-du-Bois. 27770 Illiers-l'Evêgne.

- Françoise Ballet Mathide, M. et M™ Jacques Ballet, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Gérard Thuriot.

eurs enfants et petits-enfai Les familles Morisson et Malatray, Les parents

Et amis, ont la doulett accidentel de eur de faire part du décès

#### Olivier BALLET,

sarvenu en montagne le 15 soût 1988. Les obsèques religieuses ont été célé-brées à Grenoble, le 24 soft 1988.

Etain, 73170 Yeune. 2, rue Louis-Poly, 69160 Tassin, Chalet Bougueron, 38700 La Tronche.

- L'Association des fils et filles des Déportés juifs de France (FFDJF) a appris avec tristesse le décès, après une longue maladie, de l'un de ses mem-bres actifs,

#### Denise BAUMANN.

[Dentes Beumann avait participé su sauve-tage d'entente juits pendant le guerre et avait poursuiel une camère d'éducatrice. Els a publié chez Abin Michel deux curregee : Une famille comme les autres, dédié su souvenir de toute sa famille anéantie per les nazis, et la Mémoire des aubités, peru en 1988 et consocré aux entents rescapés du génocide.]

 M. et M™ Bernard Plantevin,
 M. et M™ Michel Bon, M= Marie Auge Bon,

ses emants,
Agnès et Claude Bouchez,
Hervé et Tanguy Plantevin,
Charles-Emmanuel, Eléono
tille et Adélaïde Bon, Virgile Bon,

# ont la douleur de faire part du rappel à. Dieu de

le 25 sout 1988.

La cérémonie religieuse sera célébrée e lundi 29 août, à 11 h 30, en l'église de

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de - Carnet du Monde -, sons prièx de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. - On nous prie d'annoncer le décès

#### Jacques Witold Marc BONAMOUR du TARTRE,

survenu le 22 août 1988, à l'âge de soixante-trois ans, des suites d'une cruelle maladie.

Ses obsèques ent été célébrées dans l'intimité familiale à Puylaroque (82).

Rue de la République, Puylaroque, 82240 Septionds. 14, rue Fenoux, 75015 Paris. 10, allée Mozart, 92400 Courbevois

- On nous prie d'annoncer le décès

M= le docteur eanne BROYELLE, ur général des affaires sociales afficier de la Légion d'honneur,

survenu le 19 août 1988.

Les obsèques auront lieu le 23 août dans la plus stricte intimité au cimetière de Compreignac (Haute-Vienne).

De la part du Docteur Claude Broyelle, son époux, Ses enfants,

Ses petits-enfants, M<sup>\*\*</sup> le docteur Suzam et sa fille, Et de toute la famille.

12, rue Troyon, 75017 Paris.

- « Ma vie c'est le Christ qui m'a aimé et qui s'est livré pour

Galate II, 20.

Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris,

Le supérieur Et les prêtres de la Maison Marie Le directeur Et le personnel de la Maison Marie

M. et M= Patrick Jouanet et leur fils, La famille Laborie, Parents et alliés,

font part du rappel à Dieu du

père Maurice COULY, ancien aumonier du cour Saint-Louis

décédé le 29 avilt 1988.

Les obsèques auront lieu le lundi 29 août 1988, à 16 heures, en la chapelle de la Maison Marie-Thérèse, 92, avenue Denfert-Rocherau, Paris-14<sup>a</sup>.

- le docteur Henriette Ferrieu-Ferrey,

son épouse, Le docteur Gilbert Ferrey, son fils, Ses petits-enfants, Sa famille,

Et ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part du décès du docteur Joseph FERREY,

dans sa soixante-dix-neuvième année, le

Les obsèques ont été célébrées à Ban-del, dans l'intimité familiale.

24, boulevard des Batignolles,

- Suzzane Gruber, son épouse, Jacques et Martine Gruber, Jeannette et Bernard Weiss,

Thierri et Topi Gruber, es enfants. Arnanit et Claudo-Hélène Gruber, Mario-Pia et Michel Gayrand, Frédéric Weiss, Nicolas Gruber, Camille Weiss,

François Weiss. Julie-Christie Gruber, s petits-enfants, Ses cinq arrière-petits-enfants. George Gruber, Catherine Gruber,

font part du décès de Jenn-Jacques GRUEER, maître verrier et historien de l'art,

officier de la Légion d'honneut officier de l'ordre du Mérite, survenu le 23 soût 1988, dans sa quatro

inst-cinquième année. Les obsèques ont lieu dans l'intimité.

Une meme sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, sa paroisse. La date en sera anuncée ulté-

Cet avis tient lieu de faire-part. 19, avenue Le Nôtre, 92330 Sceaux.

92330 Scenux. 10, villa d'Alésia, 75014 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ...... 79 F nés ......69 F micat diverses ...82 f ignements: 42-47-95-03

# Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

- La chambre syndicale des Maîtres

ont la tristesse d'annoncer la mort de

Jean-Jacques GRUBER.

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite, commandeur des Arts et Lettres,

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceanx. La date en sera annoncée ultérieurement.

Et les conservateurs de l'Union des

ont le grand regret de faire part du décès de

M. Jean-Jacques GRUBER, maître verrier et membre du conseil d'administration

de l'Union des arts décoratifs

le 23 août 1988, à l'âge de quatre-vingt-

Union des arts décoratifs,

M≈ Fanny Riboh,

et leurs enfants, M. et M= Samuel Riboh

107, rue de Rivoli, 75001 Paris.

et son fils, M. et M= Schultès

et leurs enfants, M. et M= Amsellen

M. et M= Rouach

M. Yehnda RIBOH,

survenu le 24 soût 1988, à Netanya (Israël), dans sa soixante et onzième

M= DAMERTJL

née Mérad Rechida,

Henri FRENAY,

Il y anna un an le 30 août,

Philippe VIOLA,

vingt-cinq aus, de Fréjus (Var», victime du chômage, décidait de sacrifier sa vie.

Uno messe sera célébrée à sa

Antenne 24 h/24, Centre des Droits de l'homme de

Samedi 27 août

Nogant-le-Rotron, 14 heures : mobi-lier, objets d'ert ; Rumbouillet, 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art. 21 heures : argenteric, bijoux.

Dimanche 28 août

Provins, 14 houres: timbres; Gagny, 14 houres: tableaux, mobilier d'art; Montfort-sur-Riste, 14 houres: objets

FOIRES ET SALONS

Annecy, Party II, Tomerre, Saint

TO TO THE SHARE IN THE

2 2 2 2 2 2 2 2

5 9048 #

2 00% (F T G25 380

1 386 960,00 F

183 015,00 F

7 145.00 F

130.00 F

10,00 F

TEL: (16-1) 45-82-77-77.

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

mémoire, à Fréjus-Plage, le 28 août 1988, à 10 h 30.

Messes anniversaires

Remerciements

44, Rav Kuk, 42260 Netanya (Israēl).

et leurs enfants,

et leurs enfants.

Et ses amis

- Alger.

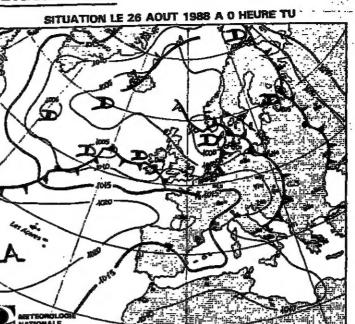
Sa femme,

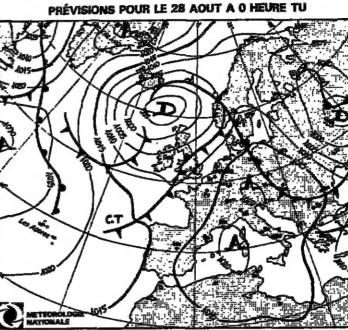
Maître Damertji,

mbres du conseil d'administra

nue le 23 août 1988.

verriers français. Jacques Juteau, son président.





Et toute la famille, profondément touchés des marques de cée des vendredi sur la France s'accélèsympathie qui leur out été témoignées lors des obsèques de leur chère défunte,

En attendant la France bénéficiera

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil. - Profondément touchés par le nousbre et la qualité des témoignages qu'ils reçoivent à l'occasion du décès de

Son fils Henri, Ses petites-filles Caroline et Isabelle, adressent ici à tous coux qui ont voulu s'associer à leur peine l'expression de leurs remerciements bien sincères et leur recounaissance pour leur fidélité.

Evolution probable du temps en le Sud-Ouest. Le vent, généralement fai-France entre le vendredi 26 août à ble, s'orientera au soctour sud-ouest 0 heure et le dimanche 28 août à dens l'après-midi.

cete des vendreut sur la France s'acces-rera dimanche à l'arrivée d'un front froid orageux. Celui-ci pénétrera diman-che sur la moitié nord-ouest du pays, où il occasionnera des pluies orageuses.

d'un temps relativement ensoleillé et

De la Bretagne et des Pays de la Loire au Centre, au Nord-Picardie, à l'Alsace, la Bourgogne et la Franche l'Alesce, la Bourgogne et la Franche-Counté, les nuages seront prédominants tout au long de la journée. Quelques chutes de bruine ou de pluie pourront même se produire au voisinage de la

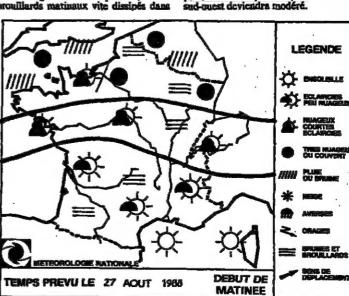
Sur les régions plus méridionales, la journée sera ensoleillée malgré quelques petits nuages sans conséquences, et des

per l'onest.

Le matin, un temps gris, pluvioux et orageux s'étendra de la Bretagne au Nord, au Centre et au Poitou-Charentes. Sur le reste du pays, le soleil peu à peu derrière un volle de nuages élevés.

En cours de journée, les pluies ora-genses gagneront l'Aquitaine, le Massif central, la Bourgogne, la Champagne et la Lorraine. Du Nord-Ouest au Nord, elles oéderont la place à de timides éclaircies parfois entrecoupées d'averget.

De Midi-Pyrénées et des régions méditerranéennes à Rhône-Alpes et à l'Alsace, le ciel se voitera de plus en plus, mais il ne pleuvra pas. Le vent de



	-	=	_									_		_
TEM	PERA			_	HAVIN				30	et ter	aps c	abs	ervi	i.
					es relevées	entre				le	26-0B			
le 25-08	-1988 1	61	heure	UT e	et le 26-0	8-1988	46	house	es Tu	1		•		
1	FRAN	CE			10URS	,	20	31	С	LOS ANGE	IS	27	19	D
ATACCEO		26	14	D	TOULOUSE		22	12	D	LUXEMO	URG	16	H	7
HARRITZ	,	21	13	N	PODMEAR	11 2	32	23	A	MADEID .		33	15	D
BORDEAUX		21	11	D	É	TRAN	CE	2		MARRAKE	RX	40	26	D
DOUBLES		20	12	C					_	MEXICO .		26	12	B
BEST		17	13	P	ALGER		35	18	D	MELAN		26	14	D
CAEN		18	13	C	ATHÈNES .	adu3	17	12	A	HONTRÉA	L	21	13	Ā
CERROR	G	17	13	P	BANGEOK	*******	31	24	D	MOSCOU .		29	16	ô
CLERMONT		19	13	C	BARCELON		31	24	0	NAIROH .		20	12	Č
DOON	*******	18	12	C	BELGRADE.		28	19	C	NEW-YOR	7	26	17	D
GRENOME		18		D	BERLIN		45	14	N	020	A	17-	. 5	B
THIE		19	12	N	BRUXELLES			9	P	PALMA-DE	MAI	30	10	č
LIMOGES	******	17	10	C	LE CARE.		36 37	12	C	PEKIN		29	20	ŏ
LYON	2418	19 75	12	C	COPENTIAG	78	10	24	C	RIO-DE-JAN		33	21 -	Ď
NANCY	Mark.	17	16 13	D	DAKAR		29	10	N	BOME	-	27	17	D
NANTES	******	19	13	C	DELEE	4 2 2 4 9 7 2	33	25	N	SINGAPOL		30	24	N
MCE		26	18	N	DIERDA	*******	32	26		STOCKHO	K			R
PARIS-MONT	成	20 19	14	Č.	GENEVE		32	24	D	SYDNEY .	A	20		C
PAU		21	10	D	HONGKONG	2	31	7	N	TOLYO		17	_	_
PERMIT		25	17	Ď	STANBEIL.		29	20	ñ	TIME	******		25	D
IENE		20	13	P	JERUSALEM		31	18	B	TURUS	*******	30	19	N
ST-EMPANE		18	12	ċ		******	33	12	D	VENDOR	******	21	11.	
STRASBOUR		19	12	č	LONDRES .		19	10	N	VENESE		25	13	D
		7	_	—				19	п	AEME-		21	12	D.
A	B	- 1	C	3	D	N	. 1	0		P	-		*	
averse	bzum	-1	ci		ciel	cie	1		1			- 1	_	-
	-	٦,	COUL	/ent	dégagé	Buage	- 1	OTE	8c	plane	tempê	te .	BCH	. 00

(Document établi are: le support technique spécial de la Météorologie n

The President Ma i maurito des Great ec.77.3.77.08 16 expertions Frus celebrar

en alternipremites gegriem I 70. to 194 Auf a Romes er unpara la "Cone grande tradition de I.manche 28

valled Alfa 164 3.0 W

conformes à la stric

15 A. L. T. A. est Tyl

# Grand Prix de Spa 230 km/h avec l'air conditionné!

La prestigieuse nouvelle Alfa 164 mord l'asphalte sur les circuits des Grands Prix Européens depuis détà plusieurs

samaines.
16 emeptionnelles Alfa 164 ont ainsi fait leur apparition
en avant-première avant leur lancement officiel prévu fin

O HEURE TU

A Q HEURE TU

and the parties of the larger A. A Carlotter of Same

MATINEE

LEGERE

C team

Four obishrer la naissance de sa toute dernière création, la 184, Alfa Romeo inaugure dans le monde de l'automobile en lançant la "Course des Célébrités" et respecte ainsi sa grande tradition d'écurie de course.

Dimanche 28 Août sur la ligne de départ à 8pa, 16 nouvelles Alfa 184 5.0 V8 de série, légèrement modifiées pour être conformes à la stricte sécurité en prépara ma les constitu Au volant, 16 personnalités, 16 VIP vont se livrer combat. Dans peu de temps, vous aussi, vous connaîtrez l'expérience unique de piloter la nouvelle Alfa 164. L'exceptionnelle souplesse de conduite du moteur 3.0 V6, développant 196 ch, et permettant de rouler à plus de 230km/h, donne à cet élégant pur-sang de remarquables

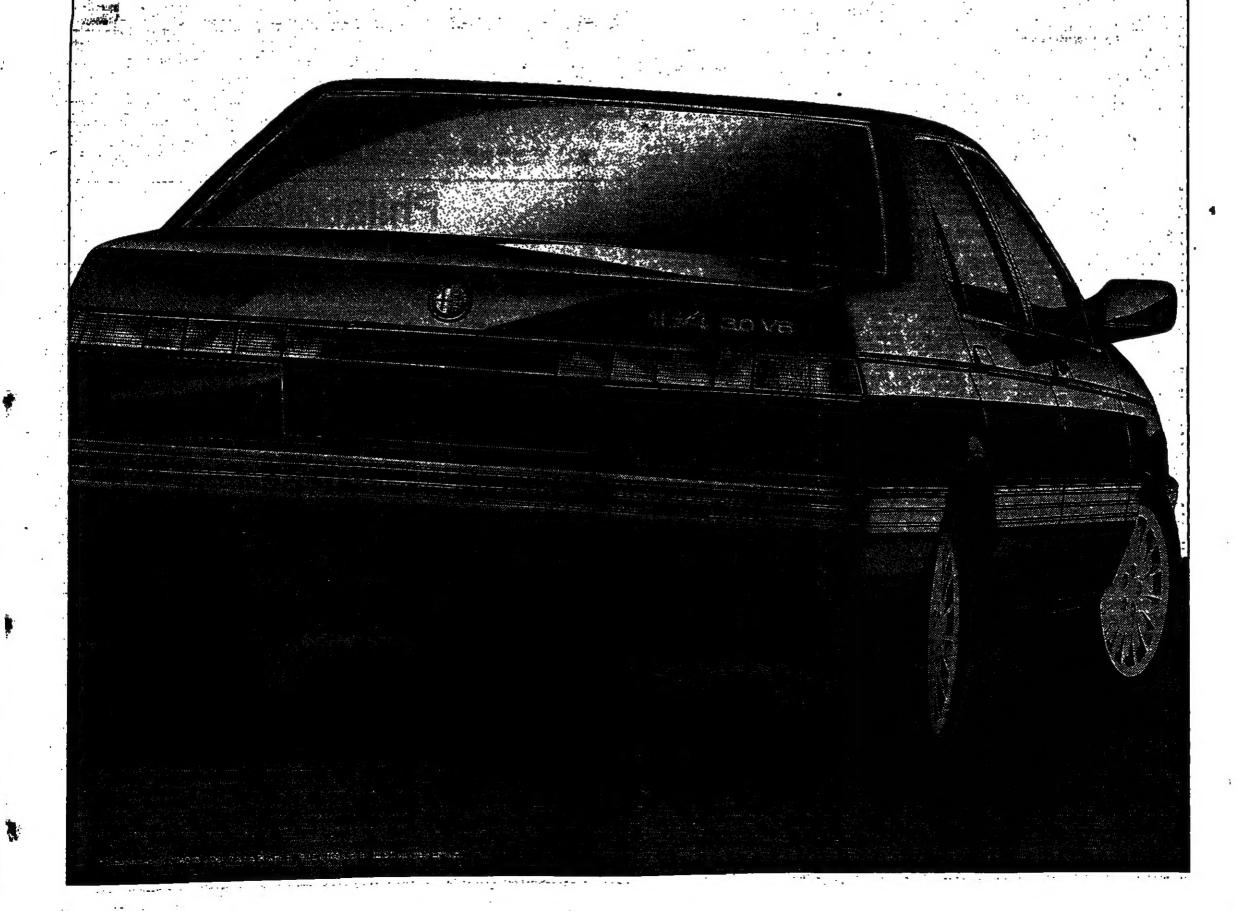
Cet esprit de conquête se distingue aussi par une ligne originale, raffinée ainsi qu'un précieux confort: Si vous voulez en savoir plus sur les "Courses des Célébrités," ou être plus amplement informé sur la prestigieuse nouvelle Alfa 164, contactez dès maintenant

CALEMONES (	RANDS PRIX/COURSES DES CÉLÉBRITÉS
S JUILLET	LE CASTRILLET (FRANCE)
D JUILLET	SUVERSIONE (GRANDE-BRETAGNE)
84 JUILLET	HOCKERHEIM (R.RA.)
TÔOA 88	SPA (RELGIQUE)
1 SEPTELORE	MONEA (TALLE)
S SEPTEMBRE	ESTORIL (PORTUGAL)
2 OCTOBRE	JEREZ (REPAGNE)



Dans un mois, chez votre concessionnaire.





# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de félévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Flim à éviter « On peut voir » » Ne pas manquer » « » Chef-d'œuvre on classique.

#### Vendredi 26 août

28.35 Jeux : Intervilles. Tourcoing - Blagnac. 22.25 Magazine : Ushunin. Le magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. Sommaire : Le baiser de la mort ; Le dauphin de l'océan ; Crieri ; Travaux du LC 130 ; Saut en élastique ; Catherine Maunoury. 23.20 Journal. Téléfilm : Un métier de seigneux. 2. De Pierre Dumayet et Edouard Molinaro. 1.60 La Bourse. 1.05 Magazine : Minuit sport. De 2.05 à 6.55 Rediffusions. 2.05 Feuilleton : Les Moiseau et les Pisson. 2.30 Documen-Moineau et les Pinson, 2,30 Docum taire : Histoire des inventions.

28.35 Téléfilm : La fille du fleuve. Do Patricki Jamain, d'après le roman d'Henri Crouzat. Avec Julien Guiomar, Jean-François Garreaud, Patrice-Flora Praxo, Sidiki Bakaba. (2º partie). 22.05 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Avec Jacques Lacarrière (traducteur et présentateur téraire de Bernard Pivot. Avec Jacques Lacarrière (traducteur et présentateur des Evangiles des queronuiles), Jean-Claude Guillebaud (Le voyage à Keren), Claude Olivenstein (Le non-dit des émotions), Jacqueline Risset (L'amour de loin), Roger Stéphane (La gloire de Stendhal). 23.15 Journal. 23.30 Cinéma : La diagonale du fou. En Film français de Richard Dembo (1983). Avec Michel Piccoli, Leslie Caron, Liv Ullman, Alexandre Arbott.

20.30 Femilieton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, (8 épisode). Lucky Luciano élimine Maranzano et décide de fonder le syndicat national du crime. 21.20 Magazine: Thairsea. De Georges Pernoud. Duel à Obock, de Daniel Grandelément. 22.05 Journal et météo. 22.30 Documentaire: La première paye. D'Yves Laumet. (Rediff.)

23.25 Mini-films. Marée basse, d'Oli-vier Bourbeillon. 23.35 Musiques, musique. Nocturnes : John Sheppard. Jesus Salvator Sacculi (Renaissance anglaise, pour chœur mixte), pur les Tallis Scholars.

**CANAL PLUS** 

20.32 Série: Ray Bradbury présente.

21.00 Cinéma: Quai des
Brumes. II III Film français de Marcel Carné (1938). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Michel Simon, Pierre
Brasseur. 22.25 Flash d'information. Brasseur. 22.25 Flash d'informations. 22.35 Documentaire: La société des meerkats, mangoustes d'Afrique. 23.05 Cloisna: Le solitaire. # Film français de Jacques Deray (1987). Avec \* Jean-Paul Belmondo. 0.35 Cinéma: Les fiics ne document pas la unit. # Film américain de Richard Fleischer (1973). Avec Stacy Keach, George C. Scott, Jane Alexander. 215 Cinéma: Sécurité meditione. II 2.15 Cinéma : Sécurité publique. 🗆 Film français de Gabriel Benattar (1987). Avec Sophie Ducz.

20.30 Téléfilm : La cour martiale. De Charles Dubin. Matlock met en accusation l'armée. 22.20 Série : Mike Han-mer (rediff.). 23.20 Téléfilm : Le canchemar aux yeax verts. De Harvey Hart. 0.00 Journal de misuit. Natt. 0.00 Journal de iniguit.

0.05 Téléfilm : Le canchemar aux yenz verts (suite). 1.00 Série : Capitaine Furilio (rediff.). 1.50 Journal de la nuit. 1.55 Corsuires et flibestiers (rediff.). 2.20 Mathias Sandorf (rediff.). 3.10 Vive la vie! (rediff.).

20.30 Série : Le Suint. 21.20 Série : Espion modèle. Beau, riche et mort. Sheldrake est le troisième citoyen amé-ricain à se donner la mort après avoir

séjourné à la Tierra. 22.15 Magazine: Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma: Tante Zita. E Film français de Robert Enrico (1967). Avec Joanna Shimkus, Katina Paxinon, Bernard Fresson. 0.00 Six minutes d'informations. 0.10 Maga-zine: Charmes (rediff.). 0.40 Série : Messicurs les jurés. 2. L'affaire Cuz-nek. 2.45 Sexy clip. 3.10 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Pierre Cheval, journaliste, cinéaste. 21.00 La letval, journaliste, cinéaste. 21.00 La let-tre et l'image. Rencoures d'écrivains francophones de la Communanté radio-phonique publique da la langue fran-çaise. 22.00 Photo-portrait. Maître Binoche, commissaire-priseur. 22.15 Fred Deux et son double. La mort du marin. 22.40 Musique. La Roquo-d'Anthéron: 8º Festival interna-tional de piano. 0.05 Du jour an leude main. Les chiffres avec J. Roubaud et g. 1fram. 0.50 Musique: Coda, Chicago, la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

29.05 Concert (donné le 2 juillet 1988 lors des Semaines d'orgue de Nuremberg) : Psaume 23, de Zemlinsky ; Dreimal tausend jahre, chœur op. 50a, de Schoenberg ; Intende voci, de Schubert ; De Profundis, chœur op. 50b, de Schoenberg ; Tantum ergo, de Schubert ; Moderner psalm pour chœur et orchestre op. 50c, de Schoenberg ; Messe glagolitique, de Janacek, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk et le chœur de la Philharmonie tchèque de Bratislava, dir. Michael Gielen; sol. : Ellen Shade, soprano, Marta Szirmay, alto. 22.35 La terrasse des audiences au clair de hune. 0.00 An fil du Danache. 3. De Bratislava à Buda-29.05 Concert (donné le 2 juillet 1988 audiences au ciair de lune. 0.00 An fil du Danabe. 3. De Bratislava à Budapest. Œuvres de Zimmerman, Brahms Liszt, Janacek, Haydn, Erkel, Burtok.

#### Samedi 27 août

> 13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jeau-Claude Paris. Pitié pour la Méditerranée. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série: Matt Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Thereé. 15.50 La Une est à vous (suite). 18.10 Treste millions évanis. Enicésion. 18.19 fresse mainton d'anné. Emission de Jean-Pietre Hutin. 18.40 Série : Tomerre métanique. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et métée. 20.30 Tapis vert et Loto. 20.35 Variétés : Oh ! Coco Pété chand. 23.35 varietes: Oh! Coco Fété claud. Emission présentée par Stéphane Colaro du camping Kon Tiki à Saint-Tropez. 22.10 Série: Rick Hustier, inspecteur choc. 23.06 Série: L'Heure Simeson. La fenêtre des Rouet, de Joseph Rusnak. 23.55 Journal et métée. 0.10 Série: Les incorruptibles. De 0.06 à 6.55 Rediffusions 1.06 Femillotan: Les Maineau et les 1.00 Femilieton : Les Moineau et les Pinson. 1.25 Magazine : Strocco. 2.25 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 2.59 Documentaire : His-

A 2

13.15 Série : Les mystères de l'Ouest.
La nuit de la pierre philosophale.
14.65 Spectacle : Gain des grandes écoles 1986. 15.00 Sporta été.
17.40 Série : Frank chasseur de fenves. 18.39 Magazine : Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. Les animaux d'eau douce ; La ménagerie de l'Opéra ; Mémoire de chien ; Popech ; Moise à Versailles ; Les animaux se parent de bien ; A leur service. 19.10 Actualités régionales.
19.35 Fenilleton : Petit déjeuner compris. 20.60 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Théâtre : An secours, elle me veut. Comédie de René Taylor et Joseph Bologna, adaptée par Marcel Mithois, mise en scène, Michel Roux. Avec Michel Roux, Geneviève Fontanel.
22.15 Téléfilm : Le sacrifice. Scénario de Gérard Brach, réalisé par Patrick Mennier, avec Roland Blanche, Catherine Rouvel, Clotilde Courau. resumer, avec Roland Blanche, Catherine Rouvel, Clotilde Courau. 23.40 Les enfants du rock. Magazine de Patrice Blanc-Francard. Le rock en Pologne: My blood, your blood. 8.40 Journal.

FR 3

13.66 Magazine: Sports loisirs vacances. Moto: Les 24 heures de Bretagne à Pioubalsy; Le triathion féminin des Deux Alpes; Halfcourt: championat de France à Monseo; Autocross à Saint-Gaudens-Lioux; Mountain bilz: Trophée des Alpes; Tir à l'arc de chasse: championnat de France à La Bourboale; Hippisme: Course à l'ancienne; Jumping à Biarritz; Cross à Rimou. 17.00 Flash d'informations.

17.03 Disney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Olympiques rustiques, Donald embalieur, La cigale et la foarmi, Bonne nnit Donald, Le petit oiseau va sortir.

18.00 Femilietos: Difference Express. Petite puce. 19.00 Le 19-20 de l'information de l'ourse de la la la la le company de l'autornation. mation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin autre : Jonez manou. De 19.10 a 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.85 Jenx: La classe. Présentés par Fabrice. 29.39 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Piesou, Inventions nouvelles, Pluto n'aime pas les chats, et à 21.00, un épisode de la série Super-Flics. 21.45 Journal et métés. 22.10 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Irène Frain. 22.45 Masique: Le clavier bien tempéré, de Bach. Prélude et fugue nº 12, par Pascal Rogé au piano. 22.55 Musicales: Boulez, XX siècle. Réal. Nat Lilenstein. 4. L'harmonie. Intégrales, d'Edgar Varèse; Sonate pour violon seul, de Bela Bartok; Corale, de Luciaso Berio; Oiseaux exotiques (extraits). (En simultané sur France-Cuiture). 23.55 Magazine: Sports 3. Au sommaire: Le portrait de l'invité; La séquence anniversaire souvenir; Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concern.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS

14.06 Tétéfins: Anne, in maison sex pignoun verts. De Kevin Sullivan.

16.15 Série: A chacun sa vérité.

16.40 Série: La malédiction du loupgarou. 17.65 Documentaire: Malcolm Forbes, milliardaire. Un portrait d'Eric Lipmann. 17.50 Cabon cadia. Punky Brewster: Grisou, le petit dragon; SOS-Fantômes; Moi, Renart. En clair jusqu'à 20.31. 19.30 Fiash d'informations. 19.35 Top 50, Présenté par Marc Toesca. 20.30 Finsh d'informations. 20.31 Téléfilm: Inspecteur Morse su service de la mort. De Alastair Reid, Brian Parker et Peter Hammoud. 22.10 Les superstars du catch. 23.05 Finsh d'informations.

23.10 Chésna: Bloody bird. 

Film 23.10 Chosma: Bloody bird, [1] Film italien de Michele Soavi (1986). Avec David Brandon. 6.35 Chosma: La David Brandon. 6.35 Cinéma: La brute II Film français de Claude Guillemot (1987). Avec Xavier Deluc. 2.15 Cinéma: La minute de vérité. mu Film français de Jean Delannoy (1952). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Daniel Gélin. 4.80 Châtesuroux district II Film français de Philippe Charigot (1987). Avec Nathalie Nell. 5.25 Téléfilm: La traque infermale. De Howard Rubie.

L'aventure ; Les régions ; L'actualité de la semaine ; Le concours.

LA 5 13.30 Série : Milte Hammer (rediff.). 14.20 Téléfian : Le cauthemar aux yeak verts (rediff.). 16.05 Série : Capitaine Furille. 16.55 Sandy Jonquille (rediff.). 17.20 Les Schtroumpfs. 17.45 Le monde enchanté de Lalabel. 18.10 Série : Riptide. 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait trais milliards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm : L'été saugiant. De Quentin Masters. 22.20 Maguzine : Télé-matches. Résultats du championnat de football. ters. 22.20 Magazine: Télé-matches. Résultats du championnat de footbell. 22.25 Téléfim: L'éteile incomme. De Jeffrey Bloom. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Télé-matches (suite). 1.85 Capitaine Farille (rediff.). 1.50 Journal de la mait. 1.55 Corsaires et filiustiers (rediff.). 2.20 Mathias Sandorf (rediff.). 3.10 Vive la vie! (rediff.). 3.40 Le chan Beamies. 4.30 Top Nuggets (rediff.).

13.30 Série: Poigne de fer et séduc-tion. 14.00 Série: Messieurs les jurés (rediff.). 16.05 Jeu: Zap 6. 16.40 Hit, hit, hit, bourra! 16.50 Dessis asimé: Ali et le vaissean du désert. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Téléfilm: Le 18.16 Métée. 18.15 Téléfülm: Le guerrier du désert. De Enzo Castellani. 19.54 Six minutes d'informations. 20.06 Série: Bizarne. Comédie américaine d'Allan Blye et Bob Einstein. 20.36 Téléfülm: L'impitoyable organisation. De Lane Slate. 21.45 Téléfülm: Mister Hora. De Jack Starrett. (1º partie). 23.36 Six minutes d'informations. 23.40 Sexy clip. 0.10 Magazine: Turbo. Le magazine de tous les moteurs. 0.35 Feuilleton: Le conte de Monte-Cristo (2º épisode: le revenant). 2.06 Magazine: Charmes (rediff.). 2.25 Spectacle: Une unit au Mouliu Rouge. 3.25 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Magazine: Carabine FM. 4.35 Le coute de Monte-Cristo Le revenant (rediff.).

FRANCE-CULTURE

28.38 Dramatique: L'ambassade, de Slawomir Mrozok. 22.35 Masique: Opus. Boulez: XX siècle (en simultané avec FR 3). Intégrales, de Varese; Sonate pour violon seul, de Bartok; Corale, de Berio; Oiseanz exotiques, de ssiaen. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

20.05 Opéra (donné les 20 et 21 mai
1988 au Festival de Schwetzingen):
The fairy queen: suite; Come the sons
of art away, ode pour l'auniversaire de
la reine Mary; Didon et Enée, opéra en
trois actes, de Parcell, par le cheur et
l'orchestre The english concert.
23.05 Villes invisibles. Symphonie n° 2
en ut majeur: Résurrection, de Mahler;
Messe des défunts, de Campra; Mouvement perpétuel, de Pagamni; Sur un
marché persun, de Ketelbey.

Audience TV du 25 août 1988 (Baromètre Le Monde/Sofres-NielSen)

HORARE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (cm %)	11-1	`A2	FR3	CANAL+	LA 5	Мб
19 h 22	33.3	Santa-Bajara 11-5	Actoril. rigin. 7.3	Actual, nigits.	Top 80 1,6	3 millards 4.2	Titus tellina 4.7
12 h 45	30.6	Ross foreigns 17-7	Arche d'ur 4.2	Assent. régio. 4.2	States 13 2.1	3 millionds 7.3	18am tolling 4.7
20 h 16	41.1	Journal 15, 1	Journal 13.0	La clease 3,1	Spanyalize 1.0	Journal 4.2	Cusby State
20 h 55	47.9	Vent moissons 18-8	Les Poulets 17-7	Tarentale 6,7	Sicul6 1.0	Champions 3.6	Grass Paris 3.6
22 h 8	31.3	Le distreit 11.5	Pub 7-8	.luqui 2.6 -	Plants 1.6	Mile Heater 4-7	Green Paris 47
22 h 44	23.4	Le distait 9.4	Prof. comique 4,2	Chroniques 2,1	Sportness 1.6	Min Henner 3.1	Cagony et Litory 3,6

Echantillon : plus de 200 fopers en llo-de-France, dont 183 regainent la 5 et 147 regainent M 6 dans de boumet comitaions.

#### Dimanche 28 août

TF 1

1F 1
6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 8.00 Météo. De 8.02 à 11.00
Dorothée dimanche. 8.05 Dessins animés. Candy: Maskman...
9.15 Variétés: Jacky show. 9.40 Série: Tarana. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animaux du monde. 11.30 Magazine: Auto-moto. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. 14.20 Variétés: Oh! les filles! 14.25 Sport: Automobile. Grand Prix de formule 1 à Spa (Belgique). 16.15 Tiercé à Deauville. 16.30 Variétés: Oh! les filles! (suite). 16.45 Sport: Cyclisme. Championnat du monde à Renaix. 17.00 Variétés: Oh! les filles! (fin). 17.15 Jen: Le juste prix. 17.50 Série: Mac Millan. 19.05 Série: Pour l'amour du risque. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, météo et Tapis vert. 20.35 Cinémae. L'étan.a Film américain d'Alfred Hitchcock (1969). Avec Michel Piccoli, Philippe Noiret. 22.45 Magazine: Sport dimanche. 23.30 Journal et météo. 23.45 Docs-Michel Piccoll, Philippe Noiret.

22.45 Magazine: Sport dimanche.

23.30 Journal et météo. 23.45 Documentaire: Le Louvre. Ingres, Delacroix et Corot. 0.40 Musique: Debussy et ses héritiers. Poésie. Poèmes de Malarmé et Bandelaire. De 1.10 à 6.25 Beatiffeaire. Rediffusions. 1.10 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.35 Documentaire: Histoire des inventions. 2.25 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 2.50 Documentaire: Les ate-

9.00 Committre l'islam. Jeune en quête religiense. 9.15 Emissions faraélites. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence pro-9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. Reportage dans un petit village à Madagascar. 10.30 Le jour du
Seigneur. Le sollitude lumineuse de
Mario-Claire. 11.00 Messe célébrée
depuis la communauté du Val Martel à
Mégrit. Préd. Père Jean-Pierre Lintanf.
12.05 Jen: La spirale fautastique.
13.00 Journal et métée. 13.20 Série:
Starman. 14.10 Cirque. 15.10 Docamentaîre: L'avesture de la vie. La forêt
vierge: enfer ou paradis? 16.00 Sport:
Cyclisme. Champiannat du monde en
Belgique. 18.45 Magazine: Stade 2.
Rugby: finale de la Coupe du monde
universitaire; Parachurisme: cham-Rugoy: mase de la Coupe du monde universitaire; Parachutisme : cham-pionnat du monde à Vichy; Football : championnat de France; Cyclisme; championnat du monde à Renaix; Montgolfière: championnat de France; Mont : Grand Prix de Tchécoslovaquie; Automobile: Grand Prix de F 1 de Spa; Volley: France-Bulgarie; Patinage artistique à Saint-Gervais; Athlétisme: Grand Prix à Berlin-Quest; Canob-tanck: 10 36 Emilieron-Petit délappar kayak. 19.30 Femilietou: Petit déjeuner compris. 20.00 Journal. 20.30 Méréo. 20.35 Téléfihn: La saison des voleurs. De Michel Wyn, avec Yves Wecker, Jacques Balutin, Christine Laurent, Jean-Pierre Durias. A peine sorti de pri-Jean-Pierre Darias. A peine sorti de pri-son, Dan, incorrigible récidiviste, renoue avec ses mauvaises fréquenta-tions. 22.05 Documentaire: Le génie de la terre. Forêt, abbaye, municipalité. 23.00 Journal. 23.20 Documentaire: Let enfants de la danse. 4. Par Claude Beasy et Dirk Sanders. 0.20 Sport: Rugby.

FR3

9.36 Amme 3. Les recettes de Gil et Julie; Mickey, Donald et Cie; les

Gummi; Les merveilles de la nature; Mes amis les ours. 10,36 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11,30 RFO hebdo. 12,00 Musicules. Portrait de Lorin 12.00 Musicales. Portrait de Lorin Mazzel 12.57 Flash d'informatious. 13.00 Musgazine: D'un soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Sports loisirs vacances. Moto: les Vingt-Quatre Henres de Bretagne à Ploubalay; Jumping: championnat de France junior à Bourg-en-Bresse; Teamis nostalgie; La gymnatique en France; Trachlom de Biarritz; Aéronautisme: la Course de la vanille. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locarelli. Le glacier du Baltoro. 17.30 Variétés: Rock pop festival. Emission présentée par Vincent Perrot et Elmar Horing. Première émission musicale franco-allemende, diffusée simultanément par FR 3 et la SWF (allemande). 19.05 Série: Mission casse-coa. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Wayne and Shaster. 20.00 Série: Wayne and Shanter.
20.30 Variénés: Discos d'or sons le
soleil de Talmit. Présenté par Désirée
Nosbusch. Avec Glenn Meideiros,
Gérard Blanc, Jackie Quartz, JeanPatrick Capdevielle, Sacha Distel,
Desich Hamander Eles (acques Rea-Patrick Hernandez, Elsa, Jacques Bas-telo, le groupe Gold, David Hallyday. 21.55 Journal et météo. 22.20 Dessin animé: Tom et Jerry. 22.30 Chéma: Le patriote, a Film français de Manrice Tourneur (1938). Avec Josette Day, Suzy Prim, Colette Darfeuil, Harry Banr. 0.08 Musiques, musique. Noc-turifes: Sancte Deus, par les Tallis Scho-

CANAL PLUS En chair jusqu't 7.50. 7.99 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabon cadh. Moi Renart; Punky Brewster; cadin. Moi Renart; Punky Brewster; Grison, le petit dragon. 9.15 Cinéma: Le solitaire, m Film français de Jacques Derzy (1987). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Malo, Michel Creton. 10.50 Cinéma: Comment chaquer en million de dollars par jour. m Film américain de Walter Hill (1985). Avec Richard Pryor, John Candy, Lonette McKee. Stenhen Collins. En chair Richard Pryor, John Candy, Lonette McKee, Stephen Collins. En clair insqu'à 14.00. 12.30 Descia mimé. 12.35 Cabou cadin. SOS fantômes. 13.05 Fiash d'informations. 13.05 Série: O'Hara. 14.00 Magnaine: Le monde du sport. 14.50 Téléfihm: L'èle de la passion. De Marvin J. Chomaky, avec Susan Dey, Bruce Boxieiner, Milo O'Shea. 16.40 Documentaire: A nigranty du solett. Sur les mentaire : Animant du soleil. Sur les llots d'un lac. 17.05 Série: Bergerac. 18.00 Cinéma: Monsignere. E Film 18.00 Cinéma: Monsignore. E Film américain de Franck Perry (1982). Avec Christopher Reeve, Geneviève Bujoid, Fernando Rey. En clair insqu'à 20.31. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Densins animés: Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Cinéma: Mon bei anour, ma déchirure. E Film français de José Pinheiro (1987). Avec Stéphane Ferrare, Catherine Wilhening. Véra Gregh. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Série: Ray Bradbury présente. 22.45 Sport: Béllard. Le casin international (finale). 23.30 Cinéma: La manuta de vérité. E E Film français de Jean Delannoy (1952). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Daniel Gélin.

5.90 Le journal permanent. De 8.00 à 10.05 Dessius auimés. 8.60 Les Schtroumpfs. 8.25 Le magicien d'Or (et à 9.15). 8.50 Emi magique (et à 9.40). 10.65 Top auggets (rediff.). 10.30 Série: L'homme qui valait trois milliards (rediff.). 12.10 Série: Automan. 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm; L'étolle incomme (rediff.). 15.00 Téléfilm: L'été sanglant 15.99 Téléfilm: L'été sanglant (rediff.). 16.40 Variétés: Un moment intense. Eddy Mitchell à Nashville. 17.04 Série: Automan (rediff.). 18.00 Série: Riptide. 18.55 Journal images. 19.05 Série: L'homme qui valait trois méliards. 19.58 Journal. 20.30 Cinésne: Llate noire. D Film français d'Alain Bonnot (1984). Avec Année Girardot, François Marthouret, Bernard Brieux, Michel Aumont. 22.15 Téléfilm: L'or du fond des mers. De Dick Lowry, avec Brooke Shields, De Dick Lowry, avec Brooke Shields, Tom Byrd, Burgess Meredith. Convoi-tises autour d'un trésor englouit. 0.00 Journal de missit. 0.05 Temis. Finale du Tournoi de Flushing Meadow 1987.

6.09 Magazine: Matia cháud.
8.00 Magazine: Carabine FM
(rediff.). 8.30 Femileton: Paul et Virginle (rediff.). 9.00 Jen: Clip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo
(rediff.). 10.55 Desains animés:
Graffi'.6. La lucarne d'Amilear.
11.30 Paul et Virginie. 11.55 Hit, bit,
bit, hourra! 12.05 Desains animés:
Gruffi'.6. 12.25 Infocompommation.
12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. (la partie). 13.30 Série: Pol-gue de fer et aéduction. 14.98 Femilleton: Le comte de Monte-Cristo (rediff.). 15.25 Variétés: Hexagone 60-90. Toute l'histoire de la chanson des 60-90. Toute l'histoire de la chanson des années 60 à nos jours. 16.18 Hit, hit, hit, hourn ! 16.20 Téléfilm : Mister Horn. 18.06 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Téléfilm : Le surdoné. Il n'est pas toujours facile d'être un génie à treize ans. 19.54 Six misures d'informations. 20.00 Série; Bizarre. 20.30 Cinéma: Le sixième continent. Il film britannique de Kevin nent. a Film britannique de Kevin Comor (1974). Avec Doug McClure. 22.00 Magazine: Ciné 6. 22.15 Télé-film: L'homme nax cinq vienges. De Jack Farren, avec David Birney. 22.55 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Charmes, 0.35 Musi-que: Benlevard des clips.

FRANCE-CULTURE

19.30 Le bon plaisir de... Jacques Derrida. 22.35 Musique. La Roque-d'Asthéron: 8 Festival international de

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 16 juin 1988 au Stadthalle feldkirch): Missa solemnis, pour solistes, chour et orches-tre en ré majeur, op. 123, de Beethoven, par le Rezidenzorchester den Haag et le chour Arnold Schoenberg de Vienne, dir. Nikolaus Harsoncourt. 23.85 Cimats. Musiques traditionnelles : Iran. 1.60 Ocors. Musiciem da Nil.

# Philatélie

#### L'armistice du 11 novembre 1918

La poste mettra en vente générale le lundi 12 septembre, un timbre-porte à 2,20 F commémorant avec deux mois d'avance l'armistice du 11 novembre 1918. Un de plus, qui va rejoindre la cohorte de timbres existant sur ce thème.



C'est le lundi 11 novembre 1918, à 5 heures du matin, que Matthias Erzberger et ses collègues signent l'armistice à Rethondes qui entre en vigueur à 11 heures. Le bilan des quatre années de guerre est terrible : près de dix millions de morts (pour la France, 1,4 millions et près de 3 millions de blessés), des économies dévastées et, en germe, le second conflit mondial.

Le timbre, d'un format horizontal 40×26 mm, dessiné per Michel Durant-Mégret, gravé en taille-douce par Pierre Albuisson, est imprimé en feuilles de cinquante.

\*\*A Vente anticipée à Paris, les 10 et 11 soptembre, de 9 heures à 18 houres, au bureau de poste temporaire « promier jour » ouvert à l'hôtel des Invalides, locaux du cercle sportif (entrée place Vauban), 7°; le 10 septembre, de 8 heures à 12 heures, à Paris RP-Louvre, 52, rue du Louvre, Paris-1° et à Paris-Seur 5 auguste de Saux Paris-1° et à Paris-1° et à Paris-Seur 5 auguste de Saux Paris-1° et à P Paris-Ségur, 5, avenus de Sazze, Paris-P; de 10 heures à 17 heures, au musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugicard, Paris-15.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanckat, 75909 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

## En filigrane

 Decaris & Concarneou. - La ville de Concarneau accueille une exposition consacrée au graveur Albert Decaris jusqu'au 3 septembre (à la chapelle de la Trinité en ville close).

· Pierrette Lambert récompensée. - Pour la troisième fois depuis sa création en 1980, des timbres de Monaco ont reçu le prix Robert-Stolz. Ce prix, qui récompense le meilleur timbre à thème musical de l'année, revient pour 1987 auxdeux timbres dessinés par Pie,rette Lambert, gravés par Pierre Albuisson, émis le 16 novembre demier à l'occasion du deux centième anniversaire de la création de l'opéra de Mozart Don Giovanni et du cent cinquentième anniversaire du Requiem de Berlioz.

• Le prince Andrew au crénesu. - Le prince Andrew est à l'origine d'une série de quatre timbres-poste dont l'émission est prévue le 18 octobre. Ces royale d'Angleterre prête un tal concours à la poste britannique.

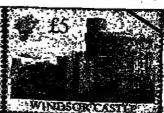
 Claude François et autos ministures. - Un bureau de poste temporaire avec oblitéra-tion spéciale a fonctionné le 24 juillet au château des collections de Nointel (Oise) pour célébrer le dissième anniversaire de la mort du chanteur Claude François et le premier anniversaire de la création du Musée de l'auto miniature (souvenirs philatéliques: commémoration Claude François, Dannemois, 91490

· Exposition. - Beauvais (Oise) organise son dixième Salon de la carte postale le dimenche 28 août, à pertir de 11 heures, à la salle Expo 60 de Beauvais (renseignements: Daniel Delattre, tél.: 44-46-

Du 30 soût au 3 septembre, l'Amicale philatélique marignanaise organise une exposition dans les locaux de la bibliothè-



timbres, de forte valeur faciale, représentent les châteaux de Carrickfergus (Irlande), Caernarfon (Pays-de-Galles), Edimbourg (Ecosse) et Windsor (Angleterre), gravés en teille-douce d'après des photographies réalisées par le prince. C'est la première fois qu'un membre de la famille



que municipale, avenue de Figueras, à l'occasion du vingtcinquième anniversaire du jumelage Marignane-Wolfsburg (RFA) (renseignements, souvenirs phi-latélques: Amicale philatélique marignanaise, G. Augustin, BP 186, 13723 Marignana Cedex).

pr Jean-Claude 🛷 ⊅arles

INSURIPTION, auc. 12 tra - Cette 10 🗷 engarment & tout immes linnes w. Au sus bienvenue au Burk - Bere des hommes la Ar - Omnierésence des a es paret aimables. Les ve Phis isbourent l'air los

peixo. Cans la lumière esco minue de la fin d'après midin panneau geant, en lett Plets et vertes sur fond james en fato n'est pas à vendre lanconce est faite par upe per de, tout ce qu'il y a de par agranne, brandissant un int FireCault. Entre l'aéroport et l'hôtel in

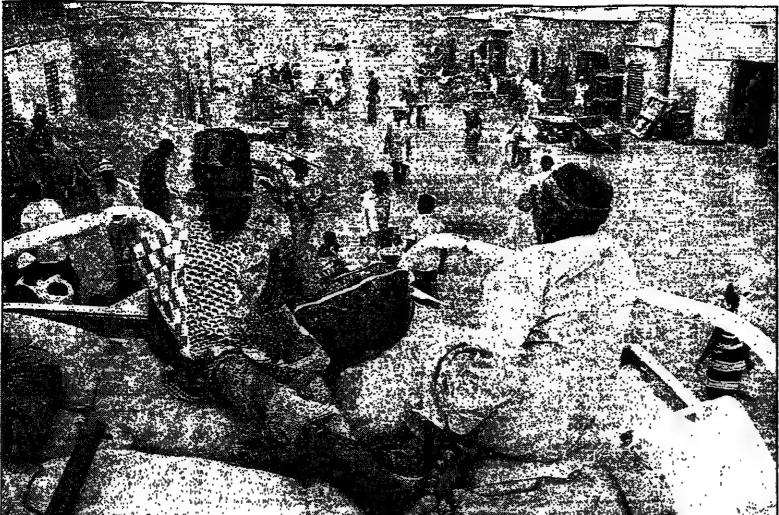
Andance, ia tête encore reinf es numeurs de l'Airbus (es Empares prisants d'un voisie eg qui connait bien l'Aj Premières images de Le carriole bringuebelen bainée par un ane. Et le Che Gr The boul-boul ouvert sor is rume poie de baby-foot posée pungois sur la terre rouge.

Camarade Dao . ainsi siente le jeune homme q lempare de mon sac, le porte w tents : Installes devant les bote to lieux publics, qui se débron kal avec les moyens du bord. calot the some pour la piupa les jeunes. Plus de la moitié de Repulation du Burking Fer lenviron huit millions d'hat unts) a moins de vingt am. Pres gement pas de mendicité. D propose une voiture, il a di

Dans la chambre, dans le tire de la table de chevet, une bible idition trilingue (françair tiglais, allemand). La seule litt Blue offerte. Je lis au hasard signification de la constitute de la con

propre pairie. le termine le soirée à un quis fleure à pied de l'hôtel, dan dance de l'Harmatter dancing-bar-restaurant brant un poulet-bicyclette (por laute de brousse délicieux) au rabri laute à la bière de mil). Juli glesias remarke sessas roucoule: Je sals/E dant il faut toujours un per disque trois ou quatre fois. A

On n'est pas serieux, en plein Discons on bord d'une piscine. Disons qu'une sirène avait aben dopné le livre sous le parasoi de j



# Le Monde



« D'une certaine manière.

le tourisme peut aliéner. On peut y perdre son identité. lci c'est différent nous montrons comment les gens vivent, quels sont nos problèmes. » Voyage en reconnaissance profonde

# Burkina Faso, au « pays des hommes intègres ». un pays à visiter, pas à vendre

par Jean-Claude

'INSCRIPTION, sur la façade du modeste bâtiment de l'aérogare, donne le ton : « Cette terre appartient à tous les hommes libres ». Au sas de contrôle : « Bienvenue au Burkina Faso, terre des hommes intègres ». Omniprésence des militaires, plutôt aimables. Les ventilateurs labourent l'air lourd. Dehors, dans la lumière encore violente de la fin d'après-midi, sur un panneau géant, en lettres ronges et vertes sur fond jaune, à kina Faso n'est pas à vendre! » L'annonce est faite par une petite fille, tout ce qu'il y a de plus mignonne, brandissant un index

Entre l'aéroport et l'hôtel Indépendance, la tête encore remplie des rumeurs de l'Airbus (commentaires pesants d'un voisin de siège qui - connaît bien l'Afrique »), premières images de la ville. La carriole bringuebalante traînée par un âne. Et le Che Guevara, boui-boui ouvert sur la rue : deax garçons s'activent devant une table de baby-foot posée de guingois sur la terre rouge.

« Camarade Dao », sinsi se présente le jeune homme qui s'empare de mon sac, le porte vers la réception. Un de ces « indépendants » installés devant les hôtels, les lieux publics, qui se débrouillent avec les moyens du bord, au culot. Ils sont, pour la plupart, très jeunes. Plus de la moitié de la population du Burkina Faso (environ huit millions d'habitants) a moins de vingt ans. Pratiquement pas de mendicité. Dao propose une voiture, il a des

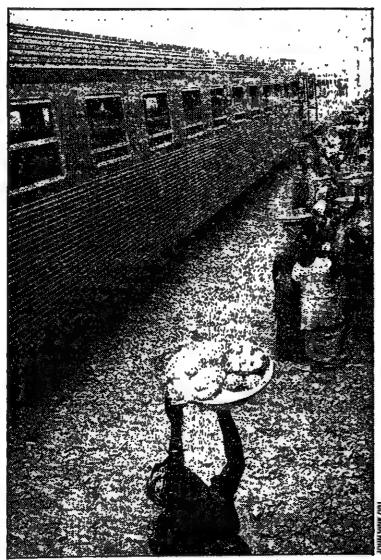
10.00

. باديته

Dans la chambre, dans le tiroir de la table de chevet, une bible en édition trilingue (français, anglais, allemand). La seule littérature offerte. Je lis au hasard: e... Jésus partit de là : car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa

propre patrie... > Je termine la soirée à un quart d'houre à pied de l'hôtel, dans l'arrière-cour de l'Harmattan, « dancing-bar-restaurant ». Devant un poulet-bicyclette (poulet de brousse délicieux) au rabilé (sauce à la bière de mil). Julio Iglesias roucoule: « Je sais/En amour il faut toujours un perdant/Il m'arrive de gagner souvent... - Le disc-jockey remet le disque trois ou quatre fois. Au

On n'est pas sérieux, en pleine canicule, au bord d'une piscine... donné le livre sous le parasol où je Ouaga (« ville-jardin », peu de et de vie que je n'ai rencontrée rateurs s'y prenaient-ils?



venais de m'installer, alors je l'ai ramasse, ouvert ; et plongeon dans l'une de ces histoires pleines de chouettes pépées, champagne en veux-tu en voilà : . ... une végétation luxuriante... Quelques bâtiments modernes émergeant de la verdure, qui se confondaient presque avec la savane environnante. Cette ville plate ressemblait à un parc, avec ses grandes avenues bordées de caliceas et de nérés. Il alla fermer la porte à clef... » Gérard de Villiers : SAS, Putsch à Ouagadougou (1).

Ce roman avait été interdit sous le régime de l'ancien chef de l'Etat, le bouillant capitaine Thomas Sankara. Sous son successeur, l'actuel président, Blaise Compaoré - accusé par certains. sans que les choses soient vraiment claires, d'avoir fait assassiner son ami Sankara, lors des tragiques événements du 15 octobre 1987, - on en trouve des piles en librairie. Hélas! le livre donne envie de le larguer sans en avoir maisons à étages, un quart de million d'habitants) en deux-roues... comme à peu près tout le monde!

Enfourcher sa mob à la station d'essence, place des Nations-Unies, devant cette fontaine en bronze fonctionnant à l'énergie solaire (paysanne burkinabe arrosant une sorte de jardin de curé à l'eau d'un canari)... Suivre un moment telle silhouette en fasofani - le costume local, - elle fonce en pétaradant, un gamin accroché au porte-bagages, carta-ble au dos. S'engager dans le flot dément de la circulation.

Place des Cinéastes, bifurquer vers l'avenue Thévenoud - ainsi baptisée à la mémoire du fondateur de l'Eglise catholique dans ce pays. Arrêt devant la cathédrale: construction en brique rouge percée de senêtres peintes en violet. Sur le porche, une bande d'écoliers chantent à tue-tête. Je repense à Michel Leiris qui raconte comment il s'était mis à aimer l'Afrique: « Les enfants achevé la lecture et de slânes à donnent une impression de gaité

nulle part ailleurs. Cela me touche infiniment (2) ».

Traverser le terrain de foot attenant au palais du Moro-Naba, la chef traditionnel, Pour voir le bonhomme, il faudra attendre vendredi, son jour de sortie officiel, selon une coutume très codifiée. Retour par l'avenue Bassawarga. Détour par l'ancien cimetière municipal, avenue Houari-Boumediène. Amoncellement de terre rouge, tranchées... La ville est un vaste chantier depuis à peu près deux ans ». m'apprend K., un chauffeur de taxi. Sonorités reggae dans les effluves d'essence. Devant l'éventaire d'un marchand ambulant : je tiens ma mob à la main : de l'autre, mon sandwich.

M™ Béatrice Damiba, jeune

femme énergique et souriante, ministre de l'environnement et du tourisme, me reçoit dans son bureau spacieux et clair : « D'autres cherchent essentiellement à gagner de l'argent dans le tourisme, beaucoup d'argent. D'une certaine manière, le tourisme peut aliéner. On peut y perdre son identité. Il faut absolument maîtriser le tourisme. Au Burkina Faso, pays enclavé, nous n'avons pas la mer, le sable... Nous avons des gens réputés pour leur gentillesse. Nous avons des manifestations culturelles importantes : le Festival panafricain du cinéma, qui se tient chaque année impaire (prochain rendez-vous en février 1989), véritable lieu de rencontre des créateurs d'images du continent... les Américains aussi commencent à venir ; et le Salon international de l'artisanat, qui se tient chaque année paire (prochain rendez-vous en novembre 1990). Nous mettorus l'accent sur la dimension de l'accueil. Ailleurs, on vit ensemble sans se voir. Ici, c'est différent. Nous montrons comment les gens vivent, quels sont nos problèmes. Nous insistons sur la culture. Et puis bien sur, il y a nos pavsages... >

Tiakané, à 7 kilomètres de Po. environ 140 kilomètres au sud de Ouagadougou, à quelques jets de pierres ou presque de la frontière avec le Ghana. Nous avons franchi le Nazinon, la Volta rouge des documents coloniaux. D'où vient l'idée répandue que la savane serait monotone? Rien de plus beau qu'une savane, au cœur de l'Afrique occidentale. Ce paysage qui hésite entre la forêt claire et le désert. « Savane arborée », disent les guides. A la saison des pluies, beau et chaud. De novembre à février, vent d'est desséchant: apporter une petite laine (soirée fraîche) et la crème pour les lèvres! Comment diable les explo-

plexe et subtile de cases en terre écrase tout! battue, carrées ou cylindriques. toitures plates servant de terrasses (où l'on va dormir la nuit à ciel rounsi que L. G. Binger évoque dans ses Carnets de route (3). Parlant de ses techniques pour apprendre les langues africaines, à un moment où celles-ci étaient fort mai connues, ignorées pour la plupart, l'explorateur né en Alsace vers le milieu du siècle dernier, ami du maréchai Lyau-

#### Un mouchoir devant la case

Binger vient de débarquer dans le village; il cherche à s'assurer « vivres, routes, protections relatives ». Comment communiquer? Le voyageur gamberge, finit par trouver: « Au bout de quelques heures de méditation, j'imaginal de placer devant ma case un mouchoir de couleur tiré de ma pacotille. Dessus je posat ma mon-tre... » L'astuce? Tôt ou tard viennent les curieux enfants du village, lesquels finissent par poser, dans leur langue, une question simple: « Comment s'appelle ceci? - Grâce à cette dernière phrase, approximativement répétée j'imagine, notre héros assimile vite. « Je fus bientôt en possession d'une cinquantaine de

mots », assure-t-il. Le courageux Binger était aussi un rigolo, mais il ne le savait pas. Quand les gosses essayèrent d'aller un peu plus loin dans la conversation, il leur répondit, à tout propos et hors de propos « Ya bon! » Les gosses ont fini par appeler ainsi l'explorateur, croyant que c'était son nom... . et probablement aussi celui des future Blance qui viendraient chez eux »...

Tonjours est-il que les gens de Tiakané, élégants jusqu'au bout, ont pieusement conservé quelques souvenirs de l'explorateur. On me montre la case que le chef du village, à l'époque, lui aurait royale-ment offerte. Sa selle de cheval, etc. Pour tout remerciement. Binger (que je lis, retour à Paris) n'avait trouvé rien d'autre à écrire que ceci : « La crédulité noire n'est pas toujours due à l'ignorance, mais plutôt à la simplicité de leur entendement. >

Le livre d'où proviennent ces citations a été publié par un éditeur, Fernand Soriot, dont le catalogue, à l'image des ambiguités de Binger, associe le meilleur (Virginia Woolf) et le pire (le sinistre teur - Carnets de route, 6d. Fernand Mein Kampf). L'Histoire en train Sorlot, Paris, 1938.

Tiakané, combinaison com- d'avancer avec son grand H...

Tiébélé, sud du sud, 7 km au sud de Po. Blaise, petit hommo sec aux yeux rouges, nous fait ouvert) on toits coniques on visiter une case aux murs magnifichaume. Un des niveaux est quement décorés de motifs géoenterré, frais, plus ou moins som-bre, aimé des chauves-souris... métriques — originalité de l'archi-tecture gourounsi. Exécutés par C'est probablement le village gou-les femmes, à l'aide d'une peinles femmes, à l'aide d'une peinture noire à base d'argile, les dessins représentent, d'une manière stylisée, des animaux familiers (l'épervier revient souvent) ou des objets (beaucoup de tambours).

Comme je m'étonne de la hauteur (moins de 1 mètre?) de l'entrée des cases, Biaise répond une fable... Il v a très, trè longtemps. Un animal, - grand comme un cheval » (geste de la main) et - doté d'une tête d'homme • (expression de terreur sur le visage), hantait les villages, dévorant vieillards, femmes et enfants. Alors, les hommes décidèrent de construire les cases avec des portes assez étroites pour que le monstre ne puisse y entrer, mais assez grandes pour les êtres humains... Retranchés à l'intérieur des cases, les vaillants chasseurs pouvaient facilement terrasser la bête à l'aide de leurs arcs.

Sur la terrasse de la case d'à côté, un groupe de femmes en train de préparer la bière de mil. Blaise m'explique le procédé (très sophistiqué) de préparation de cette boisson. Dans le champ de mil en face, d'autres femmes en train de biner la terre. Le soleil tane. Sous l'arbre à palabres, un figuier : des hommes prennent le frais. Chacun d'eux a sa place, une pierre en granit lisse, à laquelle l'étranger n'a pas droit, me prévient-on. Ah bon ? On nous apporte un banc. L'ombre du figuier est vraiment un délice. Je repense, en m'épongeant le torse sous ma chemise de toile, à un article lu dans Carrefour africain, hebdomadaire national d'information du Burkina Faso; à propos d'une campagne contre l'excision des femmes, une pratique injustifiée »...

Po. A la Consolatrice. « bardancing-restaurant », en compagnie de M. Kaboré, directeur provincial de l'environnement et du tourisme, et de M. Bayala, gestionnaire hôtelier dans l'est du pays. M. Kaboré - barbiche et petite moustache, guayabera blanc cassé, mocassins noirs: Appelez-mol camarade Kaboré »... Rires.

(Lire la suite page 13.)

(1) Plon, Paris, 1984. (2) L'Afrique fantôme, Gallimard,

1934.
(3) L.G. Binger, Une vie d'explora-

# échecs

Nº 1295

CLAIR-OBSCUR

(Chempionnat de l'Union

Shrice: KASPAROV Noire: IVANTSCHUK

C16 13. Tb1! (1)
65 14. g47; (1)
C66 15. gx15
Fb4 (b) 16. Cg2 (e)
8-0 (d) 17. F65+
64 18. Dx22
Fxc3 19. Fb4(p)
T68 20. Fx46( 55(k) 2 Ce3 Dé7 (m) C#6 (a) 1. (2) 4. g3 (2) 5. Fg2 (c) 6. 0-0 7. Cg5 (6) 8. bxc3 9. D3 10. Cc63 Tx82 Cit (q) çxdi Txêl Fd7 Fç6 21. Tb-é1 (r) 22. Txé1 exB(f) 45(g) 22. Tx61 C64(i) 23. T67 dxc4 24. RC About 11. d4 (h) 12. Dç2

NOTES

NOTES

a) Le fianchetto-R, souvent joué par le champion du monde, reste une arme très populaire dans ce système des quatre C de la partie anglaise.

b) La suite moderne : d'autres pomblilités sont 4...., Cd4 ; 4..., Fç5 et 4...., d5. Reienons que le fianchetto-R 4..., g6 est à déconseiller, car, après 5. d4, exd4 ; 6. Cxd4, Fg7; 7. Fg2, 0-0; 8. 0-0, Tés; 9. Cxc6, bxc6; 10. Da4, les Noirs sont en difficulté sur l'aile-D, comme le montre la partie Uhlmann-Rajkovie, Hastings, 1973.

c) L'attaque 5. Cd5 n'est pas dange-

comps, 1773.

c) L'attaque 5, Cd5 n'est pas dangereuse pour les Noirs qui peuvent compliquer le jeu par 5..., 64; 6. Ch4, Fc5; 7. Fg2, F66.

7. Fg2, F65.

d) L'échange 5..., F×g3 est possible, mais pourquoi se presser puisque la sortie Cd3 est pen génante.
d) Ou 7. Cé1, F×g3; 8. d×g3, h6; 9. Cç2, b6; 10. Cé3, Fb7; 11. Cd5; Cé5; 12. b3, Té8; 13. f4, é×f3; 14. é×f3, Tb8; 15. Té1, C×d5;

h) Une nouveauté étomante qui semble si peu positionnelle qu'elle est probablement le fruit d'une étude en laboratoire; dans cette position si connue, personne a'avait encore osé cèder la case é4 aux Noirs et laisser le pion é2 arrièré. Une première meance

17. Dé2, Ta-d8, et les Nours sont bect — Uhlmanu-Makarytchev. Amsterdam, 1975 —), Té6, une positiou délicate à apprécier, dans laquelle l'activité ligurale des Noirs semble compenser leur mauvaisa structure de pions (Sigurjonsson-Smyslov, Rsykjavik, 1974).

une position désempérée.

g) Dans la quatrième partie de ce match, Karpov jona 10.... Dé? et obtint une position difficile après 11. é3, Cé5; 12. Cd4, Cd3; 13. Dé2, C×ç1; 14. Taxç1, d6: 15. T74, ç6: 16. Tç-f1, Dé5; 17. Dd3! Le coup du texte, 10.... d5 est recommandé par la plupart des théoriciens avec la suite possible: 11. ç×d5, D×d5; 12. Cd4, Dh5; 13. C×ç6, b×ç6; 14. é3 (et non 14. F×ç6?, Dç5+), Fę4: 15. De4 (ou 15. Ff3, Dg6; 16. F×g4, C×g4; 17. Dé2, Ta-d8, et les Noirs sont bien — Uhimanu-Makaryichev, Amsterdam,

 cxd5. Df6, avec des perspectives égales (Uhlmaun-Makarytchev, Sara-jevo, 1982). jevo, 1982).

f) On se souvient de l'innovation hasardeuse de Karpov (cf. nº 1251) dans la deuxième partie du match de Séville, en octobre 1987, qui surroit telement Kasparov qu'il se unit à réfléchir quatre-vingt-quatre minutes : 9..., é3. Kasparov finit par perdre au temps dans une position désespérée. j) Empêche le développement du Fç8 et prévient un éventuel sacrifice Cxd4; cxd4, Dxd4+ avec prise de la

k) Si 13..., Tb8; 14. Cg5, Cxd4; k) Si 13..., Tb8; 14. Cg5, Cxd4; 15. cxd4, Cxg5, et les Noirs out agant deux pions (et non 14..., Cxg5; 15. Fxc6, Ch3+; 16. Rh1, bxc6; 17. Txb8, Dd5+; 18. 64 - si 18. T3, g5 -, Tx64; 19. Txc8+, T68+; 20. Dg2, Txc8; 21. Dxd5, cxd5; 22. Rg2 avec gain dn C). Naturellement si 13..., F15; 14. Cb4.

// Une réplique mordante qui a tont l'air d'avoir cté préparée en socret, bies que ses conséquences ae soient pas évi-

dentes.

m) D'où l'inquiétude des Noirs qui commencent à penser qu'ils sont tombés dans un piège et ne parviennent pius à se concentrer; que sa passe-é après 14..., l'xg4? Par example, 15. Cé5, Cxé5; (si 15..., Cxé4; 2; 16. Dxé4); 16. Fxé4, Cg6; 17. Fxg5, hxg6; 18. Dxg6, Dd7 (si 18..., Dé7; 19. Fg5, Dxé2?; 20. Tl7 ou bien 19..., Dé6; 20. Tl6, Dé4; 21. Df7+, Rh8; 22. Th6+, gxh6; 23. Ff6 mat); 19. Tb5, et rien n'est bien clair, même si les Blancs ont une certaine initiative qui les Blancs ont une certaine initiative qui vant le pion sacrifié. A considérer est aussi 14..., gó.

a) Si 15...., Fx/5; 16. Cg5. Fg6; A) 17. Cx64, Fx64; 18. Fx64, Dx64; 19. Dx64, Tx64; 20. Txb7, Tx62;

apparaît clairement : 12. Fg5, as clouage insupportable.

21. Txc7, C£7. B) 17. Txb7?!, Cd6: 18. Da4, Cxb7: 19. Dxc4+, Rh8: 20. Fxc6, Cd6: 21. Da6 ou bien 19. Fd5+, Rh8: 20. Fxc6, Cd6: 21. Fxa8, Txa8 et, dans ces variantes. 21. Fxa8. Txa8 et, dans ces variantes, les Noirs s'ont aucune raison de perdre. Aussi faut-il examiner la suite 15... Fx5: 16. Ch4t, Dxh4: 17. Txf5. Cd6: 18. Tf4 avec avantage aux Blancs. Ser 15... Ff5: 16. Cé5! est également à examiner: 16... Cxé5: 17. Txf5, Cc6: 18. Tf4. Cd6: 19. 64, et le centre des pions blancs est dangereux.

o) Kasparov se déchaîne et menace 17. Fd5+, suivi soit de 64, soit de f6.

p) Sans craindre 19.... Fxf5:

p) Sans craindre 19..., Fxf5; 2. Fxd6, Fxb1; 21. Cf7+, Rg8; 22. Cd8+ suivi du mat. · q) 19..., hó n'est pes brillant mais

r) L'avance de développement des s) Il n'y a plus de désense. La vic-toire de Kasparov ne consirme cepen-dant pas la validité de l'innovation 11.d4. est décisive.

SOLUTION
DE L'ÉTUDE «\* 1294
T. GORGIEV, 1929.
(Biames: Rf3, Fd8, Cf7, Pf6, f4, h2.
Noirs: R66, Tg6, C64, Ph7, h5.)

1. f5+1, Rxf5; 2. Ch6+1, Txh6; 3. f7, Cg5+1; 4. Fxg5, Rxg5 (sams craindre 5. f8=D, Tf6+); 5. h4+1, Rg62; 6. F8=F! saivi de 7. Fxh6, et les Rance gagnest (et non 6. f8=D?, pat).

**♦**R632 ♥A732 **♦**R8

♣R43

**⊕** D9

Ouest Nord

Ann. : S. don. Tous vuin.

pesse passe

passo

♦ DY 109643

40

**pasee** 

Ouest ayant entamé la Dame de

Cœur, comment Blain, en Sud, a-t-il

gagné CINQ CARREAUX contre toute défense?

**♣**A862

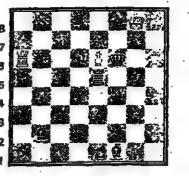
N E ♥ V 54 ♥ R 10965 ♦ A ₱ D 1095

3 SA passe

passe

ÉTUDE Nº 1295

**G. KASPARIAN** (1969)



abcdefg.h

BLANCS (4) : Rg8, Ta6, P66 et NOIRS (4): Rf6, T65, Fb2 et f1.

Les Biancs jouent et font nuile.

CLAUDE LEMOINE.

# bridge

Nº 1293

CHAMPION DE RUSSIE Ce coup superbe a été réussi par un des meilleurs joueurs russes, et la donne aurait mérité l'Oscar de 1987 s'il avait participé à ce genre de compétition. Même en regardant les quatre jeux il faut une technique parfaite pour trouver la douzième levée.

	♦ AD862 ♦ D762 ♦ A543				
10 RD987653 R V 10 6	.o E	♦ V3 ∇A V 102 ◊ 10983 ♣ D V 7			
	◆R9° ♥4 ♦A5° •R9°	4			
4	- NE-				

00

Arm.: S. dott. N-S vuit. Ouest Koster Jacobson Kalv Heinlo 40 50 67 passe

Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment Koster, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute désense?

Même avec une mise en main au troisième tour à Trèfle pour obliger l'adversaire à jouer Carreau et saire ainsi la Dame, il restera un Carreau

perdant.

Mais Koster, heureusement, a pensé à une autre ligne de jeu qui consistait à faire un placeme Carreau et à squeezer ensuite Est dans les mineures. Voici comment il a joué : après avoir coupé l'entame et donné deux coups d'atout, il a éliminé les quatre cartes que Ouest avait dans les mineures en tirant As Roi de Trèfle, As de Carreau et en continuant Carreau. Ouest a pris avec le Roi de Carreau, et il a dû jouer Cour coupé par Nord tandis que Sud a défaussé son avant-dernier Trèfle.

Le déclarant a cusuite joué le dernier atout du mort qu'il a pris avec le Roi de Pique, et il a joué ses deux derniers atouts. Sur le dernier, Est a été strucezé :

> **♦**D7**4**5 - ♦ 109**+**D **♦**7♦5**♦**9

Sur le 7 de Pique pour le dernier Trèfie du mort (le 5), la défausse d'Est libère le 7 de Carreau ou le 9 de Trèfle...

#### Les parentes pauvres

Les miseures en tournol par paires sont les parentes pauvres auxquelles on ne confie que rarement un contrat. Il arrive pourtant qu'une manche dans une mineure soit le seul recours comme dans cette donne du Championnat de France par paires de 1986.

**♦**A1087 ♥DV84

Sud

50

Note sur les enchères: En principe Sud aurait du passer sur 3 SA; mais la crainte que Nord

n'ait pas deux arrêts à Cœur le décida à montrer sa distribution, puis à essayer la manche. PHILIPPE BRUGNON.

Courrier des lecteurs :

Déduction sur l'entame (1266). - - Pour yous montrer que je ne vous en veux pas de m'avoir fait passer pour un expert étourdi dans votre courrier des lecteurs du 4 juin, écrit J.-F. Delesalie, je vous fais cadeau d'une donne qui a été jouée dans une compétition officielle. Le chelem chusé aurait pu gagner si le déclarant était parti du principe que Ouest, qui avait ouvert de « 3 carreaux . ne pouvait pas avoir une majeure quatrième... »

Merci pour cette jolie donne que ie publierai dans quelques semaines. mais j'aurais aimé savoir de quelle compétition il s'agissait et le nom du déclarant dont la ligne de jeu était tout de même très raisonnable.

# dames

Nº 335

LE MODÈLE ZEE

onnet des maîtres des Pays-Bas, 1987

Blancs: MELJER Noirs : ZEE

3. 39-33 (7-12); 4. 36-31, les Noirs forcent le +1 ou le gain 4. ...(18-22)!; 5. 41-36, a'1, a'2, a'3 (22-27); 6. 31×22 (19-23); 7. 28×19 (17×30); 8. 26×27 (14×23); 9. 35×24 (20×29); 10. 43-39 (11×22); 11. 39-33(13-18); 12. 33×24 (23-28); 13. 32×23 (18×20) N-2 a +1 (18×20), N+2 et +. a'1) 5. 32-27 (21×23); 6. 33-28 (22×33); 7. 38×7 (1×12), N+1. a'2) 5. 44-39 (21-27); 6. 32×21 (16×36), N+1.

a'3) 5.31-27 (22×31) ; 6.41-36 (21-27) ; 7.32×21 (16×27), etc., N+1. b) Le plus usuel. A considérer toute-fois 2. ... (11-17); 3. 44-39 (7-11); 4. 31-26 (19-23); 5. 28×19 (14×23); 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (20-24), etc. [J.V.D. Wal-Gendlerman, match Pays-Bas-Israël, juillet 1979, Le MONDE du 19 janvier 1980].

MONDE du 19 janvier 1980].

c) A retexir également la variante
4, 49-44 (17-21); S, 31-27 (18-23);
6, 37-31 (26×37); 7, 42×31 (21-26);
8, 47-42 (26×27); 9, 42×31 (6-11);
10, 41-37 (11-17); 11, 46-41 (17-21),
etc. [Kort-Luteijn, Den Haag, septembre 1986]. Ou aussi 4, 50-44 (17-21);
5, 28-22 (18×27); 6, 31×22 (20-25);
7, 32-28 (14-20); 8, 37-32 (10-14);
9, 34-30 (25×34); 10, 40×29 (20-25),
etc. [Sandoval-Klayton, Goiania, octobre 1986]. Tout comme 4, 34-30 (611); 5, 30-25 (1-6); 6, 40-34 (17-21);
7, 50-44 (11-17); 8, 44-40 (18-22);
9, 31-27 (22×31); 10, 36×27 (7-11);
11, 34-29 (2-7); 12, 49-44 (19-23), etc.

Bergama-Heusdens, le Monde du 23 octobre 1982]. d) Un trois pour trois dans lequel les voirs voient une opportunité d'isoler un

e) Les Blancs croient devoir, sans attendre, se donner de l'aisance; mais cet échange laisse sceptique sur le deve-nir de l'aile gauche, numériquement indrie.

amountrie.

f) Une combinaison de gain de pion, comme des initiés, se présente après 19. 30-25 (7-12); 20. 47-42 (2-7); 21. 42-37 livre le +1: 21. ... (24-29) 1; 22. 33×24 (19×30); 23. 28×10 (30-24) 34) ! [la caractéristique de mécanisme]; 24. 40×29 (9-14); 25. 10×19 (13×22) I, les Noirs raflest cinq pions

g) Les Blancs ne possèdent aucune colonne d'attaque saiutaire, puisque 23. 27-21 (16×27); 24. 32×21 (23×32); 25. 38×27 perd le pion : 25. ... (14-20); 26. 25×23 (18×40), esc., N+1.

à) Accroît le déséquilibre de l'aile

i) 26. 39-34 perd par une application assez simple da thème da comp de la hombe : 26. ... (24-30) : 27. 35×24 (19×39) ; 28. 28×10 [prior majoritaire prioritaire] (39×46), etc., N+2 et +, la dame blanche étant, soit prise amsitôt si les Blancs dament à 5, soit imopérante si les Blancs dament à 4.

j/Conscionts du caractère alarmant de leur situation, les Blancs chassent le

pion Ghestem dans l'espoir d'élargir leur champ d'action. k) Presque forcé cette perte de

1) L'absence d'un pion à 42, pour for-mer une colonne offensive se fait cruelement sente. m) Les Noirs possèdent une telle res-source par la colonne formée des plons à 3, 9 et 14.

n) Contraints à évoluer sur le fil du maour maintenant.

o) Premier jalon d'un forcing de col-lection: 33. 21-26! force 27-22 au temps suivant, sinon les Blancs succom-bersient, figés dans leur position dite « molle » (absence d'élément dynami-

p) Voilà les Blancs disséminés au con-

q/ Contraignant encore les Biancs à un coup défensif. r) Un exemple éclatant de l'intérêt stratégique et tactique des colonnes d'attaque et de l'art d'exploiter un avan-tage positionnel pour forcer le gain du pion en dix temps, d'une avanière iné-dite : le modèle Zee,

s) Sur le superbe échange offensif des Noirs, les Blancs sont cloués ! Ainti sur 39. 39-34 (23-29); 40. 34×23 (24-30); 5. 35×21 (20×47), dame, +.

1) La phase tactique [la combinaison] du forcing des Noirs.

2) Envoi à dame, qui prolonge le raf-

v) Splendide conclusion : rafle cinq plèces, dont la dame et +1. C'était une première, dans la rubrique pour le mai-tre Zes. ») Supériorité numérique des Noirs alliée à leur supériorité positionnelle.

PROBLÈME G. AVID 1986

25 26 35 36 37 46 

Les Blancs jouent et gagnent en sept temps. Sur le thème du coup des

47

48 49

■ SOLUTION: 15-10! (4×15) 42-38 (33×42) 47×38 (36×47) 38-33 (47×29) 24×11 (15×24) 13-8 I (16×7) 8-2 I, + sur cette attaque simultanée sur deux diagonales [la caractérie tique du thème] par la dame blanche à

JEAN CHAZE.

# mots croisés

Nº 523

Horizonzakement

I. il a tout révisé et nous avons révisé son orthographe. - II. Très remarqué. Peut avoir de fâcheuses conséquences. - III. Il est bien jeune. Ont tout prévu. - IV. Mit ail-leurs. En pointe. - V. A sa frange. Poussai des gémissements. — VI. A eux la galette! Vole doublement. Etre vil à ce point! — VII. On lui a donné un titre. Peu considéré en fonction de sa situation. - VIII. Manque de hauteur. Sera envoyé au feu. - IX. Pour le jardin. Grande famille. Etales à contre-

NOTES

a) On s'écarte actuellement sans tar-

a) On s'écarte actuellement sans tar-der des variantes classiques de début, comme dans la partie Doop-Schippers lors de ce même championnat des Pays-Bas: 2. 31-26 (11-17) a1; 3. 36-31 (7-11); 4. 31-27 (1-7); 5. 39-33 (18-22); 6. 27×18 (13×22); 7. 44-39 (21-27); 8. 32×21 (16×27); 9. 37-32 (11-16); 10. 32×21 (16×27); 11. 50-44 (20-24): 12. 41-37 (17-21); 13. 37-32 (11-16), etc. al j Variante conduisant à un forcing chamique à variantes : 2. ...(12-17);

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш IV VI VΠ VШ IX

sens. - X. Fit jaser, jadis. Mise à mal. - XI. Après les principales. Verocalement

1. Même si elles sont fragiles, il 1. Meme si elles sont tragiles, il faut les conserver. — 2. Fait toujours son effet. Il ne lui manque pourtant aucune case. — 3. Algue. En bas de page. — 4. Marque de bonne volonté. Maisonnettes. — 5. Greque. Amène la référence. Faire court et net. — 6. A déguster dans le bon sers. Accommanne le préférent bon sens. Accompagne le précédent.

– 7. A besoin d'oxygène. Chef ébranlé. - 3. Vous prend à la gorge. Vrai faux frère. — 9. Commar Article. Pour les nanas. - 10. Un marginal très religieux. - 11. De bonne souche. A rejeter. - 12. On fait sur eux rapport sur rapport, en vain semble-t-il.

#### SOLUTION DU Nº 522

. Horizontalement I. Tranmatologie. — II. Herpès.
Carats. — III. Ebrécha, Ianés. —
IV. Ruer. Rusdes. — V. Attirance.
ECU, — VI. Pa. Sumac. Troc. —
VII. Enfer. Iode. Rh. — VIII. UTA.
Apéritive. — IX. Teille. Drivée. —
X. Esthébiantes. View for security of the

1. Thérapeute. — 2. Rebutantes. — 3. Arrêt. Fait. — 4. Upérise. Lh. — 5. Mec. Rurale. — 6. Ashram. Pêt. — 7. Aunaie. - 8. Oc. Accords. - 9. Laide. Dira. - 10. Orne. Tetin. -11. Ganser. Ivt. - 12. Ita, Corvée. -Essouchées.

FRANÇOIS DORLET. .

# anacroisés

№ 524

Horizontalement

1. DEIORSS. — 2. ACEEINNO. —
3. BCEEEHRS. — 4. AADEEGLR. —
5. EEILNRUV. — 6. CEEFILT. —
7. ALNOPS (+1). — 8. ALNORSTU
(+1). — 9. EINNOSSU. —
10. EEGINRT (+1). — 11. AEEFLRRU
(+2). — 12. ADEJNORU. —
13. EEGORRTU. — 14. AEIOSUX. —
15. CEEILOTV. — 16. EGIIIMNNO. —
17. EEINSTU (+1). — 18. AEILLRUU.
— 19. EILPRU (+2).

Verticalement

20. DEEMORSU. — 21. EINPRRT

(+ 1). — 22. EEILLORR. —

23. EGIRRU. — 24. AEEGIPRT. —

25. AACEGNR (+ 2). —

26. EEEHMRTY. — 27. AINOSSV

(+ 1). — 28. EEILNO (+ 1). —

29. DEEFNORT (+ 1). — 30. INOPSU.

— 31. EILMNORT. — 32. CEEENOR.

— 33. EEINSUUX. — 34. AENORRS. —

35. DEEEOPSS (+ 1). — 36. AILOST.

— 37. ACEERRTU (+ 4). — 38. DEINOOST. — 39. DEEIPX.

SOLUTION DUI NO EE22

SOLUTION DU Nº 523 1. REVERDIR. - 2. ARTILLES (RAILLES RALLIES). - 3. LIQUI-

#### sont des mots creisis dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chillres qui suivent certains tirages corres-pondent an nomposient an nom-ire Causgram-mes possibles, anis implicables om in griffe.

Course au garante de la scrabble, ou post conjuguer. Tous 13-16 insorts figurest dans la presière partie de Pausée. (Les timusée illustré de l'ausée. (Les timusée illustré de l'ausée.

DAL - 4. PROCHAIN. - 5. ECLU-GITE, roche métamorphique. -6. EMBOBINE. - 7. GONADES (SONDAGE). - 8. NUMIDE (DEMUNI). - 9. OUTRAGES (SOU-TRAGE, etc.). - 10. RESISTE (RETISSE, etc.). - 11. MUSELER (LEMURES RELUMES MERULES). - 12. AFREFA. - 13. ONDATRA

(LEMURES RELUMES MERULES).

- 12. AERERA. - 13. ONDATRA
(ADORANT). - 14. PUISARDS (DIS-PARUS). - 15. IDIOTS. 
16. IMMONDE. - 17. REQUIEM. 
18. ASTHENIE. - 19. TRINOME
(MOIRENT OMIRENT). - 20. EXE-RESE. - 21. SUISSES. 
22. RIPLENO, INSTRUMENTISHES aCCOMPA-grateurs d'un concerto grosso gnateurs d'un concerto grosso. — 23. COPINAGE — 24. UNANIMES. —



25. VROMBIT. - 26. TALOCHER (CHLORATE). - 27. REHOBOAM, grosse bouteille de champagne. - 28. GUERIDON (ENGOURDI). - 29. ILIENNES. - 30. ADENITE (EDENTAI). - 31. RINCEUSE (SINECURE). - 32. AUTOGIRE (GOUTERAI). - 33. UTERINS (INTRUSE RUSTINE SUINTER RUTINES). - 34. GODERAIS. - 35. IDOINES. - 36. RABOUTES (BOUTERAS SABOTEUR). - 37. LIVEDOS. - 38. TARDAMES (DESARMAT). - 39. SANGSUE. - 40. ASSAMAIS (AMASSAIS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET. .... Membe de John Prasiese, gente dans la banileue e lection. Perrint, ponurais pade Pour cout qui com faccione, l'histoire et fi groudens cette fois ics es chara . Meudon. A Moudon (Rabelats y l a Pegna Sami-Martin 1880 et cile se Libertà sur 1. entre le : to la Pempadour et ce Louis XV, un estaminet jors aux gardes de sofrante C'est au Rela getaer qu'il faut, come porres, force halte.

por e Borthelon, le ci ger to le matten, est re

OUR les Parisiens

Pim, pour les 1

un peu fates,

decouveries à f

Sinisue! Le el

putanto una Auj e **piano** e en es retraits tout me guerr rendu son étoile au i n neu en le 4félicitoss-le genune legion d'honneur \$ Sin recession, le jeune Berte Bescherenu, a la 1 gane nak bouleverser la éar ganiene netamment Pét garand ikasét **à la taiston** ras pot au (eu) et ajouté us when to take aux parfies project (vanille, can grant ht ics amateurs ( en et grenevrent cher Pie §−ine Oucina l'aumônière fEmeraude et l'étuvée de non au champagnes, 🗽 ತ್ವರ್ಷವರ ಪ್ರಕರ **ಪಕ್ಷಿಪ್ರಕ್ಷಿಸಿ** demages comfittes et. avec & aris, les babas de motre pa e un gateau de git enn

Un

7

Suite de la page 11.) Delant une Sobbra (I Maier, entretien. Problème ter de brousse. - Presque ! a province a bruile ... Le. ation de trois manières; et a coure abusive du bois; a divigation des animaux : co les leux de brousse. Ces detre sont redoutables. Estre les e les qui les allument pour che les esprits pratiques qui ac-que lutter contre les reptite autres bestioles, les gens que fenient qu'à conjurer les unes

den jette negligemment son was la brousse... La viai casse-tête. Prêter par la sensibilisation, certes ; buration de brigades untidans les villages... Officientes les villages... Officientes les villages... Officientes les villages de brousse près l'utiliane leu de brousse près l'utiliane l'eu de brousse près l'eu de brousse p wan jeu de prousse presentille et qu'on n'arrive pa metre la main sur le coupe tout le village est puni. Rèsu pour règler un conflit, les : allumente de la conflit, les : ellument parfois un fen brousse vers le village volsit les auros hésitent à intern e peur de se faire coffrer inju

gines après les récoites, et le

Voyage
De Paris Air Afrique at UTA. Ar Burk na existe entre sept v anciente na existe entre emperatura de la composition del composition de la composition del composition de la compositio lone (Togo): Cotonou (Berin). i (uagecougou : 30-61-43 at : 36-75, 89 1459.

Adresses utiles A paris ambassade du Buri fao (159) bd Haussmann, Paris 80-631 Antour Afrique (36, avir 90-631 Antour Afrique (36, avir 90-89) Paris-2°, tel. ; 43-

Au Burkina Faso : Faso Is societé mixte où l'Etat est rési tare : Bp 1318, Ouagadougos, é acursons notamment, voir F Formalites

Pas de visa pour les Français.

Italiens et les ressortissants du Baix, passeport en cours de validation antimazional de validation antimazional de validation antimazionali de validation antimazionali de validationali de valida antimanie exigé. Il est rex

Mandé de se lave vacciner contre

# Banlieusons...

OUR les Parisiens restés à Paris, pour les touristes un peu futés, quelles découvertes à faire en banlicue! Le charmant ouvrage de Jean Prasteau, Voyage insolite dans la banlieue de Paris (éditions Perrin), pourrait être un guide. Pour ceux qui conjuguent l'anecdote, l'histoire et l'appétit, je voudrais cette fois les emmener d'abord à Meudon.

A Meudon (Rabelais y fut curé de l'église Saint-Martin en l'an 1550 et elle se visite aujourd'hui!), entre le château de la Pompadour et celui de Louis XV, un estaminet servait alors aux gardes du royal domaine. C'est au Relais des gardes qu'il faut, comme ces ancêtres, faire halte.

Daniel Berthelon, le chef de cette belle maison, est resté icl quarante ans au - piano ». Il a pris sa retraite tout mortifié d'avoir perdu son étoile au Michelin newstyle (félicitons-le plutôt, c'est une légion d'honneur!).

. Son successeur, le jeune Jean-Pierre Bouchereau, a la sagesse de ne pas bouleverser la carte. Il y a conservé notamment l'étoppant canard (salé) à la saintongeaise (en pot au feu) et ajouté une effilochée de raie aux parfums des tropiques (vanille, cannelle, safran). Et les amateurs retrouvent ou découvrent chez Pierre et Simone Oudina l'aumonière Côte d'Emeraude et l'étuvée de saumon au champagne, la côte d'agneau aux aiguillettes d'oranges confites et, avec les desserts, les babas de notre enfance et un gâteau de riz « grand-

mère ». Beile cave, notamment de bordeaux. Service féminin souriant, terrasse pour les chaudes

Après - ou avant - la visite de l'Observatoire, du Musée Armande-Béjart ou du Musée Rodin, c'est à la fois une fête et une relaxation que de se régaler, dans cette belle salle ornée de tableaux, d'un calme provincial et d'une cuisine qui vaudrait plutôt deux étoiles que l'anonymat michelinesque.

Bah! comme disait Rabelais : que l'on quittait en chantant : " Beuvez toujours, yous ne mourrez jamais! »

posera (outre deux menus) un excellent buisson de salicornes et langoustines au coulis de tomates fraiches (80 F), une salade gersoise au magret d'oie, vinaigre de framboise chaud (45 F), des escargots dans un nid de pâtes fraîches (75 F), une poêlée de julienne au beurre d'amandes (65 F), un civet de lapereau au cahors (65 F), un salmis de canard au citron (68 F), etc. Une (et un gaillac en carafe sympathi-

escorter le repas. Voilà, en tout cas, dans le désert gastronomique suresnois, une bonne adresse!

 LE RELAIS DES GARDES. Tél.: 45-34-11-79.

Chiens acceptés • LA CAVE GOURMANDE. nue des Bourets.

Girard!), et dans sa mini-maison de cette rue piétonne il vous pro-

découvrirez un excellent petit nouveau : la Cave gourmande. Le patron-chef, M. Heymes, est un autodidacte de la cuisine

(mais il a travaillé avec Guy petite cave mais de prix honnêtes que). On aimerait seulement, plutôt que l'insipide baguette, avoir du bon pain campagnard pour

42. avenue du Général-Gallieni, 92190 Meudon. et 45-26-05-74. Fermé samedi et dimanche soir. Compter: 300/350 F. AE - DC - CB.

92150 Suresnes. Tél.: 42-04-13-67. Fermé samedi et dimanche Salon vingt couverts.

CB. Chiens acceptés.

# SEMAINE GOURMANDE

#### la Voile d'or à Saint-Jean-Cap-Ferrat

Le « vedettisme » ne doit pas faire oublier les sages, conscien-cieux et plus modestes chefs. Tel Jean Créoin.

La carte de cette belle maison sur le petit port de Saint-Jean est un modèle, sa cuisine un plaisir. Classiques de la maison, clins d'anil vers te cuisine régionale (l'aidi de langouste, une splen-deur I), le marché du jour et, comme Crépin passe ses vacances à courir le monde gourmand, des trouvailles telles le jambalaya -« comme à Key-West », les scampis à la façon de Sukiyama. Le melon peut être accompagné d'un grand banvuls et le foie gras d'un château filhot, choisis par le sommelier Melkonian, un grand de la profession kui aussi.

Excellents menus à 300 F (deux plats, fromages ET dessert) et à 420 F. A la carte, comptez 600 F. Très bon service, bar agréable, quarante-cinq chambres et appartements. . LA VOILE D'OR

port de plaisance, 06290 Saint-Jean-Cap-Ferrat. Tél.: 93-01-13-13.

#### Le Grand Hôtel à Roquefort

Des-menus (100, 170 st 250 F) et la carte. De très bons plate, mais, sur celle-ci, plus encore de fautes d'orthographe et de français, ce qui est bien

Le requefort comme il se doit poireaux et champignons, au masclin (su lieu de mesclim) et aux quenelles gratinées au Bottin gourmend. GRAND HOTEL 2, rue de Lauras,

12250 Roquefort. Tél.: 65-59-90-20. Fermé dimanche soir et lundi.

#### La Réserve à Beaulieu-sur-Mer

Belle maison et clientèle internationnale avec un nouveau jeune et bon chef, Joël Garault. On pourra préférer le consommé de favouilles au saumon et blinis de sarrasin, les poissons « à la berlugane » au loup grillé sauce pistou, le carré d'agneau rôti à la canette fermière en deux services (poitrine rôtie aux figues et cuisses en salmis aux pâtes maison) ou l'inverse, mais tout cela est préparé avec classe et servi avec maestria. M. Henri Marie est un directeur qui connaît son métier et son monde sur le bout man, Jean-Claude Duloup (prix international de cocktail 1986), et la carte des vins est tout autant valable. Menus à 340 et 420 F. A la carte, comptez 500-600 F.

LA RÉSERVE DE BEAULIEU 5, boulevard du Marichal-Leclino. 06310 Beaulion sur Mer. Tél.: 93-01-00-01. AE-CB.

L. R.

· Tout sur le vouvray. --La syndicat des vignerons de l'appellation d'origine contrôlée vouvray organisera, du 1e au sur la connaissance de ce vin. Renseignements : Syndicat des vignerons de Vouvray, la Cailleroquefort, etc. dans une salle à rie, 37210 Vouvray.

# Un pays à visiter, pas à vendre

(Suite de la page II.) Devant une Sobbra (bière locale), entretien. Problème des foux de brousse. - Presque toute la province a brûlé .... Le Burkina l'aso lutte contre la désertification de trois manières : contre coupe abusive du bois : contre la divagation des animaux : contre les feux de brousse. Ces derniers sont redoutables. Entre les criminels qui les allument pour chasser, les esprits pratiques qui ne font que lutter contre les reptiles et

dans les villages... • Officielle-ment, m'explique M. Kaboré, s'il y a un feu de brousse près d'un village et qu'on n'arrive pas à mettre la main sur le coupable, brousse... vers le village voisin! . Les autres hésitent à intervenir,

Voyage De Paris, Air Afrique et UTA.

76-76, BP 1459.

90-89).

Formalités

Adresses utiles

Air Burkina existe entre sept villes

africaines : Ouagadougou et Bobo-Dioulasso ; Niamey (Niger) ; Abidian

(Côte-d'Ivoire); Barnako (Mali);

Lomé (Togo) ; Cotonou (Bénin). Tél.

à Ouagadougou : 30-61-43 et 30-

A Paris : ambassade du Burkina

Faso (159, bd Haussmann, Paris-8\*,

tél. : 43-59-21-85) ou 43-59-

90-63); Airtour Afrique (36, avenue

de l'Opera, Paris-2°, tél. : 42-66-

(société mixte où l'Etat est majori-

taire ; BP-1318, Ouagadougou, tél. :

30-66-71 ; télex 5377 BF). Pour les

excursions notamment, voir Faso

Pas de visa pour les Français, les

Certificat international de vaccina-

Italiens et les ressortissants du Bene-

tion entimerile exigé. Il est recom-

lux. Passeport en cours de validité.

Au Burkina Faso : Faso Tours

Problème de conflits ethniques. Avec les Peuls notamment... · Venus du nord, ils ont doublé, voire triplé la population de notre province. Certains ont des fusils modernes achetés qu Ghana pour le prix d'un bœuf, environ 150 000 francs CFA (3 000 francs français). Ils ont beaucoup de têtes de bétail. Les Gourounsis, qui ne sont pas armés, les accusens de détériorer

devant une Sobbra.

choléra et de suivre un traitement préventif antipaludéen.

Dioulasso, l'eau courante est pota-

Pour les braves, n'importe quand. Le calendrier des fêtes chrétiennes et

au 31 décembre ! La bonne période,

d'un point de vue météorologique, semble être de novembre à svrii (moyenne des températures

Les chaseurs (grande et petite chasse) sont gâtés : la faune de l'Afrique semble s'être donné rendaz-

A Ouagadougou, hôtels Indépen-

A Bobo-Dioulasso, hôtels Ran,

500 francs français par jour pour une

A Ouagadougou, l'Harmattan

musulmanes s'étend du 1º janvier.

· Saisons

27 degrés)...

vous au Burkina Faso.

Relax, Vatinoma.

chambre double.

Cuisine

mendé de se faire vacciner contre le (pour son poulet-bicyclette au rabilé),

A Ouagadougou comme à Bobo-

Bobo-Dioulasso, à 356 kilomètres au sud-ouest de Ouagadougou. Deuxième ville et capitale économique du Burkina Faso. En 1888, Binger y fut reçu à coups de flèches et de vieux fusils à pierres! En 1927, l'explorateur revint. Il s'y était fait des amis. Notamment la « bonne et brave Guimbi », « la princesse Guimbi » qui l'avait » pris sous sa protection contre l'hostilité des Bobos menaçants ».

Buvait-il, en sa cure de Meu-

don, du vin voisin de Suresnes?

J'allais écrire du piccolo, comme

on disait de celui d'Argenteuil, et

entendant par là un petit vin de

pays! Mais ce viu de Suresnes,

couleur « groseille » comme

l'assurait Victor Hugo, ce vin

longtemps « dévalué », redevient

depuis quelques années fort

Quoi qu'il en soit, vous ne trou-

verez plus ici la Belle Gabrielle,

un restaurant du bord de l'eau

· En r'venunt d'Suresnes, j'avais

mon pompon ... ., mais vous

agréable. Encore qu'un peu

« clandestin ».

#### La petite nièce du chef

En 1988, on ne peut pas dire que les Bobolais soient particulièrement menacants - à supposer Le chantier (provisoirement arrêté) de l'aéroport international. Les communications avec le reste de l'Afrique de l'Ouest... · Et le développement touristique -, ajoute Eve, grande et forte nous remontons en 4 × 4 le boulevard de la Révolution, . les Champs-Elysées de Bobo-

Parcours classique du touriste. La cathédrale. La gare ferroviaire. La vieille mosquée. Ainsi de suite. De prime abord, la mémoire ancienne et tranquille d'une ville. A la vérité, une actualité nationale faite d'enjeux plus ou moins visibles, de conflits plus ou moins maîtrisés. La couleur blanche de la gare par exemple, arrêt de l'express d'Abidjan, est un choix du défunt Sankara, il y a trois ans. - C'est un bâtimen style soudanais, avant c'était ocre, et c'était fait pour être ocre », insiste Eve. Il faudra repeindre, mais le cas est si courant dans les villes que ca coûtera cher, etc. Et certains sans doute je le pense sans le dire, une de ces pensées fuyantes - risquent de parler, j'ai entendu ça ailleurs, de la « deuxième mort de San-

kara • ? Eve Sanon est, dans un arbre généalogique immense, une petite nièce de l'actuel chef de canton de Bobo, Adama Sanon. Le chef traditionnel qui reste, option marxiste on pas, un personnage généralement respecté. C'est un roi. Un monument de cent sept ans qui nous reçoit, immobile dans un grand fauteuil, sous une véranda de sa résidence de Dioulassoba, le plus vieux quartier de la ville (quinzième siècle). En fait de résidence, un de ces étonnants agencements de maisons avec des cours ouvrant sur d'autres cours, des labyrinthes interminables, un espace appa-remment simple où l'étranger est condamné à se perdre. « D'ailleurs, le quartier lui-même, quoi que très étendu, n'a toujours en que deux issues », m'assure Eve.

Le vieil homme, visage long et anguleux serti dans un collier de barbe blanche, porte un boubou de percaie blane, " brode à la main . (Eve). D'une main ferme, Adama Sanon tient une belle canne gainée de cuir. . Sa canne de cantonnement ». Aveugle depuis deux ans, « suites des dures conditions d'exil au Gabon d'où il était revenu déjà malvoyant et très malade... . Histoire des années 40. Les temps se télescopent. Samory Toure, je note, tout ça... (geste de la main). Plus tard, nous visitons une partie de la résidence. Puis nous saluons notre hôte : il convient, selon la coutume, de lui . demander la route... -

JEAN-CLAUDE CHARLES.

# vacances-voyages

## HÔTELS

#### Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf.
1/2 pension 245 F.
LES ARDULIFRES, 33160 SALAUNES. TH. 56-58-58-68.

#### Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL\*\*\* RESTAURANT\*\*\*\* LA CROCX BLANCHE 41000 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12 Relais gastronomiqu

## Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON dapotel Best Western \*\*\*\*\*(N Hôtel de charme près mer, caline, grand confort.

M CH. PISONORISEES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.
42, houlevard Victor-Hugo, 05000 NICE
18. 93-87-62-56 - 18/cx 470-416.

HOTEL VICTORIA \*\*\* ard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-48-39-60 Piela centre-ville, calma Petit perking, grand jardin, chambres TV couleur.

#### Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

tël direct, minibar.

LE VILLARD, 161. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisiaetto-grill. Tennis De 50 F à 150 F par pera et par jour. BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 Piscine, Tem

1/2 pous. 1029 F à 1617 F sem. Pensions 1309 F à 1848 F la sem.

#### 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

PARC RÉGIONAL. All. 2000 m. Soleil médit. Randonnées, activités avec cocadrement sur place. HOTEL LE COGNAREL\*\*N LOGS DE FRANCE

#### Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA \*\* 73, rue Salut-Jacone Chambres avec bein, w.-c., TV content.
Tel direct De 250 à 350 F. - TIL 43-54-92-55,

#### **Provence**

ROUSSILLON EN PROVENCE 20 MAS DE GARRIGON \*\*\*

LE PETTI HOTEL DE CHARME DU LUBÉRON est aussi une étape gourmande. Piscine - Equitation.
STAGES DE CUISINE à partir d'acts

Forfaits de 4 jours ments et réserration : 90-05-63-22 Msdame RECH-DRUART

#### **Suisse**

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

CH-1854 LEYSEN - Rég. Léman, 1350 m

A 4 b 30 de PARIS TGV HOTEL-CHALET PAIX nilizi, gourmand, 2 \*\* NN, vue pan bon air alpin, 7 j. pens. compl. t.c. 1890 FF (douche w.c.). Tél. 19-41/25/341375.

12-27-12-14 ZESSIVET MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =8, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17 🖘

G. KASPARIAN 1969)

€700€ N: 1295

112

DIA . DE LEMONE

"- . Carle P- - PPE BRUGNON

autres bestioles, les gens qui ne pensent qu'à conjurer les mauvais génies après les récoltes, et le type

12.50 (\*42)

1. 1. VIDE

dans la brousse... Un vrai casse-tête. Prévention par la sensibilisation, certes; instancation de brigades anti-feu tout le village est puni. Résultat, pour régler un conflit, les gens allument parfois un feu de de peur de se faire coffrer injuste-

qui jette négligemment son mégot

les zones de pâturages et de

Avec les Mossis (environ la moitié de la population du Burkina Faso et l'ethnie dominante), il y a des problèmes similaires... Bref. J'allais oublier de raconter que le camarade Kaboré trouve que je ressemble beaucoup à un... Peul! Rires... On n'est pas sérieux

A la sortie de Po, le ciel soudain plombé. Un soldat en treillis vert nous arrête avec beaucoup d'autorité... pour nous demander poliment si nous pouvons l'emmener à Ouaga... Pas sûr que tout ça soit bien réglementaire, camarade. Un cynocéphale traverse vivement la route devant nous, sous les premières gouttes de

qu'ils le fussent jamais. Ils ont d'autres chats à fouetter. L'avenir des grandes unités industrielles. métisse franco-burkinabe, comme

Dioulasso » (rires).

Carnet de routeprix raisonnables ; le Restaurant de l'An II (sous-entendu : de la Révolution), un endroit charmant, à ciel ouvert, plein d'arbres, cuisine locale et musiques du continent, prix donnés ; et l'Eau vive, lieu calme et agréable tenu par des religiouses africaines (cuisine africaine et française),

> A Bobo-Dioulasso, le Restaurant africain... ou chez Dominique, un grand Burkinabé d'origine béninoise (paissons, sauces à base de graines akassa et foutou... bref, il vous expliquera). Toujours à Bobo, le Lafi... ou chez Kinde Xavier, à côté de la cathédrale (cocktails à la bière de mil, pintade au néré et autres anges insensés). On peut finir la soirée au Concorde, « bar-restaurant-

dance, Silmandé, Ran, OK Inn, Nazemsé, Don Camillo. • Livres nabé est Pacéré Titinga. Il y en a En gros, compter entre 200 et

d'autres. La meilleure libraine : SOCIFA,

dancing »... lieu amusant, branché. Le plus important écrivain bunki-

tenue par Mer Soré, dans le guartier du Grand Marché (actuellement en chantier), non loin du restaurant

# **Sports**

#### ATHLÉTISME: 110 mètres haies

# Kingdom a reconquis son royaume

ZURICH correspondance

"AN passé, je regardais les championnats du monde d'athlétisme à la télé. C'était déjà dur de ne pas y être. Et puis, ils ont montré la finale du 110 mètres haies. Ma distance... Et le commentateur a laché une petite phrase du style : Roger Kingdom, le cham-» pion » » olympique

» Los Angeles, n'est » pas là. » D'ailleurs il n'a rien fait de » » valable depuis son titre... » J'ai explosé de rage. Il n'avait pas le droit de dire ça. D'oublier mes performances de 1985, mes blessures depuis cette année-là! Et je ne pouvais rien faire pour lui répondre. Sauf une chose : revenir à mon ancien niveau. Et leur montrer à tous sur une piste ce que je valais... »

Aujourd'hui, Klagdom vant 12 s 97. A Sestrières, il est devenu le deuxième hurdler de l'histoire passer sous la barrière des 13 secondes depuis le légendaire Renaldo Nehemiah en 1981. A Zurich, Roger n'est pas allé aussi vite. Mais il s'est à nouveau imposé comme le meilleur coureur de 110 mètres haies de cette année olympique. Juste avant les Jeux de Séoul, le vainqueur sur-prise de 1984 devient le favori ozique de 1988: -Si Dieu le veut, je zaznerai à nouveau 🗢

Il a dit Dieu. Il le cite souvent: Quand on est un athlète de haut niveau, on est souvent seul, on souffre beaucoup. Il faut pouvoir parler à quelqu'un. Nous sommes ombreux aux Etats-Unis à avoir choisi de nous adresser à Dieu. »

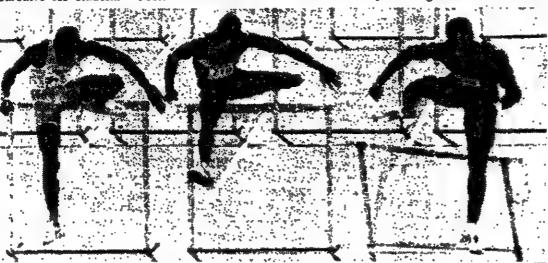
Il est Noir, il a vingt-cinq ans et vient du Sud profond. Il est baptiste. Un label de foi paisible. Un signe de confiance dans sa destinée. Le cuite va bien à un certain rêve américain.

Roger Kingdom est né en Georioin de Disneyworld, mais je n'y suis jamais allé ». Il est retourné en Georgie pour le lycée, avant de quitter le Sud pour faire des études comme tous les jeunes un peu doués. Roger est allé à l'uni-versité de Pittsburgh, en Pennsylvanie. Une consécration classique pour un bon élève et un bon sportif. La famille a apprécié.

Champion olympique surprise du 110 mètres haies à Los Angeles, Roger Kingdom avait disparu des pistes en 1985 après une blessure. Il est revenu cet été juste à temps pour les Jeux de Séoul, fort de sa foi et du souvenir de son grand-père. il vient de franchir le mur des 13 secondes. Il est le deuxième athlète de l'histoire à réaliser cet

· Tous les miens ont fait du sport et croient en Dieu. Ma mère aurait pu faire un carrière en basket-ball, mais son père l'en a empêchê. Il présérait qu'elle poursuive ses études... » Matt haies, en revanche, sont abordables. Roger a dix ans quand Rod Milburn, un antre Noir du Sud profond, bat Guy Drut aux Jeux de Munich. Il en a dix-neuf quand Nehemiah établit son record du

En 1985, sur sa lancée des Jeux, Roger est en train de réaliser sa meilleure saison - « un record de 13 s 14 = - quand il se blesse au meeting de Nice. Un muscle déchiré qui va briser son élan. - L'année suivante, je suis tombé à 13 s 40. J'avais mal. Et en 1987 je n'ai pas été fichu de faire mieux que 13 s 52, un temps minable... Mon grand-père me disait que j'étais en train de me gâcher. Ma copine, Joy Sheperd



Wallace, le grand-père de Roger. Le modèle et le guide du jeune homme: « Il m'a poussé quand j'étais jeune. Sans lui, je ne serais pas devenu ce que je suis au iourd'hui. »

Roger a d'abord été un bon footballeur, un running back, un rapide. - Le foot me fait rêver. Après les Jeux, j'essaierai peutêtre de devenir professionnel. Nehemiah l'a bien fait avant moi. Il a même gagné le Superbowl. C'était mon idole. »

Car le footballeur est aussi un coureur de haies : \* Pour moi, il y a deux aristocraties dans l'athlétisme. Celle de la perche et celle des haies. Ce sont des disciplines que tout le monde ne peut pas pratiquer... N'importe qui sait courir ou bien sauter. Mais tenir une perche ou franchir des

L'aristocratie de la perche n'est pas faite pour les Noirs aux Etats-Unis. Elle coûte trop cher. Les

monde légendaire sous les 13 secondes. Roger en rêve. Il ne sait pas encore que sa chance viondra.

« J'ai fait du football parallèlement à l'athlétisme, au risque de me blesser, jusqu'en 1983-1984. Puis j'ai pensé au Jeux de Los Angeles, sans trop y croire au début. J'avais fait 13 s 44 en 1983. Ce n'était pas mal, mais sans plus. Alors je me suis mis totalement à la course. J'ai réussi franchir le cap des sélections. étais le troisième Américain. L'inconnu de vingt et un ans. Et puis, lors de la finale, Dieu m'a

Devant sa Jamilie, Koger Dat le favori, Greg Foster. - Mais perment cru à mon succès. On a dit que j'étais un météore, presque une erreur. Les gros sponsors ne se sont pas intéressés à moi. Je suis pratiquement resté un étudiant comme les autres. Ma médaille d'or ne m'a rapporté aucun contrat publicitaire... =

neur, me harcelait elle aussi Tout le monde était sur mon dos. J'étais grillé moralement. Jusqu'à cette émission de télévision qui m'a fait réagir d'un seul

Roger s'est remis au travail. accompagné seniement de la belle Joy, entraîneur, garde du corps et ange gardien... « Elle m'empêche de m'empiffrer de hamburgers quand i'en ai envie. > Les résultats sont revenus. - J'ai battu Foster deux fois avant qu'il ne se blesse cet été. J'ai remporté les sélections américaines. J'ai couru un 110 mètres haies en moins de 13 secondes comme Nehemiah. C'est presque effrayant. Et je suis favori pour les Jeux olympiques. Quand on croit en Dieu, tout est possible. Si je ne gagne pas à Séoul, ce sera simplement qui mon destin ne le voulait pas. =

A vingt-cinq ans, Roger King-dom se dit a ressuscité ». Un acte de foi en quelque sorte. CLAUDE ASKOLOVITCH.

#### AVIRON: l'entraînement des Britanniques

#### Galériens sous hypnose

A Séoul, l'équipe britannique d'aviron, l'une des meilleures du monde, suit actuellement un stage de préparation pour le moins particulier : c'est sons hypnose que les athlètes anglais ont choisi de s'entraîner pour la course à la médaille d'or.

TIMON HOLMES est médecin et hypnotiseur. Frère du champion du monde d'aviron Andy Holmes, il participe, depuis l'année dernière, a l'entraînement des rameurs qu'il a familiarisés avec Phypnose. Le résultat - un record du monde battu à Amsterdam - est apparemment concluant, puisque, après accord de l'Association britannique olympique, le docteur Holmes, qui fait désormais partie des médecins de l'équipe olympique, entraîne les champions pour leur donner, grace à l'hypnose, l'imperceptible avance qui mêne à l'exploit.

Introduite en France en 1776 par Messmer, l'hypnose poursuit, depuis cette date, une carrière de mal-aimée. Condamnée par l'Académie de médecine, assimilée à un rite chariatanesque, elle sera réhabilitée au dix-nenvième siècle par Charcot, et Freud, le plus célèbre de ses disciples, l'utilisera même comme technique de psychothérapie avant d'inventer la psychanalyse. La théorie de l'hypnose repose sur l'accès à un état de conscience modifiée, intermédiaire entre la veille et le sommeil. Schématiquement, il s'agit pour l'hypnotiseur d'obtenir par diverses techniques de suggestion un état proche du sommeil, la transc hypnotique. Le sujet hypnotisé est aiors particulièrement réceptif à son monde intérieur et aux injonctions du thérapente qui, par une série de « pensées positives », amène peu à i le patient à se débarrasser de ses inhibitions et de ses symptômes.

Bien que souvent associée à l'idéc de magie ou de manipulation, l'hypnose ne s'adresse qu'à des sujets consentants, auxquels elle permettrait, selon ses adeptes, de retrouver leurs véritables aspirations. Tout récemment, elle a même en les honneurs de la presse avec la publication, dans l'hebdomadaire scientifi-Lancet, . d'une britannique démontrant son efficacité dans le traitement des ulcères de l'estomac. D'autres applications médicales sont plus courantes : les maladies psychosomatiques, les états doulonreux, les névroses, les troubles du sommeil, l'échec sco-

Dans le sport de haut niveau, deux techniques voisines, la relaxa-

tion et la sophrologie, où le sujet demeure conscient, ont été adop par de nombreux entraîneurs. Quant à l'hypnose proprement dite, elle a déjà été utilisée pour la préparation à la compétition. Au Comité olympique international, on reconnaît que, à Calgary, plusieurs équipes de ski y ont fait appel. Des athlètes suédois et de l'Europe de l'Est, des boxeurs et même, semble-t-il, une équipe olympique de pentathlon y auraient

. L'histoire de Rem Predi

the a conc commence it a a vine

case les Per

Tiebtre Saral

ere richaes p

e omigre Jeans

orgion, ja li<u>e</u> l

A. S. T. FLE ARE, M

THE POST POWER . LA

ente en est servi é

- mont mas suffi

Catarna Ren (A) france Ce

nd étaphement 1

l'escar du com

wood Grace

Rena Productions,

- Renn a tout d

- ,-ce- le Gim à **bastéji** 

or intent parce que la como premiera film conditui je considèn miga difficile fut un

moetteur en sakine-production.

man err. metteut en schie-

a prefitation d'un succès des la

renerale d'un succes capitales de la companya de mandre parce qu'elle mandre parce qu'elle mandre in transcribe. Traffante d'elle finance in trais de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del company

tiv et l'Antant, c'al continue te 200 famis les Petromés Mazoli

a pramière ruptufe. Cest. le

tie traucoup, qui parte

Tel ante cometi par la critique

Va - 1 de la Jai décide que

"- 1% de comais par-dessus M

i a même époque, je comde france les films de

Can Zier un bemant d'obtenir se finn avec les bidasses en folle. Berger Pern, qui a mis aussi de

Gen Care les firms de Pialat, Ber, Techine, Rozier on

"Un prince à New-

Pas tenete, consumit an jeuse

he then tre attaché à l'étiquette

tile iraquion, en particulier celle

Enter ser file à la princesse

operable, destindire élevée, on des même dire « programmée»

ber la Allei commance le film flide Murrie, réalisé par John lang la critice à New-York

Lepouse regesonne arrive dam

a find deprosement de music hall

tent Erie et tres joite mais posi-benent rengue idiete par son édu-tate de Drince e. Eddie obtient le pages de Drince e. Eddie obtient le

Manusion de partir avec son facto-les (Arsen - Hall) à New-York. Ainde partir à gourme pense le roit é muser une formme qui l'aimera par lu-méro. Ces le prince. Ce

par lu-même pense le prince. Ce

marineme pense le prince de Marin étre le adout d'une pièce de Marinette l'ambition d'Eddie

tole un très fortene qui

Inte Ouer Cuartier de pauvies

bat il raconte qu'il est pauvre lui

graf a fort eutrafet contine succes

York et choisit pour

Il cécouvre leur existence

diec un émerveillemen qui

V.O. GAUMON

(Converg to America)

Muphi et toute autre.

Eddie-œil-

a all un vrai bide 🛳

ใก ต้องเก อัน **ต**์เก**ล้น** 

Lice Striene Stgners les constants and the property of the party of the party

En aviron, l'hypnose présente, selon le docteur Holmes, plusieurs avantages. Elle développe l'instinct de combativité et l'énergie avec laquelle les champions vont s'élancer au départ de la course. Pendant les séances, le docteur Holmes répète le « go for the burns » fatidi-que, qui donne le signal du départ; et demande aux rameurs de visualiser une panthère noire, une image jugée particulièrement évocatrice de ritesse. . Pendant la course, explique le docteur Holmes, l'image de la panthère habite véritablement l'esprit des rameurs au moment de l'effort suprême et les incite à donr la meilleur d'eux-mêmes.

Contre la peur de l'échec, qui n'épargne aucun athlète, surtout après une rencoutre malheureuse, l'hypaotisent suggère, pendant la séance, que les conditions ont changé depuis la dernière compétition et associe un mot simple à cette idée optimiste. Mobilisés par un même mot, une même image. les rameurs y gagnent aussi en coordi-nation. Bt, pour favoriser la concentration, l'hyphotiseur apprend aux athlètes des techniques de relaxation à utiliser juste avant la compétition.

Conscient du scepticisme qui entoure sa spécialité, le docteur Holmes reste néanmoins confiant.

- A ce niveau de compétition, les athlètes ne sont pas fondamentale-ment différents. C'est plutôt la motivation qui peut creuser l'écart et transformer l'argent en or. - Une opinion que veulent bien admettre les instances officielles, tout en reconnaissant que la commission médicale sera probablement saisie du dossier. Le mot dopage n'est pas prononce, mais c'est sur le caractere divergent,

Technique artificielle, manipula-tion pour certains, technique effi-cace d'apprentissage du succès pour les autres, l'hypnose, dans cette indi-cation qui étonnerait peut-être Charcot, n'a pas fini de susciter les pas-

BEATRICE OSTER.

#### TENNIS: championnats cadets et espoirs

# La trajectoire de Fabrice Santoro

OLAND-GARROS au mois d'août. Les travées sont dégarnies, les allées ne grouillent plus de ces amateurs de tennis ou de mondanités qui fourmillent à la fin du mois de mai. Aux rugissements de Connors ont succédé des plaintes poussées par des voix en pleine

Sur le court numéro 2, Fabrice Santoro rit. En voulant retourner. un service, il a envoyé la balle pardessus le mur qui jouxte l'avenue de la porte d'Auteuil. Une minute avant, son coéquipier de double, Pierre Gauthier, en a fait autant. Alors, ca l'amuse, Fabrice. Et les sourires sur les courts sont devenus rares de nos jours. . Je ne me suis jamais mis trop de pression sur les épaules, contrairement à certains jeunes de mon âge. Il arrive aussi que cela vienne des parents. Les miens m'ont toujours conseillé de m'amuser. » Jean-Claude Mas-sias, directeur technique national adjoint, renchérit : - Il donne l'impression d'être bien dans sa peau des qu'il rentre sur le ter-

Fabrice Santoro est le pur pro-duit de la filière de formation que la Fédération française de tennis a mise en place progressivement, de l'ouverture de la première section de tennis-études en 1970 à celle du Centre national d'entraînement (CNE) de Roland-Garros en 1986, en passant par la créa-tion d'une classe de tennis à l'INSEP en 1977. Champion de France benjamin (1984), puis minime (1986), il a acquis cette saison une dimension internatio-nale, en étant finaliste des championnats d'Europe cadets.

Cette trajectoire a commencé bizarrement sur un terrain de foot. - J'avais inscrit Fabrice puisqu'il aimait ce sport et parce que le terrain était juste à côté de l'école de tennis où j'exerçais, raconte le père, Marcel. Au bout Dix semaines après les Internationaux de France, les allées de Roland-Garros ont été envahies par une horde de jeunes : les meilleurs cadets et juniors français, parmi lesquels la FFT espère déconvrir les successeurs de Noah et Leconte. Parmi ceux-ci, l'un des plus sûrs espoirs est le Toulomais Fabrice Santoro, dont la technique n'est toutefois guère orthodoxe.

revenir en larmes. Il disait ne faire que des passes alors que ce qu'il voulais, par-dessus tout, c'étais jouer. Je lui ai donné une raquette et il a commencé à taper contre le mur ». L'histoire suit alors son cours, entre le père éducateur de tennis et un entraîneur de l'USAM Toulon, Alban Labourier. « Dès son premier tournoi, il a battu les deux meilleurs poussins de la Ligue, conti-nue Marcel Santoro. On s'est tout de suite aperçu qu'il avait un grand sens du jeu. Tous ses matches se ressemblent. Il joue au chat et à la souris avec son adver-

Jouer, jeu, joueur : ces mots reviennent continuellement dans la bouche des Santoro père et fils. A une époque où les tennismen semblent gacher leur plaisir de plus en plus jeunes par un entraî-nement forcené, la réussite de Fabrice apporte un peu de fraicheur. Doué pour les retours et les passings, trouvant régulièrement la bonne longueur de balle, ce métronome souriant admire, paradoxalement, plus McEnroe que

Il reste maintenant à se rappro-cher de l'idole, c'est-à-dire à ne pas rompre le fil de la progression que Fabrice a suivie jusqu'à anjourd'hui. . La seule certitude dont nous disposions, constate Jean-Claude Massias, est que les meilleurs mondiaux ont tous remporté un titre ou atteint une finale européenne en jeunes. -Exemple: Noah, sacré en 1976. Hélas! Si cette condition est nécessaire, elle ne se révèle pas toujours suffisante. Qui se soude deux entrainements, je l'ai vu vient, en effet, de Sylvie Gardette, championne d'Europe cadettes en 1979? Et Arnaud Boetsch, lauréat européen en minimes (1983), puis en cadets (1985), tarde à confirmer.

En septembre, Fabrice adopiera un rythme d'entraînement plus intense. Il intégrera le CNE et la classe de seconde. Mais son choix est fait : . Les études ? On verra en fonction du tennis ». Sus le court, il s'agira donc d'absorber une quantité accrue d'efforts. · J'al toujours essayé de dimi-nuer les doses de travail de Fabrice, dit son père. Parce que, trop jeune, cela finit par se payer tôt ou tard. Maintenant, il passe en junior, il arrive à maturité physique et deura travailler beaucoup plus. Les deux armées qui

viennent sont les plus impor-tantes. L'amélioration de son tennis dépendra de ses progrès physiques. .

Avec 1,74 m et 63 kg. Fabrice n'impressionne pas. Il compense une vitesse de déplacement moyenne par un sens aigu de l'anticipation. Mais il est bien décidé à travailler ce point faible : Avec mon jeu à deux mains, c'est indispensable ». Fabrice, en effet, utilise ses deux bras sur tous les coups, droit, revers, amash,

Seul l'Américain Gene Mayer, ancien numéro 5 mondial, fit parler de lui avec cette technique au début des années 80. « Plus que tout autre chose, c'est ce qui peut l'empécher d'aller loin, redoute Jean-Claude Massias. Mais il est. trop tard, son jeu est bien ins-tallé ». De toute façou, Fabrice Santoro ne veut pas entendre parler d'un autre style : « Si on vou-lait me forcer? Je changerais

THIERRY CERUNATO.

#### LES HEURES DU STADE -

Automobilisme Grand Prix de Belgique de formule 1 : dimanche 28 août à Sps-Francorchamps. (TF 1,

Rallye des Mille Lacs. -Jusqu'au samedi 27 août en

Cyclisme

Chemplonnets du monde professionnels sur route : dimanche 28 août à Renaix (Belgique). (A2, 16 h, direct.)

Motocyclisme Grand Prix de vitasse de Tchécoelovaquie : dimanche 28 août à Bmo.

Les Vingt-Quatre Houres de Bretagne ; samedi 27 et dimanche 28 août à Ploubalay. (FR3, samedi à 13 h et diman-che à 13 h 30, direct.) Parachutisme

Championnets du monde.

– Jusqu'à dimenche 28 août à Vichy. (A2, samedi 27 à partir de 15 h, direct.)

Football Championnat de France. --(9º journée). Samedi 27 août à 20 h 30.

Tennis internationaux des Etats-Unis : du 29 août au 11 sep-

Rugby Coupe du monde universi-ire. - Finale dimanche taire. — Finale dimanche 28 août à Bayonne. (A2, minuit, différé.)

#### NATATION: la sélection olympique

## Des remous dans la piscine

Laurence Bensimon, Pascale Guyot et Sophie Kamoun - ont donné à la direction de leur club tous pouvoirs afin de poursuivre la Fédération française de natation devant les tribunaux civils. Les trois Clichoises estiment avoir rempli les conditions imposées par la direction technique nationale pour participer au relais 4×100 m nage libre des prochains Jeux olympiques. Mais elles ont été écartées de la sélection par le directeur technique national, Patrice Prokop, parce que leurs chronos étaient en régression par rapport à cet hiver.

Gérard Durant, président du CS Clichy-92, avait protesté. Avec Catherine Plewinski, les trois sociétaires de son club rentraient dans les minima. De plus, il fit remarquer que le relais 4×100 m quatre nage, avait été sélectionné bien qu'il ait, lui aussi, régressé. . Ce dernier cas en différent, explique Henri Séran-dour, président de la fédération. Trois des quatre nageuses qui le composent étalent déjà qualifiées individuellement pour les Jeux.

Trois raggues du CS Clichy-92 Comme la dossiste a beaucoup progressé, nous avons décide de selectionner ce relais. On me fera difficilement comprendre qu'une équipe qui régresse entre l'hiver et l'été mérite d'aller à Séoul. Catherine Plewinski devrait se sublimer pour obtenir une hypothétique place d finaliste, alors qu'elle dispute le lendemain le 100 m papillon avec des chances de médaille.»

L'argument ne convaine pas les Clychois, Gérard Durant reproche à Henri Sérandour de ne pas avoir défendu avec assez d'ardeur la cause de ses protégées. « Mon argumentation technique, précise le président de la FFN, n'a pas retenu l'attention de la commission des sports de haut

Gérard Durant laissers passer les Jeux olympiques avant de s'engager dans une procédure judiciaire dont il étudie actuellement les formes. La démarche, inédite en France, s'est déjà produite en RFA. Les deux fois, les tribunaux avaient donné tort à la fédération.

Th. C.

#### en Bref

e CYCLISME : championnats du monde. — Las Français Fabrica Colas et Frédéric Magne ont conservé, jaudi 25 août à Gand, leur titre de champions du monde ameteurs de tandem, en battant en finale les Allemands de l'Ouest Jurgen Greil et Uwe Butchman. Déjà cou-ronnés l'an dernier, les deux Français se sont imposés en deux manches.

 RUGBY : Coupe du monde universitaire. — Les Français, pourtant favoris de l'épreuve, ne disputeront pas la finale de la Coupe du monde universitaire de rugby. Il ont été éliminés en demi-finale, jeudi 25 août à Perpignan, par la Nouvelle-Zelande (18 à 12), qui rencontrera en finale l'Argentina, victoriause de l'URSS (12 à 3).

Le Monde RADIO TELEVISION

# **Culture**

# CINÉMA

Un entretien avec Claude Berri

# « Un ticket pour cinq films »

« L'histoire de Renn Productions a donc commencé il y a vingt-

des Britanniques

The state of the s

A control of the cont

Parties and the special sections are special sections and the special sections and the special sections are special sections are special sections are special sections and the special sections are special section

And the second s

25 NO + 05 08758.

. - : 11.

12.0

- 100 mg (€ 100 mg (€)

la piscine

100

acta de

- En 1963, je jouais les Petits Renards, au Théâtre Sarah-Bernhardt, avec Simone Signoret. J'étais devenu acteur pour ne pas être sourreur. Je révais d'être une star mais ma carrière n'étais pas couronnée de succès. J'étais insatis-fait et tenzillé par le désir du cinéma depuis que l'avais cosigné Jeanine, un court métrage avec Pialat. Un jour, rue de Washington, je lis un fait divers dans France-Soir : " Pour que vive son coq. Alain, six ans, lui fait pondre un œuf par jour. Les six lignes du journal m'ont servi de scénario mais elles n'ont pas suffi à convaincre les producteurs de court métrage de l'époque. Deux amies, Hélène Vager et Katarina Renn, m'ont prête 30 000 francs. C'est ainsi qu'est né Renn Productions.

- A mon grand étonnement le film a été primé à Venise et, trois ans après, a recu l'oscar du court métrage à Hollywood. Grace à l'oscar, j'ai pu faire le Vieil Homme et l'Enfant mais Renn a tout de même dû financer le film à hauteur

- Vous étiez donc dès le début

m metteur en scène-producteur... - Tout simplement parce que je n'ai pes pu faire mes premiers films autrement. Aujourd'hui je considère que ce démarrage difficile fut une chance. Etre metteur en scèneproducteur, c'est pouvoir réinvestir les bénéfices d'un succès dans le film suivant, prendre les risques qu'on a envie de prendre parce qu'on pent les financer. Bref c'est l'indépendance. François Truffaut, Yves Robert, Louis Malle l'avaient com-pris avant moi. Demain je suis sûr que la majorité des réalisateurs seront leurs propres producteurs.

- Revenous aux grandes étapes

- Après le succès du Vieil Homme et l'Enfant, j'ai continué à faire mes films : le Pistonné, Mazeltov. La première rupture, c'est. le . Cinéma de papa, une œuvre à laquelle je tiens beaucoup, qui porte une part de l'essentiel de ce que je suis. Or le film a fait un vrai bide et, surtout, a été démoli par la critique. L'échec m'a atteint. J'ai décidé que je passerai désormais par-dessus la

» A la même époque, je commence à produire les films de Claude Zidi qui venait d'obtenir un triomphe avec les Bidasses en folie. Preuve que Ronn, qui a mis aussi de

Rivette, n'a pas le mépris des genres. Pour moi, il n'y a pas de genre mineur au cinéma, il n'y a que de bons ou mauvais films. Je ne peux pas être d'accord avec Daniel Toscan du Plantier, nommé récemment président d'Unifrance Films pour promouvoir le cinéma français l'étranger, quand il ne parle que des œuvres de Deville, Doillon ou Téchiné. Il oublie qu'il existe aussi un - cinéma populaire - qui

- Sur les films de Zidi, vous restez un coproducteur minoritaire aux côtés de Christian Fechner. La grande aventure commence vraiment avec Tess...

- Le film de Roman Polanski était la grande production interna-tionale dont je révais. Le film devait coûter environ 25 millions de francs. Je pouvais à l'époque en perdre cinq ou six mais, à la différence des producteurs qui présère, distribuer des dividendes et payer des impôts, je reinvestis toujours mes bénéfices dans de nouveaux films. Quand le tournage a commencé, on en était déjà à 30 millions et Tess a finalement dépassé les 50 millions.

» Mon diabète a brutalement atteint les 3,12 grammes. Renn a vendu les droits sur le film pays par pays. Nous avons obtenu des crédits pour les décors. Fort heureusement, vant la société de distribution AMLF Paris avec Fechner et Jacques et Richard Pezet. C'était l'âge d'or de la distribution : les recettes d'Apocalypse Now sont venues à temps pour aider Renn Productions. L'aventure s'est bien terminée : non seulement les recettes de Tess ont finalement équilibré son budget. mais le film m'a fait connaître comme producteur au moment où j'étais un réalisateur en crise. Et surtout, j'ai retrouvé un taux de diabète

faire renaître le réalisateur.

- Je connaissais Coluche depuis 1969. Nous étions amis et j'étais son conseiller pour le cinéma comme Lederman l'était pour le music-hall. Je dois dire qu'à l'époque je n'avais pas imaginé la carrière comique qu'il allait faire. En regardant Coluche, je ne voyais pas le clown génial. Je voyais l'homme et, pour moi, c'était un acteur dramatique, un nouveau Gabin. C'est sans doute cette conviction qui, après les quatre films que j'ai produits avec Coluche, a donné naissance à Tchao Pantin.

Le livre n'avait rien de génial rgent dans les films de Pialat, mais il y avait ce personnage Rohmer, Téchiné, Rozier ou d'homme brisé qui était fait pour C'est une passion coûteuse que j'ai aux télévisions ne vient pas alimen-

Claude Berri se souhaite à lui-même un bon grave pour le cinéma.

Ler la production de films. C'est — Pas seulement. Je les fais parce que je crois au proiet mais il est vrai anniversaire, le vingt-cinquième de sa société, Renn Productions. Cinq films en chantier, simultanément (le premier, le Molinaro, sort le 31 août) et un investissement de 450 millions de francs. Claude Berri, depuis le succès de Jean de Florette et Manon des sources, est devenu le premier producteur indépendant d'Europe.

Un producteur pas tout à fait comme les autres, qui se prend les pieds dans les nouveaux francs, calcule toujours ce qu'il peut se permettre de perdre et jamais ce qu'il va gagner, et exige de ses metteurs en scène au moins vingt ans d'amitié...

Coluche, sa souffrance cachée que je connaissais et la mienne en écho. Dès le premier jour, quand il a ensilé la salopette, dessiné des pattes noires sur son visage, j'ai su qu'il allait être formidable. J'ai aussitôt décidé de modifier la date de sortie du film pour donner à Coluche sa chance aux césars.

- Combien Tchao Pantin a-t-il rapporté à Reun Productions ?

- Le film a coûté 25 millions et il rapporte encore à son deuxième pas-sage à la télévision, il a battu tous les records d'audience et il est assuré d'une longue carrière sur le petit écran. Tchao Pantin m'a donné les moyens et la confiance nécessaire pour m'attaquer à Jean de Florette et Manon des sources. Cette sois je pouvais perdre jusqu'à 20 ou 30 millions de francs, trouver des crédits auprès des banques, rassembler un budget important pour tenir le pari de deux films ambitieux.

» On connaît la suite : dix-sept millions de spectateurs en France, une carrière qui continue en Angle-terre, aux Etats-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande. Curieusement, les films ont moins marché en Italie et en Allemagne. Sans doute parce que, dans cos deux pays, ils étaient doublés. En Europe, la lan-gue est un obstacle sérieux à la diffusion des films. Le cinéma européen aura du ma! à naître, à moins. de se limiter aux grognements de l'Ours ou d'être tourné en anglais. Je comprends que les syndicats d'acteurs se battent pour sauver l'emploi mais ils devraient conseiller à leurs adhérents d'apprendre

- Ces films ambitieux à vocation internationale accessitent de gros budgets. Est-ce pour cela que vous avez cédé eu 1986 50 % de Rem Productions au groupe Chargeurs?

 Jai depuis trois ans une passion pour la peinture contemporaine.

pu satisfaire en vendant 50% de Renn, Mais c'est moi qui garde l'entière maîtrise de la société; je n'ai pas, comme d'autres producteurs, cédé la totalité de mes droits sur les films en profitant de la spéculation actuelle. Les grands groupes

vos côtés vous permet néammoins de produire aujourd'hui cinq films à la fois, ce qui représente un investisse-

ment particulièrement important... - L'investissement total est de 450 millions de centimes, pardon, de suis fâché avec les nouveaux francs. les anciens étaient très bien. Mais ne croyez pas qu'il s'agisse là d'une boulimie soudaine ou d'une politique délibérée encouragée par les Chargeurs. Je fais les films dont j'ai envie : leur nombre cette annnée n'est que le fruit du hasard.

l'Ours, par exemple, est une vicille histoire. C'est Truffaut qui m'a présente Jean-Jacques Annaud. Séduit par ses films publicitaires, je l'ai aidé à faire son premier film, la Victoire en chantant. J'ai eu le malheur de voir un premier bout-à-bout décevant et je l'ai dit à Jean-Jacques, qui s'est vexé. Le film a eu

rave pour le cinéma.

— La présence des Chargeurs à qu'ils ont tous des liens avec le passé. Prenez la Petite Voleuse, de Claude Miller : c'était l'un des deux derniers projets de François Truffaut, une sorte de 400 Coups en jupon. J'étais très proche de Truffaut et sa famille m'a confié le soin de mener à bien ses deux scénarios

> . Quant à Milos Forman, qui tourne en ce moment Valmont, d'après les Liaisons dangereuses, d'après les Liaisons dangereuses, cela fait vingt ans que je devais faire un film avec lui. En 1968, j'ai acquis, avec les bénéfices du Vieil Homme et l'Enfant, les droits mondiaux de Au feu les pompiers. Je rèvais de produire le film suivant de Milos aux Etats-Unis. L'aventure a duré trois ans et, bélas! Taking off, s'est feit sons moi l'arsque i'ai s'est fait sans moi. Lorsque j'ai retrouvé Milos, je n'allais pas laisser échapper une nouvelle fois la chance de travailler avec lui-même s'il sallait mettre 20 milliards de centimes



Jean-Jacques Annand et Claude Berri

comme ils achèteraient de la pierre ou des diamants. L'argent qu'ils reti-

catalogues n'investissent pas dans le un oscar et, quand je l'ai revu, je me cinéma. Ils achètent des négatifs suis traité de con en me jurant de ne plus rien juget sur un bout-à-bout. Nous nous sommes réconciliés à la première projection de la Guerre du feu. Jean-Jacques Annaud et Gérard Brach m'ont proposé l'Ours. J'avais toutes les raisons de le faire même si le film, qui devait coûter au départ 10 milliards de centimes, va atteindre finalement 13 milliards ou

> » Ensuite est arrivé A gauche en sortant de l'ascenseur. J'étais allé voir la pièce de Lauzier parce que Daniel Auteuil y jouait. Dans la loge, j'ai rencontré Edouard Molinaro qui voulait adapter la pièce pour le cinéma. Ils m'ont demandé de le produire. Entre-temps, Daniel Auteuil a renoncé au film. Pierre Bishoul l'a renoncé au film. Richard l'a remplacé. Merveilleux! J'ai de très bons souvenirs des films que nous avons saits ensemble. Richard Bohringer, Emmanuelle Béart et Fanny Cotençon complè-tent la distribution. Le silm sort le 31 août et, à mon avis, c'est une rėjussite. C'est un vrai film popu-

laire. · Avec Jacques Demy, c'est encore une autre histoire. J'ai aime Lola, les Parapluies de Cherbourg et j'al failli produire Une chambre en ville. Fétais sur que Demy avait besoin de moi pour faire une grande comédie musicale, pas un truc à 15 millions de francs financé par la télévision et une Sofica. On a mis 57 millions de francs dans Trois Places pour le 26. On a signé avec Michel Legrand pour la musique et avec le chorégraphe de Michael Jackson. Montand est merveilleux : toutes les jeunes filles de France auront pour lui les yeux de Mathilda

- En somme, tous vos films out me histoire affective...

- On a l'impression que, pour vons, un bon film, c'est un film qui coûte beaucoup d'argent!

- A Renn, on est parfois trop qu'à la fin on dépasse de 20 à 30 %. Certains producteurs s'arrache-raient les cheveux; moi, je m'intéresse aux résultats. Soyons sérieux : on peut très bien faire Thérèse ou de bons films d'auteur avec des budgets plus modestes. Mais, dès qu'il s'agit de spectacle, il faut de l'argent, Je suis persuadé que la plupart des metteurs en scène se censurent et ne font pas ce qu'ils ont envie de faire parce qu'ils manquent de moyens. C'est une des raisons profondes de la

erise du cinéma français.

- Aujourd'hui, les producteurs limitent les budgets à 15 ou 20 millions parce que le film sera ainsi financé sans risques par la télévision et les Solica. Ils oublient tout simplement le public. Certains dossiers d'agrément financier arrivent au Centre national du cinéma avec, en face du chapitre « Recettes salles », la mention - pour mémoire - ! Moi, je crois que le cinéma doit être je crois que le cunema con cinc financé par le public. Un film, c'est 40 francs par spectateur et, pour que le spectateur ait envie de dépenser 40 francs, il faut qu'il y ait quel-que chose sur l'écran. Ensuite, on

vend aux télévisions. » Premier rendez-vous le 31 août avec la sortie du Molinaro. Le 19 octobre, Jean-Jacques Annaud, En décembre, Demy et Miller. L'année prochaine, Forman. J'espère que le public m'en donnera pour mon argent. Mon seul regret, c'est de ne pas pouvoir vendre au spectateur un ticket pour cinq films en lui disant : « Faites-moi confiance, vous ne serez pas déçu. »

Propos recueillis par DANIELLE HEYMANN et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

«Un prince à New-York», de John Landis

## Eddie-œil-de-velours

palais féérique, s'ennuyait un jeune prince immensément riche, dont le père était très attaché à l'étiquette et à la tradition, en particulier celle de marier son fils à la princesse convenable, c'est-à-dire élevée, on peut même dire « programmée » pour ça. Ainsi commence le film d'Eddie Murphy, réalisé par John Lendis, Un prince à New-York (Coming to America).

L'épouse pressentie arrive dans un grand déploiement de music-hall luxueux. Elle est très jolie mais positivement rendue idiote par son édu-cation de princesse. Éddie obtient la permission de partir avec son factotum (Arseno Hall) à New-York. Afin de jeter sa gourme pense le roi, de trouver une femme qui l'aimera pour lui-même pense le prince. Ce pourrait être le début d'une pièce de Marivaux,mais l'ambition d'Eddie Murphy et toute autre.

Voilà un Noir très fortuné qui s'amène à New-York et choisit pour y vivre Queens, quartier de pauvres Blancs. Il découvre leur existence pénible avec un émerveillemnt qui se traduit par un incessant sourire béat. Il raconte qu'il est pauvre lui aussi, se fait engager comme garçon

Dans un palais d'Afrique, un de salle dans un fast food. Il est amoureux de la fille du patron qu'il éblouit par sa culture et sa politesse raffinée. Il est en somme l'anti-Crocodile Dundee est s'il se débrouille aussi bien dans la jungle des villes, ce n'est pas grâce à ses performances athlétiques (à l'exception d'une démostration d'arts mrtiaux) mais aux dollars qu'il éparpille sans compter et sans se faire repérer.

> Eddie Murphy s'est arrangé une tête de joune promier des années 20, œil charbonneux, lèvres étincelantes, cheveux bien coiffés. Il s'est adjugé une scène de revue dans laquelle il incarne trois personnages, trop maladroitement filmée pour être vraiment drôle. Il s'est d'ailleurs réservé le rôle de séducteur et laisse la plupart des gags aux antres. On rit à deux ou trois moments - en particulier grace à un prècheur libi-dineux qui, évidenment, doit être encore plus efficace quand on suit de près les récentes mésaventures de quelques erais prêcheurs. On ne rit pas assez parce que tout est trop attendu, que le rythme n'y est pas et ie cœur non plus, semble-t-il.

COLETTE GODARD.

« Boris Godounov », de Serguei Bondartchouk

## Culture à grand spectacle

On n'est pas à l'Opéra. La musique n'est pas de Moussorgski. Un cinéaste soviétique très officiel se penche

sur un chef-d'œuvre de la littérature russe.

En 1825 - il avait vingt-six ans, Alexandre Pouchkine écrivit Boris Godounov, drame en vers qui s'inspirait de l'Histoire de l'Etat russe, de Nikolai Karamzine. A la fin du seizième siècle, Fedor, fils du tsar Ivan, meurt sans héritier. Son beau-frère, Boris Godounov, prend le pouvoir avec une apparence de légalité. Le bruit court qu'il a fait assassiner Dimitri, l'héritier légi-time. Boris devient un tyran. Au début du dix-huitième siècle, un jeune moine échappé d'un couvent prétend être Dimitri. Appuyé par la Pologne, il cherche à reconquerir le

Vous n'entendrez pas la musique de Moussorgski. Ce n'est pas l'opéra de Moussorgski que Serguei Bon-dartchouk a porté à l'écran, mais le drame de Pouchkine, très difficile à mettre en scène au théâtre. Un drame sanglant, avec deux impos-teurs, dont l'un était un criminel

trone moscovite.

tourmenté, l'autre une sorte de marionnette politique, qui croyait à la vérité de son mensonge. Cinéaste soviétique très officiel depuis 1959, Serguel Bondartchouk est l'homme des épopées historiques à grand spectacle : Guerre et paix, Waterloo, la Steppe. Il a reconstitué en studio, avec de nombreux ligurants - mais le peuple russe, dans cette affaire, se contente de la figuration, - une vieille Russie de livre d'art. Eclairages soignés, compositions picturales; chevauchées et batailles; ce film est un monument culturel. Sous certains angles, en peut l'admirer. On peut aussi le trouver un peu ennuyeux à force de pieuse fidélité. Serguei Bondar-chouk est acteur, et depuis longtemps. Il a donc pris le rôle - écrasant - de Boris. En s'appliquant à mettre en valeur le phrasé, les cadences du texte de Pouchkine. Li a mis les autres interprètes à l'unisson. C'est consciencieux. Intèressant, il n'y a pas de doute, mais on aurait aimé plus de vie, plus de mouvementa plus d'émotion aussi. Ce Boris Godounov aurait pu être la suite d'Ivan le Terrible, d'Eisenstein. Mais, officiellement, ce d'était pas un modèle à suivre.

JACQUES SICLIER.

May!

V.O. GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES • GAUMONT HALLES • GAUMONT PARNASSE • LA PAGODE • RACINE ODÉON • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET BASTILLE V.F. GAUMONT OPERA - GAUMONT ALESIA - GAUMONT CONVENTION / V.O. ROXANE Versailles

CAMÉRA D'OR CANNES 1988 WITH UN FILM DE MIRA NAIR

#### CINÉMA

« Bad Taste » de Peter Jackson

## Le plat du jour

Jusqu'où peut-on reculer les fron-tières du mauvais goût ? A l'infini sans doute, en quoi il est plus fascinant que son contraire, le bon, dont nant que son contraire, le non, cont le territoire exquis est par essence des plus réduits. Avec Peter Jack-son, intrépide Néo-Zélandais, on fait un bout de chemin assez considérable dans le domaine du comique

On s'aperçoit un beau jour que la petite ville de Kaiharo n'a plus d'habitants. Des extraterrestres psychopathes ont débarqué sur notre planète, et une poignée de soldats peu sutés et pas très orthodoxes décident de contre-attaquer. Ils découvriront, au bout d'un long carnage à la mitraillette, à la tronçonrouse et au lance-roquette, que les envahisseurs appartiennent à la compagnie intergalactique Fruit Délices, qui veut commercialiser dans l'univers le fast-food à la viande humaine, avec toute une gamme de plats-minceurs, de la · terrine d'homo » au « sapiens bur-

Tourné avec un budget limité et sans aucune vorgogne par une bande de copains fauchés, on ne quitte guère le décor d'une maison et d'un jardin en bord de falaise. On s'extermine dans des flots de sang interissables, avec des machettes ou des balles explosives, on glisse sur des morceaux de cervelle palpitante, c'est dégoûtant, écorme, du cinéma pour skin sous acide. On peut difficilement recommander ce petit film en couleurs (ignobles et glauques, forcément glauques), mais il faut savoir que cela existe. Une curiosité. MICHEL BRAUDEAU.

Le chef d'orchestre Herbert

von Karajan a fait savoir par une

lettre de quatre lignes adressée à

Albert Moser, président du Festi-val de Salzbourg, qu'il renoncelt à ses activités de membre du

conseil de direction, qu'il exerçait

Agé de quatre-vingts ans, Herbert von Karajan a dù annuler

à trois reorises sa participation

vanni. Sa santé svait été affectée

#### MUSIQUES

L'Académie Chigiana à Sienne

## Une cathédrale dans le désert

 Une cathédrale dans le désert. » C'est ainsi que son mécène et fondateur, le comte Chigi Saracini, qualifiait l'Académie Chigiana, à Sienne, qui a formé les maîtres les plus prestigieux et accueille

la musique contemporaine. Le cœur de l'Académie Chigiana

à Sienne, c'est le salon de musique, un vaste espace de projection » tout blanc aux pâtisseries rococo; des lignes souples se déploient sur les murs comme des concertos baroques, et les balcons juchés à une hauteur vertigineuse épousent les mouvements des tuyaux de l'orgue; certains spectateurs, de là-haut, sur-plombent les interprètes, et l'on se croirait dans une fresque de Diepolo en trompe-l'œil, où l'esprit sans cease chavire dans le délire des courbes. Cependant, quatre délicieux et surprenants portraits de Guido d'Arezzo, Palestrina, Monte-verdi et Frescobaldi viennent rétablir un équilibre tout classique dans le temple où oat brûlé tant de fer-

veurs depuis soixante-cinq ans. Elle est belle, l'histoire de l'Académie siennoise; c'est celle d'une e cathédrale dans le désert », comme disait Guido Turchi. Le compte Guido Chigi Saracini, héri-tier d'une prestigieuse famille de la

par l'extrême chaleur de l'été.

Toutefoie, il devrait diriger les 27 et 28 août le Requiem de Brahms

à Saizbourg (sa ville natale) avec

son orchestre, la Philharmonie de

politiques autrichiens ont

demandé la réorganisation du

Festival, qu'ils souhaitent plus

efficace. La départ du princient

Moser est probable.

ville qui remonte au treizième siècle, avait entrepris en 1910 (il avait trente ans) de restaurer son immense palais, l'un des plus anciens de la cité, et il avait demandé à son architecte. Arturo Viligiardi, de constraire et de décorer une merveilleuse salle de

La vie musicale de Sienne était alors à peu près inexistante; en 1913, le comte Chigi organisa avec Arrigo Boito une superbe fête pour commémorer le centenaire de Verdi, et, après la guerre – qu'il fit au front comme engagé volontaire, — le salon de musique fut inauguré pour la Sainte-Cécile de 1923. Les plus grands artistes n'allaient cesser d'y donner des concerts (dès le début, Cassado, Coctas Huberman le Questage Cortot, Huberman, le Quatuor Bush, Rubinstein...); la « cathédrale » avait commencé à l'éconder

Cinq ans plus tard, un événement imprévu allait élargir la vocation du palais siennois : alors que le comte Chigi avait horreur de la musique moderne (comme de Beethoven!), son ami le compositeur Alfredo Casella faisait voter à l'unanimité la proposition de tenir à Sienne le festival de la Société internationale de musique contemporaine! Interioqué mais flatté, le comte acceptait, était d'ailleurs enchanté par la création du Concerto pour clavecin de Faila, quoique terrifié par le Trio à cordex de Webern...

La très haute qualité des interprètes, la présence d'un mécène comme il en existait quatre ou cinq en Europe, la splendeur des lieux, le cadre de Sienne où tout artiste souhaiterait séjourner, amenaient tout naturellement à la création en 1932 d'une académie d'été où ont esseigné et se sont révélés beaucoup d'artistes : Enesco, Casals, Segovia, Thiband, parmi les premiers profes-

L'esprit de cette Académie, de cette longue chaîne de professeurs et d'étudiants devenus à leur tour des maîtres, était fortement symbolisé

ces jours-ci par un concert Mozart (donné pour Amnesty Internatio-

Il régnait dans ce concert une étonnante atmosphère d'amitié, de connévence, de « reconnaissance », surtout dans le Quintette en soi mineur K. 516. Et la même effusion, la tendresse inessable des chœurs, remplaçaient le Trio K. 502 par le Trio de Trieste, après quarante-six années de fidélité à Sienne, tandis que Severino Gazzelloni jouait à merveille les Mozart galants et facétieux, avec des commerces de mains

Depuis la mort du comte Chigi en 1965 (1), l'Académie tient ferme-ment l'étendard de la musique contemporaine la plus avancée, avec des maîtres tels que Petrassi, Dalla-Piccola, Berio, Ligetti, Xenakis et surtout Donatoni qui enseigne ici la composition depuis 1970. Les œuvres des élèves et de l'avant-garde mondiale ont une large place e la Somaine mericule.

Mais le désert, c'était un peu cette année la musique contemporaine où, des trois concerts, on ne retiendra qu'une œuvre souple et désinvolte pour flûte, After Effect, en soi, du Français Philippe Durville (1957); un merveilleux poètne pour guitare d'Alvaro Company (1931), fontaine mystérieuse où le chant apparaît comme en transparence, joué par son dédicataire Oscar Ghi-glia; le sauvage et virulent Ronda de Donatoni (créé il y a quatre ans à La Rochelle); et une pièce superbe pour violoncelle, Quelle Pauce Pl Luce d'Alessandro Solbiati (1956), où se bousculent assez d'idées pour remplir cinq concertos, mais qui témoigne d'une imagination formelle et instrumentale extrême et d'un esprit pétillant, pleinement assumés par son interprète, Enzo

JACQUES LONCHAMPT.

(I) Une fondation assure àt péreunité de l'Académie, qui bénéficie en particu-lier du puissant appui du Monte dei Pas-chi, le mont-de-piété de Sienne.

#### arts

Benjamin Roubaud à la maison de Balzac

## L'inventeur des grosses têtes

Contemporain de Daumier et de Grandville, Beniamin Roubaud iadis aussi célèbre que ses deux confrères est maintenant oublié. Même si certaines de ses caricatures - Balzac ou Victor Hugo sont toujours reproduites.

Balzac, hilare, drappé dans sa bure; Victor Hugo, au front immense, accoudé aux tours de

portefaix de son œuvre, enjambant les montagnes. Ces caricatures, cont fois reproduites dans nos manuels d'histoire littéraire, on les doit à Benjamin Roubaud, caricaturiste aussi célèbre sous la monarchie de juillet que ses contemporains Dan-mier ou Grandville. Il collabora aux mêmes journaux, la caricature ou le Charivari. Pour ce dernier, il crés son « Panthéon charivarique », on figurent la trogne d'une bonne con-taine des plus illustres personnalités des arts et lettres de son temps. Ils sont exposés à la maison de Balzac.

Roubaud est, dit-on, le premier à avoir utilisé le procédé des « grosses têtes », qui consiste à accorder une Notre-Dame; Alexandre Dumas en place exagérée au chef du person-



# ACTUELLEMENT

Karajan abandonne Salzbourg

# Quelques avec

Deux heures quinze de bonheur. --- LE NOUVEL OBSERVATEUR ----

> Un régal FRANCE-SOIR ----

**QUELQUES JOURS AVEC MOI** jubile et dénonce, émeut et interroge.

LE POINT ---

Un très bon film, plein de sève et d'inspiration retrouvées... — LE MONDE —

Un rythme sans faille

--- L'express --

"Un Sautet new look". ----- LE QUOTIDIEN DE PARIS -

> ...acuité et finesse... -- Marie-France -

#### COMMUNICATION

#### Europe 1 **yoit Pinformation** en bleu européen

Après avoir musclé ses pro-grammes (le Monde du 20 août), Europe 1 a décidé de « donner de la pêche - à son information : change ments de structures et d'hommes aménagement de la grille. Toutes transformations qui s'inscrivent dans un triple objectif • de continuité, de nouveauté et de changement de tou déjà engagé par la station », a souli-gué, jeudi 25 août, M. Jean-Pierre Joulin, directeur de l'information et de la rédaction, entouré pour l'occa-sion de MM. Ténot, Lehn et Blanc-Francard. Au rang des innovations. Alain Duhamel est promu directeur politique en remplacement de l'ancien chef du service Philippe Périer, parti cet été; le service économique se trouve renforcé et placé sous la direction de Marc Dalloy, tandis que Jean-Marie Cavada, qui avait disparu de la programmation, ne réapparaît pas dans la nouvelle

Le «Club de la presse» se méta-morphose en « club » intimiste animé par MM. Elkabach et Duha-mel, qui seront assistés chaque dimanche par trois journalistes francais et un confrère étranger. Les personnalités invités y seront sou-mises à une véritable « séance de strip-tease » dont MM. Fabins et Pasqua seront les premières vic-

L'ouverture de la fréquence sur l'étranger se traduit par une nou-velle émission mensuelle consacrée à l'Europe, sous la forme d'une jour-née exceptionnelle qui mobilisera l'ensemble des rendez-vous de l'information et accueillera les plus grandes personnalités de chaque pays-étape. Première destination : Barcelone et l'Espagne le landi 26 septembre.

Autres pouveautés, la création d'un service «vie pratique» dirigé par Alain Delmas ainsi que le rendez-vous quotidien de Paul-Loup Sulitzer, qui consacrera deux minutes à nous raconter «l'histoire d'une réussite», dès le 15 octobre.

Le reste de la grille ne change pas : André Dumas-François Clauss à 7 heures, Stéphane Paoli à 8 heures, André Arnaud à 12 h 30, Olivier de Rincquesin à 18 heures ainsi que Bernard Rapp et sea « Découvertes » et Jean-Claudo Dejey à 22 h 30, restent fidèles au noste.

#### La rentrée des chaînes

# M 6 veut marquer sa différence

18 houres disparaît au profit de celle de 23 houres. Recul? • Challenge »,

réplique Alexandre Baloud, le direc-teur de l'information, puisque la rédaction se voit aussi proposer un

autre défi : faire « vivre heure par

heure l'actualité » par une série de flashes baptisés «M6 express» et diffusés de 7 heures à 18 houres, « à

heure ronde ». Une première pour

une télévision et une concurrence

d'un nouveau type pour les radios. Une façon aussi, laisse entendre M. Jean Stock, directeur général adjoint, de faciliter à terme la créa-

Conçue pour faire de M6 «un

choix alternatif aux autres chaines

nationales ., cette nouvelle grille

n'abandonne pourtant pas les

grandes séries anglo-saxonnes

(«Dynastie», «Clair de lune»,
«Le Saint», «La petite maison
dans la prairie», «Cosby»,
«Show» surtout...) qui ont fait ses
succès d'audience. Mais les nouvelles émissions proposées permettront à la chaîne, selon ses responsables, de response à la rejoute mai-

bles, de respecter à la minute près

son cahier des charges et les

obligations-sanctions temporaires que lui a imposées le Conseil d'Etat : 70 % des œuvres diffusées seront européennes, 56 % françaises et la

musique représentera 40% de son

tion de décrochages régionaux.

Chaîne nationale? Qui! Chaîne généraliste? Non! En rendant publique, le mercredi 24 août, sa grille de reatrée, M 6 a pris grand soin de tappeler « sa vocation de chaîne complémentaire, dextinée à un public jeune et actif ». Façon, sans doute, de renvoyer la balle et de signifier que, s'il y a « une chaine généraliste en trop », ce n'est pas du côté de la Six que Mª Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, doit chercher...

Pour marquer « sa différence », M 6 articulera, dès le 12 septembre prochain, ses journées autour de « trois grandes plages » : musique et information de 7 heures à 18 heures ; fiction de 18 heures à 23 heures ; magazines de création à partir de 23 heures et les fins de semaine. Cinq magazines consacrés à l'aventure, la santé, la science, au cinéma et au... mensonge feront pro-gressivement leur apparition aux côtés des rendez-vous déjà installés : « Ondes de choc », de Christian Blachas, «Club 6», de Pierre Bouteiller, «Revenez quand vous voulez», de Philippe Meyer, «Le glaive et la balance», de Charles Villeneuve, ainsi que de « Libre et change », présenté par Michel Polac et dont la formule sera *e dynamisée* ».

Dynamisée, développée aussi, la plage musicale, qui totalisera désor-mais dix-neuf émissions par semaine, dont six nouvelles. Certaines deviendront interactives (le matin) pour permettre aux jeunes d'en décider la programmation. Et deux d'entre elles, précise M 6, seront réalisées en public et diffu-sées simultanément le samedi et le

• Une coordination euroactuellement des syndicets profeepéenne pour les producteurs indésionnels anglais, belge, allemand et pendants de l'audiovisuel. - Des danois. L'Associazione nazionale syndicats de producteurs audiovi-suels de cinq pays dont le France industrie cinematografiche (italienne) demeurant, pour l'instant, observaviennent de créer une coordination teur. La CEPI s'est donné trois objeceuropéenne des producteurs indétifs : faire prendre en compte les spépendants (CEPI), une instance desticificités de la production née à unifier te profession dans la indépendants, créer un véritable perspective de 1993. Constituée à l'Initiative de l'Union syndicale des réseau d'échange d'information entre producteurs de programmes audicvises différents membres et dévelopsuels (USPA), la CEPI regroupe per des positions communes.

pales caractéristiques de sa physicnomie : le toupet crépu de Dumas. le front immense de Victor Hugo, la chevelure fleuve de Gautier ou le muste de lion maigre de Delacroix. Ronbaud est en réalité le digne béritier de la caricature anglaise - de dimanche, de 18 h 30 à 20 houres, Rowlandson en particulier - qui usait de la recette depuis fort long-temps. Granville a été jusqu'au bout l'une sur RTL, l'autre sur Sky Rock. Mais c'est l'information qui subit de ce procédé devenu classique en les transformations les plus prodissociant carrément la tête du corps fondes. Si le «Six minutes» tout en pour fabriquer ses « métamorimages conserve sa programmation à 19 h 54, l'édition complète de phoses », creatures hybrides, mi-hommes, mi-bêtes.

#### La notoriété éphémère de ses modèles

nage représenté. Ce moyen permet

de valoriser le « masque » de la vic-time et de faire ressortir les princi-

En révanche, Roubaud est sans doute le premier à avoir systématisé les panthéons, chemins de la postérité et autres, qui permettaient aux dessinateurs d'épingler les personnalités les plus illustres. On peut d'ailleurs, à travers les oublis ou les classements opérés par les auteurs, mesurer combien le jugement de la postérité est différent. Nerval ne figure pas dans le panorama de Rou-baud. Ni Stendhal ni Chateaubriand - qui rédige pourtant ses Mémoires d'outre-tombe, - vraisemblable-ment considéré comme un ancêtre dépassé. En revanche, des écrivains adulés par le public — Roger de Beauvoir — ou des peintres à succès — Camille Roqueplan — y figurent en bonne place. A la maison de Balzac, on peut voir également un par-théon de Nadar (daté de 1858) où 270 vedettes des arts et lettres processionnent à la queue leu leu. Bau-delaire n'apparaît qu'à la 226° place, entre Asselineau et Benjamin Til-

Il es: bien possible que Rouband ne soit pas dupe de la notoriété éphémère de ses modèles. Son Pantheon charivarique out aussi un pied de nez au temple qui vient d'être consacré, sur la Montagne-Sainte-Geneviève, aux grands hommes par la patrie reconnaissante. Face à l'éternité brevetée par les pouvoirs officiels, le dessinateur préfère tra-cer sur sa pierre lithographique les traits déformés des hommes à la mode. Lui-même terminera ses jours en Algérie, dans la peau d'un distingué peintre orientaliste. Totalement

EMMANUEL DE ROUX

\* Maison de Balzac, 47, rue Ray-nouard, Paris-16-. Jusqu'au 30 septem-bre.

Manager Le Brook of Manager Leonald Le Brook Leonald Le Brook Leonald Le Brook Leonald Dellac, 18 h 30 : C

de le la Godard, 20 à 30, le exclusivités

CONTINUE REAL TO 10

Careal De LA EFFE BLIQUE

CHECK ALMARITY

COMEDIA OF STARTS ASSISTA

CHEDIE TALLENE 43-21-4

DAZON STATE OF BUSINESS

ENGR.

HOTELLE THE SALON THE

MOSTITE AND AND LA SE

LIGAND FINAR AT 20-20-00-

HERN LIPE FIRE M 145-44.5 main and the Property of the State of the St

MULH SINK - 22- (-05-00) - 6

enter de la companya de la lace

MEMORIAN AT ACCOUNT OF THE SECOND OF THE SEC

give Execute

PALAS ROY AL 142491459-422 MA

POTINIÈRE -1-: -4-16). Priori

POSEAL-THE ATRE : 42-71-30-302

in the contraction and the

Palais DE CHARLEST

A factor having (1919), and a factor of the Tellar of the control of factors (1919) and the factor of fa

VIDEOTHI OUT DE PARTE

L<u>iCita i</u> un reigi**ue** :

ILI POLESTITE DU SOLETL DE And Pari Cine 1 10 ( IS ALLES DI DESIR (Fr.AR. VA. Sant-Andre-dra-Arts 1, 6 (43)

Sept. Particulars. 14 (45)

BERE RÉCOLTE (AR. va.) Sept. 146-34-25-32).

BERNÉES SANDWICHES (Fr.) 166-26-12-121.

BERNÉES SANDWICHES (Fr.) 166-26-12-121.

BERNÉES SANDWICHES (Fr.) 166-26-12-121.

BERNÉES LOSS. 9 (43-35-12-36).

BERNÉES LOSS. 9 (43-35-12-

MANCE MAMAN HORS DU TRAI (4 13) Forum Orient Express 10 (A. v.c.) Forum Horizon, 10 (A. v.c.) Forum Horizon, 10 (A. v.c.) Forum Horizon, 10 (A. v.c.) Junitet Oddon, © (43-2) (A. v.c.) (A. v

LEVERY COP (V AT) : Park Ch

CANT BET ME LOVE (A. V.A.): 183C Series & (45-62-20-40): v.f.: 183C CROMORED BY AMOUR (\*\*) (Pr.): CROMORED BY AMOUR (\*\*) (Pr.): CROMORED BY AMOUR (\*\*) (Pr.): (42-73-42-73): Les Montparmes 14

OLD STEEL (\*) (A. v.f.) : Hodyanod OLOGO (\*) (47-70-10-41). (\*) (A. v.o.) : Cinf Beautours, 5 (45-14) : UGC Rotonde, 5 (45-14) : UGC Normandie, 8 (45-14) : La Bathlle, 11 (43-54-07-75)

# **Spectacles**

## théâtre

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. SHAKESPEARE (42-40-05-32). O. Le ARCANE (43-38-19-70). Le Pench du frappeur d'azur : 20 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !... : 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). O Volume's Folies: 21 h.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

O Les Délices de beiser: 20 h 30.

In ambae

There is a constraint of the constrain

deltae Ponter Poster Poster Cu bester

-.;. .

1000

. . . . .. ....

7 250

1000

.

Te all the second

DAUNOU (42-61-69-14), Montieur Ma-EDGAR (43-20-85-11). Lea Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). O Mozart au chocolat : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trics chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simose Weil 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait. ; 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

IUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thélètre solt. O Le Petit Prince: 20 h. O
Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Thélètre rouge. Contex érotiques
grabes du XIVe siècle: 20 h. La Ronde:
II h 30. MATHURINS (42-65-90-00). O Los Mystères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-

sine de Varsovie : 20 h 45. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 h 30.
GEUVRE (48-74-42-52). Exercices de PALAES ROYAL (42-97-59-81). Avanti !

POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Frac : BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Jacques Brel Je viens recharcher mes bon-bons: 18 h 30. La Voce, 20 h. SHAKESPEARE (42-40-05-32). O La Folia des farces : 15 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes so cachent pour mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rifilon dans les labours ; 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92), Le Sant du lit :

#### Les concerts

AUDIFORIUM DES HALLES. Fran-soise Lengellé, 19 h, Clavecin, Concert-rencontre. Œuvres de Frescobaldi, Par-cell, Tomkins. Dans le cadre du Festival

sciral de Paris.
EGLISE DES BILLETTES (42-7238-79). Colette Comoy, Jean-Paul
Imbert. 21 h. Soprano, orgue. Œuvres de
Bach, Brahms, Linzt. Dans le cadre du
Festival musique en l'Ile. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Les Trompettes de Paris. 21 h. Œuvres de Vivaldi, Bach, Telemann.

GE VIVAIGE, BACE, Telemann.

EGLISE SAINT-LOUIS-DESINVALIDES (43-96-48-48). Ciwyd Youth
Orchestra. 20 h 45. Dir. Roland Morris.
Genves de Bach, Mozart, Boëllmann,
Daniel Jomes. Entrée libre, par la grille
d'honneur de l'esplanade.

EGLISE SAINT-LOUIS EN LEUIS

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LILE Orchestre de chambre Jean-Jacques Wic-derker. 21 h, C. Schneider (mandoline), G. Abitos (guitare). Œnvres de Vivaldi. Mozart. Dans le cadre du Festival mesi-SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars

Antiqua de Paris. 19 à 15, 21 à Joseph Sage (contre-tétor), Michel Sanvoisin (ffite. cromorne, hombarde), Raymond Cousté (luth, paaltérion). SQUARE VILLEMIN. Pavillon chromatique. 15 h. Animation musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Garaer, Baden Powell.

# cinéma

#### La Cinémathèque

# PALAIS DE CHAILLOT 47-84-24-24)

Le Pauvre Amour (1919), de David Wark Griffith, 16 h; The Belles of St.Tri-nian's (1954, v.o.), de Frank Launder, 19 h; la Passion de Jeanne d'Arc (1928), de Carl Talodore Drayer, 21 h.

## VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-30)

Si vom avez manqué le début : Paris du con à l'âne : le Beatnik et le Minet (1966) de R. Leenhardt, Monsieur La Souris (1942) de Georges Lacombe, 14 h 30 : la Treisième République : le Grand Mélièn (1952) de Georges Franju, le Silence est d'or (1947) de René Clair, 16 h 30 ; Paris, Mei 68 : Actua Tilt (1961) de J Herman, 1984 (1962) de Cirle Marier PAR (1962) de Cirle Marier PAR (1962) de Cirle Marier PAR (1963) de Cirle Marier PAR (1964) de Cirle Marier PAR (1965) de Cirle M Mai os: Actua III (1901) de Jerman, 2084 (1984) de Chris Marier, l'An Ol (1973) de Jacques Doillon, 18 h 30; Café, café; Du côté de la roe de Seine (1965) de J.-C. Lubtchansky, Nadja à Paria (1964) d'Eric Rohmer, Masculin-Féminia (1969) de Jesa-Luc Godard, 20 h 30.

#### Les exclusivités

A LA POURSUITE DU SOLEIL D'OR (A., v.f.) : Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41) ; Paris Ciné I, 10 (. LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, > (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30).

ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Re-flet Médicls Logos, 5" (43-54-42-34); Gammont Ambussade, 8" (43-59-19-08).

Gammont Ambussade, & (43-59-19-08).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montpurses, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gammont Les
Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Copfra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gammont Ambussade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet
Bastille, 11\* (43-57-90-81): Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gammont Parmasse, 14\* (43-35-30-40); Gammont Parmasse, 14\* (43-37-84-50); 14 Juillet Beangreneile, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Saint-Lazare-Paequiex, 8\* (43-87-35-43); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Oannow Convention, 15\* (48-28-42-27); Le Gambotta, 20\* (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucerpaire, (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

(42-13-42-26).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-51-57); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-39-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Escarrial, 13= (47-07-28-04); v.f.: Les Montparnos, 14= (43-27-52-37).

Marignan-Concorde, 19 (43-59-92-82); vf.: Rex. 2: (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Parah Mont-paraeses, 14: (43-20-12-06); Pathé Cli-chy, 19: (45-22-46-01). MEATE-JEAN COP (A., v.L.) : Paris Clus

BLIE-BAN COP (A., v.f.): Paris Ciné I, 10 (52).

BONJOUR L'ANGORSSE (Pt.): Paris Merizm, 1= (45-08-57-57); Rex. 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Pathé Français, 9- (47-70-33-83); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Banille, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Banille, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Banille, 12- (43-43-01-59); Pauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Trois Secrétas, 19- (40-67-57-75).

CANT BUY ME LOVE (A., v.o.); UGC

CAN'T BUY ME LOVE (A. v.o.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparpasse, 6 (45-74-94-94). CÉRÉMONIE D'AMOUR (\*\*) (fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). CHOCOLAT (Fr.) : Les Montparnos, 14

(43-27-52-37).

COLD STEEL (\*) (A., v.f.): Hollywood Boelovard, 9- (47-70-10-41).

COLORS (\*) (A., v.n.) : Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6: (42-25-10-30) ; UGC Rotonde., 6: (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8: (45-63-16-16) ; La Bastille, 11: (43-54-07-76) ;

14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rea, 2° (42-36-83-93); UGC Montparmanse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CRITTERS 2 (A., v.f.) : UGC Montpar-name, 6\* (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

Michel, 7 (43-20-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Pr.):
Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34).

LE DERNIER EMPEREUR (Briz-IL, v.o.): Les Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Farvette, 13\* (43-31-56-86).

72-32]; Pairette, 13\* (43-31-30-86).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): UGC
Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Rax, 2\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Pr.): George V, 8 (45-62-41-46); Mazevilles, 9 (47-

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A.,

V.h.): Epoc of Stat, 3 (43-31-47); ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46); Pathé Francits, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-39-52-43) ; Pathé Montparmase, 14-(43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.):

Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);

Clury Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juller Parmane, 6º (43-26-58-00); UGC

Blarritz, 3º (45-62-20-40). FRANTIC (A., v.o.): George V, 9 (45-62-41-46); Bienventie Montparmass, 19 (45-44-25-02).

(45.44.25.02).
LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).
LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambussade, 8 (43-59-19-08); Kimpanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Pan-vette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alf-sia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

6+ (45-44-57-34); George V, 9+ (45-62-41-46).

10-96).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sopt Parmas-tiens, 14\* (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LYSTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6- (46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); Bicaverulic Montparansse, 15- (45-44-25-02); Convention Saint-Charles, 13- (45-79-

33-00).

LA LECTRICE (Fr.): Gaumont Lea Halles, 1st (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2st (47-47-12-52); Pathé Impérial, 2st (47-47-12-52); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38): La Pagode, 7st (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-32-82): Saint-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Las Nation, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); Faurette, 13st (43-23-12-06); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14st (43-20-32-20); 14st Jinflet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

LA VIE EST BELLE (Bel.-miros): Studio 43, 9 (47-70-63-40) 21 h.

LONGUE VIE A LA SIGNORA (L. v.a.): Luccreaire, & (45-44-57-34). MAPANTSULA (Afrique da Sad, v.o.):

Tamorat Les Halles, 1º (40-26-12-12);

Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33);

Saint-Michel, 5º (43-26-79-17);

Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08);

Gaumont Parasse, 14 (43-35-39-40).

#### Vendredi 26 août

MÈRE TERESA (Brit., v.o.) : Epôc de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suia.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

MEURIRE A HOLLYWOOD (A. MEURTRE A HOLLYWOOD (A. v.a.):
Forum Arc-bn-Ciel, 1st (42-97-53-74);
Pathé Hantefenille, 6st (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); 14 juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Trois Parnassiese, 14st (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9st (47-70-33-88).

(%)-70-35-80).

MILAGRO (A, va.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-59-92-82); Sept Parmaniens, 14" (43-20-32-20).

Sept Parmaniems, 1 & (43-20-32-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*\*) (A., v.a.): Le Triomphe, 3\*\* (45-62-45-76).

NECO (A., v.a.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); Publicis Champs-Etysées, 3\*\* (47-20-76-23); v.f.: Paramoust Opéra, 9\*\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\*\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\*\* (43-21-56-86); Gaumont Alésia, 14\*\* (43-27-84-50); Miramont, 14\*\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15\*\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\*\* (45-22-46-01); Le Gambette, 20\*\* (46-36-10-96).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-BeL) : UGC POLITERGEIST III (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40): v.l.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Mira-mar, 14 (43-20-49-52).

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A. v.o.): Forem Horizon, 1# (45-08-57-57); UGC Damon, 6\* (42-25-10-30); George V. \* (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, \* (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

SAMMY ET BOSIE SENVOIENT EN

SAMMY ET BOSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cincches, 6' (46-33-

No-2;.

SAVANNAH (Fr.): Gaumont Les Halles,
1º (40-26-12-12); Gaumont Amhanade,
3º (43-59-19-08); Pathé Français, 9º
(47-70-33-88); Gaumont Parmesse, 10º
(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 10º
(43-27-84-50).

SEPTEMBER (A., v.a.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52). TAMPOPO (Jap., v.a.): La Bastille, IIº LE TEMPS DU DESTIN (A. v.a.): Pa-thé Marignan-Concorde, \$\(\text{\text{\$\sigma}}\) (43-59-92-82).

THE RITCHEN TOTO (A., v.a.): Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20).

LA TRAVESTIE (\*) (Fr.): Pathé Mossparnasse, 14 (43-20-12-06).

UN ENFANT DE CALABRE (R.-Pt., v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit, v.o.): Utopie Champolitos, 5 (43-26-

VICES ET CAPRICES (\*\*) (IL, v.s.): George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Maxe-villet, 9 (47-70-72-86).

villes, 9 (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Pr.): Forum Arc-enCiel, 1\* (42-97-53-74); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\*
(45-62-41-46); Paramonnt Opéra, 9\*
(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (4336-23-44); Les Montparnos, 14\* (43-2752-37); Convention Saims-Charles, 15\*
(48-73-33-00)

WALL STREET (A., v.o.) : Elystos Lin-coln, 8: (43-59-36-14).

#### Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trais Luxembourg, 6' (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.a.): Ac-tion Christine, 6' (43-29-11-30). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ax Studio Cujas), 9' (46-33-86-86).

ALLEMAGNE ANNÉE ZERO (Fr.-IL., v.o.) : La Bastille, 11º (43-54-07-76).

AMERICAN CHICANO (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). L'AMERIQUE INTERDITE (\*\*) (A., v.f.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16).

AMORE (it., v.o.) : La Bassille, 11º (43-54-07-76). LES AMOURS D'UNE BLONDE (schèque, v.n.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., vf.): UGC Normandia, 9 (45-63-16-16); Mintral, 14 (45-39-52-43). AUTOPSEE D'UN MEURTRE (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, ₽
(43-29-11-30). ERRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 9 (43-54-72-71).

BRAZIL (Brit., v.a.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sopt Parassiens, 1-9 (43-21-32-20).

CARMEN JONES (A., v.o.): Rancingh, 16' (42-88-64-14). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Geoche, 5' (43-29-44-40). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Inn. v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

LA DIAGONALE DU POU (Fr., v.f.) : L'Entroph, 14 (45-43-41-63). DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V. LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-

DOCTEUR POLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LEMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.Asp., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76);

Trois Parmaniens, 14 (43-20-30-19).

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Reflet Logos I, > (43-54-42-34). EVE (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-GEORGIA (A., v.o.): Ranningh, 16 (42-

88-64-44),
BELLZAPOPPIN (A., v.s.): Cinf Beambourg, 3\* (42-71-52-36).
EIEROSEIMA MON AMOUR. (Pt.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25); Elysées Lincoln, 8- (43-59-INSIDE DAISY CLOVER (A., va.) : Les

Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60).

JE TAIME, MOI NON PLUS (\*\*)
(Fr.): Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47).

LES JOUEURS DYÉCHECS (Ind., v.e.): L'Entrepit, 14 (45-43-41-63).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): hes, & (46-33-10-82).

MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.a.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hauto-feuille, & (46-33-79-38). MANIAC COP (\*) (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE MARIN DES MERS DE CEUNE

(Hong Kong, v.f.): Hollywood Bou vard, 9 (47-70-10-41). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.); Ciné Bessibourg, 3 (42-7]-52-36).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.a.) : Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36). MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio Galando, 9 (43-54-72-71). MURIEL (Fr.): Panthion, 5 (43-54-

NOCE EN GALILÉE (Fr.-Bel.-palestinies, v.o.): L'Entropôt, 14' (45-43-41-63). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-All., v.a.): George V, 8' (45-62-41-46),

LA PEUR (IL, v.a.) : La Bestille, 11 (43-PINE ILOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Le Triomphe, Φ (45-62-45-76). LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): UGC Biar-sitz, & (45-62-20-40); Treis Parnassions, 14 (43-20-30-19).

14 (43-20-30-19).

SOUDAIN LÉTÉ DERNIER (A., v.A.):
Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6 (42-22-87-23).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Briz.,
v.A.): Le Champo, 9 (43-34-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A.All., v.A.): Utopia Champolition, 9 (4326-84-65).

## LES FILMS NOUVEAUX

BAD TASTE. (\*) Film afo-nflandair de Peter Jackson, v.o.: Forem Aro-en-Ciel, 1# (42-97-53-74); UGC Ba-mitage, 8\* (45-63-16-16); v.J.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19\* (43-46-23-44); Convention Shins-Charles, 15\* (45-79-33-00); Images, 18\* (45-22-47-94); Trois Sacrétan, 19\* (42-06-79-79). BDRIS GODOUNGY, Film soviéti-

BORIS GODOUNOV. Film soviátique de Serguei Bondarichouk, v.a. : Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76). Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

RECTUR. Film belge de Stijn
Couinx: Forum Arc-en-Clel, 1\* (4297-53-74): UGC Montparmane, 6\*
(45-74-94-94): UGC Optra, 9\*
(45-63-16-16): UGC Optra, 9\*
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\*
(45-2247-94).

REMEMBER 18\*
(45-2247-94).

#37-25-49]; Images, 18 [45-72-47-94].

BOMEBOY. Film américain de Michael Seresin, v.a.: Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2v (47-42-73-52); UGC Odéoa, 6v (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6v (45-74-94-94); UGC Champa-Blyaées, 8v (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12v (43-43-01-59); v.f.: Rax, 2v (42-36-83-93); UGC Montpartasse, 6v (45-74-95-40); UGC Opéra, 9v (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13v (43-36-23-44); Mistral, 14v (45-39-52-43); UGC Convention, 13v (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18v (45-72-46-01); Le Gambetta, 20v (46-36-10-96).

NUIT IFALIENNE. Film italies do

NUIT ITALIENNE. Film italica do Carlo Maczacurati, v.a.: Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Trois Baizze, 8 (45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beangronalle, 19 (45-75-20-70)

79-79) QUELQUES JOURS AVEC MOL Film français de Claude Samet: Rex. 2 (42-36-83-93); Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Deaton, 6 (42-25-10-30); UGC Mont-parsiasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (42-42-11-50); UGC Gobeline, 12º 43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-38-\$2-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); Images, 18-(45-22-47-94); Trois Socrétan, 19-(42-06-79-79).

SALAAM BOMBAY ! Film indo-Français de Mira Nair, va.: Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33);
Racine Odéon, 6º (43-36-19-68);
Le Pagode, 7º (47-05-12-15); Gammont Champo-Elyafes, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11º (43-62-08-8). 04-67); 14 Janlet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 19° (45-75-79-79); v.f.: Gau-mont Alesia, 14° (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

42-27).

UN PEUNCE A NEW-YORK. Film américain de John Landis, vo.: Forms Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumous Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-93-82); Publicis Champa-Hysées, 9" (47-20-76-23); Gaumous Parasase, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugreneile, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex, 7" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Las Nation, 12" (43-31-60-74); Gaumous Convention, 15" (48-28-43-27); Pathé Montparame, 14" (43-20-12-06); Gaumous Convention, 15" (48-28-43-27); Pathé Wephra, 18" (48-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 9: (43-54-72-71). TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.a.): Les Trus Lauembourg, 6: (46-33-97-77). WILLE BOY (A., v.a.): Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

#### Les séances spéciales

AMARCORD (It., v.o.): Seint-Lambort, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. L'AMI AMÉRICAIN (\*) (All., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h SO. ANGEL HEART (\*) (A., v.A.): Ciné Bennbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 45. LES ARISTOCHATS (A., vf.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 15 h 30. L'AS DE PIQUE (Tch., v.a.): Accatono (ex. Studio Cajes), 5 (46-33-86-86) 16 h 30.

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):
Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68)
15 h JO. LE BAISER DE LA FEMINE ARAI-

GNEE (A., v.a.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 22 h. BAMBI (A., v.f.); Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 k 50. EXCALIBUR (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-25) 14 h.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPPS (Bel.): Saint-Lambert, 19 (45-32-LES FOURMIS TISSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13). GANDHI (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 14 h.

HISTOIRE DE LA VITESSE (A., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13) 19 h, 21 h. L'OEUF MAGIQUE (A., v.f.): La Géode, 19: (46-42-13-13).

PAISA (It., v.o.): Utopia Champoliton, 5t (43-26-84-65) 18 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 0 h 15. PRINCESS SRIDE (A., v.o.): Smitt Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 L.

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christian, 6' (43-29-11-30) 18 h, 20 h, 22 h. LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Bris., v.o.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34)
12 b.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-7)-52-36) 11 h 35.

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34) 12 L

VOL AU-DESSUS D'UN NED DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 17 h 50.

VOYAGE EN ITALIE (ft., v.a.): Cluny Palece, 5- (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 27 AOUT «L'Opéra», 11 houres et 14 h 30, levant l'entrée (Christine Merle).

«Versailles : à la recherche du pre-mier village de Versailles», 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tou-«Dans les pas de Danton, Marat,

Desmoulins au quartier Odéon -, 14 h 30, quartier Odéon (Dominique

La peinture visitienne au Louvre ., 14 h 30, 36, quai du Louvre (Pierre-Yves Jaslet). «Umberto Tirelli», 14 h 50, Musée

des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (L'art pour tous). « Tombes célèbres du Père-Lachaise -, 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménimontant (Marie-

Christine Lasnier).

« Sur les pas des templiers », 15 heures, sortie mêtro Temple (Isabelle Hauller). «L'Institut, siège de l'Académie fran-çaise», 23, quai Conti (Arcus).

- Femmes célèbres du cimetière Montparnasse », 10 h 30, entrés, 3, bou-levard Edgard-Quinet (V. de Langlade).

«Hôtels prestigieux de l'île Saint-Louis», 14 à 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Jardins et cités d'artistes su quertier de Montsouris», 14 h 45, métro Cité-Universitaire).

# PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



#### **ABONNEMENTS VACANCES**

VOUS WÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement per chèque ou per certe bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-teine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oubliès

DURÉE	FRANCE	ETRANGER* (voie normale)
2 semaines 3 semaines 1 mois 2 mois 3 mois	76 F 115 F 150 F 260 F 354 F	145 F 205 F 261 F 482 F 687 F
TARIF PAR AVI	ON, NOUS CONTACT	TER AU: (1) 42-47-98-72

	TE MO	NDE AL	SOMME	MIEN 15	
BP	50709.	75422	<b>PARIS</b>	CEDEX	09
				ócessite un délai (	
					2

	MINEMENT VACANCES:			
	ESSE DE VACANCES :			
MOM:	PRÉNOM :			
	RUE:			
CODE POSTAL :	VILLE:			
• VOTRE RÉG	LEMENT:			
C) CHÈQUE JO	NT 🖸 CARTE SLEUE			
	1 1 1 1 1 1 1	1111	1 1	1   1
N° de CB:				لبلبا
D	a:	Sonature :		

 VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné) 

-SUR MINITEL-3615 LEMONDE code abo

# **Economie**

#### SOMMAIRE

**■** Les marchés financiers « digéraient », vendredi 26 août, la hausse en cascade des taux d'intérêt européens de la veille et les interventions concertées des banques centrales sur le dollar, Après son vif repli, le « billet vert > se stabilisait en Europe (lire ci-contre et page 19).

■ La reprise du chômage s'accélère. Le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté de 1,4 % en juillet, et le taux de chômage remonte à 10,4 % (lire page 19).

■ Washington critique à nouveau l'entreprise française Forest-Liné pour avoir exporté des machinesoutils en URSS. Une nouvelle affaire Toshiba (iire page 19).

Les marchés financiers commençaient à digérer, le vendredi 26 août, les événements de la veille : une hausse d'un demi-point du taux d'escompte allemand entraînant dans son sillage une vague générale de renchérissement du crédit en Europe; de nouvelles interventions concertées des banques centrales pour accentuer encore le mouvement de repli du dollar. Dans un premier temps, les investisseurs avaient durement accusé le coup. Le dollar, vedette incontestée des dermières semaines, voyait son élan brisé. A New-York, le jeudi 25 août, il terminait à 1,86 DM coutre 1,88 DM la veille. L'Asie prenait le relais et confirmait le retrait de la devise américaine qui terminait, à Tokyo, le ven-

dredi 26 août à 1,85 DML Tout en recommissant vouloir se foculiser désormuls sur le mark, les Européens calmalent le jeu et échangeaient dans la matinée le billet vert à 1,86 DM dans on marché toujours sensible mais relativement peu actif, en cette veille de week-end

A peine remis de leur surprise, les investisseurs s'interrogeaient avec plus de calme. Si l'action lancée

par le président de la Bundesbank, M. Karl-Otto Peobl. semble avoir atteint son but, doper le mark dont l'accès de faiblesse vis-à-vis du dollar n'avait guère de raison économique fondamentale, les conséquences de l'opération pourrait se révéler plus contestable pour les monnaies européennes qui se sont toutes effritées vis-à-vis de la devise allemande. Pourtant soutenue par des taux d'intérêt très élevés, 12 %, la livre remontait à peine. Le franc belge était malmené et le franc s'échangeait encore, le vendredi 26 août, à 3,3990 F pour un mark.

Les monnaies européennes perturbées

Pour éviter toute turbulence, les banques centrales européennes s'étaient pourtant précipitées dans la brèche ouverte par la Bundesbank. Anticipant la décision allemande, la France avait relevé d'un quart de point ses taux d'intervention. La hanque d'Angleterre augmentait les siens d'un montant plus élevé qu'elle ne l'aurait sans doute sonhaité. Comme toujours en pareil cas, les Pays-Bas, l'Autriche, la Suisse emboîtaient le pas à la RFA. La Belgique, pour sa part, avait pris une longueur d'avance en relevant ses propres taux dès le

## Après la hausse généralisée

#### par la remontée de la devise allemande Chacun pourrait reprendre à son compte la déclaration du président de la commission des finances de l'assemblée nationale, M. Strauss-Kalm qui a estimé; que le relèvement des taux allemands « aurait peut-être pu être évité » et qu'en entraînant un renchérissement généralisé du crédit, cette mesure « n'aide nas à l'inves-

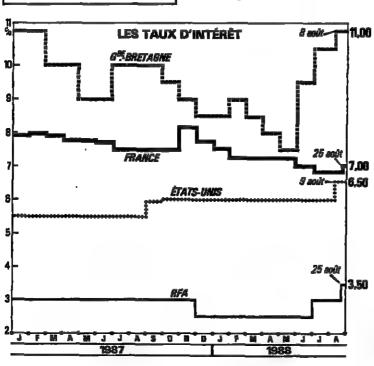
tissement (...) et à la bonne santé des entreprises ».

Le tout, désormais, eat de savoir si les Etats-Unis parviendront à éviter la contagion. L'adjudication des bons de trésor américain, le jeudi 25 août, out immédiatement confirmé une tension sur le crédit, outre-Atlantique, leur taux passant de 7,40 % lors de l'adjudi-cation précédente à 7,72 %. Le Canada pour sa part avait entériné le mouvement en portant son tanx d'escompte de 9,80 % à 10,03 %. Si les choses se calment la semaine prochaine, les pessimistes seront traités de Cassandre. Mais uni n'écarte l'hypothèse de nouvelles pressions dans un avenir proche, avec tout ce que cela comporte de menaces pour la conjoncture

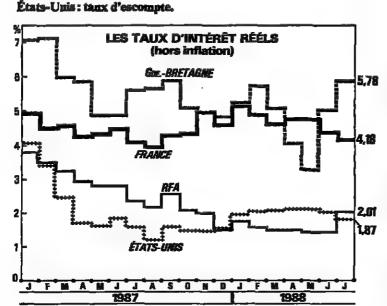
# Le retour aux égoïsmes nationaux

par Erik izraelewicz

La guerre des taux est engagée. En décidant, le jeudi 25 août, de répondre à la hausse du taux de l'escompte américain par un relèvement de leur propre taux et en entrainant avec eux la plupart des Européens, les Allemands ouvrent la perspective d'une dange-reuse surenchère à la hausse entre les grands pays industriels. M. Karl Otto Poehl, le président de la Bundesbank



France: taux de la Banque de France sur appel d'offres. RFA: taux d'escompte. Grande-bretagne: taux d'intervention.



#### A l'origine des tensions : l'inflation américaine

d'escompte américain à 6,5 %, le 9 août, a trouvé une justification a posteriori avec la publica-tion, le jeudi 25 août, des chif-fres révisés de la croissance économique au deuxième trimes tre. Une croissance qui a été de 3,3 % et non de 3,1 % selon les premières estimations et qui s'accompagne d'une nette accé-lération de l'inflation, l'une des racines du mal de l'économie mondiale et de la nervosité des marchés financiers.

L'indice des prix, lié au calcul du produit national brut, a en effet augmenté de 5,1 %, le rythme annuel le plus rapide depuis le troisième trimestre

Le relèvement du taux 1982. Au premier trimestre, la escompte américain à 6,5 %, hausse de 3,4 % du PNB s'était accompagné d'une progression de cet indice des prix de 1,7 %

Les tensions inflationnistes

ont été alimentées par la hausse des prix du pétrole et des produits alimentaires, affectés par la grave sécheresse qui s'est abattue outre-Atlantique. Mais le dynamisme de l'activité économique est telle, aux Etats-Unis, que la réserve fédérale a préféré resserrer légèrement sa politique de crédit, en dépit de la campagne pour l'élection présidentielle, plutôt que de voir s'aggraver les risques d'inflation.

(la banque centrale allemande) prétend vouloir, par sa décision, ramener le monde à la raison, c'est-à-dire les membres du G-7 (les grands argentiers des sept principaux pays développés) à la concertation. Mais les taux d'intérêt sont une arme à double tranchant. Les grands pays qui l'utilisent pour résoudre leurs difficultés internes (risques d'inflation, fuite des capitaux...) ne sont pas assurés d'arriver à leurs fins, et en attendant, ils déclenchent une escalade mondiale qui risque de perturber profondément les marchés financiers

M. Poehl a, en premier lieu, ranimé un douloureux souvenir sur les marchés. « Mais veulent-ils donc réellement nous rejouer le scénario des jours qui ont précédé le krach de l'an dernier? », s'interrogeait un cambiste tout de suite après l'annonce des relèvements de taux en France, en Angieterre, en Allema me joderale et dans le autres pays de la « zone mark » (Pays-Bas, Autriche, Suisse...). Il est vrai que le parallèle est saisissant. Le 4 septembre 1987, M. Alzin Greespan, le patron du Fed (la banque centrale américaine), annonçait un relèvement de son taux d'escompte. Quelques jours plus tard, les Allemands réagissaient en augmentant leur principal taux directeur - celui des prises en pension. C'est cet enchaînement qui par ses répercus-sions sur les marchés financiers et l'épargne placés à long terme devait mettre le feu au poudre et conduire à la crise du 19 octobre 1987.

Un an après, la situation est certes différente. Sur le marché des changes. le dollar était « baissier », aujourd'hui il est «haussier». Sur les marchés des actions (et hormis Tokyo), les cours ont retrouvé des niveaux plus raisonna-bles que ceux de l'été 1987. Ces différences s'estompent devant une réalité qui fait peur : le retour le patron du Fed (la banque centrale américaine), annoncait un relèvement de son taux d'escompte. Quelques jours plus tard, les Allemands réagissaient en augmentant leur principal taux directeur celui des prises en pension. C'est cet enchaînement qui par ses répercussions sur les marchés financiers et l'épargne placée à long terme devait mettre le feu au poudre et conduire à la crise du 19 octobre 1987.

Un an après, la situation est certes différente. Sur le marché des changes, le dollar était « baissier », aujourd'hui il est «haussier». Sur les marchés des actionsdes égoïsmes nationaux dont la guerre des taux est la traduction (et normis Tokyo), les cours ont directe. Un peu partout, ce sont retrouvé des niveaux plus raisonles préoccupations internes qui ont nables que ceux de l'été 1987. Ces repris le dessus. Et, dans des écodifférences s'estompent devant nomies aussi interdépéndantes une réalité qui fait peur : le retour que les nôtres, cela ne va pas sans risques.

L'orthodoxe M. Poehl affirme justement vouloir s'opposer à ces égoismes et ramener les Américains aux principes qui ont guidé la concertation monétaire internationale au cours des dernières années. Tout en relevant l'un de ses taux directeurs (le taux d'escompte, le moins significatif en fait), la Bundesbank a vendu, jeudi, des dollars pour ramener le billet vert autour des parités convenues lors des récents accords internationaux. Les parités décidées par les grands argentiers mondiaux sont restées secrét mais on parle d'une fourchette centrée autour de 1 dollar à 1,82 DM.

Ce retour à des taux de change plus raisonnables » apparaît au patror de la «Buba» comme une condition à la poursuite des rééquilibrages recher-chés dans l'économie mondiale. Mais ceux-ci restent-ils véritablement une ambition commune aux grands pays

Les Anglais, les Américains et les Allemands utilisent aujourd'hui l'arme des taux pour des raisons de politique économique interne. Toute la difficulté provient du double jeu des taux d'intérêt. Ceux-ci ont un rôle sur la scène nationale d'abord : les taux directeurs d'une banque centrale déterminent le coût de l'argent dans le pays. Schématiquement, on les relève pour « freiner » l'activité ou endiguer l'inflation . Ils sont donc un instrument de la politique monétaire nationale, de la politique économique tout court.

Mais les taux d'intérêt sont également des acteurs importants aur la scène internationale : ils influencent le repdement des avoirs libellés dans la devise du pays en question. Lis sont l'appât qui attire les capitaux internationaux. D'un maniement délicat, les taux d'intérêt sont donc déterminants tant pour le coût de l'argent que pour le taux de change d'une monnaie. Aujourd'hui, les trois grands pays privilégient en fait le rôle interne des taux d'intérêt. Mais ils provoquent ainsi sur le marché des ci triste désordre, qui perturbe lui-même les rééquilibrages internes recherchés.

Le cas des Britanniques en est une filustration parfaite. L'économie y est en plein boom. Le déficit commercial creuse dangereusement. Loadres veut lutter contre la « surchauffe ». Denuis neès de trois mois, les autorités monétaires tantent de calmer le jeu en relevant lour taux d'intervention. En huit étapes - la dernière joudi, celui-ci a été porté de 7,5 % à 12 %. L'idée en est simple : le renchérisse-ment du coût de l'argent va inciter consommateurs et industriels à moins acheter. L'activité va se ralentir, les importations diminuer et la balance commerciale se rééquilibrer. CQFD.

#### Poussées inflationnistes

La réalité est moins simole. Dans un premier temps, le relèvement des taux ritanniques provoque, avant même d'avoir eu de quelconques effets su l'économie interne, une hausse de la livre sterling. Entre un rendement de 12 % sur la livre et un rendement de 5 % sur le mark... l'investisseur international n'hésite pas longtemps : il place ses avoirs à Londres. La demande de sterling se gonfle, la valeur de la monnaie monte. Conséquence les industriels britanniques rencontrent des difficultés pour vendre à l'étranger tandis que les produits importés deviennent moins chers dans les bouti-

La décision de la Banque d'Angleterre de relever fortement ses taux risque ainsi de déboucher à terme sur une nouvelle détérioration des comptes extérieurs du pays sans réellen mettre fin à la surchauffe.

Les Etats-Unis se trouvent dans une situation assez comparable. Le Fed a décidé de relever son taux d'escompte afin de lutter contre l'inflation. Beaucoup d'experts reconnaissent effectivement l'existence de poussées inflationnistes outre-Atlantique. Les capacités de production som utilisées à plein, des goulots d'étranglement apparaissent ici

Le taux de chômage est au plus bas depuis le début des années 1980. Les tensions sur les coûts de production sont réelles. A cela viennent s'ajouter les conséquences de la sécheresse et de la hausse des prix de certaines matières

Comme en Grande-Bretagne, les autorités monétaires américaines recherchent un ralentissement de l'activité et une réduction des tensions inflationnistes par un renchérissement du loyer de l'argent. La méthode s'était révélée efficace lorsqu'elle fut mise en œuvre par M. Paul Volcker en 1978-1979. Mais aujourd'hui, ce relèvement des taux outre-Atlantique a une autre conséquence ; il contribue à doper le billet vert. Et, à nouveau, l'effet pervers apparaît. Avec un dollar fort, les exportations américaines risquent à terme de diminuer, les importations d'augmenter, le déficit de replonger.

Dans une situation différente, l'Allemagne se trouve pourtant elle aussi prise dans un engrenage malsain. Le resserrement de la politique moné-taire vise à mettre fin à la faiblesse du mark, facteur d'inflation, selon les dirieants de la Bundesbank, et à raientir la fuite actuelle des capitaux. Très inquiets par la perspective d'une retenue à la source de 10% prévue à partir de 1989 sur les revenus du capital en RFA, les investisseurs sont en outre attirés par des rendements bien suosrieurs proposés sur les autres devises. livre et dollar comme on l'a vu. La hausse des taux en Allemagne risque, elle, d'étouffer une croissance qui, malgré une révision en hausse à 3 %, reste

# les Japonais

Les dirigeants des trois grands pays privilégient on le voit à nouveau leurs objectifs internes. Seuls finalement les Japonaia ont respecté leurs engagements internationaux (une croissance plus forte de leur demande interne et une réduction de leurs excédents). Ils semblent pour l'instant à l'écart du mouvement. Ce qui est inquiétant, c'est que cette guerre non seulement no permet pas aux belligérants de résoudre réellement leurs propres pro-blèmes, mais surtout qu'elle plonge l'économie mondiale dans son ensur dans are situation maissine.

Certains pays, comme la France, sont obligés de prendre les armes à leur tour. Depuis quatre mois, M. Pierre Bérégovoy avait envisagé, avec la Ban-que de France, une politique de baisse des taux d'intérêt. Il est vrai que ceuxci sont particulièrement élevés, parmi les plus hauts en termes réels (c'est-àbaisse du coût de l'argent constituait sa principale marge de manœuvre économique. Jeudi, les autorités françaises ont dit se résigner à un relèvement des taux directeurs de la Banque de France, pour « s'adapter au nouvel ment international > et pour défendre le franc.

Les pays endettés vont, quant à cux, souffrir également de ce relèvement généralisé des taux d'intérêt. La charge de leur dette risque de s'en trouver dangereusement alourdie, alors que dans le même temps le ralentiss des échanges mondiaux pourraient restreindre leurs débouchés

Certes, et à court terme, cette guerre des taux n'aura pas de conséquences immédiates sur la vie quotidienne. En France par exemple, le relèvement, minime (un quart de point), des taux directeurs de la Banque de France nodevrait pas se répercuter sur le taux de base bancaire (celui accordé par les banques à leurs meilleurs clients) et les entreprises, très à l'aise, ne vont pas ralentir leurs investissements. Mais cette guerre a dans l'immédiat des effets psychologiques importants sur les marchés de l'épargne à long terme. Les boursiers n'aiment pes ce climat d'incertitude. Un relèvement du coût de l'argent débouche toujours, selon eux, sur un ralentissement de l'activité, une augmentation des frais financiers des entreprises et finalement une détérioration de leurs comptes. En clair, la querre des taux fait renaître une vive houjétude sur toutes les places financières. Les grands argentiers devront. lors de leur rencontre à Berlin à la fin du mois de septembre, avant les réunions annuelles du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, rappeler qu'au-delà des égoismes nationaux, la concertation internationale subsiste. Un effort de conviction difficiles, an regard des faits, d'autant plus difficile que les Etats-Unis vivent dans l'attente de dire hors inflation) dans le monde. La l'élection présidentielle

#### Paris contraint de suivre

La Banque de France a annoncé le relèvement de ses taux d'intervention sur le marché monétaire jeudi 25 août à midi, c'est-à-dire avant même que ne fut connue la décision de la Bundesbank d'augmenter son taux d'escompte, celle-ci ayant été rendue publique à 13 h 30 à Francfort. Alors que depuis mai dernier l'institut d'émission français avait procédé à deux baisses successives de ses taux directeurs, il a augmenté jeudi ses taux de 0,25 %, portant son taux d'appel d'offre de 6,75 % à 7 % et son taux de prises en pensions d'effets commerciaux à 5-10 jours de 7.50 % à 7.75 %.

Ce relèvement du loyer de l'argent, décidé « en parfait accord » mercredi soir par MM. Bérégovoy, le ministre de l'économie, et Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France, marque un sérieux inflé-chissement de la position fran-çaise. Depuis son arrivée rue de Rivoli, M. Bérégovoy avait mis au centre de sa politique économique « un franc fort » et la recherche d'une baisse du prix de l'argent. Après la décision des Etats-Unis de relever leur taux d'escompte le 9 août, le ministre avait à plusieurs reprises affirmé que cet événement ne remettait pas en cause sa politique de baisse du loyer de l'argent.

La semaine dernière, il reconnaissait cependant que le nouveau climat international imposait une pause en matière de baisse des taux en France. Jeudi 25 août.

malgré des taux d'intérêt récis encore très élevés, la France a dû se résoudre à un relèvement de ses taux directeurs. Si en effet la France n'avait pas suivi le mouvement allemand, l'écard de taux d'intérêt entre Paris et Francfort - actuellement important - se serait réduit, et les « investisseurs » auraient été incités à quitter le franc pour le mark. M. Poehl président de la Bundesbank, a d'ailleurs ironisé jeudi devant la presse à propos de la différence des taux entre la France et la RFA, bien supérieure à l'écart d'inflation entre les deux

La défense du franc a donc été considérée comme prioritaire dans la nouvelle situation. Dans un communiqué publié jeudi: 25 août par la Rue de Rivoli, M. Bérégovoy indique qu'il « a rappelé (lors de son entretien bdomadaire avec le gouverneur de la Banque de France la priorité donnée par le gouvernement à la stabilité de notre monnaie, de façon à créer les conditions durables d'une croissance non infla-

Le communiqué ajoute -Après avoir noté avec satisfac tion que l'écart des taux entre le franc et les autres monnaies s'était sensiblement réduit au cours des derniers mois, il a sost haité que les taux d'intérêt prati-qué par la Banque de France Solent adapté à l'évolution de la situation monétaire internation

# Économie

des taux d'intérêt

## RFA: tout faire pour enrayer la baisse du mark

**BONN** de notre correspondent

Nous mettrons en œuvre toute "Nous mettrons en œuvre toute l'énergie dont nous disposons pour empêcher la poursuite de la baisse du deutschemark." Prononcées par Karl. Otto Poehl, président de la Bundesbank, lors de la conférence de presse aunonçant, jeudi 25 août, l'augmentation d'un demi-point du taux d'escompte, ces paroles résument au fond toute la philosophie de l'institut d'émission ouest-allemand.

Dès qu'apparaît, si peu soit-il, le spectre de l'inflation, il faut, toujours selon M. Poehl, "prendre à temps des contre-mesures". Les raisons de la langueur du deutsche-

sons de la langueur du deutsche-mark, ces dernières semaines, rési-dent, selon lui, dans le niveau élevé des saux d'intérêt américains. Ceux-ci oat favorisé une fuite de capici oat favorisé une fuite de capitanx également alimentée par le projet d'institution d'une retenue fiscale
de 10 % à la source pour les revenus
du capital. En effet, dans les sept
deraiers mois, ce sont plus de 60 milliards de deutschmarks qui ont pris
la posidre d'escampette pour échapper aux taxes prévues par le ministre
des finances, M. Gerhard Stoltenberg, M. Poehl n'a pu alors s'empêcher de souligner que les craintes
qu'il avait émises naguère sur les
conséquences de ce projet ont été
e plus que largement confirmées ».
Ainsi, depuis le début de l'année,
le deutschemark a subi une décote
de 16 % par rapport au dollar et de

de 16 % par rapport au dollar et de 4 % en moyenne par rapport aux

monnaies des quatorze principaux partenaires commerciaux de la RFA. Si cette tendance se poursui-vait, elle pourrait accroître les déséquilibres des échanges entre les desse-industrialisés, alors que l'on cherche-actuellement à les réduire, a par ail-leurs poursuivi le président de la

Rien dans les données fondamentales de l'économie réelle de l'Alle-magne de l'Ouest ne justifie la faiblesse du deutschemark. Au cours des cinq dernières amées, la crois-sance a été de 2,5 % par an, et les prévisions pour 1988 laissent augu-rer un taux de croissance de 3 %. Les chiffres sont encore plus impressionnants si l'on condidère le revenu par tête d'habitant ; celui-ci s'est accru de 8 % au cours de ces deux baisse de la population en RFA. C'est une performance qui place la République fédérale en tête de tous

les pays comparables.

Dans l'ensemble, les réactions de la presse et des milieux économiques sont plutôt favorables aux décisions prises le 25 août par la Bundesbank. Les réserves, exprimées cependant de manière fort modérée, provien-nent des milieux syndicaux et du Parti social-démocrate, qui craignent qu'un ralentissement des investissements m'empêche le recul investissements m'empêche le recul du chômage que laissait espérer l'augmentation du taux de crois-

SOCIAL

2,6 millions de demandeurs d'emploi en juillet

# Le taux de chômage en France a atteint 10,4 %

augmenté en France au cours du mois de juillet : selon les statistiques publiées le vendredi 26 août par le ministère du travail et de l'emploi, il a atteint 10,4 % de la population active contre 10.2 % le mois précédent. Quoique pré-vue, cette remoutée présage des difficultés à l'automne.

Ce n'est pas vraiment une surprise : la remontée du chômage, déjà amorcée en juin (le Monde du 27 juillet), s'est nettement aggravée en juillet. En un mois, le nombre des demandeurs d'emploi en données corrigées a augmenté de 1,4 % (contre 0,8 % en juin). On comptait, fin juillet, 2 613 500 chômeurs inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi, en données corrigées, soit 35 200 de plus qu'en juin. En données brutes, le chiffre de juillet est de 2 469 700 (soit 69 200 de plus), en augmentation de 2,9 %.

Comme l'indique le ministère, « la hausse est particulièrement sensible pour les adultes de 25-43 ans .: + 1,9 % pour les hommes, + 2,1 % pour les

Le gouvernement britannique,

tirant les premières leçons de la

catastrophe, intervenue le 6 juillet, sur la plate-forme Piper Alpha, qui

avait fait cent soixante sept morts, a demandé par lettre à toutes les com-pagnies opérant en mer du Nord

d'améliorer la sécurité des plates-

formes pétrolières. Les compagnies ont jusqu'au 15 octobre pour présenter leurs plans. Les autorités ont, en outre, précisé qu'elles avaient gelé les projets de mise en explication de les projets de mise en explication de propusation de compagnie de projets produit de compagnie de les projets produits de compagnie de les projets produits de compagnies de les projets de les proje

nouveaux gisements jusqu'à ce que l'enquête complète sur les causes de

Le renforcement des mesures de

sécurité sur les plates-formes pour-

raît coûter, selon les experts, plus de 200 millions de livres (2,2 milliards de francs) pour les seules installa-

nement veut imposer l'installation de valves de sécurité situées sous la

mer à la base du paits qui se refer-

meraient automatiquement, afin d'éviter en cas d'accident le reflux d'importantes quantités de gaz ou de

l'accident ait été terminée.

ENERGIE

LR,

pour les plus âgés.

Le taux de chômage par rapport à la population active que l'INSEE vient de revoir pour l'année, à partir de sa dernière enquête emploi, traduit aussi cette évolution : resté encore à 10,2 % en juin, il revient à 10,4 %, chiffre que l'on avait à la fin de septembre 1987, après la pointe de 10,7 % atteinte au premier trimestre de l'année dernière.

Le gouvernement s'était efforcé de préparer l'opinion à ce retournement après la descente enregistrée depuis mai 1987. Le premier ministre avait même annoncé, lors de sa prise de fonctions, une augmentation du nombre de chômeurs de 250 000 d'ici à la fin de l'année. Une attitude qui, d'ailleurs, a des inconvé-nients : au cours de sa conférence de presse de rentrée, M. Krasucki vient de retourner l'argument contre le gouvernement, jugé coupable de se résigner à cette situa-

A l'origine de la nouvelle remontée, l'essoufflement prévu femmes. En revanche, la baisse de la politique de traitement

Nord, alors que la chute de moitié

des prix du pétrole depuis 1986 a

déjà largement entamé la rentabilité de certains champs. Il ne semble pas

toutefois que ces charges supplé-mentaires doivent réduire l'intérêt

déjà très vif des compagnies pour la mer du Nord, comme en témoignent

les nombreuses demandes de permis

particulièrement favorable en

Grande-Bretagne, les progrès tech-niques – qui ont permis de réduire

les coûts presque de moitié depuis

deux aus - et surtout les perspec-

tives de nouvelles découvertes com-

pensent, estiment les experts, les

Reste que la catastrophe de Piper

Alpha coûte déjà très cher aux com-

pagnies. La fermeture de six champs

pétroliers tous reliés par oléodnes à Piper Alpha prive les groupes pro-priétaires (Occidental et Texaco)

de deux cent mille barils par jour de

production, ce qui représente, selon la Banque royale d'Ecosse, un man-

que à gagner de près de 20 millions de francs par jour.

pertes subics par ailleurs.

Après la catastrophe de la plate-forme Piper Alpha

Le gouvernement britannique

oblige les pétroliers à investir dans la sécurité

des mois précédents continue social du chômage. Le nombre de demandeurs d'emploi entrés en stage a baissé de 39,4% en un mois (en données corrigées) et de 13,5% en un an; en juillet 1987, le ministère avait mobilisé la machine du traitement social. Les données sur les flux de stagiaires, publiées de façon détaillée pour la première fois, le confirment : la baisse se constate sur presque tous les postes. De même, les retours à l'ANPE après fin de stage sont en forte hausse par rapport à juillet 1987.

#### Objectif 100 000

Mais ce n'est pas le seul signe inquiétant. Parmi les nouvelles inscriptions à l'ANPE enregistrées au cours du mois (380 300 en données corrigées, soit 10.6% de plus que le mois précédent et 10,5 % de plus qu'en juillet 1987), on constate une augmentation du nombre des premières entrées au chômage par rapport à juin et, surtout, des réinscriptions après la fin de missions d'intérim (+ 31 % par rapport à juillet 1987) et de contrats à durée déterminée (+9,2% en un an). Paralièlement, l'ensemble des reprises d'emploi diminuent (de 13,5 % en un mois, de 6,8 % par rapport à juillet 1987).

On peut voir une confirmation de ces menaces dans le ralentissement de la croissance des effectifs salariés : celle-ci n'a été que de 0.1 % au deuxième trimestre 1988, alors qu'elle a été de 0,3 % au premier trimestre. La remontée de l'emploi signalée par l'INSEE (et attestée au début de l'année par les rentrées de cotisations de l'UNEDIC et de l'ACOSS) risque de n'être qu'une embellie (le Monde du 3 août 1988). En tout cas, on peut s'attendre que la remontée du chômage se poursuive dans les prochains mois, comme prévu. Reste à savoir jusqu'à quel niveau en fonction de la conjoncture.

M. Jean-Pierre Soisson se trouve face à son premier défi. Il a annoncé, fin juillet, son intention de ramener à 100 000 le nombre de chômeurs supplémentaires en 1988 en relançant le dispositif de stages, les crédits prévus par le gouvernement permettant d'ores et déjà de limiter normalement le «dérapage» à 170 000 environ firmer sa conviction que l'on pourrait ne pas dépasser le chiffre de 150 000. Pour y parvenir, il va lui falloir redémarrer très vite la C'est fin octobre que l'on verra les premiers signes.

#### REPÈRES

Japon

Légère contraction de la production industrielle...

L'indice japonais de la production industrielle a enregistré une baisse de 0,2 % au premier trimestre de l'année budgétaire 1988 (avril-juin) qui constitue une réaction à la progression de plus de 3 % de l'indice au cours des trois trimestres précédents, indique le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). Il s'agit de la première baisse depuis le troisième trimestre 1986. L'indice des prix à la consommation enregistre, pour sa part, une très légère accélération et s'est accru de 0.5 % en juillet par rapport à juillet 1987. Par rapport à juin, l'indice a connu une baisse de 0.2 %.

#### ...et poussée des investissements

Les industriels japonais devraient augmenter de 20,6 % leurs investissements au cours de l'année fiscale 1988-1989, qui se terminera le 31 mars, selon une enquête réalis par la Long Term Credit Sank. Une telle poussée n'avait pas été enregistrée depuis la fin des années 60, è l'exception de 1974 et 1980.

En février demier, la Long Term Credit Bank évaluait à 6,9 % l'augmentation des investissaments pour tous les secteurs — industriels et services - confondus. Elle porte désormais ses prévisions à 11,2 %. A lui seul, le secteur de l'électronique, qui représente le tiers de l'investis ment industriel, devrait accroître de 21,5 % ses dépenses en biens d'équipement.

#### TRANSPORTS

 Fausses pannes en série pour un Airbus. — Le premier Airbus A 320, livré à Air France, a connu, le 25 août, une série de fausses pannes qui ont nécessité son retour à Paris, d'où il venait de décoller pour Amsterdam. Deux des calculateurs de bord, gérant les commandes de l'avion, sa sont déclarés en panne, puis un voyent a ignalé un feu dans les toilettes qui n'existait pes. Enfin, au moment de l'attemissage, une alarme a indiqué que le train n'était pas sorti. Un passage au-dessus de l'aéroport de Roissy-Charlesde Gaulle a permis de vérifier qu'il n'en était rien, et l'avion s'est posé sans encombre.

 Sortie du premier bimoteur franco-italien ATR 72. - Le premier examplaire du biturbopropulseur ATR 72 est sorti des chaînes de montage de l'usine de Toulouse de (le Monde du 28 juillet). Le l'Aérospatiale. Construit à parité ministre du travail vient de réafcapable de transporter de soixantesix à soixente-quinze passagers. Il est le premier avion civil équipé d'un caisson d'alle en fibre de carbone. Après une période d'essais préludant machine du traitement social. en service dans la flotte de la compagnie Finnair au cours du premier GUY HERZLICH. semestre 1989.

#### **Grande-Bretagne:** une logique anti-surchauffe

jeudi 25 août, le chancellier de l'Echiquier Nigel Lawson s'est voutu réalista. Si la Banque d'Angleterre a suivi sine logique anti-urchauffe en donnest le signal d'un relèvement d'un point des taux de base bancaires, passés à 12 %, le loyer de l'argent devrait rester à ce nivau fort élevé « pendant un certain temps », ce qui n'empéchera pas l'inflation de progresser encore durant « quelques mois

Calmer la demande intérieure qui ente, selon le Trésor, à un rythme insoutenable -, ne s'annonce pas aisé. La publication de l'indice des prix de juillet (le Monde daté du 21-22 soût) avait illistré l'aggravation des tensions inflationnistes, la hausse atteignant 4.8% en glissement. L'annonce le 25 août d'un fort déficit de la balance des paiements courants de 2,15 milliards de livres durant co confirmer les conséquences d'une conseque d'Angle-croissance interne très rapide. Ce déficit – un record historique – est qu'une nouvelle hausse des taux le seul fait du commerce extérieur, l'excédent des « invisibles » (fret, assurance, tourisme) s'étant stabilisé à 500 millions de livres. C'est sans doute été de l'ordre d'un demibien là où le bât blesse.

Lors d'une interview à la BBC, le 2,65 milliards de livres, contre 1,5 milliard un mois auparavant et 310 millions en juillet 1987. Ce doublement est dû à un tasseme exportations, notamment pétrolières, mais, surtout, à une vive poussée d'importations qui ne sont pas toutes le fait d'entreprises cherchant à moderniser leurs équipements en s'adressant à des fournisseurs étran-

> Les ménages britanniques, dont la consommation pourrait augmenter de plus de 5 % cette année selon les estimations de l'Institut national de recherche économique et sociale, ont eux aussi participé à cet envol des importations. Le déficit de la balance des paiements courants s'élève désormais à 7,9 milliards de livres sur sept mois, contre 4,4 millierds un an auperavant, leissent craindre un solde négatif de plus de 12 milliards pour l'ensemble de

Devant l'ampa qu'une nouvelle hausse des taux d'intérêt, la huitième en deux mois. bien là câ le bât blesse.

Le mois dernier, les échanges de biens ont été déficitaires de point, et non d'un point comme le chancelier de l'Echiquier a été amené à la décider.

## Une baisse circonscrite sur les marchés boursiers

La hausse généralisée des taux restés pour la plupart dans une pru-intérêt en Europe a provoqué des dente expectative. Si l'on en croit les d'intérêt en Europe a provoqué des mouvements de repli sur presque tous les grands marchés boursiers. Toatefois, le premier moment d'émotion passé, la plupart des places se sont un pen ressaisies. La baisse a été ainsi circonscrite à 1.45 % à Paris (après 2 % dans l'après-midi), à 2 % à Londres (après 3 %), à 0,8 % à New-York (après 1,7 %), à 1 % à Tokyo, à 0,5 % à Milan. Zurich a même réussi à maintenir le niveau de la réussi à maintenir le niveau de la veille. Quant aux marchés alle-mands, rassurés, semble-t-il, par le raffermissement du deutschemark, ils out légèrement monté (+ 0,3 %).

Pourtant, tous les facteurs étaient rémis pour déciencher sinon un vent de panique, du moins une retraite précipitée des valeurs mobilières dont l'enchaînement n'est pas sans rappeler la situation qui avait pré-valu quelques semaines avant le grand krach. Il fant cependant se mésier des snalogies. Il y a un an, Wall Street avait battu son dernier record d'altitude avec le Dow Jones parvenu à la cote 2 722,41. On en est bien loin aujourd'hui. A l'époque aussi les volumes de transactions étaient partout à des niveaux élevés. Jendi, Wall Street a baissé avec seulement 128 millions de titres échangés (la moitié d'une séance ordinaire). A Paris, le chiffre d'affaires sur les valeurs françaises a tout juste atteint 1 milliard de

Sur tous les marchés, du reste, une faible activité a généralement régné. Instruits par la panique de la crise d'octobre dernier, les investisseurs, analystes, de nombreuses Bourses sont à la croisée des chemins. C'est notamment vrai pour New-York et Paris, où il s'en faut de peu pour que les courbes se redressem sensible-ment on au contraire descendent de plusieurs crams.

Rue Vivienne, les spécialistes sont Rue Vivienne, les spécialistes sont nombreux à qualifier la hausse des taux de péripétie. « Je ne regarde que le taux d'investissement des entreprises et leurs résultats », assurait jeudi l'un d'entre eux. Ici comme ailleurs, il paraît urgent de comme ailleurs, il paraît urgent de l'accomme ailleurs de l'accomme ailleu comme ailleurs, il paraît urgent de se méfier et d'attendre... le résultat des élections américaines.

A. D.

d'importantes quantres de gaz ou de pétrole contenus dans les tuyaux et d'isoler la plate-forme. C'est ce reflux qui, selon les premières conclusions de l'enquête, aurait transformé l'accident de Piper Alpha — au départ l'explosion d'un compresseur sur la plate-forme — en véritable catastrophe. Outre des difficultés techniques de mise au point, l'adjonction de valves de sécurité sous-marines pose

un problème financier, chacun de ces éléments coûtant environ 5 millions de livres (50 millions de francs). C'est pourquoi le gouverne-ment s'est abstenu, dans sa lettre, d'imposer un système précis de sécurité, laissant une certaine latitude aux compagnies : « Lorsque des systèmes d'isolation sous-marins ne

Financial Times. Ces nouvelles normes devraient alourdir notablement les coûts d'extraction du brut en mer du

# L'« affaire » Forest Liné

#### Des fraiseuses françaises auraient servi à la fabrication de Mig

Les Etats-Unis ont souligné, le jeudi 25 août, l'importance de l'affaire d'exportation illégale de technologies vers l'URSS dans laquelle est impliquée la société française Forest Liné (le Monde des 23-24-25-26 avril), mais ont jugé exemplaire la collaboration entre les completeurs français et sméricairs.

machines ont servi à la fabrication des chasseurs-bombardiers Mig », at-il ajouté.

M. Stephen Bryen, sous-secrétaire à la défense chargé de la sécurité pour les affaires commerciales, avait la veille laissé entendre devant quelques journalistes que coqueteurs français et américains.

La société Forest Liné a semble-La société Forest Line a semble t-il, exporté illégalement des « dou-zaines de fraiseuses sophistiquées utilisées par les Soviétiques à des fins militaires », a souligné le porteparole du Pentagone, M. Fred Hoffaméricairs, italiens on japonais sont man. « Nous pensons que ces cieux. — (AFP.)

devant quelques journalistes que cette affaire pourrait être aussi

REPRODUCTION INTERDITE

## Le Monde **IMMOBILIER**

6° arrdt MIKELL RIPE MPLET

Dern. 6t., 2 p. + terr. 10 m², salma, park. 1 900 000 F. Tél.: 45-25-62-00 9-14 h sp. 20 h.

18° arrdt & ÉTAGE ASCENSEUR

SACRÉ CCEUR, 80 m², style art., a.d.b., cuit., w.-c., vue aud Paris, verd., 1 650 000. M.G.N. 43-87-71-55. OFFRES D'EMPLOIS

INFIRMIÈRES ETAGE + BLOC.

propositions diverses Collection. ch. photocopie to dipl., licences. fec. droit. Paris an. 1983, t. bon prix. Ecrire HAVAS, réf. 8255, B.P. 88 56003 VANNES CDX.

Recherche J.F. avec références pour garder enfant 2 ans 1/2 au mois de septembre, 8 h-18 h (11°). Tét. au 46-36-98-30 (répondeur) jusqu'au 28-08 et 64 43-48-63-98 à partir du 28-08.

# maisons

DINARD (35)

200 m piaga de maison p. de paya, dbie liv., 4 chbres, 2 bains, gar., 1" éz, Urgent. A sajair. (16) 48-34-22-78. Colleb. journal recherche, de part. à part, maison ancien. (80 m²) avec petit jardin ou cour à proximité. Lisison facile et rapide avec gares 8t-Lazare ou Montpar-names.him: 1700 000 F. Tél.: 49-05-89-04.

PROCHE CHATEAU ANET Superbe male. 475 m² + 2,8 ha de terrain, benele, lumeaux, pos. pramo, 4 200 000. Ref. 185. André Korchia SA. 43-70-89-69,

maisons de campagne

VILLERS-SUR-MER
300 m centre vitie, 500 m
plage, maison indiv. meublée
evec terrasee eneoi., 2 p. +
mezzacine eménagée, cuis.,
bains, w.-c., grat., garage,
250 000 ř. 45-56-12-65
bur. 48-59-55-93 is sok.

CHAMPIGNY-CCEULLY
Val-de-Marne (94500).
A vendre pavillon 1880.,
Sur sous-co, 4 chambres,
2 s. de be, cuis. équip.,
galle de séjour, 2 w.-c.
2 garages, terresces.
Terrain 720 m².
Prix: 1,000.000 F.
Téléphone: 48-80-25-02.
Agrès 19 heures.

propriétés SUPERBE PPTÉ RÉCENTE Liv. 57 m², 7 chbres. Terrain 1 750 m². Prox. golt. Lycée international 20° Paris Ouest. Prix: 8 350 000 F. DE HAVELAND 46-02-60-60.

DE HAVELAND 46-02-60-60.

BEAUMONT-LE-ROGER
(27) 120 km de Paris. Base
de loisirs, ternis. Poté norm.
authent., restaurés, perfeit
état, hebit. de suits, meublée: dels es, avec chem.,
mezz., 5 ok., 2 salles de
bns, 2 w.-c., gde quis.
S./terr. plat de 6 000 m²,
pouv. être div.: 650 000 f²
avec 2 000 m² ou totafié à
disc., facil. vend. à part. de
200 000 f. 42-65-00-08
de préférence soir sauf
week-end ou répondaur.

A SAISIR 28 - Eure-et-Loir B. ferme emén. 5 p. 250 m' env., mezz., tt comft. beau terrain clos, 1 300 m' Propr. : 43-42-12-12

**CREUSE 650 000 F** maison 1980, gd stdg, 10 p., 250 m² habitables, para paysaga entifroment clos, 1,5 ha, étang, VUE HEPRENABLE, alt. 400 m, GOLF DE POULIGNY à 6 km. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE vendue très en descous de sa valeur France Conseil 48-28-00-75

A louer ou à vendre en Soisse à 15 km de la frontière Terrain indestriel de 2800 m² Ecrire sous chiffre 91-805 à ASSA Annecesse suisses SA, case postale 950, CH-2300, La Chatta-de-Fonde.

# bureaux.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitutions de Sociétés et ta services 43-55-17-50. DOMICILIATION

DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 1", 8", 9", 12", 15". ENTER DOM 43-40-31-46. Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

de commerce

A wire lie de Mayotte, green F. Joyeux, impr. ofset, sérigr., journaux quotid., pepet. CA 7 MF, forte sep. Px mod. (19) 269-601-297 ou (16) 51-30-55-68.

Vends restaurant

« La Terresse », 170 m², St-Pierre de la Réunion. 200 000 F à dépature. Ber, chiffre d'affaire. Possibilité chiffre d'affaire. Possibilité d'habitation, 2 chambres. Tél.: 19-262-35-07-25.

er à son compte la déclara ommission des finances de

se généralisée

omanission des linances de Strauss-kahn qui a estiné allemands « aurait peut-être trainant un renchérissement accure « n'aide pas à l'aves. sualé des entreprises de savoir si les Etats-Unis atagion. L'adjudication des ie jeudi 25 août, ont immé de Jeun a aout on mané. Ansion sur le crédit entre at de 7,40 lors de l'adjud. Le Carada pour sa pan sent en portant son lan 1,03 Fg. St. les choses se cal nee, les presimistes seron

avenir procine asset ton c Baces pour is conjunction e du polit de la gent empiral e E. Jesus D. ---- British The state of the s

Banque de CE. The Care Control of Parties Charles and Charles and Charles and State of Book Market Market # beite nummer be beut eine gem Agent Park and the second of t ration of the latest the Charles and the party of th 20 mm The second secon A THE PARTY OF THE de ... ...

deute in the research mit the state of the state Various in the day A Date of The Bar safe in an in the allegan. No. of the second

eminus in the energy of the istration — Long to the size size Number of the size of the size is ALC: U.S. A CONTRACTOR CONTRACTO in Market and in the first state (新聞) 

de suivre

general market in the com-

To the second se

See and the see an

Day euc

# Marchés financiers

## Clarification du capital de Schneider

Framatome a vendu la participa-tion qu'il détenait dans le groupe Schneider à l'occasion du dénoue-ment de l'affaire Télémécanique et la Compagnie de navigation mixte s'apprêterait à faire de même. A eux deux, ces groupes ont détenu jusqu'à 20 % de la SPEP (Société parisienne d'entreprises et de participation), la holding de tête du groupe Schneider, et 10 à 12 % de Schneider SA. Le constructeur de chardiage. constructeur de chaudières nucléaires confirme l'information. Le projet de cession des actions de la Navigation mixte, révélé par la Tribune de l'Expansion, s'il semble attendu chez Schneider, n'était pourtant pas confirmé, vendredi matin 26 août, chez l'intéressé.

On prête à deux des quatre grands actionnaires de Schneider, Parli-nance et Axa, l'intention de profiter de cette opération pour accroître leur participation dans la SPEP et la faire remonter de 17 % à 20 %. Ces cessions marquent l'épilogue d'un vieil affrontement autour de la structure du capital de Schneider : l'entrée dans le tour de table de Framatome et de la Mixte avait été considérée comme inamicale par le président de Schneider et les deux entreprises n'ont jamais figuré parmi les actionnaires alliés de l'entreprise (le Monde Affaires du 12 décembre 1987).

Moins de transactions

en 1987

dans l'industrie chimique

Un total de 1153 acquisitions

dans les industries chimiques a été enregistré dans le monde en 1987,

soit une diminution de 15 % par rap-

port à l'année précédente. C'est ce qui ressort de l'étude publiée par la

société américaine Kline and Com-

Ce chiffre reste toutefois encore nettement supérieur aux 914 tran-

sactions comptabilisées en 1985. Les

Etats-Unis demeurent la région du

globe la plus active avec 643 acquisi-

tions en 1987, même si ce chiffre est inférieur aux 838 de l'année précé-

dente. L'Europe de l'Ouest a pour sa part réalisé l'an dernier environ un tiers des opérations.

Malgré la diminution du nombre

otal de transactions, leur valeur glo-

affirme l'étude, qui base cette affir-

mation sur la comparaison entre les

dix plus grosses acquisitions aux Etats-Unis. En 1986, ces 10 transac-

tions représentaient une valeur totale de 9 milliards de dollars, chiffre

passé à 15 milliards de dollars l'an

dernier, soit une hausse de 6,7 %. Les secteurs les plus représentés sont

ceux des industries chimiques spé-

cialisées et de la pharmacie, qui ont

L'étude note, enfin, la croissance

des acquisitions effectuées par des sociétés étrangères aux Etats-Unis.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

5, rae de Montiemay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 1SSN: 0395 - 2037

Microfilms et index du Monde Renseignements au (1) 42-47-98-61.

SUISSE

594 F

972 F

1 464 F

1 800 F

00

**AUTRES PAYS** 

voie normale

687 F

1 337 F

1 952 F

2 530 F

da - Monde -7, r. des Italieus PARIS-IX

effectuées dans le monde.

Le Monde

bale semble en fait avoir augmer

#### Ericsson sur la bonne pente

Ericsson recueille les fruits de quatre années de restructurations : il vient d'annoncer un bénéfice semes triel avant impôt en hausse de 55 % à 633 millions de couronnes (l'équivalent en francs français). Ce résultat a été obtenu malgré une grève dans l'industrie suédoise qui a coûté plu-sieurs centaines de millions de couroanes au groupe.

L'amélioration du premier semestre est due à un accroissement des marges et à une réduction des coûts, notamment financiers. Le chiffre d'affaires (13,6 milliards de cou-ronnes), en retrait de 7,5 %, reflète la cession de plusieurs unités et les commandes ont progressé de 1.1 %. A structure comparable, pourtant, les ventes auraient augmenté de 10 %. C'est la division spécialisée dans les radiocommunications qui affiche la plus belle hausse de 71 % (2,09 milliards de couronnes), les télécommunications publiques obtenant un taux de croissance de 12 % (6,26 milliards).

La publication de ces résultats était très attendue des analystes. Car après avoir traîné en longueur, le redressement du géant suédois des télécommunications semble s'accélérer depuis quelques mois : reprise de la Compagnie générale de constructions téléphoniques en avril 1987, rachat de 49 % de l'espagnol Intelsa, renforcement en Grande-Bretagne, désengagement de sa division déficitaire « Système informatique »...

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Sondateur.

Administrateur général :

Bernard Wouts.

Rédocteur en chef :

Daniel Vernet

Corédacteur en chef:

TARIF

3 mois .....

6 mois .....

9 mois .....

FRANCE

354 F

672 F

954 F

1 280 F

#### NEW-YORK, 25 moit ₽ Séance agitée

Séance agitée, jeudi, à la Bourse de New-York, où la hausse généralisée des taux d'intérêt en Europe a mis en échec la très forte reprise enregistrée la veille. Le marchée a oscillé de part et d'autre du niveau des 2 000 points. L'indice Dow Jones abandonnait, en fin de séance, 15,83 points à 2 010,84, soit une beisse de 0,69 %.

L'embience était calme, avec seule-

L'ambiance étuit calme, avec seule-ment 128 millions de titres échangés. On comptait un peu plus de 1 000 actions en baisse pour 446 en

Le relevement des taux d'intérêt en Europe, dont le signal a été donné par la Banque centrale allemande, a entraîné une bausse des taux sur les fonds fédéranx américains. Cette tension laisse craindre une nouvelle pro-gression du taux d'escompte aux Ents-Unis. La révision en lausse du produit national brut américain au second trimestre (3,3 % coutre 3,1 %) second trimestre (3,3 % course 3,1 %) a accentif les pertes dans le courant de la journée. Il faut dire que cette modification des chiffres du PNB était accompagnée d'une révision à la hausse du taux d'inflation mesuré sur le PNB. Une demande sélective à toutefois permis à l'indice de récupérer, vers la clôture, environ la moitié de ses postes initiales.

pertes initiales.

Motorcia, Digital Equipment et
Royal Dutch ont été faibles. En revan-che, ICX, Hilton Hotel et American

Mode CE			
A.T.I. 25 58 3/4 58 57/8 Example 1 58 3/4 58 57/8 Du Prant de Hemours 80 3/4 80 Example 28 1/4 29 01 Prant de Hemours 80 3/4 80 Example 28 1/4 29 45 3/8 Example 29 1/8 23/8 Example 29 1/8 23/8 Example 29 1/8 29 1	VALEURS		
A.T.I. 25 58 3/4 58 57/8 Example 1 58 3/4 58 57/8 Du Prant de Hemours 80 3/4 80 Example 28 1/4 29 01 Prant de Hemours 80 3/4 80 Example 28 1/4 29 45 3/8 Example 29 1/8 23/8 Example 29 1/8 23/8 Example 29 1/8 29 1	Alcos	50 1/4	
Chape Manhettan Berit 28 1/4 28 Du Pont de Hemours 80 3/4 80 Emba 42 5/8 42 3/6 Emba 46 46 45 3/4 Ford 46 7/8 48 1/2 General Bectric 39 7/8 39 7/8 General Motors 73 1/8 General Motors 73 1/2 3/8 General Motors 73 1/4 1/1 1/2 1/8 Hobit OB 43 5/8 43 1/4 Pitrar 32 3/4 33 1/2 Tennero 45 6/8 45 1/4 UM. Corp. ox-Allegis 90 1/8 83 3/4 Union Carbide 21 5/8 22 Using Carbide 21 5/8 22 Using Carbide 90 1/8 48 1/8 Using Carbide 90 1/8 49 7/8	AT.T.	25	
Du Pont de Nemours   80 3/4   80	Rowing	58 3/4	
Enstmen Kodnik 42 5/8 42 3/8 Enstmen Kodnik 45 5/4 45 3/4 Ford 46 7/8 48 1/2 General Sectric 39 7/8 39 7/8 General Materia 72 3/8 Enstmen Kodnik 112 7/8 111 3/4 1.1.7. 46 7/8 47 1/8 111 3/4 1.1.7. 46 7/8 47 1/8 59 3/4 31 1/4 Pitter 5 50 3/4 32 1/2 Tennero 45 5/8 47 1/8 1/4 Union Cerbidia 21 5/8 22 Union Cerbidia 21 5/8 22 1/4 Winsfinghouse 50 1/4 48 7/8 Winsfinghouse 50 1/4 48 7/8	Chapp Machattan Bank		
Emon 45 3/4 Ford 48 7/8 48 7/8 General Sectric 39 7/8 General Motors 73 72 3/8 Hobit Cli 112 7/8 Hobit Cli 43 5/8 Goldperin 43 5/8 Goldperin 51 50 3/4 Filtrat 51 50 3/4 Schlemberger 33 3/4 Goldperin 45 5/8 Goldperin 50 3/4 Goldperin 50 1/8 Goldpe			80
Ford 48 7/8 48 1/2 General Electric 39 7/8 39 7/8 General Motors 73 72 3/8 General Motors 73 72 3/8 Geodyser 551 /8 59 LT.T. 45 7/8 47 1/8 Mobil Cli 43 5/8 43 1/4 Pitter 51 50 3/4 Schlersberger 33 3 3/4 33 1/2 Tessaco 45 5/8 45 1/4 UM. Corp. or Allegie 90 1/8 88 3/4 Usion Cerbide 21 5/8 22 Usion Cerbide 21 5/8 22 Wessinghouse 50 1/4 48 7/8			
General Hectric   39 7/8   39 7/8   6   6   7/8   72   3/8   5   6   6   6   6   6   6   6   6   6	Example	49 710	40 3/4
General Motors 73 72 23/8 Geodyser 89 1/8 89 Geodyser 89 1/8 89 112 7/8 111 3/4 1.T.T. 45 7/8 47 1/8 Hobit Cli 43 5/8 43 1/4 Pitter 51 50 3/4 Schlemberger 33 3/4 33 1/2 Tessero 45 5/8 45 1/4 Uki Corp. or Allegis 90 1/8 88 3/4 Uki Corp. or Allegis 92 1/8 22 Uki Corp. or Allegis 95 1/8 27 1/4 Westinghouse 50 1/4 48 7/8		207/0	
Goodpeer 59 1/8 59 LB.M. 112.7/8 111 3/4 LT.T. 46.7/8 47 1/8 LT.T. 45.7/8 47 1/8 Mobil CE 43.5/8 43 1/4 Pitter 51 Schleraberger 33 3 3/4 33 1/2 Tenneo 45.7/8 45 1/4 UM. Corp. or Allegie 21 5/8 22 Ubion Cerbide 21 5/8 22 Windinghouse 50 1/4 48 7/8	General Motors	73 770	
LB.M. 112 7/8 111 3/4 LT.T. 46 7/8 47 1/8 Mobil OS 43 5/8 43 1/4 Plinar 51 50 3/4 Schlenberger 33 3/4 33 1/2 Teometo 45 5/8 45 1/4 UM. Corp. or-Allegie 90 1/8 89 3/4 Union Carbide 21 5/8 22 US.X. 28 1/8 27 1/4 Westinghouse 50 1/4 48 7/8		F9 1/8	
1.T.T. 45 7/8 47 1/8 Hobit Oil 43 5/8 43 1/4 Pilost 51 50 3/4 33 1/4 Pilost 51 50 3/4 33 1/2 Tesseo 45 5/8 45 1/4 Union Cerbide 21 5/8 22 Union Cerbide 21 5/8 22 1/8 27 1/4 Wassinghouse 50 1/4 48 7/8	LBM		
Plinar         51         50 3/4           Schlenberger         33 3/4         33 1/2           Teenero         45 5/8         45 1/4           UAL Corp. er-Allegie         90 1/8         89 3/4           Uricin Cerbide         21 5/8         22           U.S.X.         28 1/8         27 1/4           Westinghouse         50 1/4         49 7/8	LT.T.	457/8	47 1/8
Schlemberger	Mobil Cil		43 1/4
Tesneco 45 5/8 45 1/4 UAL Corp. ex-Allegie 90 1/8 83 3/4 Union Carbide 21 5/8 22 U.S.X. 28 1/8 27 1/4 Westinghouse 50 1/4 49 7/8	Plicar		
UAL Corp. or Allegis 90 1/8 88 3/4 Usion Certible 21 5/8 22 US.X. 28 1/8 27 1/4 Westinghouse 50 1/4 49 7/8	Schlamberger		
U.S.X	Tester)		45 1/4
U.S.X	UAL Corp. at Allege		89 3/4
Westinghouse 50 1/4   48 7/8	UNIQUE		#
			40 7/8
ABIGE COSIS 22 0/8   23 7/6			\$37/8
	ABULUBL	27.010	637/6

#### LONDRES, 25 axis 4 Très forte baisse

La Bourse de Londres a vécu, jendi, une de ses séances les plus noires Coup sur coup, deux mauvaises non-velles sont tombées: l'aumonce d'un déficit record de la balance des pais-ments britannique en juillet (2,15 mil-liards de livres) et dans la foulée le resèvement d'un point des taux d'inté-rêt qui passent de 11 % à 12 %.

La journée n'avait poursant pas trop mal commencé, avec une légère bausse qui a été très vite balayée par nansse qui a etè tres vue baisyee par une vague de vente après la publica-tion des compres extéricars. En début d'après-midi, l'indice Footsie perdait 50 points. L'ouverture, en baisse assez, sensible, de Wall Street a's rien arrangé. Néanmoins, peu de temps avant la fin de la séance, le marché tentait une petite reprise, qui a permis de limiter quelque peu les dégits.

En ciônare, l'indice Foorsie des cent En clôture, l'indice Potssie des cents valeurs, à 1780,2 Quelque 524 millions de titres ont été échangés. Les pertes ont été échangés. Les pertes ont été sévères dans la plupart des secteurs : anx pérrolères, Shell a cédé 25 pence à 998 et Lasmo 25 pence à 388. Aux internationales, Glaxo a cédé 10 pence à 946 et aux banques, Lloyds 15 pence

Ladbroke n'a pas pu réagir aux excellents résultans que le groupe a amoncés. Les mines d'or ont gagné un dollar.

# PARIS, 25 août \$

Mouvement d'humeur, jeudi rue Vivierne. On attendant les Allemands et ce sont les Français, puis les Britanniques, qui ont tiré les premiers en relevant leur taux d'intervention, de 0,25 point à Paris et de 1 point à Londres. Plutôt soutenue dans la matinée (+ 0,23 %), la Bourse de Paris s'est ensuite sensiblement Peris s'est ensuite sensiblement alourdie. A l'ouverture officielle de accurate. A l'ouvernure cincasse de 12 h 30, la tendance s'était déjà retournée (- 0,5 %). La baisse s'accentueit une heure après quand fut connue la décision de la Bundesnat contrate la decisión de la bandar-bank de porter de 3 % à 3,5 % son taux d'escompna. En fin d'après-midi, l'indicateur instantané s'éta-blissait à 1,45 % en dessous de son

Mouvement concerté sur le front Motivement concerne sur le nont des taux ? Les cambistes l'assi-raient. Sur le parquet, les spécia-listes ne se disaient pas particulière-ment inquiets. Un ancien agent de change qualifiait le phénomène de e péripérie ». Selon lui, il n'y a pes encora de véritable hausse des taux, qui se retrouvent à laurs niveaux du début de l'année. « Deux choses m'intéressent », assurait-il, « le taux d'investissement des entreprises françaises et leurs résultats en augmentation sensible le plus souvent »,

Il reflétait le sentiment général.

Quand même pertagés entre la satisfaction causée par la reprise de Wall

Street et l'impression désagréable leissée per l'aggravation du déficit commercial de la France pour juillet, les trafsicionnels percentiment que les professionnels reconneissent que la situation n'est pas si mauvaise. Tous, carnets à la main, témoignent de la reprise lente mais régulière des

Mais l'enchérissement du loyer de l'argent, qu'on le veuille ou non, a un effet desuasif sur les placements boursiers. Beaucoup sous les lambris attendaient de connaître la résction du marché de New-York à ce brus-

Sur le marché obligataire et le MATIF, où le statu quo aveit été observé dans le matinée, le tendance s'est alourdie dès le début de

#### TOKYO, 27 sout 4 Recul sensible

La hausse généralisée des taux d'intérêt en Europe a également fait d'interest en Europe a egalement fait des dégâts à la Bourse de Tokyo, où, vendredi, l'indice Nikker abandonnait 305 points à 27 560, soit un repli de 1,09 %.

Un facteur technique a également joué contre le marché, déclarait les opérateurs : la proximité de la fia du terre hoursier.

de la fin du terme boursier.

Cette haisse s'était toutefois oroduite dans un marché calme, les professionnels ne constatant aucune vente de panique. La hausse des taux européens a, certes, créé un malaise au Japon, mais les milieux financiers restent persuadés que les autorités du pays ne modifierent pas leur politique monétaire de sitôt. La déclaration d'un hant responsable du ministère des finances, dès que furent commes les décisions européeanes, les confortait dans cette opinion.

VALEURS	Cours du 25 soût	Cours de 26 soût
Akd	815	602
Bridgestehne	1 280	1270
Curon	1490	1 480
Fuji Bank	3 150	3 150
Honda Motors	2 180	2 110
Material in Busine	2 720	2 990
Mitautines Honey	905	897
Sany Carp	5 280	6810
Toyota Motors	2 730	2 640

# FAITS ET RÉSULTATS

o Plan de relance de Manafrance. – M. Jacques Tavitian, promoteur immobilier stéphanois qui avait racheté, le 20 juin, pour 3.5 millions de francs les marques Manufrance, a l'intention, en 1989, d'ouvrir un magasin de d'ouvrir un magasin de 1 000 mètres carrés à Saint-Etieme, consacré à la chasse, à la pêche, au cycle, aux sports, aux loi-sirs, à l'équipement de la maison, d'éditer un catalogue de vente par correspondance de six cents à huit ceuts pages sur les mêmes articles, qui sera vendu chex les marchands de journaux et dans les librairies, et de créer un cotrepôt. « Manufrance de créer un entrepôt. Manufrance est un véritable fond de commerce international ., a-t-il déclaré.

 Insilico accepts d'être racheté pour 1,1 militard de dollars.

Insilico, un fabricant américain de peinture et d'équipements de peinture et d'equipements ue boreau, accepte d'être racheté pour 1,1 milliard de dollars par INR Hottings Inc., une société d'explo-ration pétrolière contrôlée par deux hommes d'affaires texans. MM. Cyril Wagner et lack Brown ont ainsi accepté de payer 21.75 dellare par action lusileo an 31,75 dollars par action Insileo an comptant et de reprendre à leur compte les dottes de la firme.

 Sony: quasi-quadruplement de hénéfice trimestriel. — Le japo-nais Sony a quasiment quadruplé ses bénéfices au cours du deuxième trimestre 1988 par rapport à la même période l'an dernier. Le résultat net s'est élevé à 16 mil37,2 % par rapport au deuxième trimestre 1987, à 464 milliards de yens. Une poussée des ventes dans le secteur de l'électronique et les ventes de disques compacts réalisées par l'ancien département « disque » de la firme américaine CBS. acquis en janvier dernier, sont à l'origine de cette forte progression du chiffre d'affaires. Sony a donc révisé à la hausse ses pré pour l'exercice 1988-1989, tablant sur un bénéfice pet de 60 milliards de yens au lieu de 50 milliards initialement prévus.

• Hausse de 42 % du chiffre d'affaires sensestriel de Mannesmann. – Le groupe ouest-allemand Mannesmann (sidérurgie, construc-tion mécanique) a emegistré, au premier semestre, une progression premier semestre, une progression de 42 % de son chiffre d'affaires consolidé par sapport aux six pre-miers mois de 1987. Les ventes du groupe out ainsi atteint 9,4 mil-liards de deutschemarks (coutre 6,6 milliards de deutschemarks). A périmètre constant, la progression du chiffre d'affaires s'élève à 20 %. Tous les départements du groupe réalisent, désormais, des profits. Soutemue par la bonne conjoncture pétrolière, l'activité « tubes » a, par exemple, terminé le semestre de façon légèrement positive, après deux amées de lourdes pertes. Les investissements ont atteint 313 mil-lions de deutschemarks, son 80 millions de plus que lors de la période équivalente de 1987. Fin juin, Manliards de yeus, soit une hausse de 396,1 %. Par ailleurs, le chiffre d'affaires consolidé du géant de l'électromique japonais, au cours de cette période, a augmenté de gene fédérale.

# PARIS:

Second marché (adlection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prisc.	Deroier	
AGP.SA	312	302	M2	156	167	
Associat & Associat	520	520	Int. Metal Service	357	370 ·	
April	245 50	255	Le Commande Electro	304 50	339 60	
BAC	436	425	Legd livre du mais	262 50	286 10	
B. Decardy & Assoc	407	420	Loca Investimentaria	255	255	
BICH	536	550	Locatoric		179	
BLP		538	Merin Immobilier		288	
Boirgs	379	378	Metalices, Miniko	130 10		
Bollori Tacheclories	880	365	Métrologie Internet	412	415	
Brittej	1050	1050	Métrosovica	122	120	
Cibble de Lyon	1421	1390	MURM	520	520	
Carbecton	745	740	Malex	210 10	210 10	
Carnet Piers			Name Delver		540	
Card	826	225	Olivetsi-Logalists		181	
CAL-OFLICED	_	260	Om. Gest.Fig.	302	302 10	
CATC	1290	129	Presidente (C. In. & Fig.)	100	98	
COME	950	955		406	405	
C. Essip. Best.	290		Pricence Assurance		430	
		745	Publicat. Filipecchi	****		
CEGEP	725		Recei	800	795	
CEP Communication			St-Gobele Embellage	****	1255	
	1465	1470	St-Honord Matignon	177	170	
CGL Informatique	702	720	SCSPM	4111	306 10	
Ciments of Origny	520	520	Segin	378	379	
CRIM	****	339	Section	510	490	
Concept	256	257	SEP	1350	1360	
Conference	815	800	SEPR	****	1231	
Danies	404 50	408	SM.T.Gospil		280	
Dalla	196	21250 d	Soficient	805	810	
Desphia	930	530	Supra		265 70	
Dantaley	965	907	7F1	247	246	
Dendie	601	610	(Jailing	153	****	
أنخبأ أشعد	1070	1085	Union Floanc, de Fr	385	375 10	
idios felicei	110	110 10	Valence de França	329	330	
Byteles Investige	25	26				
TOTAL	241 80	232 20	LA BOURSE	CLIP M	HINTEL I	
	480	450	LA BUUNSE	SUN N	MAILEL	
Boy Degranne	755	736	A/ FE	TAP	F7	
cc	223	215 80	TA-15			
DA	213	211	1 4 U- 1 3	LEM	ONDE	
GF.	125	125				
· setterenughten						

Marché des options négociables le 25 août 1988

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	_	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	Exercice	demier	dernier	dernier	dernier
Accer	440	19	24	15	-
CCR	289	35	1-	2 .	8
Elf-Aquitaine	326	9	-	10,25	17
Laberge-Coppée	1 308	8	-	38	-
Michelia	180	19	26,50 142	3,30 39	10,50
M64	1 258	69	142	39	0
Paribes	486	12	24	8	20,50
Pergent	1 100	75	-	26	49
Saint Goluin	496	26	40	11	18
Société générale	368	36	-	5	13
Thomson-CSF	180	6,50	16,36	. 9	15

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 août 1988

Nombre de contrats	: 78 926			
COURS		ÊCHÉ	ANCES	
COOKS	Sept. 88	Dé	ic. 88	Mars 89
Dernier Précédent	102,50 102,85		1,10 1,40	100,05 100,35
	Options	sur notion	nei	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
INV DIVIDION	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	D6c. 88
102	9.72	0.76	0.04	1.75

#### **INDICES**

<b>CHANGES</b>

Nombre de contrats : 6 487.

Dollar: 6,33 F 4 Favorisée par la hausse généralisée des taux en Europe, la baisse du dollar s'est poursuivie, laces financières internationales Le billet vert s'est ainsi échangé i 6,33 P (contre 6,39 F la veille) Les marchés om été assez calmes. Les cambistes ne croient pas à une réplique du Fed après le relèvement des taux de ce côté de

FRANCFORT 25 autt 25 autt Dollar (ca DM) .. 1,5764 1,8625 TOKYO 25 aucht 26 aucht Dollar (en years) .. 133,76 133,50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (26 solt)..... 73/4715/16% New-York (25 solt)... 83/1681/4%

BOU	<b>RSES</b>	
PARIS (NSEE, b		
	24 augs	25 archi
Valeurs françaises	123,6	121,6
Valeurs étrangères	118	118,4

(SM, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1293,8 1366,8 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 autt 25 autt Industrielles ... 2026,67 2010,85 LONDRES (Indice « Financial Times ») 24 solt 25 solt Industrielles .... 1467,5 1432,6

(Shif, bese 100: 31-12-81)

Indice général CAC . 352,6

Attition if Of	جاط	1777	
Fonds d'Etat	87,60	87,34	
TOK	YO	,	
	25 antit	26 août	
Nikkel Dow Junes Z	7 578,44	27 565,41	
Indice général	2 175,00	2 155,09	

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	K MOES	SDX MOIS				
	+ bec	+ heat	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou đặp	Rep. +	ou dép			
S EU S cm. Yen (100)	6,3285 5,1189 4,7351	6,3315 5,2234 4,7409	- 106	- 23 - 72 + 147	- 90 - 201 + 235	- 65 - 164 + 273	- 250 - 639 + 740	- 190. - 531 + 844			
DM Flotin FB (100) FS L (1 000)	3,3993 3,0078 16,2020 4,0219 4,5759 10,7268	3,4822 3,8167 16,2221 4,8264 4,5814 10,7382	+ 69 + 53 + 35 + 145 - 140 - 376	+ 87 + 65 + 149 + 163 - 106 - 317	+ 141 + 106 + 69 + 280 - 279 - 734	+ 163 + 124 + 229 + 367 - 238 - 654	+ 426 + 328 + 113 + 792 - 796 -1 936	+ 495 + 384 + 514 + 873 - 493 -1 724			

#### TAUX DES FUROMONNAISE

E 9 17 7 200				
SE-U 7 7/8	8 1/8 8 5/16	8 7/16 8 9/16	8 11/16 9	9 1/8
DM 4 5/8	4 7/8 5 5 1/2 5 7/16	5 1/8 5 1/8	2 1/4 2 0/4	
Floria 5 1/4	5 1/2 5 710c	2 1/0 3 1/0	5 1/4 5 9/16	3 11/ To
ER HER 7	2 2/2 1 2 2/30	5 9/16 5 9/16	511/16 5 7/8 711/16 7 7/8 3 9/16 4 11 1/4 11 3/8	.6
F.B. (190) 7 F.S 2 1/4	7 1/2 7 3/16	7 1/2 7 3/8 3 3/16 3 7/16	711/16 7 7/8	2 3716
FS 2 1/4	2 1/2 3 1/16	3 3/16 2 7/16	7 7 7 7 7	4 1/2
L(1 000) 10	10 1/2 10 2/4	3 3/10 3 //10	3 3/10 4	d. No.
£ 11 3/4	10 1/2 10 3/4 12 11 7/8	11 1/8 10 7/8	11 1/4 11 3/8	11 3/4
	12  11 7/8		11 15/14 11 7/8	12
F. franç 7 5/8	7 7/8 7 11/16	-=	TY TOLET 1/0	8 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

75 TE 15	:27	128
29 75 74	134	1000
13 M 20 30 .	125.35	384
14 2 8 Es	702 21	244
LINE RO	129 14	10 000
C	11206	348
14. Sept. 12	113.13	7 800
Title and the	11770	1 13
13 7 m 14	71130	10 20
	125 78	5 600
133 64	104 07	4.004
7 1 1 4 22 2 1 4 1000	:931 50	-
2.000		11
F18 x 197	102 70	2.468
2 1K 6 195	135 85	4 462
2	1316	5 986
Da.	,	
Mice or 52	103.20	14%
24 ECS	103 05	1415
36 <u>12</u>	103 06	1 428
1 ME Day 24		

VALEURS Smed

| Section | Sect

Court & SE

Obligations

27 M / 23M

VALEURS

5833.7

26:000 26:000 36:000 30:000 E EN ET 123 10 1 418 TO 11 27% 25 . . . . F 13 57 55 106 80 7 674 103 15 650 0€ 1150% 85 ... 106 35 234 on the Ba 27 63 1 128 CP 15 80% CRC 85 . into 17 Sector (or core. 197 6 433 112 7131 2180 1 5 8. 7 .

VALEURS Charles Actions

· 2151 2189 500 860 375 180 780 286 310 341 SE HART .... 357

Cote des c MARCHÉ OFFICIEL COURS Pric. 6 436 7 059 338 690 18 206 300 810 88 530 \$2,700 10,826 4,238 4,582

# 100 Del 4 582 402 950 96 990 48 300 5 175 4 155 5 238 4 799

# Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲

Adresse : \_\_\_\_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**ABONNEMENTS** 

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 669 F

1 380 F

ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande.

BULLETIN D'ABONNEMENT

# Marchés financiers

hé selection;

ALEURS

eta Servin Arreno Escri-Artino Pos Arrenosa Arr

র্থ এলাক্ষর চাদ এই ক্রান্থান্

i négociables 1983

ufal hara na 25 am 1998 (

50-75 111-65

11111

BOURSE	DU	25	<b>A</b> (	)U	Γ						•		-				-		Cours à 1	s relevés 7 h 32
Compon- scrion VALEURS Coms Premier precide cours	Denzier % cours +-					Rè	gleme	ent r	nen	sue						Compan- sation V/	LEURS Copré	ers Premier celd. cours	Demier cours	% +-
1090 B.N.P. T.P 1085 1080 1 1090 C.C.F. T.P 1100 1100 1 1088 Créd. Lyon. T.P. 1088 1087 1	087 - 009	val.	EURS Cou	s Premier d. cours		% Compen	VALEURS	Cours Premi récéd. cour		% +-	Compan- sation	VALEURS		remier Demier cours cours	% +-	840 Dres 50 Dried		8 860 8 50 58 8	1515 855 58 90 515	- 111 + 083 + 068 + 059
1360 Plenaut T.P	381 - 051 3 729 + 052 24 291 + 009	460 Demart	1 S.A. ★ 2462	2476	2499 +		Lecieur 2	379 2300 789 800 130 2141	2330 784 2139	- 206 - 063 + 042	235	S.A.T. # Saul-Chile, (16) # Saupiquet (Na) .	226	578 589 231 225 206 1205	+ 424 - 044 - 008	275 East 31 East	nen Kodak . 27	0 270 12 40 32 70	270 32 60	+ 0 62
430 Accor 437 10 437 80 620 Air Liquide 530 520	425 - 277 14 518 - 226	400 Da Diet	dC LQ . 180	180	1360 - 190	4 08   620 1 45   390   810 2 07   260	Locafranca 🖈	619 640 400 402 819 819 263 266	619 390 811 90 269	- 250 - 098	410 47 545	Schneder * S.C.O.A S.C.R.E.G. *	418 50 47 535	428 423 47 50 45 540 538	+ 108 - 426 + 019	255 Erica 290 Erac 305 Ford	eon	2 60 292 6	303 50	+ 039 - 049 + 222
1300 Ale. Superm 1340 1335 1 275 ALS.P.L 271 275 305 Alesthom t 310 307 50	335 - 037 3 280 + 332 17 302 - 258	340 Orougt 750 Occks 570 Oursez	Assur. ★ 335 França ★ 1753 ★ 675	340 1753 679	326 - 1751 - 669 -	2 69 2740 0 11 1470 0 89 66	LV.M.HL 2	741 2748 470 1470 68 80 68	2744 1451	+ 228 + 011 - 129 - 538	400 1350	Seb *	400 90	810 810 391 80 400 376 1335 34 80 33 85	+ 050 - 022 - 291 - 273	102 Gene 250 Gén.	or 9	8 50 88 10 50 20 251 70	98 10 251 70 661	- 041 + 060 - 134
2250 Arjum. Prices + 2154 2140 2 620 Americal-Ray + 517 513 910 906 9	056 - 455 12 517 - 110 7	730 Electro	Sén.) 1296 7 1614 (Enemic. * 716 Incomple . 418	1517	720 +	0 15 199 0 40 360 0 56 180 0 84 2630	Mar. Wendel 🛨	200 50 211 351 352 181 90 182 640 2680	214 90 345 180 2620	+ 673 - 171 - 104 - 076	470 995	Siic Simco-U.P.H. ★ Sios Rossignol Siigos ★	454 50 1040 1	730 708 460 472 044 1020 836 838	- 301 + 161 - 192	108 Gold 55 GdM			107	- 011 009 + 024
325 BAFP ± 325 331 285 Bail-Equipms ± 273 30 282	315 50 - 2 92 3 276 + 0 99 2 752 - 1 70 3	25 EF-Agu 265 - (c)	itaine 322 artific) ★ 265 8-Faure ★ 626	324 272 60 634	316 90 - 266 + 625 -	1 58 195 0 38 1290 0 16 160	Michelin 1: Mich (Cie) 1: Michard Bk SA &	194 40 195 312 1319 160 158	193 50 1265 157	- 046 - 358 - 188	395 147 165	Société Générale Sociecso Sociero (Na)	417 149 169	414 50 395 150 150	- 528 + 067 - 059	97 Hitts: 950 Hose	het Akt 95 Chemical 11	5 30 83 90 5 963 0 109 90	956	- 2 11 + 0 10 - 0 09 - 1 67
435 Ca Bancais # , 432 432 432 385 Bazar HV 380 50 395	415 - 354 16 380 - 013 14	500 Essiler 315 Esso S. 150 Eurafra:		1629 306 50 1422	1560 – 302 – 1401 –	1 49 500 1 27 67 0 98 98 0 99 1010	MAL Penarroya Mousnex Navig. Mixte # . 16	495 495 68.05 71 107.60 110 130 1025	10 106 80 1004	+ 287 - 074 - 262	98 250	Soderho 🖈 Sogerap Sogerap Sogerap	98 250 1989 2	750 2892 97 50 97 50 254 250 000 1986	- 081 - 051 - 015	300 ITT 206 Ito-Y 275 Mar	ckado	9 302 9 90 202 11 283 20	294 202 283	- 167 + 105 + 071
730 Sic ± 754 758 1430 RLS 1439 1440 14	090 745 - 1 19 450 + 0 76	34 Eurotun		2325 2 536 40 34 85	512 -	1 35	Nordon (Ny)	102   101 384   380 438   437 710   718	380	- 343 - 104 - 125 - 141	895 390	Source Perrier ± Sovac ± Spie-Batignol.± Strator ±	690 380	956 949 892 676 382 381 488 50 494	- 042 - 174 + 026 + 207	355 Merc 380 Minn	8 35 escta M 38 i Corp 27	2 392 80 5 278	354 392 80 278	+ 0 93 + 0 28 + 2 83 + 1 09
405 Bouyguns + 413 420 4 72 E.P. France + 71 50 71 50 6000 B.S.N.+ 4890 4890 44	410 10 - 070 8 66 - 789 9	35 Fichet-I	805	936 936	780 ~ 935 +	4 51   1100 3 11   345 0 54   3250 0 47   400	Origin (1') 3	150   1150 339   338 244   3210 403   407	1125 50 328 10 3170 404	- 2 17 - 3 22 - 2 28	255 365 835	Suez	266 369 825	269 70 265 358 361 50 831 830	- 038 - 203 + 961	34300 Next	É 34		33950 1445	+ 049 - 096 - 137 + 026
450 Camend + 443 50 454 90 4 2420 Carrelours 2400 2401 22	440 - 0.79 13 386 - 0.58 8	113 Fivee-Li 170 Fromag 170 Gal. Lai	語e大 114 paries Bel   1386 Byetta大   950	90 115 1345 1 960	110 - 1399 + 930 -	4 18 335 0 94 1130 2 11 320	Paris-Résso. #	343 50 348 160 1135 340 347	344 80 1120 334 50	+ 025 + 038 - 345 - 162	179 345 74	Thomson-C.S.F. Total (CFP) ★ — (certific.)	181 90 342 74 90	182 176 342 341 75 50 72 90	- 605 - 319 - 029 - 267		6na 198 Morris 57		1990 579	+ 178 + 051 + 070 - 031
110 Casino A.D.P 110   111 30   1300	108 - 182 15 300 4 577 - 188 5	100 Gascog 120 Gaz et 1 180 Gáophy 110 Gastand	pe 299 Eaux 1496 rsique (r	1529 1 471	485 -	0 03   1090 0 74   1190 0 43   515   2790	Peugeot S.A 1 Polist * !	105 1116 190 1193 509 517 781 2781	1114 1160 508 2781	+ 081 - 252 - 079	350 690	T.R.T. * U.F.BLoosh. * U.L.C. * U.L.F. *	348 693	009   984 350   347 694   688 500   493	- 1 60 - 0 29 - 0 72 - 1 40	83 Place 325 Outr 476 Ranc	r Dome	12 83 14 90 335 14 60 486	83 334 90 488	+ 122 + 308 + 070
1470 C.F.A.O. 1482 1481 14 310 C.G.E. 309 20 312 3	480 - 080 6 305 50 - 120 2	15 Guyenn	nerepose 608 ne-Gas. ± 600 ne ± 225	615 603 228	596 - 596 - 220 60 -	1 97 1030 0 87 596 1 96 530	Précisei Sic 10 Primagez ! Printemps# !	030 1040 596 595 529 635	1040 575 517	+ 097 - 352 - 227	765 178 630	ULS UCB. † Umbel	176 635	500   493 786   770 175   168 50 626   635 506   483	+ 052 - 540	48 Rio 7 40 Saat 52 St H	isto Zinc 4 & Saatchi	3 692 7 60 46 90 19 80 39 90 11 40 51 40	39 80 51 20	- 1 15 - 1 47 - 0 39
1060 Chargeurs S.A. 1083 1090 10 980 Cintents franc. ± 1006 990 5 440 Club Méditeur. ± 468 448 4	976 - 074 4 978 - 278 10 440 - 414 2	180 Hénin (). 120 Huachin 120 Imétal :	La) 465 son ★ 1005 ★ 210	10 470 1020 209	479 + 985 - 207 50 -	2 06 1860 2 99 710 1 89 65 1 19 2660	Radiotechn, 🛊 . Raff. D. Total 🛊 Radiouto (La) 🛊 . 21	720 720 57 40 57 500 2850	1852 710 10 67 90 2750	- 022 - 139 + 074 - 179	121 325	Valéo ★ Vallourec ★ Via Banque Elf-Gabon ★	126 320 780	127 90 122 319 309 785 780	- 257 - 317 - 344	110 Shell	transp 10 ens A.S 143	2 50 215 9 30 108 60 10 1436 9 327 50	214 90 109 1440 325 50	+ 1 13 - 0 27 + 0 70 + 2 04
285   Colineg 288   289   2 606   Coline t 504   507   6	148 + 068 3 289 80 + 028 3 500 - 079 38	06 imm. Pi 95 ingéniez 00 last. Mé 90 interbal	mins-M 310 2 ★ 412 Frienz 3900	50 417 90 3840 3	307 - 409 - 1880 -	0 97 330 0 85 1230 0 51 815	Robur financière :	338 330 350 1224 330 840	330 1226 821 3670	- 237 - 192 - 108 + 055	140 163 156	Amer. Express . Amer. Teleph	138 50 182 158	138 10 138 10 183 182 50 157 50 157 50 96 90 96 10	- 029 + 027 - 032 - 184	50 Telei 245 T.D.I 55 Toch	onice 5 23 ba Corp 5	0 30 49 80 8 239 3 96 53 60	48 238 53 40	- 457 102
635 Compt. Mod. ± 650 660 6 930 Créd. Fonsiw ± 827 830 8 265 C. F. Internet. ± 397 397 3	141 - 138 10 120 - 085 8 196 + 025 8	80 Interted 85 J. Lefeb 80 Labinal	#mique . 1050 ### 892 # 840	1100 1 900 841	096 + 682 810 - 3	4 57 165 1630 3 57 500	Sade	164 10 165 148 1575 186 20 485	10 165 10 1591 10 483 10	+ 061 - 352 - 264	445 865 970	Anglo Amer. C Amgold BASF (Altr) Bayer	448 50 889 991	145 446 881 881 886 985	- 011 - 090 + 143	490 Vasi	Techn	8 482 0 310	226 495 310	- 084 - 131 + 143
470 Cr. Lyca. (CI) ± 468 90 468 50 4 850 Crédit Nuc. ± 831 838 6	31	30 Latarge 90 Lebon i	Coppie 1340 1176	1339 1	316 - 130 -	2 77 960 1 79 1460 3 91 700 0 71 710	Salomon 15 Salveper	010   1020 580   1620 710   719 734   726	1003 1620 719 715	- 069 + 253 + 127 - 258	180	Belfelstons Chase Manh Echo Bay Mines De Beess	181 30 117 50	94 50 94 90   182   182 118   117 10   71   71	- 011 + 039 - 034 - 084	340 Xaro			200 50 339 190 80 2 37	+ 230 + 030 + 122 - 125
	(	Com	ptan	t (sák	ection)							V (séis	ction)						25	/8
VALEURS % % du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Derpier cours	VAL	EURS	Emission Freis incl.	Rachet net.	VALEUR	S Emi	esion Rad s incl. ne		EURS	Emission Frais Incl.	Rechart net
Obligations	Chambourcy (M.) Champex (Ry) C.I.C. (Financ. do) C.I. Maritims	978 143 152 685	140 10 La 153 La	uis Vuitten own (Stal) cia schines Bull	598 1750 1210	594 1750 1210 100	Testat Angulas Tour Eillei	368 521	189 50 368 525 281	Action . Actions in	2002	210 05 431 60	814 48 204 43 418	Francis Régions Frusti-Associations Frusti-Epargne		62 14 963 27 60 27 27 21 26	60 Penaler . 55 Phenix Plac	Retraine	1724 46 589 62 251 50	1890 65 572 64 280 25
9,80 % 78/83 102 75 1 208 19,80 % 79/84 105 55 50 534 11,25 % 80/90 105 95 3 048	Cirem (II) Classe Cofradel (Ly)	2200 2	2200 A4 760 A4	gasins Uniprix Ignere S.A	133 120 325	132 120 325 404	U.T.A Vicat Vinipaix	1631	1586 1520 1170	Additions AGF. Ac	iectionnies i ions (m-CP)	571 04 . 1038 99	516 99 950 40 1013 66	Fuericapi Fasticaut Fueridar	1083	37 99 31 10 47 108310 42 80 239	7 Placement 21 Placement	ities	638 26 885 73 72121 48	628 41 885 73 72121 48
13,80 % 81/89 102 21 8 448 10,30 % 82/80 109 84 10 003 16 % juin 82 112 08 3 418	Consiphos Consiphos Cie Industrielle Comp. Lyon-Kless	321	533 Ma 2680 Ha 468 d	vig. (Nert. dw) czel	218.50	92 94		531	656 146	AGF. FO	00 U Seier	1085 59 99 61	520 13 1055 D4 59 61	Fractiones	42		7 Placement 3 Plantade	Prender	55212 87 53794 55 109 94	55212 87 53784 55 107
14,80 % feb. 83 113 10 7 460 13,40 % dic. 83 117 70 9 116 12,30 % ecc. 84 111 30 10 787	Cancardo (La) C.M.P. Créd. Gés. Incl	720 15 554	725 OF OF OF OF OF	6 Parihes dorg dol (L') C. L goy-Deseroses	312 2660	325 2549 1002	AEG		, 710	AGF. Inv	vionds	109 41	410 13 108 74 1050 48	Fructi ECU Fructi Procése Francting	108	77 44 10815; 93 93 1067 (	11 Prévoyence 13 Priv/Amoci	indoor	10731 21 108 24 22459 85	10709 79 106 32 22459 95
11 % 16x 85	Cr. Universal (Cle) Crédital Darbiny S.A Degramment	136	135 80 Pa 550 Pa	ais Nouveauté . luel Marmont Goence	520 177 50	420 518 177 50	Akan Akm	183	400 187 125 295 405	Alteli		210 58	10507 05 559 79 202 97 174 28	Gestion Gestion Staurisourt Gestion Association Gestion Mobilion .	109 5 1	04 06   52150 ( 67 67   10463 ( 48 48   145 ; 30 50   601 ;	4 Oustre-qua 22 Rentado	eta Retraile	11031 107 163 62	107 69 1 04 e 161 20
OAT 10 % 2000 102 70 2 483 OAT 9,90 % 1997 105 85 6 952 OAT 9,80 % 1996 102 16 5 996 OA. France 3 %	Delatende S.A Delatende Vielj. (Fin.) Didne-Bottin Eaus Bess, Victor	1	1203 1880 861 Pa	ibes-CP is France is-Orléans itanha	255	350 276 226 10 282	Arts. Petrolins	410 390 138	151 80	America V		5259 13 866 44	5020 65 650 19 511 73	Horizon	10	57 86 1027 ( 57 05 11497 1 26 72 416	6 Revenu Ver 6 St-Honoré	imestriels	5508 27 1174 16 14269 05	5451 75 1156 81 14198 06
CHE Squan jame. 82 103 29 1 415 CHE Printes	Enux Vittel  E.C.I.A.  Economies Centre	2250 2 1015 1 290	2300 Pa 1040 Pa 288 Pa	tern, Rieg, Div. thé-Cinécus chiney (cert. iov. es Wonder	) 240	1067 852 d 242 1050	Boo Pop Espanol Banque Ottomana B. Régi. Internet	449 2150 43000		Advinges Assess .	court terms	. 5503 40 1162 83	5497 90 1162 83 274 84	lovest. net Invest Obligatoire . Inpecie	148		9 Seitonovii Seitonovii	Pacifique	738 23 537 05 489 80 17628 73	705 71 512 70 438 85 11882 40
CRI jans. 82 103 10 1 416 PTT 11,20% 85 108 80 7 574 CRF 10,30% 86 103 15 5 547	Electro-Banque Eli-Antergez ELIM. Leblesc	711 635	306 50 Fc P1 637 Po	ge Haidpieck M Icher	1910	1950 136 400	Br. Lambert Canadian-Pacific Chrysler corporation CRI	108 10	105 10	Assect: . Assets.org	issements .	148084	1418 29 108 38 102 83	Jeune épargue Lettos-Amérique . Lettos Europe	2	23 81 230 2 41 40 230 4 45 35 234 2	5 St-Honoré St-Honoré	Renderment . Services Technol	11587 15 488 06 725 59	11529 50 11529 50 469 29 622 66
CNE 11,50% 95 108 35 2 382 CNT 9% 88 97 80 3 129 CNH 10,90% dis. 85 . 107 6 433	Enell-Brutagne Entrepôts Pada Epargne (B) Esrop. Accessul	452 3506 57 90	480 Pri	moties vidence S.A Sicis fice-Poul, (c. inv	3015 J 384	1325 3000 379	Dart, and Kosit De Bears (port.)	340	967 350	Bred Asso Bred Intern	cistions microsi	2513 29	2606 06 81 30 1708 85	Leffice Expension Leffice France Leffice Introbiling	2	72.08 258 55.65 283 28.77 218	S-Honori	Valor	12142 57 10923 65 10704 94	12142 57 10912 74 10704 94
C.N.C.A. T.P	Europe Soutre Indust Beenst	201	2952 Ro 197 Ro	ojès-Zan chefornisa S.A. chetta-Caspa serio (Fin.)	51	530 51 738	Doy Chemical	] 1181	651 100 10	Casden-Pi CIP (voir A	ore (5 Actions) ior	25 22	25 75	Latine-Japon Latine-Obig Latine-fund	3	12.95 365 1 13.49 13.61 15.15 155 1	Sélection C Scandes (C	oisence	496 83 721 65 1418 92	452 35 710 89 1416 79
VALEURS Costs Demier cours	Fine	650 440 450	662 Ro 435 Ro 450 Sa	udière ugier et Fils	176 100 545	180 101 587 d	Goodyear Grace and Co GTE corporation Honeywell inc.	361 161 259	375 160 50 256 387	Comptessi	PRID	109 25 332 22	106 08 325 21 475 67	Latitus Tologo Latitude	30	53 18   346   55 48   5081   75 20   11576	SFI fr. et		617 43 337 10 1291 46	588 45 328 08 1223 35
Actions	Foncina Forister Fosgerolle France LA.R.D.	1090	1090 Sa 314 20 SA	FAA Fic-Alcea FT	850	290 850 1405 248	I. C. Indestries Johannesburg Kubota	224 762 36		Drougt-fin Drougt-fin Drougt-Sé		641 69 950 90 250 50	612.58 907.78 239.14	Lion Institutionale Lionplus Lion Trésor	7	55 47 23207 4 44 97 737 1 50 56 2030 2	Stellance		771 02 640 74 408 98	735 72 626 27 368 04
Agache (Stri. Fts.) 2181 2169 A.G.F. (St. Cent.) 500	France (La)	5820	5690 St. 765 Se 670 Se	Gobain C.L ina du Madi nto-Fé ant	442	442	Latonia Michael Bank Pin Mineral-Response Mozanda	42 50 73 20 115	73 20 117 30	Drouct-Sé Ecucit Ecureui M		135 79 1184 49 30461 04	129 63 1166 99 30461 04	Livet Bouse loves Livet porteizalle . Méditerranée	E	29 30 416 : 37 19 618 : 88 92 151 :	Singuis		206 80 421 90 1156 20	204 75 410 61 1122 52
Arbeit	GF.11 Gaemont Gévelot Gr. Fin. Constr.	480 750	470 Se 765 Sc	roislenne (M) AC	470	215 470 354 162	Pethoed Holding Procer familie	240	26 30 238 322 480	Energia . Epercis	ivetications .	2761 58	233 63 221 51 2761 58	Mondiale Investises Monecia Monecia	552 5176	13 08 394 ; 38 34 5558 3 17 73   51767 7	Sognar		370 31 1000 59 1318 27	356 93 955 22 1258 49
Bain C. Monaco 294 295 Broque Hypoth. Sert 310 310 Bighin-Sny (C.1) 340 341 R.G.L 788	Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind	653 525	648 Sc 519 Sc	.P. (M) i otel mor (Li)		283 285	Relinco Rolinco Robeco	265 30 278	64	Epargne A	apisal		4196 42 24759 30 8012 39	Moré J. Morgan court terme Mutuelle Unie Sil.	142	6 49   55506 4 5 36   14265 3 48 74   140	School Investi Stransgie A	issement	478 37 1038 68 1120 77	456 58 <b>4</b> 998 73 1085 49
Blaccy-Count	Immiruto S.A	289 347 655	278 Sq 345 St 580 Sc	vira h (Plant, Hévésa Générale-CIP ini financière	385 50	236 335 378 50 1755	Shell fr. (port.)	960	272	Epargne in	dustr	. 585 16	1433 52 68 46 579 23	NetioAssoc. NetioEpargns NetioCourt teatre NetioInter.	1382	19 35   6715 9 18 23   13891 9 72   214472 51 87   1168 1	Tachno-Ga		1117 57 5820 58 5322 68	1085 41 5556 54 5270 18
R.T.P. 118 Celf 571 571 Cambodge 741	Invest. (Sté Cent.)	431 710	429 Soi 710 Soi	ical fo icomi LF.LP. (Ni)	620	620 114	Steel Cy of Can Squibb	394	118 50 394 67	Epargne M	ong-Tesme onde	171 50 1114 80	53918 37 186 91 1084 96 12750 24	Natio-Patrangine Natio-Patrangine Natio-Patrangine	54	18 44 533 7 17 31 1320 9 13 46 55033 4	S Uni-Associa	dist	404 12 114 31 457 11	389 51 114 31 440 59
CAME	Janger Laites-Bail Lambert Friens Life-Bonnières	415	415 Sci 291 50 Sci 707 Sci	ragi sdure Aglag rabel	889 485 546	875 465 550	Torzy indest, inc Vielle Mortagne Wagom-Lits West Rand	1211	1211 813	Epargne-0 Epargne-0	tilig	192 60 1106 16	187 45 1076 55 1138 13	Natio-Revenu	104	18 88 1036 1 56 58 11656 1 53 63 645	Uniforcier . Uni-Geranti		1147 23 1342 14 2702 87	1105 76 1315 80 2604 98
Content Sterrey	Localización Localización		330 St	z (Fip. de)-CIP . mi tdoger	770	225 780 2597	На	rs-cote	•	Epargne-Vi Eparobig		412.60 1292.27	401 56 1289 69 1092 72	Nippon-Gan Nord-Sud Développ Normaté	568	94 38 5436 1 96 99 1194 6 13 68 12954 5	6 Univers-Act	ions	2271 74 186 44 1071 62	2197 04 186 44 1036 38
Cote des c	Cote des changes Marché libre de l'or				Benque Hydro-Energ Calciptos Cocheny Cogenhor	147	149 10	Eurovest C Eurovest F Eurove	Poissance Tendement .	1156 84 1135 88 9232 53	1104 38 o 1084 37 9096 09	Obli Association Oblicic Régions Obligations Convert	104	23 35 122 1 18 91 1033 4 15 20 395 3	Valores	gations	1606 93 486 29 1590 39 40795 99	1554 09 486 14 1588 80 40775 60		
MARCHÉ OFFICIEL préc.	OURS COURS DE 25/8 Achet 6 390 6 130	S BILLETS Venta 6 800		EVISES	COURS préc. 89100	COURS 25/8 89000	C. Occid. Forestilm Coparex Dubois lov. (Casto.)	180 370 828	810	Euro-Gan Euro-Maii		. 5154 66 . 25 73	980 64 4920 92 25 35	Oblig, toutes casig. Obligion Operavelor	110	56 97   152 ( 50 70   1098 8 91 94   187 (	Vautan			23202 64
Selgique (100 F)	7 057 39 710 329 16 208 15 400	349 16 400	Or fin (en lim Pièce trançai Pièce françai	pot) se (20 fr) se (10 fr)	89150 513 360	89300 511 375 545	Garbot	70 20 250 10 10	71	Finanti Valo Fonsidav (d	pisation is. par 10) .	13630 22 10941 37	60227 71 13362 96 10941 37	Oraction	581	80 43 1189 9 18 29 5807 9 34 23 5804	P	UBL	CIT	É
Pays Bas (100 fl.) 300 810 3 Denemark (100 fc.) 88 530 92 700 92	00 780   289 88 430   84 92 240   87 10 745   10 400	91 94 11 100	Sonwarain	(20 fr) 20 fr) Solians	. 549 . 3110	511 645 3105	Révilion	350	350 177	France-Gar França-Gar	 1	. 6231 18 . 274 75	236 11 5948 63 274 20	Parines Epargue Parines France Parines Oblisuonde .	101	4 75   15932 8 89 36   86 7 11 03   998 (	FIN	VAN	-	
Gibles (100 drachmes)	4 232 3 900 4 575 4 300 03 100 391 98 600 95	4 600 4 800 413 101	Pièce de 10 Pièce de 5 de Pièce de 50	dotlers plars pesos	1550 870 3310	1630 950 3305	S.P.R. Sté Lacteurs du Mon Ulimit	390 de 550		France-Obi	gators	447 17 373 05	364 28 442 74 362 18	Parities Opportunités Parities Patrimoire Parities Revenu	5	18 83 486 7 14 40 93 4	7	Renseign		
Suido (100 ins) 98 880 Autriche (100 sch) 48 300 Epegre (100 psc.) 5 176 Poragai (100 esc.) 4 155	48 340 46 750 5 142 4 900 4 148 3 750	49 750 5 400 4 450 5 400	Or Londres . Or Zurich .	lorms	432 10 433	535 434 80 434 434 36	Union Bresseries	127		Francic Pier		. 95 92	93 13 d : dem	Perrosse-Valor		220 1091 1 cédent =		5-91-82,	poste 4	4550
Canada (S can 1)	5 150 5 4 747 4 630	4 850		<b>1</b> 5			c : coupon	detaché	- o:011	ar - ,	. uron	agraciie =	J . Jen		hiry hug	over it.	★ : marche	. wiain		

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Portugal : l'incendie du vieux Lisbonne RFA : les nouveaux rétu
- 4 Le face-à-face iranoirakien à Genève.
- Les conflits ethniques au Burundi.
- 5 La préparation du plébis-

#### POLITIQUE

- 6 L'université d'été du PS. Avant les élections légis-latives partielles : l'Oise entre la revanche et la nostalgie.
- Le quarante-quatrième anniversaire de la libération de Paris

#### SOCIÉTÉ

7 Une découverte essentielle en biologie : les enzymes de l'espoir. - La mort de Françoise

SPORTS

14 Athlétisme, tennis, aviron,

#### CULTURE

- 15 Un entretien avec Claude
- Un prince à New-York de John Landis. 16 Les musiques contempo-raines à Sienna.
- Exposition Benjamin Roubaud à la maison de Balzac. - Communication : la ren-

#### **ÉCONOMIE**

- 18 La hausse en cascade des taux d'intérêt : retour aux égoismes nationaux. 19 2,6 millions de deman-
- deurs d'emploi en France au mois de juillet. 20-21 Marchés financiers.

#### SERVICES

Abonnements .....20 Annonces classées . . . . . 19 Carnet ..... 8 Jeux ..... 12 Lato . . . . . . . . . . . . . . . 8

Météorologie ..... 8 Mots croisés ...... 12 

#### TÉLÉMATIQUE

- Suivez heure par heure la situation en Pologne ... ETR Loto, Loto sportif, courses, Tapis vert LOTO 36-15 tapez LEMONDE
- Tous les jaux du Monde La messagerie internatio 36-15 tagez LM

QUARTITE C NO ME

Crise au Parlen.

totte ven apperente

gur bijetot des progrès

ars a rayement des

mpaier et namibien. #

passage a l'intermeur

ment de remorgne la crit

petecent our necous le

gert i trettermet bi w du C

rentation trade on 19

gree has your du pot

particula de natorim**e du s** 

Det ergane legistatif b

. . . . . . . . des eurs

್ಷವರ್ಣ ಸಂಕರ್ಣ – **ಕ್ಷ್ ಪ್ರಕ್ರ** 

ambarcur suisdus aucum

gazant de l'amm**ense mai** mre – de la **populatio** 

Auren va etc edition.

erre portiont due se in

to confirmation l'acco

Limitar ou sea projecte.

La talliant de cette decid

tire ear c'importance.

camender fun des taxe

te a Jegrapanen racialità

ter at tat seperé v.

stus 1090, assigne a

armuneuse ethnogen und

ententier as exclusives

Time du pouvoir de la composition della composit

Parlement

Ment pur un esprit e ha

Siess .. autremant

laure, de renforcent, fin

bire expulser des autres

es nabitants qui y sont e se mem - interdits de sejont

L'ensemble des parté l'essemble des parté l'essemble des partés l'

instance qu'elle source le le source part au débat. La

i la: envenimée la jeudi 25

bisque le gouvernement.

moose: ses vues, a recombe

inifice de procédure. A l'im

te la majorité absolute

l'Assemblée a blanche », an

Start connement fait passes

chaptrie des textes rames exclusif, and examen exclusif, and tils ne concernaient qui la munauté blanche. Il s'acceptant de la constitution de la Constitution de la Constitution per chacune des Chambres.

reprié étariches.

Put rugee exc

" gruvarnemen

....

2272 TT 6 7.

さいまごしゃ

Serie ...

to permet d

le mêm**e co** 

POLOGNE: le mouvement de grèves

### **Premiers contacts indirects** et manœuvres politiques en coulisse

Pour la première fois depuis le début du mouvement de greves, le 15 août, le pouvoir polonais a donné, le leudi 25 août, des signes d'activité autres que l'envoi de renforts policiers, sans pour autant qu'un

L'un des intellectuels catholiques les plus respectés de l'opposition, le professeur Andrzei Stelmachowski, est arrivé à la mi-journée aux chantiers navals de Gdansk pour s'y entretenir avec Lech Walesa, qui y est enfermé avec un millier de grévistes. Auparavant. M. Stelmachowski a fait une étape à la paroisse Sainte-Brigitte de Gdansk, où il a longuement discuté avec Adam Michnik, l'un des théoriciens de Solidarité, Tadeusz Mazowiecki, autre intellectuel catholique proche du syndicat interdit, et le Père Henryk Jankowski. MM. Michnik et Mazowiecki sont retranchés dans le presbytère depuis le début de la grève, par crainte d'être interpellés

Adam Michnik a indiqué à la presse occidentale que le professeur Stelmachowski, president du KIK (Club de l'intelligentsia catholique) était venu en « mission d'explora-tion » pour dissiper certaines · incompréhensions ·, après avoir rencontré à deux reprises à Varsovie un haut responsable du parti. Il s'agirait, selon diverses sources, soit de M. Josef Czyrek, membre du bureau politique, soit du ministre de l'intérieur, le général Czeslasw Kiszczak. Cependant, a souligné Adam Michnik, en rappelant la darité à l'égard du pouvoir, il n'y a pas pour l'instant de négociations en

MM. Stelmachowski et Mazowecki figurajent parmi les intellectuels qui avaient accepté de servir de médiateurs lors de la dernière vague de grèves, en avril-mai. Mais le pouvoir avait joué un double jeu à l'égard de la mission à laquelle participait M. Stelmachowski, faisant donner l'assaut à Nowa-Huta en pleine négociation.

Les autorités ont d'ailleurs poursuivi, jeudi, les coups de force contre les mines de Silésie pour en déloger les grévistes. Solidarité a donné la consigne aux mineurs de ne pas résister, et, en certains endroits, les grévistes sont remontés des puits en chantant l'hymne national, crucifix la main. Dans d'autres, seion l'opposition, l'évacuation a été moins pacifique, les policiers faisant usage de leurs matraques, appuyés par des hélicoptères qui les éclairaient de leurs projecteurs. Selon la télévision. quatre mines restent bloquées par la grève. Dans le port de Szczecin, des pourpariers entre le comité de grève et la direction serzient en vue. A Varsovie, la police a bouclé le campus universitaire et interpellé des dirigeants étudiants pour empêcher la tenue d'un meeting de sou-

D'autre part, la crise actuelle pourrait précipiter des remaniements au sein de la direction du pays, d'après les rumeurs qui circuient à Varsovie. Le comité central doit, en effet, se réunir samedi en plénum pour examiner la situation, et cette réunion devrait être suivie d'une séance de la Diète (Parlement) la semaine prochaine. La reconnaissance de la réalité des difficultés économiques des travailleurs, mardi dans un communiqué du bureau politique, ainsi que les attaques répétées des syndicats officiels contre la politique du gouvernforcent l'hypo l'éventuel remplacement du premier ministre, M. Zbigniew Messner, par une personnalité plus associée à l'idée de réforme, comme M. Wisdyslaw Baka. M. Messner, qui a succédé en novembre 1985 à la tête du gouvernement au général Jaruzelski, était pourtant considéré comme l'un des proches du numéro un polonais. - (AFP, UPI, Reuter, AP.).

#### Le voyage du premier ministre en Nouvelle-Calédonie

# « Réussir une décolonisation dans le cadre des institutions »

Voici les principaux extraits du discours prononcé à l'hôtel de ville de Nouméa par le premier ministre, vendredi 26 août :

- Ce territoire a connu depuis cent-cinquante ans trop de drames, de soubresauts violents, d'espoirs déçus, pour que l'on n'abuse pas du mot historique. Mais je crois qu'il y a au moins deux raisons pour les-quelles les accords du 26 juin marqueront l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. La première raison est que les choix qui ont été faits n'ont pas été décidés de Paris ou imposés par le gouvernement mais qu'ils ont germé ici, dans les esprits et dans les cœurs. L'ombre de trop nombreux morts dans toutes les commi nautés, comme dans les rangs de la gendarmerie et des forces armées, la souffrance des familles, le nombre des hommes et des femmes jetés en prison, le lourd tribut payé à la violence, les maisons incendiées et les cases brûlées, les fruits de tant de travail ruinés, ont enfin fait prévaloir la raison et la volonté de négociation. (...)

- Pour beaucoup d'entre vous, je le sais, ce n'est que dans le cadre des institutions de la République française que l'évolution vers une Nouvelle-Calédonie harmonieuse pourra s'accomplir. Pour d'autres, il n'est d'avenir envisageable que par l'affirmation de la souveraineté et de l'indépendance. Ce qui est nouveau, c'est que chacun a accenté non plus de vaincre mais de convaincre. (...)

» Il y a une deuxième raison qui justifie la dimension historique des accords du 26 juin. C'est que, pour la première fois, deux hommes d'exception: Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjiboou, se sont mis en travers du chemin fatal qui conduisait à la guerre civile. Vous pouvez être fiers de l'esprit de responsabilité, de la hauteur de vue et, pourquoi ne pas le dire, de l'immense amour de leur pays dont ont fait preuve ceux qui ont parlé en votre

» Ek bien, mes chers compatriotes, nous voici donc engagés, eux et moi, devant vous et devant l'histoire! Nous voici, vous et nous, condamnés à réussir ensemble le destin d'une Nouvelle-Calédonie apaisée, équilibrée et sereine ! Il en faudra de la persévérance, de la ténacité, de l'effort. Je me réjouis de l'accord unanime qui s'est dégagé à l'Assemblée nationale et au Sénat lors du vote de la loi du 12 juillet sur l'administration directe du territoire. (...) Oui, la France doit être unie pour aider la Nouvelle-Calédonie réconci-

#### < Il faut que vienne le temps du partage »

Après avoir fait référence aux orientations de la Lettre à tous les Français de M. Mitterrand, M. Rocard a notamment ajouté : Beaucoup d'entre vous ici, je le sais et je le vois, sont attachés à la France. Et pourquoi voudrait-on que moi, chef du gouvernement de la France, j'en sols inquiet ou attristé? Seulement la France est occueillante à tous ceux qui vivent sur son territoire, la France juste et équitable (...). La France en Nouvelle-Calédonie n'a de réalité que par et dans la République. Et la République n'a de sens que dans l'accomplissement de ses valeurs : la liberté, l'égalité et la fraternité. L'histoire ancienne et l'histoire récente telles qu'elles ont façonné la

inegalités et des injustices. (...) Vous le savez bien, il n'y a pas qu'une communauté pour se plaindre que « l'argent s'arrète à Nouméa ». Ceux qui ont négocié et signé les accords du 26 juin et du 20 août ont compris que la seule chance d'échapper à la violence et à la guerre civile, de surmonter le fossé des incompréhensions et de la haine, était de tourner la page. De tourner la page d'un système inégalitaire où une seule ville dominait le reste du territoire et où une seule commu nauté dominait toutes les autres. Comme aurait dit le Général de Gaulle, la Nouvelle-Calédonie de papa, c'est fini!

Mais ce n'est pas fini si vous

savez gérer le temps, l'espace et les hommes avec intelligence et générosité (...) C'est ensemble que nous réussirons ou que nous êchouerons. Nous devons relever un défi qui depuis la fin de la seconde guerre mondiale n'a pas eu de précédent : réussir une décolonisation dans le cadre des institutions de la République française. Je l'ai dit à Jacques Lafleur et à Jean-Marie Tjibaou dès le premier jour où je les ai rencontrés ensemble : mon souhait le plus cher est qu'en 1998 les populations de Nouvelle-Calédonie choisissent de rester dans l'ensemble français. Mais en même temps je ferai tout ce qui est en mon pouvoir et tout ce qui est de mon devoir pour le droit constitutionnel à l'autodé termination s'exerce librement, loyalement, équitablement, ce qui peut conduire à l'indépendance. mais dans la sidélité et non dans la rupture. (...)

• Il v a eu le temps du pardon, il faut que vienne le temps du partage. Dix ans, c'est à la sois très long et très court. C'est long au regard des

années heurtées, angoissées, douloureuses que vous venez de vivre. C'est court pour cicatriser des plaies séculaires, regagner une confiance perdue, reconstruire l'égalité des chances. Dix ans, ce n'est pas un répit, c'est un défi. C'est le défi du développement équilibré de toutes les régions du territoire, la place équitable reconnue à chacune des communautés qui le peuplent, de la reconnaissance de la dignité de chaque culture et de chaque héritage (...).

- Mes chers compatrioles, voici cent quatre-vingt-dix-neuf ans, jour pour jour, que, le 26 août 1789, l'Assemblée adoptait solennellement la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. De ce jour date une image universelle de la France qui s'identifie avec la devise de la République. Je voudrais que ce que nous avons entrepris ensemble donne à cette devise le 14 juillet prochain, dans un cadre institutionnel renouvelable et stabilisé, une densité plus forte (...).

 Mes chers compatriotes, je me suis engagé personnellement, et le gouvernement avec mol, pour garantir cette chance de paix qui vous est offerte. Sachez la salsir! Je vous ai parlé le langage de la vérité. Mais ne vous trompez pas vous-mêmes! La France est disponible, prête à vous aider et à vous apporter à l'automne prochain, par la voie le qui es rendum, sa garantie la plus haute. Ne décevez pas la France l Celui qui regarde en arrière risaue de trébi cher sur le chemin de l'avenir. Oublions la peur, car désormais la seule chose dont il faille avoir peur, c'est de la peur elle-même (...) Calédoniens, vous attendez beaucoup de la France! La France

## Nouvelle impasse dans les négociations entre les deux Corées

de notre correspondant

La quatrième rencontre entre les délégations des deux Corées, le vendredi 26 soût à Panmunjom, a débouché sur une nouvelle impasse. Estimant que les propositions du Nord ne comportaient • aucun élé-ment nouveau substantiel •, le Sud a rejeté l'offre d'une poursuite des entretiens le 29 août. Le chef de la délégation sud-coréenne a déclaré que Séoul était toujours prêt à une rencontre avec le Nord s'il s'agissait de discuter la question des Jeux olympiques, mais que, si d'autres sujets étaient à l'ordre du jour, il suffisait de fixer cette rencontre après les JO. Les deux délégations ont décidé, en principe, de se rencontrer à nouveau le 13 octobre.

On estime dans les milieux diplomatiques, à Séoul et à Tokyo, que le Le munéro du « Monde »

daté 26 août 1988

a été tiré à 485 904 exemplaires

**PROMOTION D'ETE** 

+ écran monochrome 12

haute résolution + clavier + souris

jusqu'au 30 août inclus

9 h - 19 h

du lundi au vendredi

KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris

téléphone 47 23 72 00

metro George V - Parking gratuit

42-890 Ent

fait que Pyongyang ait accepté le principe d'une rencontre après les JO signifie que la Corée du Nord n'entend plus discuter la question de sa participation aux olympiades.

La délégation nord-coréenne avait fait deux concessions; en ce qui concerne tout d'abord la réunion interparlementaire des deux pays, elle avait renoncé à sa demande qu'y participent également cinquante délégués représentant les différentes catégories sociales; sur la question de l'ordre du jour de cette réunion, elle avait ensuite proposé que le pro-blème des JO soit considéré comme la priorité (et non plus, comme auparavant, la signature d'un pacte de non-agression). Pyongyang demandait simplement que les parlementaires signent une déclaration commune (et non plus un pacte) de non-agression.

La délégation du Sud a rejeté ces propositions, en affirmant qu'elles ne changeaient en rien la substance de la position antérieure du Nord. Au début de la réunion, le chef de la délégation de Séoul, M. Park Joon-kyu avait accusé le Nord de faire preuve d'-inflexibilité - et réitéré sa proposition d'une « urgente » rencontre, le 29 août, à Pyongyang d'une délégation de vingt parlemen taires de chaque côté, qui aurait pour unique ordre du jour la question des JO.

Ph. P.

#### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 26 août

Nouveau tassement

La tendance a continué de s'alourdir encore un peu vendredi matin, me Vivienne.

A l'ouverture, l'indicateur instantané s'effritait déjà de 0,26 %. A 11 heures, son recul était de 0,58 %.

Baisse de Cetelem, Total, Raffinage, Dumez, Arjomari, SAT, Cha-geurs, Alsthom, Crédit national. Hausse de Darty, Roussel-Uclaf.

# La métamorphose de M. Lafleur

NOUMÉA

de notre envoyé spécial

Qui cût dit que l'omnipotent président du très conservateur Rassem-blement pour la Calédonie dans la République, M. Jacques Lafleur, porte-drapeau ombrageux de ia communauté caldoche et zélé député RPR, serait un jour l'éloge d'un premier ministre socialiste ?

L'hommage appuyé rendu par M. Lafleur à M. Michel Rocard, à la veille de l'arrivée du premier ministre en Nouvelle-Calédonie (le Monde du 25 août), illustre la métamorphose d'un homme en proie à une crise de conscience,

C'est devenu le secret de polichi-nelle : à différentes reprises au cours de la négociation, qui a abouti le 26 juin à la signature de l'accord de Matignon, le président du RPCR a évoqué sans fard son état de santé, pour souligner sa volonté de faire du passé table rase et de parvenir enfin à un compromis durable avec ses adversaires politiques du FLNKS.

Les autres participants à ces séances de travail garderont le sou-venir d'un homme lucide, physiquement affaibli par des insuffisances cardiaques ayant nécessité récem-ment une intervention chirurgicale, déterminé à rendre un ultime service à sa terre natale. « Pendant le peu de temps, dit-il, qui me reste à

Mais le revirement de M. Lafleur a d'autres causes. Pour mieux le comprendre, il faudrait analyser l'évolution de ses relations personnelles avec les dirigeants du RPR, qui se sont dégradées avant même l'affaire d'Ouvéa, mesurer sa déception de n'avoir pas obtenu, en mars 1986, le portefeuille gouvernemenfal qu'il espérait, faire la part d'un égocentrisme exacerbé chez cet homme qui s'est toujours cru dépositaire de la vérité absolue sur la Nouvelle-Calédonie et qui se plaint d'avoir été incompris, notamment par la presse métropolitaine.

La transfiguration de M. Lafleur paraît, en tout cas, de nature à modifier sensiblemnt le paysage politique calédonien, irrigué jusqu'à présent

à la politique moins par militantisme ou par goût personnel que porté par l'héritage sénatorial de son père Henri - un petit mineur devenu richissime à la force du poignet affiche un tel esprit d'overture et de tolérance. Au plus fort des troubles de 1984-1985, l'action modératrice de M. Lafleur parmi les antiindépendantistes avait, incontestablement, évité que la situation ne s'aggravât davantage.

C'était pourtant le même homme qui avait ensuite appelé la popula-tion du territoire à la « légitime défense » contre le pouvoir central, représenté sur place par M. Edgard. Pisani, le même qui avait donné l'exemple de la désobéissance civile, rejeté tout dialogue avec les socia-listes, encouragé l'organisation de milices et contribué à la radicalisation des monvements en refusant. malgré sa contribution aux accords de Nainville-les-Roches en juillet 1983, toute concession aux dirigeants du FLNKS, qu'il assimilait alors à une poignée de « terro-

C'est la première fois que M. Lafleur prend aussi ouverter le risque, en vantant l'attitude de M. Rocard, de se heurter à l'incompréhension de certains de ses parti-sans, sollicités par les surenchères du Front national et des groupuscules locaux d'extrême droite.

Le courant politique qu'incarne orgueilleusement le président du RPCR se caractérise, en effet, par son extrême hétérogénéité. Si les diverses strates qui composent la communauté conservatrice – les modestes « petits blancs », les quelques « grands colons ». les humbles broussards, les métropolitains indifférents à l'avenir à long terme du territoire - s'identifient jusqu'à présent à M. Lafleur, c'est plus par un réflexe quasi ethnique que par

Si la bourgeoisie d'origine coloniale, qui cumule depuis un siècle et demi sur le territoire la direction de toutes les affaires et les pouvoirs politique et économique, a pu pré-server ses rentes de situation, c'est

Ce n'est certes pas la première tout simplement parce qu'elle était fois que le président du RPCR, venu politiquement soutenue par ces couches sociales disparates, qui n'osaient pas trop la contester par peur de représailles, parce qu'elle constituait ce que le sociologue Jean-Marie Kohler appelle « le sup-port objectif de l'ordre établi, le pivot du système assurant la perpétuité de l'hégémonie blanche ».

Toute la question est maintenant de savoir si M. Lasleur, chef de sile de la caldochie, sera suivi par ses propres amis dans sa démarche conciliante.

#### La cible du Front national

Le président du RPCR ne fait

déjà plus l'unanimité à l'intérieur du camp anti-indépendantiste. Les porte-parole locaux du Front national en ont fait leur cible privilégiée et ils tiennent contre lui des propos extrémement violents. Dans un entretien accordé à Paris et publié en juillet par le quotidien d'extrême droite Présent, l'un des élus territoriaux du parti de M. Le Pen, M. Marcel Dubois, déclarait : « Ce M. Marcel Dubois, declarait : « Ce sont les Calédoniens pro-français qui ont fait les frais de la poignée de main entre Tjibaou et Lafleur, pour le plus grand profit politique et publicitaire de Michel Rocard. Mais cette trahison ne métonne pas de la part de Jacques Lafleur, ce responsable qui se terrait pendant que les Calédoniens se battaient su-les barrages (...) Un des drames de la Calédonie, c'est que nous ne soyons pas parvenus à temps à convaincre les loyalistes que Jacques Lafleur est un malhonnête homme, qui les mène depuis le début en bateau (...)

A l'opposé, l'ethnologue Jean Guiart, qui ne cache pas ses sympa-thies pour les Canaques, ne porte pas un jugement plus amène sur le président du RPCR. « Jacques Lasteur a toujours deux sers au seu, dit-il. Selon les moments, il revet l'apparence d'un personnage moderé, retenant ceux des siens qui se disent prêts à aller casser du Canaque; ou il se met à l'écoute des plus vindicatifs et des plus violents et menace de laisser faire les massa-

cres préparés (...). L'attitude de Jacques Lafleur peut s'analyser par le changement brutal du rapport de force en métropole, par l'idée qu'un réduit européen plus court sera plus facile à tenir, dans les mêmes conditions de discrimination raciale, que la totalité du territoire et aussi que les pouvoirs publics seront ainsi bien obligés de l'indemniser pour son domaine de Ouaco, qu'il cherche à vendre, puisque ce domaine sera situé dans la zone nord, administrée par le FLNKS. La position prise par Jacques Lasleur par rapport à l'accord de Matignon a pour avantage aussi d'assurer une pro-tection morale, à lui et aux siens, contre les retours de manivelle provoqués par leurs agissements précédents, qui se plaçaient très en marge des lois de la Républiqe. D'une cer-taine façon, estime M. Guiart, les cosignataires des accords se sont taillé une position intouchable. »

M. Rocard, lui, se garde natureilement de nourrir le moindre doute sur la sincérité d'un homme qui témoigne si bien de sa réussite personnelle d'aujourd'hui : . M. Lasleur est un homme honnête et droit », confie-t-il en privé. « Et. en plus, ajoute le premier ministre, il est protestant ! . Tout s'explique.

#### ALAIN ROLLAT.

 L'Association professionnelle des magistrats proteste contre l'avant-projet sur l'amnistie en Nouvelle-Calédonie. - Dans un communiqué, diffusé le mercredi 24 août, l'Association professionnelle des magistrats (APM) dénonce « le mépris sans précédent affiché à on bride les compétences, et des forces de l'ordre par l'avant-projet de loi référendaire diffusé par la presse à. propos de l'amnistie en Nouvelle

L'APM considère que, « que de manière directe ou détournée, les dispositions envisagées aboutiront à\_ l'impunité totale de fait, sinon mêma de droit, des auteurs des crimes les plus graves ». Elle déclare « attendre du gerde des sceaux qu'il se refuse è entériner une pareille atteinte aux valeurs fondamentales d'un Etat de

Dénoncard bérale blanche s'est jointe d tom sa poscourade que com Parlementaires. en appendice de la company d mangeuvre la presse s'alamme le Parti travailliste, majorit dans l'Assemblée méstic menace de modifier Air per funilateralement », les and de sa propre Assemblée. Pendam les debats, le pe mi Botha S'est aventure. dred, dans les rues d'un bid wile neir con loin du Cap, the demande a la foule noire rejeter le négativisme en garde serait plus cri be si la minorité blanche respi lai, la première, ses esqui

M 0146 0829 0 6.00

Ments reformistes.

ABCDEFG